



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2007

Dimanche 12 août 2007 – 19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

### POURQUOI ?

N'est-ce pas la question que tout le monde se pose depuis ce jeudi ... ?

Oui, pourquoi ? Pourquoi ce crash d'un avion ? Pourquoi tant de victimes innocentes ?

Les grands parents et parents se demandent pourquoi elle, lui et pas moi ?

Puis pour le croyant, viennent les questions : Où est Dieu ? Pourquoi n'a-t-il pas empêché cela ?

Traditionnellement, lorsque nous parlons de la Foi ou de la Bible, les théologiens nous rappellent que la Foi ou la Bible n'ont pas pour objet de répondre au « comment » des choses, mais aux « pourquoi » ?

Cependant, si l'on scrute les Évangiles, nous constatons que Jésus n'a pas répondu à la question du « Pourquoi la mort ? Pourquoi la souffrance ? »

Ou plutôt, il y a répondu, pas en parole mais en acte ... il n'a pas dit : « la mort, la souffrance parce que ... » mais il a donné sa vie pour que de la mort renaisse la Vie.

Alors, unis à toutes les familles endeuillées, gardons-nous de leur donner des réponses aux « pourquoi ? », et avec le Christ sachons souffrir avec elles, être là pour témoigner de son message :

« L'Amour est plus fort que la mort !  
Ô mort, où es ta victoire ? »

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Un grand évêque*

Le dimanche 5 août, le Cardinal Jean-Marie Lustiger s'est éteint, emporté par une maladie particulièrement douloureuse. Les médias n'ont pas manqué de rappeler le parcours atypique de ce juif, de la tribu de Lévi, que la lecture de la Bible a attiré vers le catholicisme dès l'âge de 11 ans. Il réussit à obtenir de ses parents, à 14 ans, la permission d'être baptisé et, dès ce moment-là, il décida qu'il serait prêtre. Il finit cardinal archevêque de Paris.

Mais ce qui mérite surtout d'être dit, c'est l'œuvre considérable qu'il a accomplie pendant les 24 années où il s'est trouvé à la tête du diocèse de Paris (1981-2005). C'était une intelligence brillante qui voyait les problèmes et les difficultés mais qui découvrait aussi les réponses et les mettait en application avec une grande détermination sans craindre de déranger les habitudes et sans se soucier des oppositions.

L'un des axes de son programme était la formation des Chrétiens. Trois ans après son accession au siège de Paris, il fonde l'École Cathédrale, destinée à la formation des laïcs, mais bientôt aussi des prêtres, puisque se démarquant de coutumes plus que centenaires, il cesse d'envoyer ses séminaristes à Saint Sulpice ou aux Carmes et organise son propre séminaire dont les cours sont donnés à l'École Cathédrale, qui devient petit à petit une véritable faculté de théologie concurrente de celle de l'Université Catholique de Paris. Il attire ainsi de nombreuses vocations vers le diocèse de Paris qui ne pâtit pas de la crise des vocations.

Une autre de ses préoccupations fut les médias catholiques. En 1981, quelques mois après son arrivée à Paris, il lance Radio Notre-Dame qui ne tarde pas à organiser un véritable réseau de radios catholiques, la COFRAC, qui étend ses ramifications en France et dans les pays catholiques francophones. Radio Maria no te Hau fait partie de ce réseau.

En 1999, bravant les oppositions et surtout le scepticisme de ces confrères évêques, il ose mettre en place une télévision catholique, Kateo.

Un autre domaine qui lui est cher est la nouvelle évangélisation. Il s'associe avec les archevêques de Lisbonne, de Vienne, de Bruxelles et de Budapest pour organiser des campagnes d'évangélisation tour à tour dans chacune de ces capitales.

Il faudrait aussi parler de son action liturgique, de son action pour la réconciliation des Juifs et des Chrétiens, de son rayonnement dans le monde catholique ... Toutes ces actions se sont faites dans un contexte d'amitié et de confiance avec le Pape Jean-Paul II qui le consultait souvent et favorisait son action.

Il est parti, mais non sans avoir mis en place, grâce à son influence à Rome, tout un réseau d'évêques-disciples parmi lesquels, son successeur au siège de Paris, Monseigneur André Vingt-trois. Ces évêques poursuivront son œuvre et continueront à mettre ses idées en application si bien que son influence perdurera dans l'Église et singulièrement dans l'Église de France.

Une grande figure de l'Église catholique du XXème siècle vient de s'éteindre. Nous reproduisons, ici, un article du Journal La Croix, paru à l'occasion de son décès, lundi dernier.

## LE CARDINAL JEAN-MARIE LUSTIGER EST MORT

Celui qui, pendant un quart de siècle, a profondément transformé le visage du diocèse de Paris, s'est éteint dimanche à la Maison Médicale Jeanne-Garnier à Paris. C'est une figure de l'Église universelle qui disparaît. Ses obsèques seront célébrées vendredi 10 août au matin à la cathédrale Notre-Dame de Paris



Le cardinal Jean-Marie Lustiger en mai 2005  
au Mémorial de la Shoah à Paris (photo Robine/AFP).

Si l'Église compte des grands cardinaux, le cardinal Jean-Marie Lustiger fut un grand cardinal. Il s'est éteint, dimanche 5 août à 19h30, à l'âge de 80 ans, des suites d'une longue maladie qu'il n'avait jamais cachée, un cancer. Il est décédé à la Maison Médicale Jeanne-Garnier, à Paris, un établissement de soins palliatifs dépendant de la fondation des Dames du Calvaire où il avait été admis le 23 avril.

« Les dernières semaines ont été plus particulièrement douloureuses et pénibles » pour le cardinal, écrit dans un communiqué l'actuel archevêque de Paris Mgr André Vingt-Trois, qui succéda à Mgr Lustiger en 2005.

Mgr Vingt-Trois célébrera lundi 6 août à 21h30 à Notre-Dame une messe « pour confier le cardinal à la miséricorde de Dieu ». Ses obsèques seront célébrées vendredi 10 août à 10h à la cathédrale Notre-Dame de Paris et une chapelle ardente sera organisée la veille, de 9h à 22h, dans la cathédrale pour permettre « aux Parisiens et à ceux qui le voudront de prier près du cardinal ou de le saluer une dernière fois », selon l'archevêché.

### Un homme qui ne laissait rien au hasard

Avec Jean-Marie Lustiger, l'Église universelle perd l'une de ses têtes pensantes et l'un de ses pasteurs les plus remarquables. Son âge ne lui permettait plus d'élire un pape – il avait été créé cardinal par Jean-Paul II en 1983, et fut l'un des électeurs de Benoît XVI –, mais sa notoriété mondiale, son destin particulier de juif converti au christianisme et sa puissance intellectuelle faisaient de lui l'un des hommes les plus influents de l'Église catholique.

À Rome, mais aussi ailleurs, sa parole était attendue, parfois crainte, toujours respectée. Il fut l'un des conseillers les plus écoutés du pape polonais, qui l'admirait personnellement. Il partageait également une haute amitié intellectuelle avec Joseph Ratzinger. Autant de raisons qui avaient donné à certains l'idée d'en faire un papabile, l'un de ces cardinaux jugés les plus aptes à exercer la fonction suprême.

Influence d'un homme qui ne laissait rien au hasard. Influence dont on lui reproche d'avoir usé efficacement pour le choix de son successeur au prestigieux archevêché de Paris. Le 11 février 2005, moins de deux mois avant sa mort, Jean-Paul II – c'est l'une de ses ultimes décisions de gouvernement – nomme effectivement un fidèle du cardinal Lustiger, Mgr André Vingt-Trois, qui avait été son bras droit à Paris pendant dix-huit ans. En curie romaine, cet acte avait été interprété comme un « passage en force ».

### Son objectif, en effet, c'était l'Église !

Interrogé par *La Croix*, le cardinal Lustiger s'en est défendu avec véhémence : « Le pape a choisi librement, après mûre réflexion et selon la procédure habituelle, parmi plusieurs hommes possibles, dont Mgr André Vingt-Trois. » Reste que, à l'évidence, l'avis de ce cardinal à qui le pape vouait une confiance de frère, a dû peser. Confiance jamais déçue ni démentie, depuis le jour de 1981 où Jean-Paul II, conscient de l'enjeu capital de ce poste, avait prié une nuit entière avant d'en faire le successeur du cardinal François Marty.

Il arriva donc d'Orléans, où il avait accédé à l'épiscopat à peine un an plus tôt. Inclassable, déjà... Celui qui entrera à l'Académie française en 1995 a alors séduit toute une génération d'intellectuels de la gauche laïque par sa hauteur de vue. Inclassable, car il se méfiait tout autant des milieux classiques de l'Église, qu'il trouvait parfois étroits, des milieux charismatiques généreux mais pas toujours aiguisés intellectuellement à son goût, et des milieux progressistes qu'il a souvent combattus et qui le lui rendaient bien !

Personnalité forte, cet homme à part n'aura d'ailleurs jamais réussi à être élu à la présidence de la Conférence des évêques de France, tout en siégeant de droit – un privilège de l'archevêque de Paris – au conseil permanent, organe de gouvernement collégial de l'épiscopat. Et s'il a suscité de nombreux évêques – aujourd'hui, une vingtaine sont issus de Paris, et bien d'autres lui doivent leur nomination –, il n'a pas créé lui-même un « courant » au sein de l'épiscopat : là n'était pas son propos.

Son objectif, en effet, c'était l'Église ! Pas une Église timorée, en stagnation, qu'il fustigeait en privé, mais une Église du Christ, décomplexée, allant de l'avant. À cette fin, Jean-Marie Lustiger a exploité toutes les ressources de sa verve, prisée par les médias et appréciée lors de ces sermons brillants et sans notes qui l'ont d'abord fait connaître. Et dépensé toute son énergie, apparemment inépuisable. Difficile à dompter, même, tant les colères et le langage parfois cru de ce caractère trempé étaient redoutés par son entourage.

### Politique de refondation

Pour l'Église toujours, cet homme qui aimait garder les mains libres a déployé une méthode peu collective. « *La collégialité n'est pas l'esprit grégaire* », lançait-il, cherchant à transformer Paris en laboratoire d'Église. Quitte à fâcher ses confrères évêques par un fonctionnement qu'ils pouvaient juger parallèle et « *trop personnel* ». Quitte à fonder volontairement ses propres instances à côté de ce qui existait déjà.

L'exemple le plus criant fut la formation, où il a beaucoup investi, pour les laïcs, les séminaristes et les prêtres. Alors qu'il était chancelier de l'Institut catholique de Paris, il a créé l'École Cathédrale, puis le Studium Notre-Dame, une troisième faculté de théologie à Paris pour laquelle il a obtenu la reconnaissance canonique romaine, en concurrence directe de la Catho et du Centre Sèvres des jésuites...

Cette politique de refondation n'était pas pour autant une course en solitaire. Elle est allée de pair, aspect moins connu de son œuvre, avec le recrutement de prêtres et de laïcs de haut niveau autour de lui. Il savait à la fois s'entourer et attirer des compétences par son charisme – on l'a vu pour les vocations –, manageant son diocèse de manière professionnelle, parfois abrupte, pour ce qui était des affaires du temps.

L'exemple de la mise en scène des JMJ de Paris est éloquent : il l'avait confiée notamment au scénographe Jacques Le Dizé, parce qu'il avait pensé que la qualité des images retransmises par les télévisions dans un pays catholique mais très laïque était au moins aussi importante que l'événement lui-même.

### Débatteur, fulgurant, manieur de paradoxes

Ce souci de l'image de l'Église n'était pas lié à un égocentrisme, mais à une haute conscience de « *l'épaisseur historique des phénomènes spirituels* ». Ainsi l'Église ne devait pas avoir peur, en certains cas, d'inventer une liturgie moderne – il aimait l'art contemporain – symbolique et adaptée à la scène publique et médiatique.

Cet homme d'action, s'il n'était pas un moine bâtisseur, fut un pasteur bâtisseur, obnubilé par le sens de l'Histoire et l'inscription des événements dans le temps et l'espace. Aimant provoquer et prendre des risques. Mais il fut aussi un homme de

prière. Alors qu'il restait très discret sur sa vie intérieure, son entourage témoigne que le temps qu'il consacrait à Dieu était une priorité qui lui valait de refuser des engagements.

Pour le diocèse de Paris, il y a donc un avant et un après Lustiger. Et la continuité de cet héritage est assurée par son successeur. Elle l'est moins, en revanche, pour la place publique, la vie médiatique et politique. Le cardinal Lustiger y aura pesé de tout son poids, incarnant là aussi une présence d'Église sur un mode nouveau.

Ce débatteur, fulgurant, manieur de paradoxes, surgissant souvent où on ne l'attendait pas, est difficilement remplaçable pour l'Église, notamment sur les plateaux de télévision ou les studios de radio, mais aussi dans les salons discrets du monde politique où il se rendait volontiers, quand on l'y invitait.

S'il n'était pas l'abbé Pierre, premier des sondages, le cardinal Lustiger restera un prélat qui aura compté dans la vie française de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. N'hésitant jamais à intervenir sur les grandes questions de société ou internationales – il partit dire la messe de Noël à Sarajevo en 1993 –, on ne compte plus ses interviews dans toutes les formes et sensibilités de presse, parfois vigoureuses comme récemment sur l'islam (accusant le gouvernement français de vouloir en faire une « *religion d'État* »), il se sera toutefois relativement peu prononcé sur les questions de morale sexuelle. Il aura, certes, été l'un des premiers à rappeler publiquement que la doctrine catholique du moindre mal autorise l'usage du préservatif dans la lutte contre la pandémie du sida.

« *Comment pourrais-je cesser d'être juif ?* »

Mais ces questions, hormis la bioéthique, n'auront pas été son premier lieu. Marqué par la théologie de Hans Urs von Balthasar, sa principale préoccupation, y compris dans le champ public et culturel, aura plutôt été de faire « *découvrir que la foi au Christ ne cesse d'inventer des manières nouvelles et plus belles de vivre la vie humaine* » comme il le confiait à *La Croix* en 2001, après vingt ans de responsabilité à Paris.

Avec cette exigence : « *Notre autorité ne consiste qu'à obéir au Christ. Ce n'est pas respecter autrui que de ne pas lui transmettre la parole de Dieu telle qu'elle nous est confiée. Révéler ainsi l'exigence de Dieu ne peut se faire que dans sa miséricorde. Mais cela signifie, ni complicité, ni complaisance. L'amour de l'Église ne se divise pas. Il ne faut pas chercher notre succès. Ne pas chercher à se faire aimer, mais aimer.* »

Ceux qui l'auront approché auront toutefois été frappés par un dernier trait, peut-être le plus essentiel. La résurrection du Christ, cette Bonne Nouvelle qu'il prêchait, n'aura pas levé un drame qui subsistait en lui. Pessimisme d'une intelligence trop lucide, ou racines d'une histoire personnelle

tourmentée ?

Jean-Marie Lustiger était né Aaron, jusqu'à ce 25 août 1940 où il reçut, à 14 ans, le baptême à Orléans. Sa mère est morte à Auschwitz, et l'un de ses grands-pères était rabbin en Pologne. « *Comment pourrais-je cesser d'être juif ?* » murmurait-il, toujours blessé d'aborder ce thème dont il détestait parler publiquement.

Et cette vision tragique qui le tourmentait – il faut l'avoir vu célébrer l'Eucharistie à Jérusalem pour le réaliser – et dont il a peut-être aujourd'hui la clé : « *La condition présente de l'histoire consiste en ce que l'accomplissement des promesses du Messie demeure caché.* »

Jean-Marie GUENOIS  
(Journal LA CROIX du 06/08/2007)

\*\*\*\*\*

*Nous poursuivons notre lecture de l'introduction au Missel romain. Cette semaine, le premier chapitre nous rappelle l'importance que revêt la célébration de l'Eucharistie qui est la source et le sommet de toute vie chrétienne.*

## Chapitre premier

### DE L'IMPORTANCE ET LA DIGNITE DE LA CELEBRATION EUCHARISTIQUE

16. La célébration de la Messe, en tant qu'action du Christ et du peuple de Dieu organisé hiérarchiquement, est le centre de toute la vie chrétienne aussi bien pour l'Église universelle et locale que pour chacun des fidèles. C'est bien en elle que se trouve le sommet tant de l'action par laquelle Dieu sanctifie le monde dans le Christ, que du culte que les hommes rendent au Père en l'adorant dans l'Esprit Saint par le Christ Fils de Dieu. En outre, les mystères de la Rédemption y sont commémorés au cours du cycle annuel, pour être en quelque sorte rendus présents. Aussi les autres actions sacrées et toutes les oeuvres de la vie chrétienne sont reliées à la célébration de la Messe, y trouvent leur source et lui sont ordonnées.

17. Il est donc de la plus grande importance que la célébration de la Messe, autrement dite la Cène du Seigneur, soit réglée de manière que ministres sacrés et fidèles, participant tous selon leur condition, en recueillent pleinement les fruits que le Christ Seigneur a voulu nous faire obtenir en instituant le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang, et en le confiant, comme le mémorial de sa Passion et de sa Résurrection, à l'Église, son Épouse bien-aimée.

18. Ce but peut être atteint si, compte tenu de la nature et des autres caractéristiques de chaque assemblée liturgique, l'entière célébration est ordonnée de façon à conduire les fidèles à cette participation consciente, active et plénière, du corps donc et de l'esprit, animée par la ferveur de la foi, de l'espérance et de la charité, qui est souhaitée par l'Église, exigée par la nature même de la célébration, et qui est pour le peuple chrétien un droit et un devoir en vertu de son baptême.

19. Bien que la présence et la participation active des fidèles, qui manifestent plus clairement la nature ecclésiale de la célébration, ne soient pas toujours réalisables, la célébration eucharistique est toujours dotée de son efficacité et sa dignité, attendu qu'elle est l'action du Christ et de l'Église, dans laquelle le

prêtre accomplit son service particulier et agit toujours pour le salut du peuple.

Il lui est donc recommandé de célébrer le sacrifice eucharistique chaque jour même, si possible.

20. Puisque la célébration de l'Eucharistie, comme toute la liturgie, se fait par des signes sensibles qui nourrissent, fortifient et expriment la foi, il faut veiller le plus possible à ce que les formes et éléments proposés par l'Église soient choisis et ordonnés pour que, compte tenu des caractéristiques de personnes et de lieux, ils favorisent plus intensément une participation active et plénière, et conviennent plus exactement aux besoins spirituels des fidèles.

21. Ainsi cette *Présentation* vise aussi bien à fournir les lignes générales concernant la bonne ordonnance de la célébration de l'Eucharistie, qu'à exposer les règles gouvernant les différentes formes de la célébration.

22. La célébration de l'Eucharistie dans l'Église particulière est aussi de la plus haute importance.

En effet, l'Évêque diocésain, premier dispensateur des mystères de Dieu en l'Église particulière qui lui est confiée, est le régulateur, le promoteur et le gardien de toute la vie liturgique. Dans les célébrations accomplies sous sa présidence - en particulier dans les célébrations eucharistiques auxquelles, sous sa conduite, participent le presbyterium, les diacres et le peuple se manifeste le mystère de l'Église. C'est pourquoi le cérémonial de ces Messes doit être un exemple pour tout le diocèse.

Aussi a-t-il à cœur que prêtres, diacres et fidèles laïcs comprennent toujours plus profondément le sens authentique des rites et des textes liturgiques et soient ainsi conduits à une célébration active et fructueuse de l'Eucharistie. Dans le même but, il veille à augmenter la dignité des célébrations elles-mêmes, à laquelle contribue grandement la beauté des lieux saints, de la musique et de l'art.

23. En outre, pour que la célébration corresponde pleinement aux prescriptions et à l'esprit de la sainte Liturgie, et que son efficacité pastorale soit plus grande, quelques ajustements et adaptations sont exposés au cours de cette *Présentation générale* et dans l'Ordinaire de la Messe.

24. Ces adaptations, consistant pour la plupart dans le choix de certains rites ou textes, comme chants, lectures, oraisons, monitions et gestes, afin qu'ils répondent mieux aux besoins, à la préparation et à la mentalité des participants, sont confiées à chaque prêtre célébrant. Néanmoins le prêtre gardera à l'esprit qu'il est le serviteur de la sainte Liturgie et qu'il ne lui est pas licite d'ajouter, d'enlever ou de

changer quoi que ce soit dans la célébration de la Messe de son propre chef.

25. Le Missel signale en outre, en leur lieu, certaines adaptations qui, selon la *Constitution sur la sainte Liturgie*, sont de la compétence ou de l'Évêque diocésain ou des Conférences des Évêques (*cf. infra*, nn. 387, 388-393).

26. Pour des changements et des adaptations plus profondes à retenir, selon l'esprit du n. 40 de la *Constitution sur la sainte Liturgie*, pour tenir compte des traditions et de la mentalité des peuples et des régions, on observera ce qui est exposé dans l'Instruction « *Sur la liturgie romaine et l'inculturation* » et ci-dessous (nn. 395-399).

\* \* \* \* \*

## CONTRACEPTION OBLIGATOIRE SOUS PEINE DE DIVORCE

### ENFANT CONÇU : CAUSE DE DIVORCE

#### Mais où s'arrêteront-ils ???

La Cour d'appel de Nîmes vient de prononcer un divorce aux torts partagés en retenant une faute de l'épouse pour avoir conçu un enfant à l'insu de son mari, père de l'enfant : « *En l'état des mœurs et des moyens de contraception existant dans la société française contemporaine, la conception d'un enfant par un couple marié doit relever d'un choix conjoint et d'un projet commun... La conception d'un enfant à l'insu du mari dans ces circonstances très particulières constitue de la part de l'épouse un manquement au devoir de loyauté que se doivent les époux, le mari étant de surcroît réduit au simple rôle de géniteur* », fait constituant « *une violation grave des devoirs et obligations du mariage et qui rend intolérable le maintien de la vie commune* ». L'épouse ne pouvait ignorer que son mari ne souhaitait plus avoir d'enfant, le couple ayant déjà perdu deux enfants peu après leur naissance.

**Enfant : préjudice pour le père ?** La Cour d'appel de Nîmes nous renvoie l'image d'un enfant, conçu dans le mariage, qui n'aurait pas dû exister au préjudice d'autrui, ici, son père. « *À quand l'action*

*d'un tel enfant lui-même contre sa mère (ou son assureur de responsabilité civile) pour l'avoir mis au monde en provoquant de la sorte, par sa faute, son divorce d'avec son père et le préjudice d'une vie déchirée ? La perspective d'une jurisprudence Perruche d'un nouveau genre, appliquée aux conflits parentaux, est-elle encore une hypothèse d'école ? »*

**Droit du mari sur le corps de sa femme ?** La Cour a jugé qu'était constitutif d'une faute le fait d'être enceinte en l'absence de consentement de son mari, père de l'enfant. Le droit du mari sur le corps de sa femme s'étendrait donc à l'obligation pour elle de pratiquer la contraception, sans même qu'il soit indiqué qu'il le lui ait demandé !

**Avortement sans accord du père ?** En revanche, le père ne dispose en France d'aucun moyen légal de s'opposer à la volonté abortive de la mère qui peut décider seule de supprimer leur enfant. S'il est marié, peut-être pourrait-il obtenir un divorce aux torts de l'épouse ayant, contre son avis, interrompu sa grossesse, mais aucune juridiction ne s'est encore prononcée sur cette question...

\* \* \* \* \*

**Poe itti**  
Stephane Rey  
Bijouterie

Rue du 5 Mars - Papeete - Paofai  
Tel/Fax : 43 95 88 - 79 80 68

Créations  
Transformations  
Réparations

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 15h30 à 17h00 ou sur RDV

# Chants

Dimanche 12 août 2007 – 19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Terre entière, acclame Dieu,  
Chante le Seigneur.

- 1- Servez Yahvé dans l'allégresse  
et criant de joie, marchez vers lui.
- 2- Yahvé, c'est lui, c'est Dieu lui-même,  
nous sommes à lui, il nous a fait.

**KYRIE** : *Alves*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

Bienheureux le peuple de Dieu.

**ACCLAMATION** : *Alves*

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre Père, toi qui nous aimes,  
Écoute nos prières, nous te supplions.

## OFFERTOIRE :

- 1- Le Seigneur reviendra (*bis*), il a promis,  
il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas.  
Le Seigneur reviendra (*bis*), il a promis,  
ne sois pas endormi cette nuit-là.  
Dans ma tendresse je crie vers lui,  
mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
Le Seigneur reviendra  
ne sois pas endormie cette nuit-là.
- 2- Tiens ta lampe allumée (*bis*) ton âme claire,  
qu'il ait de la lumière pour ses pas.  
Tiens ta lampe allumée (*bis*) ton âme claire,  
pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.  
Dans ma tendresse je crie vers lui,  
mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
Tiens ta lampe allumée,  
pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.

**SANCTUS** : *R. Nouveau*

## ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ  
Et nous croyons que tu es vivant,  
Hosana, Hosana,  
nous attendons ton retour glorieux.

**PATER** : *Chanté*

**AGNUS** : *Alves*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

- R- Toute ma vie marcher la main dans ta main,  
Chanter avec toi tout u long du chemin (*bis*).
- 1- Aujourd'hui je veux vivre,  
je veux vivre et chanter,  
Apprends-moi à te suivre,  
Apprends-moi à t'aimer.

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 8 septembre à 18h00**  
**au dimanche 10 septembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 12 août 2007 – 19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## Livre de la Sagesse 18,6-9

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelaient pour nous donner ta gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères.

## Psaume 33,1.12.18-20.22

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine. Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

## Lettre aux Hébreux 11,1-2.8-19

La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la Terre promise ; c'est dans un campement qu'il vivait, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse que lui, car il attendait la cité qui aurait de vraies fondations, celle dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer, que personne ne peut compter. C'est dans la foi qu'ils sont tous morts sans avoir connu la réalisation des promesses ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient pensé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie

meilleure, celle des cieus. Et Dieu n'a pas refusé d'être invoqué comme leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une cité céleste. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est d'Isaac que naîtra une descendance qui portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts : c'est pourquoi son fils lui fut rendu ; et c'était prophétique.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 12,32-48

« Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieus, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde ? » Le Seigneur répond : « Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé ? Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail. Vraiment, je vous le déclare : il lui confiera la charge de tous ses biens. Mais si le même serviteur se dit : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue ; il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Samedi 11 août 2007

*Sainte Claire (mémoire)*

18h00 : **Messe dominicale** : Rosalie, Clément & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 12 août 2007

*19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Sainte Jeanne-Françoise de Chantal*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

09h00 : **Baptême** de Kiara ;

## Lundi 13 août 2007

*Saint Pontien & saint Hippolyte*

05h50 : **Messe** : Lucien, Bernard & Emilia CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

## Mardi 14 août 2007

*Saint Maximilien-Marie Kolbe (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Famille VILLIERME – spécialement pour Maria ;

10h00 : **Mariage** d'Éric & Catherine ;

18h00 : Défunts des familles CHAVEZ, CHEVALIER & GOUEFFON ;

## Mercredi 15 août 2007

*Assomption de la Vierge Marie (solennité)*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

08h00 : **Baptême** de Thomas ;

## Jeudi 16 août 2007

*Saint Etienne de Hongrie*

05h50 : **Messe** : Paul-Emmanuel LIVINE ;

## Vendredi 17 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Geneviève CLARK-CADOUSTEAU

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 18 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre & Elisabeth TSONG ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 19 août 2007

*20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Jean Eudes*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

09h00 : **Baptême** de Manatoa

10h00 : **Baptême** d'Ophélie ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Dimanche 12 août** à 08h00, la communauté des sœurs Clarisses célébrera la fête de Sainte Claire. Mgr Hubert présidera l'Eucharistie. Bienvenue à tous !

- **Samedi 18 août** de 08h00 à 11h30, à l'église Maria no te Hau de Papeete : **1<sup>ère</sup> rencontre diocésaine des catéchistes** paroissiaux du diocèse ; Mgr Hubert livrera son message pour la nouvelle année de catéchèse au cours de la messe de clôture.

- **Samedi 25 août** à 18h00, à l'église Maria no te Hau de Papeete : **Messe de rentrée de l'Enseignement catholique**. Tous les catéchistes, enseignants, élèves & parents sont invités à vivre ensemble cette célébration.

## Publication de mariage

Il y a projet de mariage entre :

- **Éric NOBLE-DEMAY & Catherine FERRAND**. Le mariage sera célébré le mardi **14 août 2007** à 10h00 à la chapelle de l'Archevêché de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ;

Courriel : [notre-dame@cathedrale-notredame.pf](mailto:notre-dame@cathedrale-notredame.pf) ; Site : [www.cathedrale-notredame.pf](http://www.cathedrale-notredame.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2007  
Mercredi 15 août 2007 – Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie – Année C

## EDITORIAL

### Paradoxes,

On ne cesse de reprocher à l'Église de ne pas faire de place aux femmes, à la femme ... on taxe sa hiérarchie de machisme et de misogynie ...

L'Église nous rappelle que dieu créa l'homme et la femme, à son image ; L'Église élève la femme, en Marie, à la dignité de Mère de Dieu, proclame les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption !

La société du XXI<sup>ème</sup> siècle ne cesse de nous parler de l'égalité de la femme, des droits de la femme ...

La société n'a jamais autant chosifié la femme qu'aujourd'hui ... elle est utilisée comme objet de mise en valeur pour n'importe quel produit de consommation ... on a jamais parler autant de violence conjugale, de viol ...

Église et Société se retrouve sur un mot : « Égalité » ; mais elles en ont deux définitions diamétralement opposées :

Pour l'Église, il s'agit d'une égalité en dignité qui ne tolère aucun mépris, aucune violence à l'égard de toute femme, qui reconnaît sa différence ...

Pour la Société, une égalité, qui n'est en fait que la négation de toute différence ... et la porte ouverte au mépris et à la violence ...

Alors ... qui est « macho » ?

L'Église ou la Société ?

Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *L'Assomption, tradition devenue dogme*

« Nous affirmons, Nous déclarons et Nous définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la vie céleste. » C'est par ces mots que, le 1<sup>er</sup> novembre 1950, Pie XII proclamait le dogme de l'Assomption par la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*. Un événement qui prend sa source dans la tradition de l'Église, longuement mûrie par un siècle de théologie mariale.

On ne sait pourtant rien de la fin de la vie terrestre de Marie. Seul un écrit apocryphe du V<sup>ème</sup> siècle, La Dormition de Marie, évoque ses derniers instants. Entourée par les apôtres en prière, elle est emmenée au paradis par le Christ.

Très tôt, en effet, les chrétiens ont eu le pressentiment que la Mère de Dieu, préservée de tout péché, ne pouvait pas avoir connu la corruption de la mort. Une intuition qui sera ensuite approfondie par les Pères de l'Église, en particulier saint Jean Damascène. Au VI<sup>ème</sup> siècle, la fête de la Dormition est déjà célébrée en Orient, vers la mi-janvier. Plus tard, l'empereur Maurice (582-602) la fixa définitivement au 15 août.

La fête arrive à Rome grâce au Pape Théodore (642-649), originaire de Constantinople. Elle se diffuse petit à petit en Occident : en 813, le Concile de Mayence l'impose à l'ensemble de l'Empire franc. Peu à peu, la fête va prendre le nom d'Assomption, même si la différence entre Assomption et Dormition reste ténue. Mais à ce moment-là, l'Église ne ressent pas le besoin d'ériger en dogme cette croyance.

C'est après la proclamation par Pie IX du dogme de l'Immaculée Conception, dans le grand courant de dévotion mariale du XIX<sup>ème</sup> siècle, que des pétitions commencent à affluer à Rome pour que soit officiellement défini le dogme de l'Assomption. De 1854 à 1945, huit millions de fidèles écriront à Rome en ce sens ! Chiffre auquel il faut ajouter les pétitions de 1332 évêques (représentant 80 % des sièges épiscopaux) et 83000 prêtres, religieux et religieuses. Face à ces demandes répétées, Pie XII, par l'encyclique *Deiparae Virginis*, demande à tous les évêques du monde de se prononcer. La réponse est quasi unanime : 90% des évêques y sont favorables. La plupart des 10% restant s'interrogent sur l'opportunité d'une telle déclaration, seulement six évêques émettant des doutes sur le caractère « révélé » de l'Assomption de Marie.

Des célébrations grandioses accompagneront la proclamation du dogme de l'Assomption. Celui-ci reste à ce jour le seul cas où l'infailibilité pontificale, telle que définie à Vatican I, a été mise en oeuvre. Parmi ces célébrations, on notera le couronnement par Pie XII d'une statue de la Vierge, dans la crypte de Saint Pierre de Rome, avec une couronne offerte par les lecteurs du Pèlerin et de La Croix !

Nicolas Senèze – [www.croire.com](http://www.croire.com)

# SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

## Homélie du pape Benoît XVI

*Vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, chers frères et soeurs!*

Dans le *Magnificat* - le grand chant de la Vierge que nous venons d'écouter dans l'Evangile - nous trouvons une parole surprenante. Marie dit : « *Désormais, toutes les générations me diront Bienheureuse* ». La Mère du Seigneur prophétise les louanges mariales de l'Eglise pour tout l'avenir, la dévotion mariale du Peuple de Dieu jusqu'à la fin des temps. En louant Marie, l'Eglise n'a pas inventé quelque chose « à côté » de l'Ecriture : elle a répondu à cette prophétie faite par Marie en cette heure de grâce.

Et ces paroles de Marie n'étaient pas seulement des paroles personnelles, arbitraires peut-être. Elisabeth avait, comme le dit saint Luc, poussé un grand cri et dit, remplie de l'Esprit Saint : « *Bienheureuse celle qui a cru* ». Et Marie, elle aussi remplie de l'Esprit Saint, continue et complète ce qu'a dit Elisabeth, en affirmant : « *Toutes les générations me diront bienheureuse* ». Il s'agit d'une véritable prophétie, inspirée par l'Esprit Saint, et l'Eglise, en vénérant Marie, répond à un commandement de l'Esprit Saint, et fait ce qu'elle doit faire. Nous ne louons pas suffisamment Dieu si nous nous taisons sur ses saints, en particulier sur « la Sainte » qui est devenue sa demeure sur la terre, Marie. La lumière simple et multiforme de Dieu ne nous apparaît de manière juste dans sa variété et dans sa richesse que dans le visage des saints, qui sont le véritable miroir de sa lumière. C'est précisément en voyant le visage de Marie que nous pouvons voir, plus que par d'autres moyens, la beauté de Dieu, sa bonté, sa miséricorde. Nous pouvons réellement percevoir la lumière divine sur ce visage.

« *Toutes les générations me diront Bienheureuse* ». Nous pouvons louer Marie, vénérer Marie, parce qu'elle est « bienheureuse », bienheureuse pour toujours. Et tel est le contenu de cette Fête. Bienheureuse parce qu'elle est unie à Dieu, qu'elle vit avec Dieu et en Dieu. Le Seigneur, la veille de sa Passion, en prenant congé des siens, a dit : « *Je vais vous préparer, dans la grande maison du Père, une demeure. Et il y a de nombreuses demeures dans la maison du Père* ». Marie, en disant : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole* », a préparé ici sur la terre la demeure pour Dieu : corps et âme, elle en est devenue la demeure et elle a ainsi ouvert la terre au ciel.

Saint Luc, dans l'Evangile que nous venons d'entendre, à travers différentes allusions, fait comprendre que Marie est la véritable Arche de l'Alliance, que le mystère du Temple - la venue de

Dieu ici sur terre - s'accomplit en Marie. Dieu habite réellement en Marie, il devient présent ici sur la terre. Marie devient sa tente. Ce que désirent toutes les cultures - c'est-à-dire que Dieu vienne habiter parmi nous - se réalise ici. Saint Augustin dit : « *Avant de concevoir le Seigneur dans le corps, elle l'avait déjà conçu dans l'âme* ». Elle avait donné au Seigneur l'espace de son âme et elle était ainsi devenue réellement le véritable Temple où Dieu s'est incarné, où il est devenu présent sur cette terre. Et ainsi, en étant la demeure de Dieu sur la terre, en elle est déjà préparée sa demeure éternelle, est déjà préparée cette demeure pour toujours. Et cela est tout le contenu du Dogme de l'Assomption de Marie à la gloire du ciel, corps et âme, exprimé ici dans ces paroles. Marie est « bienheureuse » parce qu'elle est devenue - totalement corps et âme, et pour toujours - la demeure du Seigneur. Si cela est vrai, Marie nous invite non seulement à l'admiration, à la vénération, mais elle nous guide, elle nous montre le chemin de la vie, elle nous montre comment nous pouvons devenir bienheureux, trouver le chemin du bonheur.

Écoutons encore une fois la parole d'Elisabeth, qui s'achève dans le *Magnificat* de Marie : « *Bienheureuse celle qui a cru* ». L'acte premier et fondamental pour devenir demeure de Dieu et pour trouver ainsi le bonheur définitif, c'est croire, c'est la foi, la foi en Dieu, la foi en ce Dieu qui s'est montré en Jésus Christ et se fait entendre dans la parole divine de l'Ecriture Sainte. Croire, ce n'est pas ajouter une opinion à d'autres. C'est la conviction, la foi que Dieu existe n'est pas une information comme les autres. Il y a de nombreuses informations dont il nous importe peu qu'elles soient vraies ou fausses, elles ne changent pas notre vie. Mais si Dieu n'existe pas, la vie est vide, l'avenir est vide. Et si Dieu existe, tout est transformé, la vie est lumière, notre avenir est lumière et nous avons une orientation pour savoir comment vivre. C'est pourquoi croire constitue l'orientation fondamentale de notre vie. Croire, dire : « *Oui, je crois que Tu es Dieu, je crois que dans le Fils incarné Tu es présent parmi nous* », oriente ma vie, me pousse à m'attacher à Dieu, à m'unir à Dieu et ainsi à trouver le lieu où vivre, et la manière de vivre. Et croire n'est pas seulement un type de pensée, une idée ; c'est, comme je l'ai déjà suggéré, une manière d'agir, c'est une manière de vivre. Croire signifie suivre la trace qui nous est indiquée par la Parole de Dieu. Marie, en plus de cet acte fondamental de la foi, qui est un acte existentiel, une prise de position pour toute la vie, ajoute une autre parole : « *Sa miséricorde s'étend sur ceux qui le craignent* ». Elle parle, avec toute l'Ecriture, de la « *crainte de*

Dieu ». Il s'agit peut-être là d'une parole que nous connaissons peu et que nous n'aimons pas beaucoup. Mais la « *crainte de Dieu* » n'est pas l'angoisse, c'est tout autre chose. En tant que fils, nous ne ressentons pas d'angoisse à l'égard du Père, mais nous ressentons la crainte de Dieu, la préoccupation de ne pas détruire l'amour sur lequel est placée notre vie. La crainte de Dieu est ce sens de la responsabilité que nous devons ressentir, la responsabilité de la portion du monde qui nous est confiée dans notre vie. La responsabilité de bien administrer cette part du monde et de l'histoire que nous sommes et de servir ainsi à la juste édification du monde, servir à la victoire du bien et de la paix.

« *Toutes les générations te diront bienheureuse* » : cela veut dire que le futur, l'avenir appartient à Dieu, qu'il est entre les mains de Dieu, que Dieu l'emporte. Et ce n'est pas le dragon, qui est si fort et dont parle aujourd'hui la première Lecture, qui l'emporte, le dragon qui est la représentation de tous les pouvoirs de la violence du monde. Ils semblent invincibles, mais Marie nous dit qu'ils ne sont pas invincibles. La Femme - ainsi que nous montrent la

première Lecture et l'Evangile - est plus forte parce que Dieu est plus fort. Certes, comparée au dragon, ainsi armé, cette Femme qui est Marie, qui est l'Eglise, apparaît sans défense, vulnérable. Et véritablement, Dieu est vulnérable dans le monde, parce qu'il est l'Amour et que l'amour est vulnérable. Et toutefois, c'est Lui qui a l'avenir entre ses mains : c'est l'amour qui l'emporte non la haine, à la fin, c'est la paix qui l'emporte. Telle est la grande consolation contenue dans le Dogme de l'Assomption de Marie corps et âme à la gloire du ciel. Rendons grâce au Seigneur de cette consolation, mais envisageons également cette consolation comme un engagement pour nous à nous ranger du côté du bien, de la paix. Et prions Marie, la Reine de la Paix, pour qu'elle aide à la victoire de la paix, aujourd'hui : « *Reine de la Paix, prie pour nous* ». Amen !

À Castelgondolfo, le 15 août 2006

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

\*\*\*\*\*

*De nombreuses questions nous sont posées au sujet de notre dévotion à la Vierge Marie. Pour nous donner quelques pistes voici quelques commentaires du Père Thierry Lamboley, jésuite.*

## CE QUE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DIT DE MARIE

Je vous propose de clarifier 7 points.

1. Mère de Jésus, donc Mère de Dieu 2. Toujours vierge et pourtant mère 3. Conçue sans péché 4. L'Assomption 5. Mère de l'Eglise 6. Marie coopère-t-elle au salut ? 7. Peut-on prier Marie ?

### 1. Mère de Jésus, donc Mère de Dieu

Dieu a choisi une jeune fille de Nazareth pour être la mère de son Fils, Jésus. Marie est donc mère de Jésus et, à ce titre, l'Eglise a assez tôt affirmé qu'elle est également Mère de Dieu puisque Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même (la première affirmation en a été faite en 431 lors du concile d'Ephèse).

Cette expression, Mère de Dieu, ne dit pas que c'est Marie qui a par son engendrement donné à Jésus sa divinité. Mais elle dit que Marie a engendré selon la chair celui qui est éternellement engendré par Dieu.

### 2. Toujours vierge et pourtant mère

La tradition chrétienne a transmis de génération en génération ces paroles qu'un ange adressa un jour à Marie qui est dite « *vierge, fiancée à un homme* » (Lc 1, 27) : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* » (Lc 1, 35). Marie est donc devenue mère

d'un enfant sans avoir eu de relations sexuelles avec son fiancé. Elle est restée vierge tout en tombant enceinte. (Attention : la conception virginale de Jésus par Marie n'est pas à confondre avec ce que l'Eglise catholique appelle l'Immaculée conception. Ce sont deux « conceptions » différentes : celle du fils et celle de la mère !)

À partir du IV<sup>ème</sup> siècle, la tradition chrétienne dira que Marie est restée vierge même après la naissance de son fils. Le concile du Latran consacra l'expression « *toujours vierge* » en 649.

Marie a-t-elle eu d'autres enfants après Jésus ? La tradition chrétienne, dans une quasi-unanimité, a toujours affirmé que non. Elle n'a jamais interprété à la lettre la mention des frères et sœurs de Jésus dans l'Evangile de Marc (6,3), mais au sens large (cousins et autres liens de parenté). Il n'y a que Tertullien qui s'est risqué à une interprétation littérale, au III<sup>ème</sup> siècle.

### 3. Conçue sans péché

Très rapidement les chrétiens ont médité sur la vie de Marie en s'interrogeant sur cette question : comment tenir ensemble la réalité pécheresse d'une mère, marquée comme tout être humain du péché originel par sa naissance, et la réalité non

pécheresse d'un enfant comme Jésus ? Pour répondre à cette question, les paroles de l'Ange à l'annonciation donne quelques éléments de réponse : « *Réjouis-toi, comblée de grâce* » (Lc 1, 28). De cette grâce dont elle est comblée, l'Eglise catholique a compris que Marie avait été conçue par ses parents sans être marquée par le péché originel.

Le 8 décembre 1854 le pape Pie IX définit la foi de l'Eglise catholique au sujet de l'Immaculée Conception : « *Au premier instant de sa conception, par la grâce et le privilège de Dieu tout-puissant, et en considération des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, la Vierge Marie fut préservée intacte de toute souillure du péché originel* ». Quatre ans plus tard, l'appellation « *Immaculée conception* » sera redonnée au monde entier par la bouche d'une illettrée, Bernadette Soubirous : la Vierge s'était présentée à elle sous ce nom-là.

Par conséquent, non seulement Marie n'a pas commis de péché, mais elle n'a pas été atteinte par le péché originel. Pour autant, cela ne signifie pas que Marie échappe au besoin de salut qui concerne toute la famille humaine ! Elle est du même côté que nous : en attente du salut dont elle sera la première bénéficiaire. Mais chez elle, le salut prend la forme de la préservation et non celle de la guérison ou de la purification comme pour nous.

#### 4. L'Assomption

Comment la vie terrestre de Marie s'est-elle terminée ? La Bible ne dit rien sur ce sujet et les traditions chrétiennes sont diverses. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> novembre 1950 que le pape Pie XII a solennellement défini, après consultation de tous les évêques qui étaient unanimes sur ce point, que « *l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste* ».

Une précision : rien ne dit si Marie avant d'avoir été élevée au ciel est morte ou non (c'est ce que signifie pour les chrétiens orthodoxes la dormition de Marie : Marie s'endort pour l'éternité). Mais ce qui est affirmé est que son corps n'a pas connu la corruption : il ne s'est pas dégradé, redevenu poussière, mais a été élevée « à la gloire céleste ».

L'Assomption de Marie est donc le fruit d'une interprétation que l'Eglise catholique fait des données du Nouveau Testament : le Ressuscité manifeste pleinement en Marie la fécondité de sa propre résurrection et nous donne en elle le signe vivant de ce qui nous attend aussi.

Notez bien la différence entre l'Ascension où Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts monte au ciel (il est l'acteur de l'action) et l'Assomption où Marie est élevée au ciel par Dieu (elle est passive, c'est

Dieu qui agit).

#### 5. Mère de l'Eglise

Les premiers chrétiens ont très vite attaché beaucoup de prix à la présence de Marie au pied de la croix de son fils, Jésus. Ils se souviennent de ces paroles alors dites à Jean : « *Voici ta mère* » (Jn 19, 27). Mais l'expression Mère de l'Eglise n'a vu le jour qu'à la fin du concile Vatican II. Le pape Paul VI a alors proclamé Marie Mère de l'Eglise, c'est-à-dire Mère de ses fidèles et de ses pasteurs.

#### 6. Marie coopère-t-elle au salut ?

Cette question divise catholiques et protestants. Les catholiques disent que Marie, en devenant la Mère de Dieu, a coopéré à la réalisation de notre salut (par son écoute, son service, son service d'intercession comme à Cana, etc...). Mais cela ne signifie pas pour autant que Marie soit une seconde médiatrice à côté du Christ, comme si elle ajoutait quelque chose à l'œuvre de celui-ci. Marie est bien, comme nous, du côté des sauvés. Les protestants rappellent à juste titre qu'il ne convient pas d'accorder à Marie quelque chose de la place qui revient à Jésus seul.

#### 7. Peut-on prier Marie ?

En toute rigueur, toute prière chrétienne ne s'adresse qu'à Dieu seul : que ce soit le Père, ou Jésus-Christ, ou l'Esprit Saint, ou encore la Trinité en tant que telle. Si nous avons recours à Marie et aux saints dans notre prière, c'est pour demander leur aide, leur intercession auprès de Dieu, en un mot leur prière. C'est ce que nous faisons en demandant dans le « *Je vous salue Marie* » de « *priez pour nous pauvres pécheurs* ».

Nos prières adressées à Marie sont donc en réalité des prières transmises à Dieu qui, seul, peut les exaucer. Toujours est-il que nous pouvons louer Marie, comme l'ont fait avant nous Luther et d'autres réformateurs. Marie disait dans son Magnificat : « *Toutes les générations me diront bienheureuse* » (Lc 1, 48). Nous la vénérons, louant Dieu pour elle et avec elle. Comme le fit l'ange à l'Annonciation et Élisabeth à la Visitation.

© www.croire.com

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 8 septembre à 18h00**  
**au dimanche 10 septembre à 12h00**

# LA VIERGE A MIDI

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, et pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là.  
Rien que pour un moment, pendant que tout s'arrête.  
Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le coeur trop plein.  
Comme le merle suit son idée en ces espèces de couplets soudains.  
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,  
La femme dans la grâce enfin restituée,  
La créature dans son bonheur premier et dans son épanouissement final,  
Telle qu'elle est sortie de Dieu, au matin de sa splendeur originale.  
Intacte ineffablement, parce que vous êtes le Mère de Jésus-christ,  
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.  
Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,  
Dont le regard trouve le coeur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées...  
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,  
Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie,  
Simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée.

de Paul CLAUDEL

\*\*\*\*\*

*Poe itti*  
Stephane Rey  
Bijouterie

Rue du 5 Mars - Papeete- Paofai  
Tel/Fax : 43 95 88 - 79 80 68

Créations  
Transformations  
Réparations

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 15h30 à 17h00 ou sur RDV

# Chants

Mercredi 15 août 2007 – Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie – Année C

## ENTREE :

- 1- Sainte Marie, fille de Dieu  
Sainte Marie, pleine de grâce,  
Femme choisie, fleur de ta race,  
Sainte Marie, fille de Dieu.
- R- Conduis nos pas vers le Seigneur,  
Ton Fils est la vraie lumière,  
Conduis nos pas vers le Seigneur,  
Marie, tu es notre Mère.
- 2- Sainte Marie, porte de Dieu  
Sainte Marie, humble servante,  
Terre du oui, ciel de silence,  
Sainte Marie, porte de Dieu.

## KYRIE : *Coco IV*

## GLORIA : *Gocam*

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

## PSAUME :

Réjouis-toi Marie, toute aimée de Dieu,  
Réjouis-toi, Mère de Dieu.

## ACCLAMATION : *Barbos*

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie ta mère, nous te supplions.

## OFFERTOIRE : *Fond musical*

## SANCTUS : *Dédé - latin*

## ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Seigneur pour nous sauver.

## PATER : *Chanté*

## AGNUS : *Dédé - latin*

## COMMUNION : *Fond musical*

## ENVOI : *O Petero te papa*

R- A himene Magnificat, Magnificat,  
Ia Maria Arii vahine, no te Iubili.

1- (*he*) Te faateitei nei ta'u varua i te Fatu  
e ua oaoa ta'u mafatu i te Atua, i tto'u faaora.

(*fe*) O oia i hio aroha mai i te haehaa  
o tana tavini nei, mai teie atu nei,  
e parau ai te mau ui ato'a, e ao rahi to'u.

# Liturgie de la Parole

Mercredi 15 août 2007 – Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie – Année C

## *La valeur exemplaire de la Vierge Marie dans les célébrations liturgiques*

*La liturgie, avec sa puissance d'actualisation, propose fréquemment aux yeux des fidèles la figure de Marie de Nazareth, qui « s'est offerte totalement comme la servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils, se mettant, sous lui et avec lui, au service du mystère de la rédemption ».*

*Rituel des messes en l'honneur de la Vierge Marie n°14*

\* \* \* \* \*

## **Livre de l'Apocalypse 11,19.12,1-6.10**

Le Temple qui est dans le ciel s'ouvrit, et l'arche de l'Alliance du Seigneur apparut dans son Temple, et il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une terrible grêle. Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et elle criait, torturée par les douleurs de l'enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un énorme dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et sur chaque tête un diadème. Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel, et les précipita sur la terre. Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, la Femme mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Alors j'entendis dans le ciel une voix puissante, qui proclamait : « Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ ! Car l'accusateur de nos frères a été rejeté, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu ».

## **Psaume 45(44),11-16**

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, fille de Tyr, les plus riches du peuple, chargés de présents, quêteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

## **Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15,20-27**

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes ; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier, le Christ ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 1,39-56**

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. » Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Mardi 14 août 2007

*Saint Maximilien-Marie Kolbe (mémoire)*

18h00 : Défunts des familles CHAVEZ, CHEVALIER & GOUEFFON ;

## Mercredi 15 août 2007

*Assomption de la Vierge Marie (solemnité)*

Pas de messe à la Cathédrale ;

08h00 : **Baptême** de Thomas ;

## Jeudi 16 août 2007

*Saint Etienne de Hongrie*

05h50 : **Messe** : Paul-Emmanuel LIVINE ;

19h00 : **Messe** pour Guillaume RATTE décédé dans l'accident d'avion d'Air Moorea ;

## Vendredi 17 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Geneviève CLARK-CADOUSTEAU

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 18 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre & Elisabeth TSONG ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 19 août 2007

*15<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Jean Eudes*

Pas de messe à la Cathédrale ;

09h00 : **Baptême** de Manatoa ;

10h00 : **Baptême** d'Ophélie ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 18 août** de 08h00 à 11h30, à l'église Maria no te Hau de Papeete : **1<sup>ère</sup> rencontre diocésaine des catéchistes** paroissiaux du diocèse ; Mgr Hubert livrera son message pour la nouvelle année de catéchèse au cours de la messe de clôture.
- **Samedi 25 août à 18h00**, à l'église Maria no te Hau de Papeete : **Messe de rentrée de l'Enseignement catholique**. Tous les catéchistes, enseignants, élèves & parents sont invités à vivre ensemble cette célébration.
- **Lundi 3 septembre** de 18h30 à 20h00, **Catéchèse pour les adultes** : À partir du lundi 3 septembre, une catéchèse pour les adultes sera donnée au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse aura lieu un lundi sur deux de 18h30 à 20h00 ; les inscriptions se feront sur place chaque lundi.

## Intentions de messe

- Il n'y a plus de place pour inscrire des intentions particulières de messe, à la Cathédrale avant le 17 novembre ; et il ne reste plus qu'une quinzaine de messe sans intentions particulières d'ici à la fin de l'année.
- Mais comme nous vous l'avons rappelé dans le précédent P.K.O, il est possible de demander une intention particulière pour une messe qui sera célébrée ailleurs.
- En effet, la tradition de l'Église veut qu'au travers des honoraires de messe, on aide les prêtres à vivre ; il est donc possible de demander des intentions particulières de messe qui seront célébrées ailleurs : soit dans les îles par des prêtres qui n'ont pas assez d'intentions particulières, soit dans un autre diocèse du Pacifique (Vanuatu ...), soit ailleurs dans le monde (Afrique ...).
- Pour cela, il vous suffit de faire votre demande au presbytère et de préciser que vous acceptez ou même que vous voulez que vos intentions soient célébrées ailleurs ... afin d'aider des prêtres bien plus pauvres que nous, prêtres de Polynésie.



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2007

Dimanche 19 août 2007 – 20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Croire en Dieu !

On le savait : ce n'est pas de tout repos ! Cela nous oblige sans cesse à remettre en cause nos petites sécurités, nos petits comforts.

Mais aujourd'hui, Jésus va loin, très loin ! Il nous révèle que même cet espace, qui est bien souvent notre dernier refuge dans les tempêtes et cyclones de la vie : notre famille, ne sera pas épargné : « *Je ne suis pas venu mettre la paix dans le monde ... mais plutôt la division ... le père contre le fils, ... la mère contre la fille ....* ».

En effet chercher Dieu, c'est aller vers les réalités d'en haut et se défaire de tout ce qui nous alourdit.

Jésus est pour nous le modèle ... il a tout quitté ... sa famille, sa vie ... pour « nous » ... il est allé au plus profond de notre solitude : « *Mon Père, mon Père pourquoi m'as tu abandonné ?* » pour enfin s'en remettre à un autre son Père : « *Cependant non pas ma volonté mais la ta volonté, Père !* ».

Cette attitude fondamentale trouve sa source et son sens dans notre baptême : Mourir et ressuscité à ce monde avec le Christ ! C'est à cette liberté que nous sommes appelés ; non pas la liberté des hommes, mais la véritable liberté :

La Liberté des enfants de Dieu

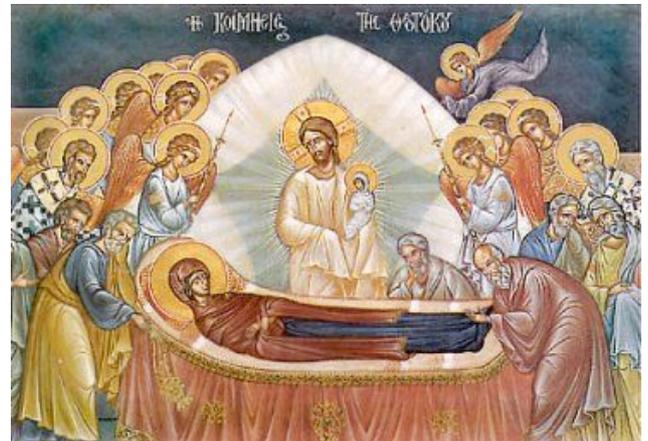
Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Marie, consolatrice des affligés*

La fête de l'Assomption, où l'Église catholique célèbre la présence de Marie dans la gloire du ciel non seulement par son âme, mais aussi dans son corps, attire notre attention à la fois sur sa personne et sur la vie future.

Jésus est monté au ciel comme l'aîné d'une multitude de frères. Marie, qui a toujours été reconnue comme une image de l'Église, (à telle enseigne que l'on peut hésiter sur certains textes bibliques : désignent-ils Marie ou désignent-ils l'Église ?) est présente aussi au ciel comme prémices de l'Église triomphante. Elle est offerte à notre imitation et elle accompagne aussi notre prière de sa puissante intercession.



Un peu comme une étoile qui nous désigne la route, elle nous rappelle que notre ultime destinée, qui est en même temps le sens de notre existence sur terre, est la communion avec Dieu dans une plénitude de bonheur.

À ce titre, la fête de l'Assomption jette sur la tragédie du 9 août dernier une lumière réconfortante. L'horreur de la mort qui a frappé les vingt occupants de l'avion est tempérée par l'image de cette femme qui a quitté cette terre avant nous pour rejoindre son Fils, mais qui a reçu la mission d'être notre mère. En effet lorsque Jésus, suspendu au bois de la croix et surmontant sa douleur désigna saint Jean à sa mère en lui disant : « Femme voici ton Fils » et qu'il dit à Saint Jean : « Fils, voilà ta mère », il nous donnait sa mère.

Elle nous a donc quittés, mais c'est pour être plus près de nous et pour nous annoncer à tous que nous sommes appelés à être avec elle là où elle est déjà. Tourignons-nous donc vers celle que la tradition chrétienne désigne comme le *refuge des pécheurs* et la *consolatrice des affligés* pour confier à sa prière ceux qui ont quitté cette vie et ceux que leur mort a plongé dans la consternation et la douleur.

H.C.

# JE SUIS VENU APPORTER LA DIVISION SUR LA TERRE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 20<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Le passage de l'Évangile de ce dimanche contient quelques-unes des paroles les plus provocatrices jamais prononcées par Jésus : « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Et penser que celui qui prononce ces paroles est la personne même dont la naissance fut saluée par les paroles : « Paix sur la terre aux hommes », et qu'au cours de sa vie il a proclamé : « Heureux les artisans de paix » ; celui-là même qui au moment de son arrestation somma Pierre de remettre son épée dans son fourreau (cf Mt 26, 52) ! Comment expliquer cette contradiction ?

C'est très simple. Il s'agit de voir quelles sont la paix et l'unité que Jésus est venu apporter et quelles sont la paix et l'unité qu'il est venu enlever. Il est venu apporter la paix et l'unité dans le bien, celles qui conduisent à la vie éternelle, et il est venu enlever la fausse paix et la fausse unité, celles qui ne servent qu'à endormir les consciences et conduire à la perte.

Jésus n'est pas venu précisément pour apporter la division et la guerre, mais sa venue entraîne inévitablement la division et l'opposition, car il place les personnes face à leur décision. Et face à la nécessité de prendre une décision, on sait que la liberté humaine réagit de manières diverses et variées. Sa parole et sa personne feront surgir ce qui est caché au plus profond du cœur humain. Le vieux Siméon l'avait prédit en prenant l'enfant Jésus dans ses bras : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division... Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre » (Lc 2, 34-35).

Ce sera précisément lui la première victime de cette contradiction, le premier à souffrir de l'« épée » qu'il est venu apporter sur la terre et à perdre la vie dans ce conflit. Après lui, la personne la plus directement impliquée dans ce drame est Marie sa mère, à laquelle Siméon dira d'ailleurs à cette occasion : « Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée ».

Jésus lui-même distingue les deux types de paix. Il dit aux apôtres : « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la

manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés » (Jn 14, 27). Après avoir détruit, par sa mort, la fausse paix et la solidarité du genre humain dans le mal et dans le péché, il inaugure une paix et une unité nouvelles, fruits de l'Esprit. Voilà la paix qu'il offre aux apôtres le soir de Pâques en disant : « La paix soit avec vous ! ».

Jésus affirme que cette « division » peut se produire également au sein de la famille : entre père et fils, mère et fille, frère et sœur, belle-fille et belle-mère. Et nous savons malheureusement que ceci est parfois vrai et douloureux. La personne qui a découvert le Seigneur et souhaite se mettre sérieusement à sa suite, se retrouve souvent dans la situation de devoir choisir : contenter sa famille et négliger Dieu et la pratique religieuse ou choisir la pratique religieuse et s'opposer à sa famille qui lui reprochera chaque minute consacrée à Dieu et aux actes de dévotion.

Mais le conflit peut être encore plus profond, au sein de la personne elle-même, et se présente comme un combat entre la chair et l'esprit, entre l'appel de l'égoïsme et des sens et celui de la conscience. La division et le conflit naissent en nous. Paul l'illustre avec éloquence : « Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez » (Ga 5, 17).

L'homme est attaché à sa petite paix et sa tranquillité, même si elles sont précaires et illusoire, et cette image de Jésus qui vient semer le trouble risque de le contrarier et de lui faire considérer le Christ comme un ennemi de sa tranquillité. Il faut essayer de surmonter cette impression et comprendre que cela aussi est une preuve d'amour de la part de Jésus, peut-être l'amour le plus pur et le plus authentique.

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

## ESPACE PUBLICITAIRE

À la page 5 un espace publicitaire est prévu pour soutenir la parution du P.K.0

5.000 fr la parution dans un numéro.

(Le P.K.0 est tiré à 200 exemplaires)

La revue *Histoire & Patrimoine* n°6 a pour thème : « Les Catholiques – des origines de l'Église aux nouvelles pratiques des croyants ». En guise d'introduction, ils ont interrogé Monseigneur Deniau, évêque de Nevers. Nous reproduisons ci-dessous son intervention.

## « LAISSEZ-NOUS A NOTRE LIBERTE ! »

**Histoire & Patrimoine** : *L'Église vous semble-t-elle adaptée aux cultures et aux besoins des hommes du XXI<sup>e</sup> siècle ?*

**Mgr Deniau** : Qu'est-ce qu'être adapté ? Est-ce être si parfaitement « normal », si bien « normalisé, qu'on bêle avec le troupeau et qu'on évite soigneusement tout ce qui pourrait être une différence ? Est-ce entrer dans la peau du « dernier homme » que dépeint Nietzsche, et qui n'a d'autre souci qu'un monde confortable d'où toute différence est bannie ?

Eh bien non ! S'il en est ainsi, j'espère bien que l'Église n'est pas adaptée, et qu'elle ne se laissera pas adapter. Notre monde crève d'uniformité, d'« in-différence », où tous les chats sont gris et où finalement rien n'a d'importance. L'Église catholique porte une différence chrétienne. Jésus a clairement affiché sa différence. Il a été par excellence l'homme libre. Et, comme cela faisait scandale, il n'a pas biaisé en relativisant cette attitude. Nous n'avons pas envie de taire cette liberté dangereuse de Jésus, même si elle ne correspond pas spontanément aux cultures et aux besoins. Chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, nous portons quelque chose qui ne sera jamais « adapté ». Mais nous ne pouvons le vivre et le dire que dans les cultures qui sont les nôtres, en référence aux besoins de nos contemporains. Il y a quarante ans, Jean XXIII avait donné ce programme au concile Vatican II. Il peut toujours éclairer un travail que nous avons encore à faire.

**H & P** : *Et pourtant, les enquêtes montrent une sorte d'insoumission des fidèles aux normes morales de l'Église et leur scepticisme face à certains dogmes. Qu'en pensez-vous ?*

**Mgr Deniau** : Nous sommes dans une culture profondément individualiste. Je ne vais pas me récrier en disant : comme c'est mal ! La révélation judéo-chrétienne a été à l'origine de ce mouvement de la culture. Et encore aujourd'hui elle s'y reconnaît. Louis Pasteur parlait de la foi du charbonnier et, quand on lui demandait de s'expliquer sur le contenu de sa foi, répondait : « Allez le demander à Rome ! » Il y a de la grandeur dans cette attitude. Mais elle n'est pas vivable pour nos contemporains, auxquels l'Église demande d'assumer, avec elle, la responsabilité de la foi. Ce qui peut déboucher sur l'insoumission et le scepticisme dont vous parlez...

Il y a pourtant une différence, à mes yeux importante : la foi n'est pas de l'ordre de l'intuition, de la conviction intime. Le croyant accueille une

parole qui lui vient d'un autre. C'est la parole du Christ, qui est transmise par la communauté des croyants et à laquelle je peux, ou non, adhérer. Je ne peux pas la reformuler à ma manière – j'allais dire : la trafiquer. Il y a dans l'Évangile des paroles radicales : c'est à prendre ou à laisser. La tentation d'aujourd'hui serait de me faire « ma religion à moi », en faisant le tri dans l'Évangile. Mais, si je veux respecter la parole et la personne de l'autre, ce type de sélection n'est pas possible. Je peux l'accepter ou la refuser. Je ne peux la recomposer à ma manière.

Il est vrai d'autre part que l'Église, communauté des croyants, si elle ne peut errer dans la foi, comme le souligne Vatican II (*Lumen gentium* 12), peut se scléroser, se figer dans une interprétation qui ne s'impose pas. Elle ne cesse depuis toujours d'avoir à se réformer, à laisser l'Évangile la bousculer, la dérouter, la conduire sur des chemins nouveaux. Là est la source de l'adaptation véritable, comme l'avait vu Jean XXIII. L'insoumission ou le scepticisme dont vous parlez peuvent faire partie de ces provocations qui bousculent l'Église. A condition du moins d'être dans le débat interne à l'Église.

**H & P** : *Peut-on alors envisager, au moins en Occident, une foi privatisée et désinstitutionnalisée, où l'Église ne compterait plus ?*

**Mgr Deniau** : Je crois que si je m'exclus de ce débat interne à l'Église, si je compte l'Église pour rien au nom de ma propre intuition, de ma propre pensée ou de la justification de mon propre comportement, je ne suis déjà plus dans la foi chrétienne. « Du Christ et de l'Église, m'est avis que c'est tout un », disait déjà Jeanne d'Arc alors qu'elle était jugée dans un procès inique mené par des hommes d'Église à la solde d'un pouvoir politique. C'est toujours vrai aujourd'hui.

Si la foi est adhésion à la parole et à la personne d'un autre, une foi privatisée n'est déjà plus une foi. Il est toujours possible de s'intéresser à Jésus en dehors de l'Église, d'adhérer à des valeurs évangéliques. Et, Dieu merci ! c'est le cas de beaucoup. Mais être chrétien, c'est autre chose. C'est l'accueil, dans l'Église, d'une initiative de Dieu que je ne peux que recevoir et qui va finalement me toucher dans les sacrements qui font le chrétien. Traditionnellement, dans les Églises orthodoxes et catholiques : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

**H & P :** *En France, une Eglise sans prêtres est-elle possible ? Peut-elle revoir la discipline du célibat obligatoire ?*

**Mgr Deniau :** La réponse est claire : une Eglise sans prêtres ne serait plus l'Eglise catholique ! Le ministère ordonné, celui de l'évêque, des prêtres et des diacres, lui est aussi nécessaire que la célébration de l'eucharistie. Les diacres avaient longtemps disparu en Occident, et c'est Vatican II qui les a recréés, ce qui représente une nouveauté considérable pour l'avenir de l'Eglise. L'autre question n'est pas du même ordre. L'Eglise d'Occident a pris il y a quelques siècles la décision de n'ordonner prêtres que des célibataires. C'est ce que je vis, et, comme beaucoup de prêtres, je suis agacé par ceux qui veulent à tout prix nous marier. Lâchez-nous un peu et laissez-nous à notre liberté ! Mais l'Eglise d'Occident pourrait tout à fait demain avoir des prêtres mariés et des prêtres célibataires, comme c'est le cas dans les Eglises d'Orient, orthodoxes et catholiques. Mais ce n'est pas en France qu'une telle décision pourrait être prise ; elle suppose une décision plus universelle, avec l'intervention du pape et sans doute d'un concile.

*« L'Eglise d'Occident pourrait tout à fait demain avoir à la fois des prêtres mariés et des prêtres célibataires, comme c'est le cas dans les Eglises d'Orient, orthodoxes et catholiques. »*

**H & P :** *L'essor des courants charismatiques et du catholicisme émotionnel dessine-t-il une nouvelle religion spectaculaire ?*

**Mgr Deniau :** Je mettrais plus l'accent sur l'émotionnel que sur le spectaculaire. Dans un monde occidental où la rationalité et la retenue caractérisent les relations sociales et la relation à Dieu, le renouveau charismatique me semble rouvrir la possibilité d'une expression des sentiments, du corps, d'une joie sensible, d'une communauté affective. En ce sens, il s'adapte à un besoin de notre monde. Cela ne peut convenir à tout le monde, mais c'est une forme intéressante de la vie ecclésiale.

**H & P :** *Pourquoi la voix de l'Eglise de France est-elle quasiment inaudible dans les débats politiques, éducatifs ou éthiques ?*

**Mgr Deniau :** Votre question, je me la pose et je n'ai pas de réponse. Peut-être ne nous engageons pas assez dans les débats eux-mêmes, en gardant une parole qui se veut un peu extérieure, mais qui, du coup, n'est pas audible ? Peut-être aussi l'opinion est-elle prévenue contre toute intervention de l'Eglise, qu'il s'agisse des évêques ou des laïcs pourtant reconnus comme compétents dans leurs domaines ?

**H & P :** *Mgr Billé parlait justement il y a quelques années d'« une sorte d'antichristianisme » en France, où ce serait désormais la non-croyance qui irait de soi. Qu'en pensez-vous ?*

**Mgr Deniau :** Péguy, naguère, parlait de Dieu qui ne s'étonnait pas de la foi, mais s'étonnait de l'espérance...

Aujourd'hui, la foi ne va pas de soi. Être croyant, c'est échapper aux évidences partagées, ou oser sortir de l'agnosticisme, qui semble aller de soi, lui, plutôt que l'athéisme militant. C'est, comme je l'évoquais au début, refuser d'être « normalisé », de se couler dans la pensée unique.

**H & P :** *Jean-Paul II (et le cardinal Ratzinger) défendaient un catholicisme identitaire, qui affirme ses valeurs y compris contre la société. Est-ce réaliste ?*

**Mgr Deniau :** La question n'est pas de savoir si la différence chrétienne est ou non réaliste. Le christianisme existe ou n'existe pas. S'il n'a rien à dire au monde, à encourager ou à contester, il n'existe pas. Point final. L'identitaire n'est pas l'enfermement, ni la prétention à avoir seul raison contre tous. Ce n'est pas là de l'identité, mais de la paranoïa !

**H & P :** *Faut-il un concile Vatican III ?*

**Mgr Deniau :** A mon sens, il faut déjà recevoir tout l'enseignement de Vatican II, aller au bout de sa mise en pratique, avancer sur les voies qu'il a ouvertes. Après, seulement, on pourra parler d'un Vatican III... ou, pourquoi pas, d'un concile de Porto Alegre, de Séoul ou de Kinshasa !

Propos recueillis par Yvon Le Gall

\*\*\*\*\*

*Nous poursuivons notre lecture de l'introduction au Missel romain. Cette semaine, le deuxième chapitre nous présente la structure générale de la messe, la place de la parole de Dieu et les éléments réservés au prêtre.*

## Chapitre deux

### DE LA STRUCTURE DE LA MESSE, SES ELEMENTS ET SES PARTIES

#### I. STRUCTURE GENERALE DE LA MESSE

27. À la Messe, autrement dite la Cène du Seigneur, le peuple de Dieu est convoqué en corps, sous la présidence du prêtre agissant *in persona Christi*, à la

célébration du mémorial du Seigneur, ou pour mieux dire au sacrifice eucharistique. Aussi la promesse du Christ s'applique-t-elle de façon éminente à ce rassemblement local de la sainte

Église : «Lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20). En effet, lors de la célébration de la Messe, où se perpétue le sacrifice de la croix, le Christ se rend réellement présent dans l'assemblée elle-même réunie en son nom, dans la personne du ministre, dans sa propre parole et aussi, mais substantiellement et durablement, sous les espèces eucharistiques.

28. La Messe comporte en quelque sorte deux parties, à savoir la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique, mais si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, à la Messe est dressée aussi bien la table de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés. Et certains rites ouvrent et concluent la célébration.

## II. DIVERS ELEMENTS DE LA MESSE

### *Lecture de la parole de Dieu et son explication*

29. Lorsque la sainte Écriture est lue en Église, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple et le Christ, présent par sa parole, qui annonce l'Évangile.

C'est pourquoi les lectures de la parole de Dieu, qui constituent un élément de la plus haute importance dans la Liturgie, doivent être écoutées par tous avec le plus grand respect. Cependant, bien que, dans les lectures de la sainte Écriture, la parole divine s'adresse à tous les hommes de tous les temps et leur soit intelligible, son intelligence plénière et son efficacité sont toutefois accrues par un exposé vivant, c'est-à-dire par l'homélie, qui fait partie de l'action liturgique.

### *Les oraisons et les autres parties qui reviennent au prêtre*

30. Entre tout ce qui revient au prêtre, c'est la Prière eucharistique, sommet de toute la célébration, qui occupe la première place. Viennent ensuite les oraisons, c'est-à-dire la collecte, la prière sur les

offrandes et la prière après la communion. Ces prières, dites par le prêtre qui préside l'assemblée, agissant *in persona Christi*, sont adressées à Dieu au nom de tout le peuple saint et de tous ceux qui sont présents C'est donc à juste titre qu'on les nomme «prières présidentielles».

31. C'est encore au prêtre, comme exerçant la fonction de présider l'assemblée, qu'il revient de prononcer certaines monitions prévues dans le rite lui-même. Là où les rubriques l'indiquent, il est permis au célébrant de les adapter jusqu'à un certain point pour correspondre à la compréhension des participants ; néanmoins, le prêtre aura toujours soin que la monition conserve le sens proposé au Missel et veillera à s'exprimer en peu de mots. Il appartient également au prêtre qui préside de diriger [la proclamation de] la parole de Dieu, et de donner la bénédiction finale. Des paroles très brèves lui sont permises, en outre, pour introduire les fidèles à la Messe du jour, après la salutation initiale et avant l'acte pénitentiel ; à la liturgie de la parole, avant les lectures ; à la Prière eucharistique, avant la Préface mais jamais au cours de la Prière elle-même ; ainsi que pour conclure toute l'action sacrée, avant le renvoi.

32. La nature des parties «présidentielles» exige qu'elles soient prononcées à haute et intelligible voix, et qu'elles soient écoutées attentivement par tous. En conséquence, pendant que le prêtre les prononce, il ne doit pas y avoir d'autres prières ou autres chants, et l'orgue et les autres instruments de musique resteront silencieux.

33. Comme président, le prêtre prononce les prières au nom de l'Église et de la communauté rassemblée, mais il prie aussi à certains moments en son nom propre, afin d'accomplir son ministère avec la plus grande attention et piété. Ces prières, proposées avant la lecture de l'Évangile, à la préparation des dons, ainsi qu'avant et après la communion du prêtre, se disent à voix basse.

\*\*\*\*\*

**Poe itt**  
Bijouterie

Rue du 5 Mars - Papeete - Paofai  
Tel/Fax : 43 95 88 - 79 80 68

Créations  
Transformations  
Réparations

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00 ou sur RDV

# Chants

Dimanche 19 août 2007 – 20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Frère dans un même amour,  
Nous venons vers toi, Seigneur.

1- Nous laissons nos misères  
pour chanter sous ton toit,  
et partager en frère plein de joie.

2- Qui franchira la porte  
où longtemps tu frappas ?  
pour dîner sans escorte, qui donc entrera ?

**KYRIE** : *Dédé 3*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

Je mets mon espoir dans le Seigneur  
Je suis sûr de sa parole.

**ACCLAMATION** : *Ps 118*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles ;  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix,  
Entends nos prières monter vers toi.

**OFFERTOIRE** : *Fond musical*

**SANCTUS** : *R. Mai*

## ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu o tei pohe na,  
E ua tiafaahou e te ora nei oe i roto te Euhari,  
Haere mai na e Ietu e.

**PATER** : *Récité*

**AGNUS** : *Petiot VIII*

**COMMUNION** : *Fond musical*

1- Si nous partageons comme le pain notre vie  
Si l'on peut dire en nous voyant :  
c'est Dieu vivant !

R- Jésus Christ, plus jamais ne sera mort. (*bis*)

2- Si nous partageons comme le vin notre sang  
Si l'on peut dire en nous voyant :  
c'est Dieu vivant !

3- Si nous découvrons l'amour  
plus fort que la mort  
Si l'on peut dire en nous voyant :  
la vie est là !

4- Si nous libérons la liberté par nos cris  
Si l'on peut voir briller en nous  
le jour de Dieu.

## ENVOI :

R- Tu es là au cœur de nos vies  
Et c'est toi qui nous fais vivre,  
Tu es là au cœur de nos vies,  
Bien vivant au Jésus-Christ

1- Dans le secret de nos tendresse, tu es là,  
Dans les matins de nos promesses, tu es là.

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON**

animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 8 septembre à 18h00 au**  
**dimanche 10 septembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 19 août 2007 – 20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## RESPECT DE L'ÉGLISE POUR LES SAINTES ÉCRITURES

21. *L'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Écritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, de la table de la Parole de Dieu comme de celle du Corps du Christ, de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles. Elle les a toujours considérées, et les considère, en même temps que la Tradition, comme la règle suprême de sa foi, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles nous communiquent, de façon immuable, la parole de Dieu lui-même, et dans les paroles des Prophètes et des Apôtres font retentir à nos oreilles la voix du Saint Esprit. La prédication ecclésiastique tout entière, tout comme la religion chrétienne elle-même, il faut donc qu'elle soit nourrie et guidée par la Sainte Ecriture.*

*Car dans les Livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils, engage conversation avec eux ; une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu, qu'elle se présente comme le soutien et la vigueur de l'Eglise, et, pour les fils de l'Eglise, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle. Aussi valent-elles de façon magnifique pour l'Ecriture Sainte, ces paroles : « La parole de Dieu est vivante et efficace » (Héb. 4, 12) ; « elle a la puissance de construire l'édifice et de procurer aux fidèles l'héritage avec tous les sanctifiés » (Act. 20, 32; cf. 1 Thess. 2, 13).*

*Constitution dogmatique « Dei Verbum » n°21.*

\*\*\*\*\*

### Livre de Jérémie 38,4-6.8-10

Alors les princes dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi répondit : « Il est déjà entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne du prince Melkias, dans la cour de la prison. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne, il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue. Un officier du palais, l'Éthiopien Ébed-Mélek, vint trouver le roi : « Mon Seigneur le roi, ce qu'ils

ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim ! » Alors le roi donna cet ordre à l'Éthiopien Ébed-Mélek : « Prends trois hommes avec toi, et retire de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

### Psaume 40(39),2-4.18

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ; il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche, il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu. Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !

### Lettre aux Hébreux 12,1-4

Ainsi donc, cette foule immense de témoins est là qui nous entoure. Comme eux, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave si bien ; alors nous courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré, sans avoir de honte, l'humiliation de la croix, et, assis à la droite de Dieu, il règne avec lui. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 12,49-53

Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Samedi 18 août 2007

*Ferie*

18h00 : **Messe dominicale** : Cécile, Clément & Rosalie TAEREA ;

## Dimanche 19 août 2007

*20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Jean Eudes*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;  
09h00 : **Baptême** de Manatoa ;  
10h00 : **Baptême** d'Ophélie ;

## Lundi 20 août 2007

*Saint Bernard (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Moetua GILLET & sa famille ;

## Mardi 21 août 2007

*Saint Pie X (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Moana GOUEFFON & sa famille ;

## Mercredi 22 août 2007

*La Vierge Marie Reine (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Charles & Heifara (décédés) & Mina (vivante) ;

## Jeudi 23 août 2007

*Sainte Rose de Lima*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

## Vendredi 24 août 2007

*Saint Barthélemy, apôtre (fête)*

05h50 : **Messe** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 25 août 2007

*Saint Louis de France – Saint Joseph de Calasanz*

05h50 : **Messe** : François CHEVALIER & sa famille ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Pierre & Hélène d'ANGLEJAN-CHATILLON ;

## Dimanche 26 août 2007

*21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;  
10h00 : **Baptême** de Gilles ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 25 août à 18h00**, à l'église Maria no te Hau de Papeete : **Messe de rentrée de l'Enseignement catholique**. Tous les catéchistes, enseignants, élèves & parents sont invités à vivre ensemble cette célébration.
- **Lundi 3 septembre** de 18h30 à 20h00, **Catéchèse pour les adultes** : À partir du lundi 3 septembre, une catéchèse pour les adultes sera donnée au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse aura lieu tous les deux lundis de 18h30 à 20h00 ; les inscriptions se feront sur place chaque lundi.

## Intentions de messe

- Il n'y a plus de place pour inscrire des intentions particulières de messe, à la Cathédrale avant le 17 novembre ; et il ne reste plus qu'une quinzaine de messe sans intentions particulières d'ici à la fin de l'année.
- Mais comme nous vous l'avons rappelé dans le précédent P.K.O, il est possible de demander une intention particulière pour une messe qui sera célébrée ailleurs.
- En effet, la tradition de l'Église veut qu'au travers des honoraires de messe, on aide les prêtres à vivre ; il est donc possible de demander des intentions particulières de messe qui seront célébrées ailleurs : soit dans les îles par des prêtres qui n'ont pas assez d'intentions particulières, soit dans un autre diocèse du Pacifique (Vanuatu ...), soit ailleurs dans le monde (Afrique ...).
- Pour cela, il vous suffit de faire votre demande au presbytère et de préciser que vous acceptez ou même que vous voulez que vos intentions soient célébrées ailleurs ... afin d'aider des prêtres bien plus pauvres que nous, prêtres de Polynésie.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ;

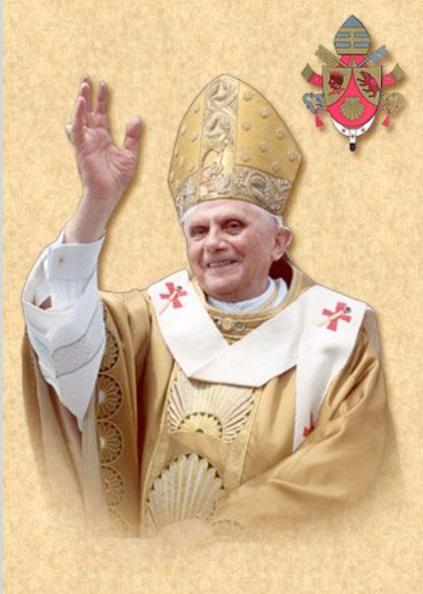
Courriel : [notre-dame@cathedrale-notredame.pf](mailto:notre-dame@cathedrale-notredame.pf) ; Site : [www.cathedrale-notredame.pf](http://www.cathedrale-notredame.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2007  
Dimanche 26 août 2007 – 21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## CONDOLÉANCES DU PAPE BENOÎT XVI



*CITE DU VATICAN, 11 août 2007  
Polynésie/accident d'avion :  
condoléances du pape  
aux familles des victimes.*

« Le pape Benoît XVI a présenté samedi ses condoléances aux familles des 20 victimes de l'accident d'avion qui s'est abîmé jeudi dans le lagon de l'île de Moorea en Polynésie française.

Dans un télégramme adressé en son nom par le secrétaire d'Etat du Vatican Tarcisio Bertone, à l'archevêque de Papeete Hubert Coppenrath, Benoît XVI s'est dit "proche spirituellement" de toutes les personnes touchées par le drame.

Le pape a assuré de ses "ferventes prières" pour les défunts et leurs proches. »

*Source : AFP*

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Pourquoi donner au « Denari a te Atua » ?*

Le dimanche 2 septembre commencera la campagne 2007 pour le « Denari a te Atua », le denier de Dieu. À quoi sont employées les sommes recueillies ? À couvrir une partie des dépenses de fonctionnement du diocèse et des dépenses de constructions. Mais il est bon que les fidèles soient renseignés au moins sur les principales dépenses de constructions.

La construction de l'église de Tubuai est terminée, elle sera dédiée le 29 septembre prochain, mais deux importantes églises sont toujours en chantier : celle de Hitiaa et celle de Huahine.

La construction de la maison de retraite des prêtres âgés a pris du retard, mais les travaux préparatoires sont déjà commencés et la construction proprement dite va commencer incessamment.

L'évangélisation des jeunes, si importante pour l'avenir de l'Église, nous a amené à solliciter le concours d'une nouvelle congrégation religieuse, spécialisée dans l'évangélisation des jeunes : Marie-Jeunesse. Nous allons mettre à la disposition de ces jeunes religieux la Maison Eugène à Outumaoro ainsi qu'une autre maison dont la construction sera achevée avant la fin de l'année. Mais il nous faudra petit à petit mettre en chantier une chapelle et d'autres installations afin de créer un véritable centre pour l'évangélisation des jeunes. Le diocèse engage donc des dépenses importantes, mais l'urgence et l'importance de l'évangélisation des jeunes les justifient.

Nous espérons que les Catholiques comprendront le bien fondé de ces diverses opérations et les soutiendront. L'année dernière, nous avons pu constater une remontée dans la contribution des fidèles au denier du culte puisque le montant total des dons est passé de 29 millions en 2005 à 35 millions en 2006. Il faudrait que ce chiffre soit au moins encore atteint cette année.

Le principe du denier de Dieu est simple, il est demandé à tous ceux qui ont un salaire ou des revenus de verser chaque année le salaire d'une journée de travail ou de revenu. Le progrès dans cette contribution ce n'est pas seulement une augmentation de la somme moyenne versée par chacun, c'est aussi et surtout une augmentation du nombre total des participants. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

H.C.

# LES PERSONNES SAUVÉES SERONT-ELLES NOMBREUSES ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 21<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

## Entrer par la porte étroite

Une question a toujours hanté les croyants : ceux qui sont sauvés sont-ils nombreux ou peu nombreux ? À certaines époques, ce problème est devenu tellement aigu, qu'il a provoqué des angoisses terribles chez certaines personnes. L'Évangile de ce dimanche nous apprend qu'un jour, ce problème a été posé à Jésus : « *Dans sa marche vers Jérusalem ... quelqu'un lui demanda : Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ?* » La question, comme on le voit, porte sur le nombre ; combien de personnes sont sauvées : un grand nombre ou un petit nombre ? Dans sa réponse, Jésus déplace le centre de l'attention du « *combien* » au « *comment* » l'on est sauvé, c'est-à-dire en entrant « *par la porte étroite* ».

On note la même attitude face au retour final du Christ. Les disciples demandent « *quand* » aura lieu le retour du Fils de l'homme et Jésus répond en indiquant « *comment* » se préparer à ce retour, ce qu'il faut faire dans l'attente (cf. Mt 24, 3-4). Cette manière de procéder de Jésus n'est ni étrange ni impolie. C'est tout simplement la façon de faire de quelqu'un qui veut enseigner aux disciples à passer de la curiosité à la vraie sagesse ; des questions futiles qui passionnent les gens, aux vrais problèmes importants de la vie.

Cela suffit à montrer l'absurdité de ceux qui, comme les Témoins de Jéhovah, croient même connaître le nombre précis de ceux qui seront sauvés : 144.000. Ce nombre, que l'on trouve dans l'Apocalypse, a une valeur purement symbolique (le carré de 12, le nombre des tribus d'Israël, multiplié par mille), et est expliqué immédiatement par l'expression qui suit : « *une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer* » (Ap 7, 4.9).

Et s'il s'agit vraiment du nombre des sauvés, nous pouvons fermer boutique tout de suite, nous et eux aussi. Il doit y avoir depuis longtemps sur la porte du paradis un écriteau indiquant « *complet* », comme à l'entrée de certains parkings.

Si par conséquent Jésus est plus intéressé à nous révéler « *la manière d'être sauvé* » que le « *nombre des sauvés* », voyons ce qu'il nous dit à ce sujet. Essentiellement deux choses : une chose négative et une positive ; tout d'abord ce qui ne sert pas puis ce qui sert pour être sauvé. Il ne sert à rien, ou en tout

cas il ne suffit pas d'appartenir à un peuple déterminé, à une race, à une tradition ou une institution déterminée, même s'il s'agit du peuple élu d'où est issu le Sauveur. Ce n'est pas un titre de possession (« *Nous avons mangé et bu en ta présence ...* ») qui met sur la voie du salut mais une décision personnelle, suivie d'une conduite de vie cohérente. Ceci est encore plus clair dans le texte de Matthieu qui oppose entre elles deux voies et deux portes, une étroite et une large (cf. Mt 7, 13-14).

Pourquoi ces deux voies sont-elles appelées respectivement la voie « *large* » et la voie « *étroite* » ? Peut-être s'agit-il de la voie du mal toujours facile et agréable à parcourir et la voie du bien, toujours dure et fatigante ? Ici il faut faire attention à ne pas tomber dans la tentation habituelle de croire que tout va merveilleusement bien ici-bas pour les méchants et en revanche toujours de travers pour les bons. La voie des impies est large, effectivement, mais seulement au début ; plus on avance dans cette voie, plus elle devient étroite et amère. Elle devient en tout cas très étroite à la fin car elle se termine dans une impasse. La joie qu'elle procure a comme caractéristique de diminuer au fur et à mesure qu'on la goûte, jusqu'à provoquer de la nausée et de la tristesse. On le voit dans certains types d'ébriété comme avec la drogue, l'alcool ou le sexe. Il faut une dose ou une stimulation de plus en plus grande pour produire un plaisir de la même intensité, jusqu'à ce que l'organisme ne réponde plus et c'est l'effondrement, souvent même physique. La voie des justes, en revanche, est étroite au début, lorsqu'on s'y engage, puis elle devient une voie spacieuse car on y trouve l'espérance, la joie et la paix du cœur.

Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## ESPACE PUBLICITAIRE

À la page 5 un espace publicitaire est prévu pour soutenir la parution du P.K.0

5.000 fr la parution dans un numéro.

(Le P.K.0 est tiré à 200 exemplaires)

\*\*\*\*\*

## FAIRE DE LA POLITIQUE

### Cette société à aimer

Il s'agit d'étudier, cette année, nos diverses appartenances sociales. L'individu ne se fait pas tout seul, disions-nous la fois dernière ; il a besoin des autres pour se connaître et se construire. Nous avons tous grandi dans des groupes, et grâce à eux. Nous en avons beaucoup reçu, au point que nous soutenons que chacun de nous se trouve en dette envers autrui. Nous réfléchissons donc à ces diverses appartenances, à nos formes de vie communautaire, à nos solidarités, nos dettes et nos responsabilités.

Vous aurez remarqué le titre général : Cette société à aimer. Il ne s'agit pas seulement de reconnaître notre dette envers ces groupes dont nous faisons partie, il faut les aimer. Notre foi, en effet, notre foi en l'évangile nous livre une clé majeure pour comprendre la vie tout court : on ne sauve que par l'amour ; on ne se sauve que dans l'amour. Le mois dernier, nous parlions de la famille, le premier de nos groupes d'appartenance, celui dans lequel tout commence et tout s'achève. Il n'est pas difficile d'aimer la famille. Les enquêtes menées auprès des jeunes montrent qu'elle reste pour eux le premier objectif à atteindre. « Qu'est-ce qui vous paraît le plus important dans la vie ? ». Plus de 80 % répondent : « Réussir sa vie familiale », « Être heureux dans sa famille ».

En revanche, la politique dont nous allons parler aujourd'hui est mal aimée. Je le dis avec une certaine inquiétude, une tristesse certaine même : je suis navré de constater que, d'une manière générale, votre génération ne s'intéresse guère à elle. Elle s'en méfie, au contraire, et donne l'impression de chercher à s'en protéger. Je me trouvais dans cette même ville de Saumur, il y a quelques semaines ; quelques personnes m'interrogeaient sur le thème de la prochaine catéchèse. Quand je répondis que je souhaitais parler de la politique, l'une d'entre elles laissa tomber cette réflexion tranchante : « La politique ? Aucun intérêt ! ».

D'où vient une telle méfiance ? Je mentionnerai trois explications, parmi d'autres :

- **La politique divise.** Elle désignerait ce lieu où s'expriment, le plus souvent pour s'opposer les unes aux autres, les différences d'intérêt, de valeurs et de convictions. Or, les chrétiens en général, et notamment votre génération, se sentent plus à l'aise dans des activités qui rassemblent et unissent. L'union, oui, et le partage, la communion, mais pas

la division.

- **La politique salit.** À longueur de semaines, nos journaux rapportent des « affaires » de corruption et d'abus de pouvoir. Il est vrai qu'ils sont trop nombreux les hommes politiques de tous bords à être mis en examen, suspectés de malversations ou de mensonges. Des procès sont intentés, des condamnations tombent, et avec elles nos illusions et ce que d'aucuns nommeraient nos naïvetés. La politique serait-elle un marigot où ne résisteraient que les crocodiles les plus durs, ou les plus malins ? Les chrétiens et notamment votre génération répugneraient-ils à se salir les mains...

- **Il y a mieux à faire que de la politique.** On veut bien aider et partager. La générosité n'est pas moindre aujourd'hui que dans le passé. Ils sont nombreux ceux qui, parmi vous, s'engagent dans des services sociaux ou des causes humanitaires. Il y a tellement d'autres manières d'aider son prochain que dans la politique et le champ des activités sociales est immense ! Au fond, le social, n'est-ce pas plus sûr, plus honnête et plus efficace que le combat politique ?

Il y a de votre part, ne trichons pas avec les mots, un risque de désertion. Je comprends vos hésitations et votre méfiance, et pourtant je vous le dis avec toute la force d'un évêque et d'un père : vous n'avez pas le droit de détourner votre cœur et votre intelligence de la cause politique. Laissez-moi plaider pour elle. Laissez-moi vous redire l'importance capitale qu'elle revêt pour celui qui veut suivre l'évangile et en vivre. Au milieu du siècle dernier, entre deux guerres et alors que le nazisme montait en puissance, Pie XI expliquait que la politique était la chose la plus importante, après la religion. Il y voyait la force suprême de la charité. Il existe donc une forme de sainteté politique, de sainteté par la politique – et non pas malgré elle –, illustrée de multiples manières... Les noms d'Edmond Michelet, résistant et ministre, de Robert Schuman, l'un des fondateurs de l'Europe, de Martin Luther King, le promoteur des droits des Noirs aux Etats-Unis, ou de Giorgio La Pira, maire de Florence, viennent à l'esprit des plus anciens ici présents, mais il y en aurait bien d'autres, moins célèbres, qui, sous des couleurs politiques différentes, se sont battus pour que les hommes vivent mieux et que la société devienne plus juste et plus fraternelle. À dire vrai, il y eut, à tous les

siècles, des chrétiens qui se sont dévoués à la cause politique, qui se sont sanctifiés par elle : pourquoi pas vous ?

Commençons par éclaircir un point. « Il n'y a pas de politique chrétienne, il n'y a pas de politique qui puisse se déployer à partir d'un credo. Toute politique suppose une appréciation empirique de l'histoire et des décisions qui participent à cette appréciation » (Paul Ricoeur). S'il n'existe donc pas une politique spécifiquement chrétienne, une politique que nous pourrions tirer toute faite de l'évangile, en revanche, il est une manière chrétienne d'entrer en politique et j'allais dire de se passionner – au double sens de ce terme, d'attachement et de souffrance – pour elle. Pour vous en parler, j'utiliserai trois mots : convictions, devoirs, valeurs.

### **Les convictions**

L'engagement politique, tel que le conçoit la réflexion chrétienne, repose sur deux convictions.

#### **- 1°) Il n'y a de pouvoir politique que dans le service.**

Vous connaissez cette scène. Jésus sait qu'il partage son dernier repas avec ses disciples. Dans quelques heures, il sera arrêté, jugé et condamné à mort. Il cherche à fixer le souvenir qu'il laissera aux siens dans un geste fort. « Jésus (...) se lève de table, quitte son vêtement et prend un linge qu'il noue à la ceinture. Puis, il verse de l'eau dans un bassin et se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. (...) Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : "Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appellez 'Maître' et 'Seigneur' et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme je l'ai fait pour vous" » (Jn 13, 4-5 et 12-15)

Seigneur et Maître : la politique recherche le pouvoir ; elle vise à le conquérir, puis à le conserver. C'est l'une de ses raisons d'être. Il faut de l'ambition pour se lancer dans ce combat, me direz-vous. Et alors ? D'autres en ont ; pourquoi n'en auriez-vous pas vous-mêmes ? L'ambition est une qualité, et j'allais dire une qualité chrétienne, si elle conduit à concevoir le pouvoir comme un service. Entrer en politique suppose donc un dépouillement de soi-même, une mort à soi-même (demandez aux familles qui se plaignent que la politique leur confisque le père ou la mère), un don de soi, à l'image du Christ. Il s'agit de se mettre au service d'une tâche magnifique, la construction de la Cité, cette Cité pouvant être la commune, le

village ou la ville, la région, la nation, voire une institution internationale...

Vous devinez alors à quel point la corruption représente un scandale insupportable : se servir au lieu de servir. Mais pourquoi la corruption serait-elle inévitable ? Le Christ nous a laissé l'exemple d'un service jusqu'au sacrifice de sa vie. Pourquoi ne pas l'imiter ? N'est-ce pas là une preuve suprême de l'amour du prochain ?

#### **- 2°) En politique, ce qui unit doit être plus fort que ce qui divise.**

Toute politique implique un arbitrage. Les intérêts, personnels ou collectifs, les opinions et les convictions opposent, c'est certain. Il n'y a pas de politique sans lutte ni combat : cela ne devrait pas nous faire peur. Toute politique est un rapport de forces. Je dis bien la force et non pas la violence qui, elle, pervertit la politique en ce qu'elle substitue la peur à la confrontation. En politique comme dans les autres domaines, plus qu'ailleurs même, la justesse de la cause ne justifie jamais l'usage de moyens intolérants.

La réflexion chrétienne a toujours estimé que les arbitrages doivent être rendus en fonction d'un bien supérieur que l'on a appelé le bien commun. Le mot paraîtra désuet peut-être ; je n'en connais pas de meilleur. Ce bien unit par-delà les différences légitimes ; c'est lui qui permet au groupe de subsister comme groupe et de croire en son avenir. Le bien commun comporte trois éléments essentiels :

**- Le respect de la personne humaine**, de sa dignité et des droits qui en découlent. C'est pour cette raison que les chrétiens ont toujours plaidé pour que l'action politique défende les plus faibles et les plus démunis. Dis-moi comment tu traites les pauvres et je te dirai de quelle politique tu te réclames. Une politique qui ignorerait la dignité de la personne humaine, ou la bafouerait délibérément, perdrait du même coup sa légitimité.

**- La défense et la protection du groupe** considéré. Une politique doit se munir des moyens nécessaires et proportionnés pour faire face aux menaces, extérieures et intérieures, qui mettraient en cause son unité, son existence et son avenir. Une politique qui laisserait le groupe sans défense perdrait du même coup sa légitimité.

**- L'accès de tous à la culture du groupe.** Ici se présente le principe de participation. Chaque membre de la communauté doit pouvoir participer à la richesse du groupe, en fonction du travail qu'il aura fourni et de ses besoins, à la décision proprement politique – par un jeu de représentation qui varie selon les régimes en vigueur –, à la culture en ce qu'elle suppose de mode de vie et des activités

de la pensée. Une politique qui exclurait délibérément de la participation des personnes ou des groupes perdrait du même coup sa légitimité.

Cette notion de bien commun vous permet de comprendre que si, le plus souvent heureusement, la politique emprunte les voies de la confrontation pacifique, quand le bien commun est remis en cause de manière très grave et répétée, elle peut revêtir exceptionnellement des formes de résistance et de rébellion. Le légal n'est pas le légitime. La loi n'est pas la référence suprême. Depuis Antigone et depuis Socrate, depuis les premières générations

chrétiennes, sans oublier les témoignages sanglants qui jalonnent l'histoire de notre Eglise, nous savons qu'il est des « lois murmurées au cœur », lois divines de la conscience, qui sont supérieures à celles de la Cité. Il est conforme à la dignité humaine de les suivre, au prix de sanctions redoutables, quelquefois même au prix de la vie.

(à suivre)

**Jean-Louis Bruguès**  
*Evêque d'Angers*

\*\*\*\*\*

## TOUT POLITICIEN DOIT POUVOIR OBEIR A SA CONSCIENCE, AFFIRME LE CARD. BERTONE

### Visite du secrétaire d'Etat aux Etats-Unis

ROME, Dimanche 19 août 2007 – Le cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'Etat de Benoît XVI, est convaincu que tout politicien doit avoir le droit d'obéir à sa conscience, même s'il est en désaccord avec son parti.

C'est ce qu'il a affirmé le 8 août dernier au cours d'une conférence de presse à Nashville, dans le cadre de la convention annuelle des [Chevaliers de Colomb](#).

Les journalistes ont évoqué la question des politiciens catholiques favorables à l'avortement (doit-on leur refuser la communion ?) et demandé au cardinal si le Vatican envisageait de donner des directives aux évêques dans ce domaine.

« Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de fournir de nouvelles normes car celles-ci sont bien expliquées dans la doctrine de l'Eglise, a affirmé le cardinal Bertone. Je ne comprends pas pourquoi une personne occupant une fonction publique ou engagée dans une activité politique devrait être obligée de renoncer à son identité catholique parce que le parti, que ce soit aux Etats-Unis ou dans

d'autres pays, impose un choix éthique basé sur le programme du parti ».

Le cardinal voit dans cette attitude un « non respect de la liberté de conscience », et même « une oppression de la conscience ».

« Où est la liberté de la conscience tant proclamée et défendue en Amérique ? » s'est-il interrogé.

Le cardinal Bertone a également évoqué son entretien téléphonique avec la secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice.

Après avoir souligné le caractère privé de cette conversation, le cardinal a précisé que l'entretien a porté essentiellement sur la situation des chrétiens au Moyen Orient.

« Je lui ai dit que les anges l'accompagne dans ses voyages en avion effectués dans le cadre de ses efforts pour la paix. Si ce n'était pas le cas, elle ne pourrait jamais renouer tous ces liens qui ont été si fragiles et si difficiles ».

© zenit.org

\*\*\*\*\*

**Poe. itti**  
*Stephane Rey*  
*Bijouterie*

Rue du 5 Mars - Papeete - Paofai  
Tel/Fax : 43 95 88 - 79 80 68

Créations  
Transformations  
Réparations

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 15h30 à 17h00 ou sur RDV

# Chants

Dimanche 26 août 2007 – 21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple,  
Ouvre-nous le chemin de la vie.

1- Toi qui tiens dans ta main  
la profondeur de l'homme,  
Mets en nous aujourd'hui le levain du royaume

2- Toi le Dieu créateur, tu nous confies la terre,  
Saurons-nous par l'Esprit, l'habiller de lumière ?

## KYRIE : *Réconciliation*

### GLORIA : *Gocam*

### PSAUME :

Béni ton peuple, Seigneur, donne lui ton amour.

### ACCLAMATION :

Alleluia ! Alleluia !  
Salut, puissance et gloire au Seigneur

### CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Eclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou,  
te here nei i to nunaa

### OFFERTOIRE :

- 1- Rassemblé près de Toi, notre Père,  
et courbé sous le poids de ce jour,  
nous t'offrons, réunis à nos frères,  
nos travaux, nos soucis, notre amour.
- 2- Dans le ciel ton étoile scintille,  
et ramène l'oiseau à son nid,  
rassemblé dans ta grande famille,  
que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la mort aura pris ceux qui t'aiment,  
dans la paix infinie de ta joie,  
pour toujours dans le ciel où tu règnes,  
nous serons rassemblés près de toi.

### SANCTUS : *R. Mai*

### ANAMNESE :

Te faai atu nei matou ia oe na poheraa  
e te Fatu e Ietu e,  
Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahou raa,  
E tae no'atu i to oe hai raa mai ma te hanahana

### PATER : *Rimsky*

### AGNUS : *Petiot VIII*

### COMMUNION : *Fond musical*

### ENVOI :

1- Haere na te ao nei e haapii ia ratou,  
ia riro hoi ei pipi mau no Iesu.

R- Alleluia ! (x8)

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 8 septembre à 18h00**  
**au dimanche 10 septembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 26 août 2007 – 21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LA SAINTE ÉCRITURE

### **18. Pourquoi la Sainte Écriture enseigne-t-elle la vérité ?**

*Parce que Dieu lui-même est l'auteur de la Sainte Écriture. Elle est donc dite inspirée et elle enseigne sans erreur les vérités qui sont nécessaires à notre salut. En effet, l'Esprit Saint a inspiré les auteurs humains, qui ont écrit ce que Dieu veut nous enseigner. Cependant, la foi chrétienne n'est pas une « religion du Livre », mais de la Parole de Dieu, « non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant » (saint Bernard de Clairvaux).*

### **19. Comment lire l'Écriture Sainte ?**

*La Sainte Écriture doit être lue et interprétée avec l'aide de l'Esprit Saint et sous la conduite du Magistère de l'Église, selon trois critères : 1) attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture, 2) lecture de l'Écriture dans la Tradition vivante de l'Église, 3) respect de l'analogie de la foi, c'est-à-dire de la cohésion harmonieuse des vérités de la foi entre elles.*

### **20. Qu'est-ce que le canon des Écritures ?**

*Le canon des Écritures est la liste complète des écrits sacrés, que la Tradition apostolique a fait discerner à l'Église. Ce canon comprend quarante-six écrits de l'Ancien Testament et vingt-sept du Nouveau Testament.*

*Catéchisme de l'Église - abrégé*

\*\*\*\*\*

### **Livre d'Isaïe 66,18-21**

Parole du Seigneur : Je viens rassembler les hommes de toute nation et de toute langue. Ils viendront et ils verront ma gloire : je mettrai un signe au milieu d'eux ! J'enverrai des rescapés de mon peuple vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont pas entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire : ces messagers de mon peuple annonceront ma gloire parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux ou dans des chariots, en litière, à dos de mulets ou de dromadaires. Ils les conduiront jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, comme les fils d'Israël apportent l'offrande, dans des vases purs, au temple du Seigneur. Et même je prendrai des prêtres et des lévites parmi eux. Parole du Seigneur.

### **Psaume 117(116),1-2**

Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

### **Lettre aux Hébreux 12,5-7.11-13**

Et vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il reconnaît comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on ne se sent pas joyeux, mais plutôt triste. Par contre, quand on s'est repris grâce à la leçon, plus tard, on trouve la paix et l'on devient juste. C'est pourquoi il est écrit : Redonnez de la vigueur aux mains défaillantes et aux genoux qui fléchissent, et : Nivelez la piste pour y marcher. Ainsi, celui qui boite ne se tordra pas le pied ; bien plus, il sera guéri.

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 13,22-30**

Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : “Seigneur, ouvre-nous”, il vous répondra : “Je ne sais pas d'où vous êtes.” Alors vous vous mettez à dire : “Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.” Il vous répondra : “Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal.” Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Samedi 25 août 2007

*Saint Louis de France – Saint Joseph de Calasanz*

18h00 : **Messe dominicale** : Pierre & Hélène d'ANGLEJAN-CHATILLON ;

## Dimanche 26 août 2007

*21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

10h00 : **Baptême** de Gilles

## Lundi 27 août 2007

*Sainte Monique (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Jacques LAFITTE ;

16h30 : **Baptême** de Keola & Rahiti ;

## Mardi 28 août 2007

*Saint Augustin (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Chouffa KOISSANE ;

## Mercredi 29 août 2007

*Martyre de saint Jean-Baptiste (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Pierre, Elisabeth & Freddy TSON ;

## Jeudi 30 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Familles CHAVEZ, CHEVALIER, LEMAGUET, HOOSE & AHUTORU ;

08h00 : **Messe** pour les 6<sup>ème</sup> du Collège A.M.J. ;

## Vendredi 31 août 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Vehiatua DAUPHIN – action de grâce

08h00 : **Messe** pour les 4<sup>ème</sup> du Collège A.M.J. ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 1<sup>er</sup> septembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

09h30 : **Baptême** de Keahi ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Cécile & Rosalie TAEREA ;

## Dimanche 2 septembre 2007

*22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 3 septembre** de 18h30 à 20h00, **Catéchèse pour les adultes** : À partir du lundi 3 septembre, une catéchèse pour les adultes sera donnée au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse aura lieu tous les deux lundis de 18h30 à 20h00 ; les inscriptions se feront sur place chaque lundi.

- **du samedi 8 au samedi 15 septembre**, la F.S.C.F. organise une formation au **BAFA 1** au Centre Tarevareva de Paea. Ce stage concerne les personnes de 17 ans et plus. Pour tous renseignements et pour les inscriptions, téléphoner au (89) 42 99 01.

## Intentions de messe

- Il n'y a plus de place pour inscrire des intentions particulières de messe, à la Cathédrale avant le 23 novembre ; et il ne reste plus qu'une quinzaine de messe sans intentions particulières d'ici à la fin de l'année.

- Mais comme nous vous l'avons rappelé dans le précédent P.K.O, il est possible de demander une intention particulière pour une messe qui sera célébrée ailleurs.

- En effet, la tradition de l'Église veut qu'au travers des honoraires de messe, on aide les prêtres à vivre ; il est donc possible de demander des intentions particulières de messe qui seront célébrées ailleurs : soit dans les îles par des prêtres qui n'ont pas assez d'intentions particulières, soit dans un autre diocèse du Pacifique (Vanuatu ...), soit ailleurs dans le monde (Afrique ...).

- Pour cela, il vous suffit de faire votre demande au presbytère et de préciser que vous acceptez ou même que vous voulez que vos intentions soient célébrées ailleurs ... afin d'aider des prêtres bien plus pauvres que nous, prêtres de Polynésie.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ;

Courriel : [notre-dame@cathedrale-notredame.pf](mailto:notre-dame@cathedrale-notredame.pf) ; Site : [www.cathedrale-notredame.pf](http://www.cathedrale-notredame.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2007  
Dimanche 2 septembre 2007 – 22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

À Dieu, Tiatono,

Lundi matin, le Diacre Jean dit Naomi YAU est « entré dans la vie ».

Je voudrais, ici, au nom de toute la communauté paroissiale de la Cathédrale, lui rendre hommage.

Tiatono Naomi, depuis plus de trente ans a participé au « ménage » hebdomadaire de notre église.

C'est en passant un samedi matin par la Cathédrale, que lui et son épouse ont rencontré Mama Teipo, qui a plus de 70 ans faisait toute seule le ménage de notre église. De ce jour-là, sans hésiter, embarquant épouse et enfants avec lui, ils a été un fidèle serviteur de la Cathédrale.

Quand je suis arrivé à la paroisse en 1993, Naomi passait la serpillière à la Cathédrale ; durant mon séjour à Rome, en 1996, Naomi a été ordonné diacre pour la communauté chinoise ; à mon retour de Rome, en 1998, Tiatono Naomi passait toujours la serpillière à la Cathédrale.

Tiatono Naomi était un homme de prière, de fidélité ... de nombreuses années , j'ai eu le privilège de célébrer l'Eucharistie avec lui comme diacre à mes côtés ... je rends grâce au Seigneur pour ces années-là.

Tiatono, bonne route ...

À Dieu

Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Semaine de lutte contre l'alcoologie et la toxicomanie*



Tout au long de l'année, il y a des journées mondiales et même des semaines consacrées à la sensibilisation des esprits à des causes qui sont toutes importantes. Cette prolifération des jours et des semaines qui revendiquent notre intérêt et notre militantisme au service des causes les plus variées comporte le risque d'é mousser notre attention, et de nous faire accueillir avec une indifférence résignée la semaine de lutte contre l'alcoologie et la toxicomanie, qui va prendre place au début de septembre.

Or nous touchons là, pour notre Polynésie, le problème social n°1. Accidents de la route, maladies dues à l'abus d'alcool, disputes et violences familiales, viols, pauvreté, déchéance physique et morale ... on retrouve l'alcool partout.

La consommation d'alcool a atteint en 1968 le chiffre effrayant de 17 litres d'alcool pur par habitant, elle a ensuite baissé graduellement pour se stabiliser à 6 ou 7 litres par habitant. C'est là un beau progrès.

Malheureusement, la consommation chez les jeunes est de plus en plus précoce et elle touche les deux sexes. De plus, au vieux fléau de l'alcool est venu s'ajouter un autre : la drogue, tout aussi redoutable.

C'est toute l'année qu'il faut lutter contre les abus d'alcool et contre la drogue. Mais cette semaine de lutte contre l'alcoologie et la toxicomanie doit réveiller notre détermination à opposer un front uni aux lobbies de l'alcool et aux dealers de toute espèce. Soyons nous-mêmes sans faiblesse à l'égard de ces deux causes d'addiction. Rappelons aussi qu'il y a deux espèces d'hommes sur la terre. Il y a ceux qui peuvent contrôler leur consommation d'alcool et ceux chez qui la moindre absorption d'alcool déclenche un besoin irrésistible de boire. Pour cette seconde catégorie, il est certain que l'abstinence la plus totale s'impose.

H.C.

## « LA VRAIE GLOIRE FUT CELUI QUI LA POURSUIT ... ET POURSUIT CELUI QUI LA FUT. »

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 22<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Sois modeste dans ton activité !

Le début de l'Évangile de ce dimanche nous aide à corriger un préjugé largement répandu : « *Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et on l'observait* ». En lisant l'Évangile sous un certain angle, on a fini par faire des pharisiens le prototype de tous les vices : l'hypocrisie, la duplicité, la fausseté ; les ennemis de Jésus, par antonomase. Le terme « *pharisien* » et l'adjectif « *pharisaïque* » sont entrés dans le vocabulaire de notre langue et de nombreuses autres langues, avec ces significations négatives.

Cette idée des pharisiens n'est pas juste. Il y avait sûrement parmi eux de nombreux éléments qui correspondaient à cette image et c'est à eux que le Christ s'est durement opposé, mais ils n'étaient pas tous ainsi. Nicodème, qui rend visite à Jésus la nuit et plus tard le défend devant le Sanhédrin, était un pharisien (cf. Jn 3,1 ; 7,50ss.). Saül avant sa conversion était également un pharisien. Même s'il était mal inspiré, il était certainement sincère et rempli de zèle. Gamaliel qui défendit les apôtres devant le Sanhédrin était un pharisien (cf. Ac 5,34ss.).

Les relations de Jésus avec les pharisiens n'ont pas toujours été conflictuelles. Ils partageaient souvent les mêmes convictions, comme la foi dans la résurrection des morts, la conviction sur l'amour de Dieu et du prochain comme étant le premier commandement de la loi et le plus important. Certains, comme dans notre cas, l'invitent même à déjeuner chez eux. On sait aujourd'hui que ce ne furent pas tant les pharisiens à vouloir la condamnation de Jésus que la secte adverse des Sadducéens à laquelle appartenait la caste sacerdotale de Jérusalem.

Pour toutes ces raisons, il serait hautement souhaitable que nous cessions d'utiliser les termes « *pharisien* » ou « *pharisaïque* » au sens péjoratif. Ceci profiterait également au dialogue avec les Juifs, qui se souviennent avec beaucoup d'honneur du rôle joué par le courant des pharisiens dans leur histoire, surtout après la destruction de Jérusalem.

Au cours du déjeuner, ce samedi-là, Jésus donna deux enseignements importants : l'un adressé aux invités, l'autre à leur hôte. Jésus dit au maître de maison (peut-être en tête-à-tête ou en présence des apôtres seulement) : « *Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes*

*parents, ni de riches voisins* ». Jésus lui-même a invité au grand banquet du Royaume, des pauvres, des affligés, des doux, des affamés, des persécutés (les catégories de personnes présentées dans les Béatitudes).

Mais c'est sur ce que Jésus dit aux invités que je voudrais m'arrêter cette fois. « *Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place...* ». Jésus n'entend pas enseigner les bonnes manières. Personne n'a l'intention d'encourager les calculs subtils de celui qui choisit la dernière place avec le secret espoir que le patron lui fasse signe de venir devant. La parabole peut ici induire en erreur si l'on n'a pas bien compris de quel banquet il s'agit et de quel patron Jésus est en train de parler. Le banquet est le banquet universel du Royaume et le patron est Dieu.

Jésus veut dire que dans la vie il faut choisir la dernière place, chercher davantage à faire plaisir aux autres qu'à soi-même, être modeste dans la manière d'évaluer ses propres mérites, laisser les autres les reconnaître sans le faire nous-mêmes (« *Personne ne doit être juge de sa propre cause* »), et déjà dans cette vie Dieu nous élève. Il nous élève dans sa grâce, il nous fait monter très haut dans le classement de ses amis et des vrais disciples de son Fils, ce qui est la seule chose véritablement importante.

Il nous élèvera également dans l'estime des autres. Ceci est un fait surprenant mais réel. Dieu « *se penche vers la personne humble mais tient l'orgueilleux en respect* » (cf. Ps 107,6). Ceci vaut également pour l'homme, indépendamment du fait qu'il soit croyant ou non. Lorsqu'elle est sincère et non affectée, la modestie conquiert les autres, fait aimer la personne, désirer sa compagnie, apprécier son opinion. La vraie gloire fuit celui qui la poursuit et poursuit celui qui la fuit.

Nous vivons dans une société qui a profondément besoin de réécouter ce message évangélique sur l'humilité. Se précipiter sur les premières places quitte à marcher, sans scrupule, sur les autres, l'arrivisme et la compétitivité à outrance sont des choses que tout le monde désapprouve mais auxquelles malheureusement tout le monde se prête. L'Évangile a un impact dans le domaine social, même lorsqu'il parle d'humilité et de modestie.

Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## FAIRE DE LA POLITIQUE

### Cette société à aimer (suite)

Il m'a semblé que notre devise nationale les avait condensés en trois mots simples et essentiels.

#### 1°) Liberté.

Le premier sens de la liberté nous vient de la Grèce. Elle trouve chez Socrate son contenu le plus juste. Laissez-moi me faire l'écho de ses propres paroles qui ont traversé des millénaires. L'homme est libre, disait-il, parce qu'il jouit d'une **dignité intrinsèque**. Cette dignité ne lui vient pas du corps social ; elle ne lui est pas octroyée, non. Il la possède de lui-même, par nature, car il existe en lui un principe divin qui lui permet de se tenir debout et d'interroger les étoiles.

Socrate en tirait deux conséquences qui sont d'une grande importance pour la vie politique :

- **Mieux vaut subir l'injustice que de la commettre.** L'injustice représente sans doute la plus grande tentation politique. Pourquoi est-il préférable de la subir que de la commettre ? L'injustice est un mal, non point parce qu'elle finit par être découverte et punie – nous savons par expérience qu'il n'en est pas toujours ainsi –, mais parce qu'elle dégrade ce qu'il y a de plus précieux en l'homme. Elle ouvre en lui une source de fiel qui se répand peu à peu dans sa pensée et celle des autres, jusqu'à l'empoisonnement de toute vie sociale.

- La seconde conséquence est poussée à l'extrême :  
- **mieux vaut subir la mort que de trahir la vérité.** Ainsi donc, la vie n'est pas la valeur suprême. Quand il y a incompatibilité, elle doit savoir s'incliner devant des valeurs plus hautes telles que la fidélité à sa conscience et le service de la vérité, dont Saint Jean nous dira plus tard qu'elle seule rend libre.

#### 2°) Egalité.

L'égalité nous viendrait plutôt de la vieille Rome. Elle a marqué nos esprits de manière indélébile, au point que nous en faisons aujourd'hui une valeur-phare de notre vie politique. Pour l'expliquer, les Romains forgèrent deux principes dont l'actualité n'a peut-être jamais été aussi vive :

- Une communauté politique ne se fonde pas sur l'origine de chacun de ses membres. Quelle que soit celle-ci, raciale, religieuse ou culturelle, il est toujours possible à un groupe de se convertir en communauté de destin. L'éducation et la répartition des tâches entre les citoyens représentent les moyens privilégiés de cette conversion. C'est pour cette raison que l'école constitue avant tout un enjeu politique.

- Le second principe nous a été légué par le stoïcisme romain : tout homme est un microcosme, un résumé de l'univers (expression que reprend à

son compte Vatican II). De telle sorte que ce qui l'unit aux autres hommes est toujours supérieur à ce qui l'en sépare.

Un jour, Sénèque se rendit chez son ami, Lucilius, très riche propriétaire des environs de la Ville. Arrivant sur le coup de midi, il le trouve attablé avec ses esclaves, partageant la même nourriture. Il commence par s'en étonner, dans une sorte de réflexe de caste, puis manifeste sa totale approbation : « Ce que tu appelles des esclaves sont en réalité des hommes comme toi ; ils sont soumis aux mêmes lois que toi. Ils sont nés de la même semence, jouissent du même ciel et respirent le même air. Ils vivent et meurent comme toi. En réalité, ce sont des amis, humbles, certes, mais des amis ». Et Sénèque de formuler un adage qui ne sera dépassé que par l'évangile : « Vis avec ton inférieur comme tu voudrais que ton supérieur vive avec toi ».

#### 3°) Fraternité.

L'évangile légua à notre devise nationale son troisième terme. En réalité, les deux siècles passés connurent des progrès incontestables de liberté et d'égalité dans notre pays. Mais la fraternité ? C'est que la France moderne s'est constituée dans un contexte de sécularisation qui abandonne les convictions religieuses à l'espace privé et récuse, à titre d'hypothèse collective, la question de Dieu et, plus généralement, celle de la transcendance. Or, le Dieu de la Bible est un Père. Le Christ est venu nous révéler cette paternité. En faisant de chacun de nous un fils adoptif d'un même Père, il a posé les fondements d'une fraternité vraiment universelle.

Peut-on parvenir à une fraternité authentique sans se référer à un Père commun ? Voilà un défi inédit pour notre temps de sécularisation. Dès lors, votre mission s'éclaire peut-être sous un jour nouveau : les chrétiens n'auraient-ils pas à faire de la politique comme les témoins d'une fraternité universelle ?

Faire de la politique ? Oui, sans réserve. Par nécessité, parce que si nous n'en faisons pas, d'autres en feront à notre place. Par amour aussi, parce que, lorsque une communauté humaine se fonde sur la justice et la vérité, c'est une part du mystère trinitaire qui se dévoile, une partie du Royaume de Dieu qui prend chair.

Bien sûr, je n'ai pas parlé de l'Europe, alors qu'elle est devenue une donnée essentielle de notre vie politique. Je n'ai pas parlé des grandes idéologies politiques, le libéralisme, le nationalisme, le socialisme et la dernière-née, l'écologie, alors qu'il aurait été intéressant de repérer en chacune d'elles des valeurs proches de l'évangile, et d'autres qui s'en écartent. Je n'ai pas oublié non plus que notre

pays allait connaître des échéances électorales importantes dans les mois qui viennent ; mais il n'appartient pas à un évêque de distribuer des consignes partisans. Mon propos était autre et d'une certaine manière primordial : vous réconcilier avec la chose politique, vous inviter à la faire vôtre

et à vous livrer à elle, dans la diversité des vocations et des situations, avec passion. Je vous invite avec force à rejoindre la communauté des hommes et des femmes de bonne volonté.

**Jean-Louis Brugès**  
*Evêque d'Angers*

\* \* \* \* \*

## TROIS MOTS SUR L'EUTHANASIE

*La compassion consiste à participer – ou feindre de participer – à la douleur d'autrui. La postmodernité en cultive la posture avec une frénésie suspecte. Est-ce pour dissimuler l'indifférence glacée qui la caractérise ? La campagne présidentielle en porte la marque.*

Pris dans la spirale de la surenchère, chacun des candidats fait sa déclaration d'amour à tous ceux qui souffrent. Aucun n'évoque pourtant le triste record français des suicides, plus de dix mille par an et cent cinquante mille tentatives avérées. Quelles sont les causes de ce courant suicidogène propre à la France ? N'est-ce pas un vrai sujet de santé publique ? Pourquoi « l'homme contre lui-même », le Selbsmord ? Question de sociologie et de philosophie. Vielle question. Cicéron et Sénèque s'étaient efforcés d'y répondre. Le premier tenait le suicide pour un abandon de poste.

Plutôt la mort choisie à la vie subie, répètent certains. Sous couvert de cet argument, les adeptes de l'euthanasie s'activent à propager leur discours. Ils invoquent la dignité du malade, le souci d'abrèger ses souffrances. Ils parlent de « devoir » et de « droit ». L'euthanasie – du grec « bonne mort » - désigne l'acte qui consiste à administrer la mort « par humanité ». Même qualifiée de « mort douce », elle demeure un attentat à la vie. Assimilée à l'homicide volontaire, voire à l'assassinat (c'est à dire au meurtre avec préméditation), par le Code pénal, l'euthanasie est passible de trente ans de prison. Elle s'oppose, faut-il le rappeler, à la foi chrétienne, comme au serment que tout jeune médecin prononce. Vieux de deux mille quatre cents ans, le Serment d'Hippocrate stipule : « Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément. »

Le récent procès de Périgueux – il avait à juger une infirmière et un médecin ayant mis fin aux jours d'une patiente atteinte d'un cancer incurable par injection de chlorure de potassium – vient de montrer les effets du prosélytisme euthanasiste. Au prétexte « d'apaiser les souffrances les plus intolérables », Ségolène Royal annonce vouloir modifier la loi, dans la ligne du Parti socialiste qui a prévu de soumettre au Parlement un « projet de loi Vincent Humbert sur l'assistance médicalisée pour mourir dans la dignité ». Et Nicolas Sarkozy se croit

tenu de déclarer : « Les principes, je les respecte. Mais je me dis quand même, au fond de moi, qu'il y a des limites à la souffrance qu'on impose à un être humain ».

Avant que le verdict des assises de Périgueux ne soit rendu, le *Nouvel Observateur* publiait un manifeste réclamant la dépénalisation de l'euthanasie dont les médecins signataires se targuaient d'avoir commis des actes en relevant. Une réplique délibérée par le *Nouvel Observateur* du 5 avril 1971, par laquelle 343 françaises s'accusaient d'avoir avorté, à la veille du procès de Bobigny où Gisèle Halimi obtenait l'acquittement d'une mère et de sa fille. Trois ans avant l'adoption de la loi Veil légalisant l'avortement.

Orchestration et mise en condition opérées par l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD), laquelle a apporté son soutien aux deux accusées de Périgueux, à Marie Humbert qui avait aidé son fils à mourir, et à Christine Malèvre, l'infirmière de Mantes-la-Jolie condamnée en 1998 pour l'assassinat de six de ses patientes. L'ADMD milite ouvertement pour l'euthanasie. Elle déclare avoir « pour but de promouvoir le droit légal et social de disposer, de façon libre et réfléchie, de sa personne, de son corps et de sa vie ». Créée en 1980 par l'ancien sénateur Henri Caillavet, proche de la Maçonnerie, elle compte parmi les membres de son comité de parrainage les philosophes André Comte-Sponville et Michel Onfray, le biologiste Albert Jacquart, les physiciens Hubert Reeves et Pierre-Gilles de Gennes, Patrick Kessel, ancien grand maître du Grand-Orient, les journalistes Mireille Dumas et François de Closets (auteur d'un plaidoyer pour l'euthanasie intitulée *La Dernière Liberté*), les écrivains Régine Desforges et Gilles Perrault. Elle a compté parmi ses membres Mireille Jospin dont la fille s'était empressée de relater la fin dans un livre apologétique de la « mort choisie ».

L'activisme des euthanasistes est ardent. Il récuse la loi Léonetti, promulguée le 22 avril 2005, taxée de « loi criminelle », accusée d'instaurer le « laisser-mourir ». Cette loi a inspiré un nouveau code de déontologie. Il fait des soins palliatifs « un droit reconnu par le législateur et un devoir de soignants », rappelle que le médecin « n'a pas le droit de provoquer délibérément la mort » et

« condamne formellement cette démarche, sans retour ».

Dépénaliser l'euthanasie. A cette fin, les euthanasistes occupent le champ médiatique où ils bénéficient d'un large acquiescement. Entrée dans la doxa, leur rhétorique, fondée sur l'émotionnel et le simplisme de cas-limites, invoque la défense de la « dignité » du malade et le soulagement des souffrances de ce qu'il appellent la « fin de vie », dénonce « la mort barbare ». Les euthanasistes ne se contentent pas d'afficher leur éthique personnelle, ils militent pour imposer des dispositions collectives. Certains, comme Compte-Sponville, ne craignent pas d'avancer le motif économique et le poids grandissant du quatrième âge dans les dépenses de santé. Leur propos fait froid dans le dos. Il donne réalité aux spectres du *Meilleur des Mondes*. Les fonctionnaires de la mort réunis en soviet arrêtent le sort du patient, désignent celui ou celle qui aura à procéder à l'injection létale. La mort programmée, sur ordonnance. L'horreur cynique du totalitarisme mou.

Derrière le paravent d'une prétendue « humanité », il y a la diffusion d'une idéologie articulée autour de la sacralisation des droits (celui de mourir dans la dignité à l'heure de son choix), de la prétention scientifique à s'affranchir de la condition humaine (l'homme seul maître de son destin). L'athéisme et le matérialisme. Erigée en « solution technique », la mort médicale évacue les interrogations de la conscience et le mystère du grand passage. Significatif est le vocabulaire. Au terme d'agonie – veut dire « ultime combat » - a été substitué l'euphémisme de « fin de vie », synonyme de fin d'un cycle de production industrielle. Rationalisation et banalisation de la mort.

Effet du méliorisme des Lumières. Condorcet proclamait : « L'espèce humaine, affranchie de toutes ses chaînes, sous-traite à l'empire du hasard, comme à celui des ennemis du progrès, et marchand d'un pas ferme et sûr dans la route de la vérité, de la vertu et du bonheur ». Effet de l'abandon des normes et de l'ensauvagement. La mort est devenue obscène pour nos contemporains. Ils l'escamotent. A relire Philippe Ariès, on mesure la rupture. Jadis,

l'agonisant étant entouré par les siens, il rendait l'âme devant eux, chez lui, après avoir reçu les secours de l'Eglise. Ses proches le veillait jusqu'à l'inhumation et les funérailles étaient prises en charge par des confréries. La déploration rassemblait bien au-delà de la parentèle. Toute une communauté prenait le deuil, s'attachait à perpétuer la mémoire du défunt. Aujourd'hui, l'agonisant expulsé de sa demeure, doit livrer sa dernière bataille dans la solitude glacée d'une chambre d'hôpital, environné seulement d'étrangers. L'accompagnement limité aux soins médicaux, fait peu de place au spirituel. Obsèques à la sauvette, de plus en plus souvent au crématorium où chacun est invité à faire ses adieux au disparu, « avec les mots et les gestes de son choix », comme le prescrit le relativisme ambiant...

Les « avancées libératoires » opérées dans les pays voisins ne sont guère réjouissantes. Elles donnent lieu à « dérapages ». Les Pays-Bas qui ont autorisé l'euthanasie en avril 2001, l'ont étendue aux enfants de moins de douze ans en septembre 2004. Ils envisagent de l'élargir aux patients « souffrant de vie ». La Belgique l'a ouvert aux patients dépressifs, la Suisse aux schizophrènes. Ici et là, mise à disposition de « kit euthanasie » en pharmacie, avec dérives mercantiles. En France, organisation de charters pour la mort, forme à peine déguisée du suicide légalement assisté. L'Europe suicidaire est en marche...

Ethique, valeur, humanisme. Dans un mouvement de mauvaise conscience apaisante, la postmodernité use et abuse de ces termes, au point de les vider de leur signification. Elle peine à dissimuler le grand vide de l'âme qui la caractérise. Misère de l'homme sans Dieu. L'instinct de mort progresse avec l'irréligion. Il correspond à une involution inédite. On comprend l'insistance de Benoît XVI à défendre le caractère sacré de la vie. On comprend mieux le sens de cette affirmation de Chantal Delsol : « L'ordre civilisé répond à un travail permanent de la vigilance ».

Charles Haegen

© L'Ami du Peuple - hebdo

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit

# Chants

Dimanche 2 septembre 2007 – 22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

- 1- Quand par de là les frontières,  
Jésus Christ nous rassemble,  
Quand il fait bon vivre  
et de chanter notre amitié,  
Quand l'espoir nous fait vivre en ton amour.
- R- Qu'il fait bon dans ta maison,  
Ô Seigneur, qu'il fait bon,  
Oui qu'il fait bon de vivre.

## KYRIE : *San Lorenzo*

## GLORIA : *Gocam*

## PSAUME :

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui,  
Car il a fait des merveilles,  
Car il a fait des merveilles

## ACCLAMATION : *Gocam*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ô Seigneur écoute-nous, Alleluia !  
Ô Seigneur exauce-nous, Alleluia !

## OFFERTOIRE : *Fond musical*

## SANCTUS : *San Lorenzo*

## ANAMNESE : *Manuera*

## PATER : *Chanté*

## AGNUS : *San Lorenzo*

## COMMUNION : *Fond musical*

## ENVOI :

- 1- Donne-moi de la joie dans mon cœur,  
Donne-moi de la joie, Seigneur,  
Donne-moi de la joie dans mon cœur,  
À jamais je chanterai ton nom.
- R- Chante Hosana (*ter*),  
Chante Hosana à Jésus Sauveur  
Chante Hosana (*bis*),  
Chante à Jésus Rédempteur.

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 8 septembre à 18h00**  
**au dimanche 10 septembre à 12h00**

*pour les inscriptions :*  
*Rosina : 82 00 54 ou 50 30 00 (le mardi matin)*

# Liturgie de la Parole

Dimanche 2 septembre 2007 – 22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCHARISTIE

### 271. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

*L'Eucharistie est le sacrifice même du Corps et du Sang du Seigneur Jésus, qu'il a instituée pour perpétuer au long des siècles jusqu'à son retour le sacrifice de la croix, confiant ainsi à son Église le mémorial de sa Mort et de sa Résurrection. L'Eucharistie est le signe de l'unité, le lien de la charité, le repas pascal, où l'on reçoit le Christ, où l'âme est comblée de grâce et où est donné le gage de la vie éternelle.*

### 272. *Quant le Christ a-t-il institué l'Eucharistie ?*

*Il l'a instituée le Jeudi saint, « la nuit même où il était livré » (1 Co 11,23), alors qu'il célébrait la dernière Cène avec ses Apôtres.*

### 273. *Comment l'a-t-il instituée ?*

*Après avoir réuni ses Apôtres au Cénacle, Jésus prit le pain dans ses mains, le rompit et le leur donna, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous ». Puis il prit dans ses mains la coupe remplie de vin et leur dit : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi ».*

\*\*\*\*\*

## Livre de l'Ecclésiastique 3,17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Sa puissance est grande, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. L'homme sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

## Psaume 68(67),4-5.6-7.10-11

Mais les justes sont en fête, ils exultent ; devant la face de Dieu ils dansent de joie. Chantez pour Dieu, jouez pour son nom, frayez la route à celui qui chevauche les nuées. Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. À l'isolé, Dieu accorde une maison ; aux captifs, il rend la liberté ;

Mais les rebelles vont habiter les lieux arides. Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

## Lettre aux Hébreux 12,18-19.22-24

Quand vous êtes venus vers Dieu, il n'y avait rien de matériel comme au Sinai, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieus. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle, et vers son sang répandu sur les hommes, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 14,1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et on l'observait. Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole : « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : “Cède-lui ta place”, et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : “Mon ami, avance plus haut”, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

Octobre : mois de la Famille  
**Messe d'action de grâces pour les couples**  
**le vendredi 5 octobre 2007**  
**à 18h00 à la Cathédrale**

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Samedi 1<sup>er</sup> septembre 2007

*Ferie*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 2 septembre 2007

*22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

## Lundi 3 septembre 2007

*Saint Grégoire le Grand (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Yves COPPENRATH ;  
18h30 : **Catéchèse** pour les adultes au presbytère ;

## Mardi 4 septembre 2007

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG & LAPORTE ;

## Mercredi 5 septembre 2007

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

## Jeudi 6 septembre 2007

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Rachel d'INCA & Moana GOUEFFON ;  
07h30 : **Messe** pour les 5<sup>ème</sup> du Collège A.M.J. ;

## Vendredi 7 septembre 2007

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
07h30 : **Messe** pour les 3<sup>ème</sup> du Collège A.M.J. ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 8 septembre 2007

*Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie (fête)*

05h50 : **Messe** : Frère Ronan LEGOUIL ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 9 septembre 2007

*23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Pierre Claver*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- du 3 au 8 septembre : **Semaine contre les méfaits de l'alcool et de la toxicomanie** ;
- **du samedi 8 au samedi 15 septembre**, la F.S.C.F. organise une formation au **BAFA 1** au Centre Tarevareva de Paea. Ce stage concerne les personnes de 17 ans et plus. Pour tous renseignements et pour les inscriptions, téléphoner au (89) 42 99 01.

## Intentions de messe

- Il n'y a plus de place pour inscrire des intentions particulières de messe, à la Cathédrale avant le 23 novembre ; et il ne reste plus qu'une quinzaine de messe sans intentions particulières d'ici à la fin de l'année.
- Mais comme nous vous l'avons rappelé dans le précédent P.K.O, il est possible de demander une intention particulière pour une messe qui sera célébrée ailleurs.
- En effet, la tradition de l'Église veut qu'au travers des honoraires de messe, on aide les prêtres à vivre ; il est donc possible de demander des intentions particulières de messe qui seront célébrées ailleurs : soit dans les îles par des prêtres qui n'ont pas assez d'intentions particulières, soit dans un autre diocèse du Pacifique (Vanuatu ...), soit ailleurs dans le monde (Afrique ...).
- Pour cela, il vous suffit de faire votre demande au presbytère et de préciser que vous acceptez ou même que vous voulez que vos intentions soient célébrées ailleurs ... afin d'aider des prêtres bien plus pauvres que nous, prêtres de Polynésie.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ;

Courriel : [notre-dame@cathedrale-notredame.pf](mailto:notre-dame@cathedrale-notredame.pf) ; Site : [www.cathedrale-notredame.pf](http://www.cathedrale-notredame.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2007  
Dimanche 9 septembre 2007 – 23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Être disponible !

Tout un programme que nous offre le Christ !

Mais est-ce encore possible aujourd'hui ? Nous sommes sans cesse sollicités ; aussi bien d'un point de vue matériel que relationnel.

Comment être détaché, prêt à suivre le Christ à l'instant même, alors que l'on nous encourage sans cesse à gagner plus, à avoir plus ... au point que l'on oublie que « *l'on a jamais vu un coffre-fort suivre un corbillard !* »

Comment être à l'écoute de l'autre, prêt à entendre l'appel du Christ, alors que l'on ne sait plus vivre sans musique dans les oreilles, sans vini à la ceinture, ... au point que l'on se retrouve toujours à pleurer devant le cercueil d'un parent ou d'un ami en « *regrettant de ne pas avoir pris du temps pour lui, avec lui* ».

Christ a été disponible à chaque instant !

Alors qu'il se retirait pour prier, il revenait pour guérir et enseigner !

Alors qu'il était pourchassé, il revint à Jérusalem pour ressusciter son ami Lazare !

Alors qu'il souffrait sur la Croix, il prit le temps de pardonner, de confier Marie à son disciple bien-aimé !

Apprenons de Christ  
la disponibilité !

Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### À contre-courant

Le dimanche 2 septembre, le Pape Benoît XVI a célébré la messe devant les 500.000 jeunes qui s'étaient rassemblés à Lorette (parmi lesquels un délégué de Tahiti). Le message qu'il leur a adressé a dû décevoir tous ceux qui voudraient voir l'Église se laisser modeler par les idées à la mode et se laisser entraîner par les grands courants de la culture mondialiste. En effet, le Saint Père a exhorté les jeunes à « *aller à contre-courant* ». Il ne dénonçait pas seulement la culture du plaisir, mais aussi les modèles de violence et de succès à tout prix.

« *Allez à contre-courant : n'écoutez pas les voix intéressées et persuasives qui diffusent aujourd'hui de toutes parts des modèles de vie marqués par l'arrogance et la violence, la présomption et le succès à tout prix, l'apparence et la possession, au détriment de l'être* ».

Soulignant l'influence énorme des médias sur les jeunes, le pape a ajouté : « *Ne suivez pas la vague provoquée par cette puissante action de persuasion* ».

« *N'ayez pas peur, chers amis, de préférer les voies alternatives indiquées par l'amour vrai : un style de vie sobre et solidaire ; des relations affectives sincères et pures ; un engagement honnête dans l'étude et le travail ; un intérêt profond pour le bien commun* ».

Le Pape Jean-Paul a habitué les jeunes du monde à entendre un langage qui n'est pas celui de la facilité et du laisser-aller, mais du courage. Aussi attendent-ils du nouveau Pape qu'il leur parle de la même façon. Ils sont d'autant plus prêts à accueillir des paroles fortes qu'ils peuvent voir autour d'eux le gâchis provoqué par le laisser-aller moral et la perte des valeurs. Ils peuvent aussi observer une réaction catastrophique contre l'oubli des valeurs morales et spirituelles : le raidissement dans l'intégrisme et le fanatisme.

Le pape veut donc rallier les jeunes à des voies alternatives, celles qu'inspire une foi qui appelle à l'amour et l'humilité. Il appelle les jeunes qui sont déjà convaincus à donner le témoignage de leur foi : « *Les jeunes de votre âge, mais également les adultes, et spécialement ceux qui semblent le plus éloignés de la mentalité et des valeurs de l'Évangile, ont profondément besoin de voir des personnes qui osent vivre selon la plénitude d'humanité manifestée par Jésus Christ* », a-t-il déclaré.

H.C.

# QUI CHERCHE JESUS SANS LA CROIX

## TROUVERA LA CROIX SANS JESUS

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 23<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Si quelqu'un vient à moi ...** L'Évangile de ce dimanche est l'un de ceux que l'on aurait la tentation d'atténuer et d'adoucir comme un discours trop dur pour les oreilles des hommes d'aujourd'hui : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère ... ». Précisons tout de suite une chose : l'Évangile est certes parfois provocateur, mais il n'est jamais contradictoire. Un peu plus loin, toujours dans l'Évangile de Luc, Jésus rappelle avec force le devoir d'honorer son père et sa mère (cf. Lc 18,20) et, à propos des maris et de leurs femmes, il dit qu'ils doivent être une seule chair et que l'homme n'a pas le droit de séparer ce que Dieu a uni. Comment peut-il donc maintenant nous dire de « haïr » notre père, notre mère, notre femme, nos enfants et nos frères et sœurs ? Il faut se souvenir d'une chose. Le comparatif de supériorité et d'infériorité n'existe pas en hébreu (aimer une chose plus qu'une autre) ; l'hébreu simplifie et réduit tout au fait d'*aimer* ou de *haïr*. La phrase : « Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère ... », doit donc être comprise dans le sens : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père et à sa mère ... ». Il suffit, pour le comprendre, de lire le même passage dans l'Évangile de Matthieu qui dit : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10,37). Ce serait une grossière erreur de penser que cet amour pour le Christ entre en concurrence avec les différents amours humains : pour les parents, le conjoint, les enfants et les frères et sœurs. Le Christ n'est un « rival en amour » de personne et n'est jaloux de personne. Dans l'œuvre de Paul Claudel « Le soulier de satin », le personnage principal, fervente chrétienne mais également follement amoureuse de Rodrigue, s'exclame, comme si elle n'osait pas y croire : cet amour des créatures les unes pour les autres est donc permis ? Vraiment, Dieu n'est pas jaloux ? Et son ange

gardien lui répond : Comment pourrait-il être jaloux de ce qu'il a fait lui-même ? (cf. acte III, scène 8). L'amour pour le Christ n'exclut pas les autres amours, mais les ordonne. C'est même l'amour dans lequel tout amour authentique trouve son fondement et son appui ainsi que la grâce nécessaire pour aller jusqu'au bout. Ceci est le sens de la « grâce d'état » que le sacrement du mariage confère aux conjoints chrétiens. Il assure que, dans leur amour, ils seront soutenus et guidés par l'amour que le Christ a eu pour son épouse, l'Église. Jésus ne suscite d'illusions chez personne, mais ne déçoit pas non plus ; il demande tout parce qu'il veut tout donner ; en réalité, il *a tout donné*. On pourrait se demander : mais de quel droit cet homme, qui a vécu il y a vingt siècles dans un endroit inconnu du monde, demande-t-il à tous cet amour absolu ? Il n'est pas nécessaire de remonter bien loin pour trouver la réponse. Elle se trouve dans sa vie terrestre que nous connaissons grâce à l'histoire : il a lui, le premier, tout donné pour l'homme. « Il nous a aimés et s'est livré pour nous » (cf. Ep 5,2). Dans notre Évangile, Jésus nous rappelle également quel est le banc d'essai et le signe de l'amour authentique pour lui : « prendre sa croix sur soi ». Prendre sa croix ne signifie pas partir à la recherche de souffrances. Jésus n'est pas non plus allé chercher sa croix ; il l'a prise sur lui, en obéissance à la volonté du Père, celle que les hommes lui mettaient sur les épaules et par son amour obéissant il a fait de cet instrument de supplice un signe de rédemption et de gloire. Jésus n'est pas venu augmenter les croix humaines mais leur donner un sens. Il a été dit très justement que « qui cherche Jésus sans la croix trouvera la croix sans Jésus », c'est-à-dire qu'il trouvera également la croix mais sans la force pour la porter.

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

Campagne diocésaine

**TENARI A TE ATUA**

du 2 septembre au 29 octobre 2007

**ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE**

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale,  
sous enveloppes fermées.*

Dans le journal local « La Dépêche » du vendredi 31 août 2007, à la page 34, on a pu lire un article intitulé : « Edwin Atger, un Tahitien visionnaire ». Jusque-là rien d'extraordinaire. Mais dans un petit encadré au bas de la page, nous trouvons ces lignes : « **Autre opinion pour le moins iconoclaste, Edwin Atger estime que ce fut une erreur d'attribuer la nationalité française aux Chinois de Tahiti.** ». Il y a quelque temps, un universitaire de la place, affirmait avec force : « Il n'y a pas de racisme en Polynésie ».

Depuis un certain temps, les propos à caractère raciste s'entendent de plus en plus ; on les retrouve dans tous les sens ; et tenus par des personnes d'origines et de cultures différentes.

L'Église catholique, au travers de nombreuses interventions de Rome, n'a de cesse de rappeler l'égalité fondamentale en droit et en dignité de tout homme sans exception. Lors de la Conférence mondiale contre le Racisme, en 2001, à Durban, le représentant de l'Église catholique a affirmé avec force : « La lutte contre la discrimination raciale concerne avant tout la façon dont nous voulons établir l'interaction des personnes et des peuples au début d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire. **Le racisme est un péché. Il s'agit fondamentalement d'un mensonge, d'un concept délibérément inventé pour susciter la division dans l'humanité.** » Et de rappeler : « **Sans une conversion des coeurs individuelle et collective, les racines de la haine, de l'intolérance et de l'exclusion ne seront pas éliminées et le racisme continuera de montrer son visage plein de haine encore et toujours au cours du prochain siècle, tout comme il l'a fait au cours du siècle qui vient de s'écouler.** »

Il appartient donc à chacun d'entre-nous, de manifester une vigilance permanente et active face à toutes expressions de racisme.

Nous vous proposons ci-dessous, une intervention du pape Jean-Paul II à l'occasion de la 89<sup>ème</sup> Journée mondiale du Migrant et du Réfugié.

\* \* \* \* \*

## POUR UN ENGAGEMENT A VAINCRE TOUT RACISME, TOUTE XENOPHOBIE ET TOUT NATIONALISME EXAGERE

*Message du Pape Jean-Paul II pour la 89<sup>ème</sup> Journée mondiale du Migrant et du Réfugié (2003)*

1. La migration est devenue un phénomène répandu dans le monde moderne et concerne toutes les nations, que ce soit comme pays de départ, de transit ou d'arrivée. Elle touche des millions d'êtres humains et représente un défi que l'Eglise en pèlerinage, au service de toute la famille humaine, ne peut manquer de relever et d'affronter dans l'esprit évangélique de la charité universelle. La Journée mondiale du Migrant et du Réfugié de cette année - comme d'habitude - devrait représenter un temps particulier de prière pour les besoins de tous ceux qui, pour quelque raison que ce soit, sont éloignés de leur maison et de leur famille ; elle devrait être un jour de profonde réflexion sur les devoirs des catholiques envers ces frères et sœurs.

Parmi ceux qui sont particulièrement touchés, figurent les catégories les plus vulnérables d'étrangers : les immigrés sans papier, les réfugiés, les demandeurs d'asile, les personnes déplacées en raison de conflits violents et à l'état endémique dans de nombreuses parties du monde et les victimes - en majorité des femmes et des enfants - du terrible crime du commerce d'êtres humains. Même au cours du passé récent, nous avons assisté aux épisodes tragiques de déplacements forcés de personnes en raison de revendications ethniques et nationalistes, qui ont ajouté une pauvreté indicible à la vie de groupes spécifiques. À la base de ces

situations figurent des intentions et des actions pécheresses, qui sont contraires à l'Évangile et qui constituent un appel aux chrétiens partout dans le monde à vaincre le mal par le bien.

2. L'appartenance à la communauté catholique n'est pas déterminée par la nationalité ou l'origine, sociale ou ethnique, mais essentiellement par la foi en Jésus-Christ et le Baptême au nom de la très Sainte Trinité. Le visage « cosmopolite » du Peuple de Dieu est visible aujourd'hui dans pratiquement chaque Eglise particulière car la migration a transformé même les petites communautés auparavant isolées en réalités pluralistes et interculturelles. Des lieux qui jusqu'à récemment voyaient rarement un étranger sont à présent devenus un foyer pour des personnes provenant de différentes parties du monde. Par exemple, l'Eucharistie du dimanche comporte de plus en plus l'écoute de la Bonne Nouvelle proclamée dans des langues qui n'étaient pas entendues auparavant, conférant ainsi une nouvelle expression à l'exhortation de l'antique Psaume : « *Louez Yahvé, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays* » (Ps 116,1). Ces communautés ont donc de nouvelles occasions de vivre l'expérience de la *catholicité*, un trait de l'expression de l'ouverture essentielle de l'Eglise à tout ce qui constitue l'œuvre de l'Esprit dans chaque peuple.

L'Église considère que limiter l'appartenance à une communauté locale sur la base de caractéristiques ethniques ou d'autres caractéristiques externes conduirait à un appauvrissement de toutes les personnes concernées et serait en contradiction avec le droit fondamental des baptisés à pratiquer le culte et à participer à la vie de la communauté. De plus, si les nouveaux venus se sentent indésirables lorsqu'ils approchent une communauté paroissiale particulière, car ils ne parlent pas la langue locale ou qu'ils ne suivent pas les coutumes locales, ils deviennent facilement des « brebis perdues ». La perte de ces « plus petits » même pour des raisons de discrimination latente, devrait constituer un motif de profonde préoccupation pour les pasteurs comme pour les fidèles.

3. Cela nous renvoie à un sujet que j'ai souvent évoqué dans les Messages pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié, je veux dire le devoir chrétien d'accueillir quiconque frappe à notre porte par nécessité. Une telle ouverture contribue à édifier des communautés chrétiennes dynamiques, enrichies par l'Esprit à travers les dons que leur apportent les nouveaux disciples provenant d'autres cultures. Cette expression fondamentale de l'amour évangélique est également l'inspiration d'innombrables programmes de solidarité envers les migrants et les réfugiés dans toutes les parties du monde. Pour comprendre l'étendue de cet héritage ecclésial de service concret aux immigrés et aux personnes en déplacement, il suffit seulement de nous rappeler l'œuvre et l'héritage de figures telles que sainte Françoise-Xavier Cabrini ou de l'Evêque Jean-Baptiste Scalabrini, ou de l'activité actuelle considérable de l'organisme d'assistance "Caritas" et de la Commission Catholique Internationale pour les Migrations.

L'esprit de solidarité n'est pas inné. Il exige un entraînement et un éloignement des attitudes de repli sur soi qui, dans de nombreuses sociétés d'aujourd'hui, sont devenues plus subtiles et enracinées. Pour faire face à ce phénomène, l'Église dispose de nombreuses ressources pour l'éducation et la formation à tous les niveaux. C'est pourquoi j'appelle les parents et les enseignants à combattre le racisme et la xénophobie en inculquant des attitudes positives fondées sur la doctrine sociale catholique.

4. Étant toujours plus enracinés dans le Christ, les chrétiens doivent lutter contre toute tendance à se replier sur eux-mêmes, et apprendre à discerner l'œuvre de Dieu chez les personnes d'autres cultures. Seul le véritable amour évangélique sera assez fort pour aider les communautés à passer de la simple tolérance envers les autres au véritable respect pour leurs différences. Seule la grâce rédemptrice du Christ peut nous faire vaincre le défi

quotidien de passer de l'égoïsme à l'altruisme, de la peur à l'ouverture, du rejet à la solidarité.

Naturellement, de même que j'exhorte les catholiques à se distinguer par un esprit de solidarité à l'égard des nouveaux venus parmi eux, j'invite également les immigrés à reconnaître leur devoir d'honorer les pays qui les reçoivent et de respecter les lois, la culture et les traditions des peuples qui les ont accueillis. Voilà comment l'harmonie sociale prévaudra.

Le chemin vers la véritable acceptation des migrants dans leur diversité culturelle est réellement difficile et, dans certains cas, un véritable *Chemin de Croix*. Cela ne devrait décourager personne à poursuivre la volonté de Dieu, qui désire attirer à lui dans le Christ, tous les membres de la famille humaine à travers l'instrument qui est son Église, sacrement de l'unité de tout le genre humain (cf. *Lumen gentium*, n. 1).

Parfois, ce chemin a besoin d'une parole prophétique qui dénonce ce qui est mal et encourage ce qui est bien. Lorsque des tensions apparaissent, la crédibilité de la doctrine de l'Église sur le respect fondamental dû à chaque personne repose sur le courage moral des pasteurs et des fidèles à "tout miser sur l'amour" (*Novo millennio ineunte*, n. 47).

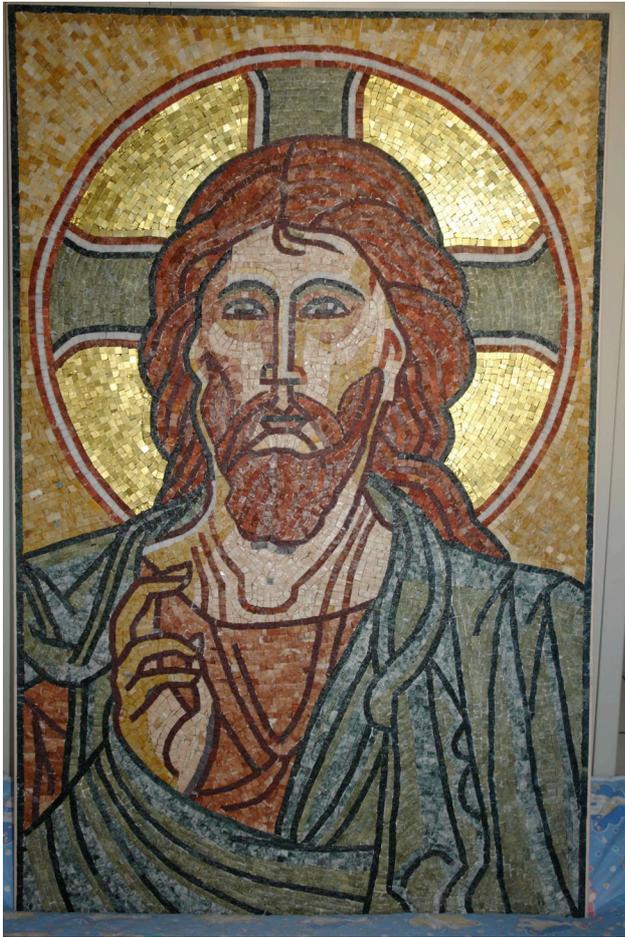
5. Est-il besoin de dire que les communautés culturelles mixtes offrent des opportunités uniques d'approfondir le don de l'unité avec les autres Églises chrétiennes et Communautés ecclésiales ? Un grand nombre d'entre elles, en effet, ont œuvré au sein de leurs communautés et avec l'Eglise catholique pour former des sociétés dans lesquelles les cultures des migrants et leurs dons particuliers soient sincèrement appréciés, et dans lesquelles les manifestations de racisme, de xénophobie et de nationalisme exacerbé soient combattues de façon prophétique.

Puisse la Très Sainte Vierge Marie, notre Mère, qui a également fait l'expérience du rejet au moment même où elle allait donner son Fils au monde, aider l'Église à être le signe et l'instrument de l'unité des cultures et des nations au sein d'une seule famille. Puisse-t-elle nous aider tous à témoigner dans nos vies de l'Incarnation et de la présence permanente du Christ qui, à travers nous, désire poursuivre dans l'histoire et dans le monde son œuvre de libération de toutes les formes de discrimination, de rejet et de marginalisation. Puissent les bénédictions abondantes de Dieu accompagner ceux et celles qui accueillent l'étranger au nom du Christ.

*Du Vatican, le 24 octobre 2002*

JOANNES PAULUS II

\*\*\*\*\*



## LE CHRIST PANTOCRATOR

Mosaïque de Guy BERNARDIN

« Pantocrator : du grec 'pan' (tout) et 'kratos' (puissance) : maître de tout, souverain maître. C'est le qualificatif donné par la mythologie grecque à Zeus, maître des dieux et des hommes. Le mot hébreu 'Sabaoth' (multitude, armées), accolé au nom de Yahvé dans l'Ancien Testament, suggérait de façon analogue la souveraineté absolue de Dieu.

L'Église byzantine reprit le mot 'Pantocrator' pour l'appliquer au Christ, souverain maître de toutes choses : étroitement associé au Père dans son œuvre créatrice, il est en effet 'le seul Seigneur par qui tout existe et par qui nous sommes' (1Co 8,6) ; 'image du Dieu invisible' (Col 1,15) ; 'il est celui qui soutient l'univers par sa Parole puissante' (He 1,3).

Dans les églises de rite byzantin, le Christ Pantocrator est représenté en buste, ou assis sur un trône, tenant le Livre (de sa parole) de la main gauche, et bénissant de la main droite. À l'issue de la lutte iconoclaste en effet (IX<sup>e</sup> s.), s'est élaborée une sorte de schéma-type de la décoration des églises, selon une hiérarchie symbolique tout entière organisée autour de l'image centrale du Christ Pantocrator : celui-ci occupe le sommet de la coupole, qui symbolise le ciel, d'où, entouré d'une cour d'anges qui forment sa garde

céleste, et des prophètes qui ont annoncé sa venue, il domine l'ensemble. Sur les parois, qui symbolisent la terre sanctifiée par le passage du Christ, se déploie le monde des apôtres, des saints, des martyrs, des patriarches, qui convergent vers l'autel ; la Vierge occupe l'abside, à un niveau intermédiaire entre le Christ, le peuple des élus sur les parois et celui des fidèles au niveau du sol : elle fait monter leurs prières vers son Fils et sollicite sa protection.

\* \* \* \* \*

Cette magnifique mosaïque du « Christ Pantocrator » a été réalisée par un artiste résidant en Polynésie : Guy BERNARDIN. Elle a nécessité plus de six mois de travail et est constituée de 14.000 petites pierres. C'est une très belle œuvre que vous pouvez actuellement voir au presbytère de la Cathédrale.

Le projet serait de l'acquérir pour la Cathédrale. Elle pourrait trouver sa place au-dessus du baptistère.

Nous serions heureux de connaître votre avis à son sujet !

Et aussi de savoir, si vous pensez qu'elle peut avoir une place dans notre Cathédrale !

Et enfin, une petite prière pour trouver un mécène pour nous aider à faire cette acquisition !!!

\* \* \* \* \*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit

# Chants

Dimanche 9 septembre 2007 – 23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Dieu nous accueille en sa maison,  
Dieu nous invite à son festin,  
Jour d'allégresse et jour de joie,  
Alleluia.

1- Oh quelle joie quand on m'a dit :  
Approchons-nous de la maison,  
Dans la cité du Dieu vivant.

2- Crions de joie pour notre Dieu,  
Chantez pour lui car il est bon,  
Car éternel est son amour.

## KYRIE : *Réconciliation*

## GLORIA : *Gocam*

## PSAUME :

Rassasie-nous de ton amour,  
nous serons dans la joie.

## ACCLAMATION : *Taizé*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

## OFFERTOIRE : *Fond musical*

## SANCTUS :

Saint, tu es Saint, ô Seigneur, tu es vraiment Saint  
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,  
Hosanna au plus haut des cieux.  
bénédict soit celui qui vient au nom du Seigneur,  
Hosanna au plus haut des cieux.

## ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, viens, nous t'aimons,  
Seigneur nous t'attendons.

## PATER : *Chanté*

## AGNUS : *Dédé VIII*

## COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ,  
et mon cœur à son cœur,  
Ma chair s'unit au Corps du Christ,  
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,  
restons près de Jésus.  
En lui soyons unis mes frères,  
ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain,  
la même Eucharistie.  
Si nous mangeons le même pain,  
vivons la même vie.

3- C'est la Loi de notre Seigneur,  
qui nous a tant aimés.  
C'est la Loi de notre Seigneur,  
gardons la charité.

## ENVOI :

1- Te umere nei matou ia oe, e Maria e,  
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.

R- Ave, Ave ; Ave, Ave ; Ave Maria (*bis*)

# Liturgie de la Parole

Dimanche 9 septembre 2007 – 23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **274. Que représente l'Eucharistie dans la vie de l'Église ?**

*Elle est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Dans l'Eucharistie culminent l'action sanctifiante de Dieu envers nous et le culte que nous lui rendons. L'Eucharistie renferme tout le bien spirituel de l'Église : le Christ lui-même, notre Pâque. La communion de la vie divine et l'unité du Peuple de Dieu sont exprimées et réalisées par l'Eucharistie. À travers la célébration eucharistique, nous nous unissons déjà à la liturgie du Ciel et nous anticipons la vie éternelle.*

### **275. Comment désigne-t-on ce sacrement ?**

*La richesse insondable de ce sacrement se manifeste par différents noms, qui en traduisent les aspects particuliers. Les plus communs sont : Eucharistie, Sainte Messe, Cène du Seigneur, Fraction du pain, Célébration eucharistique, Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, Saint Sacrifice, Sainte et Divine Liturgie, Saints Mystères, Saint-Sacrement de l'autel, Communion.*

\* \* \* \* \*

## **Livre de la Sagesse 9,13-18**

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées, chancelantes ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

## **Psaume 90(89),3-6.12-14.17**

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos coeurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur,

pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

## **Lettre de saint Paul Apôtre à Philémon 1,9-10.12-17**

Mais je préfère, au nom de la charité, t'adresser une demande : Moi, Paul, qui suis un vieil homme, moi qui suis aujourd'hui en prison à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, dans ma prison, j'ai donné la vie du Christ. Je te le renvoie, lui qui est une part de moi-même. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses librement ce qui est bien, sans y être plus ou moins forcé. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, il le sera plus encore pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Donc, si tu penses être en communion avec moi, accueille-le comme si c'était moi.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 14,25-33**

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !' Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix. De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

La semaine à Notre-Dame de Papeete

## Samedi 8 septembre 2007

*Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie (fête)*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 9 septembre 2007

*23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Pierre Claver*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

## Lundi 10 septembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire & Esther ;

## Mardi 11 septembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : En l'honneur de la Vierge Marie ;

## Mercredi 12 septembre 2007

*Le Saint Nom de Marie*

05h50 : **Messe** : Caroline MENDIOLA ;

## Jeudi 13 septembre 2007

*Saint Jean Chrysostome (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Familles PAHOA, DURIETZ, HINA, RAYPPING, TUAIVA & PAIAO ;

## Vendredi 14 septembre 2007

*La Croix Glorieuse (fête)*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 15 septembre 2007

*Notre Dame des Douleurs (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

16h00 : **Baptême** de Leia & Lani ;

18h00 : **Messe dominicale** : Yves MARTIN ;

## Dimanche 16 septembre 2007

*24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Corneille & saint Cyprien*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

## La semaine dans l'Archidiocèse

- Jeudi 13 septembre 2007 à 18h00 au presbytère de la Cathédrale : 1<sup>ère</sup> réunion de l'Association de l'**Ordre de Malte en Polynésie française** ; toutes personnes intéressée est la bienvenue ;

## Denier du culte

- Pour la 1<sup>ère</sup> semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **268.300 fr.** D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 29 octobre.

## Intentions de messe

- Il n'y a plus de place pour inscrire des intentions particulières de messe, à la Cathédrale avant le 30 novembre ; et il ne reste plus qu'une dizaine de messes sans intentions particulières d'ici à la fin de l'année.

- Mais comme nous vous l'avons rappelé dans le précédent P.K.O, il est possible de demander une intention particulière pour une messe qui sera célébrée ailleurs.

- En effet, la tradition de l'Église veut qu'au travers des honoraires de messe, on aide les prêtres à vivre ; il est donc possible de demander des intentions particulières de messe qui seront célébrées ailleurs : soit dans les îles par des prêtres qui n'ont pas assez d'intentions particulières, soit dans un autre diocèse du Pacifique (Vanuatu ...), soit ailleurs dans le monde (Afrique ...).

- Pour cela, il vous suffit de faire votre demande au presbytère et de préciser que vous acceptez ou même que vous voulez que vos intentions soient célébrées ailleurs ... afin d'aider des prêtres bien plus pauvres que nous, prêtres de Polynésie.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ;

Courriel : [notre-dame@cathedrale-notredame.pf](mailto:notre-dame@cathedrale-notredame.pf) ; Site : [www.cathedrale-notredame.pf](http://www.cathedrale-notredame.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2007  
Dimanche 16 septembre 2007 – 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Frères et sœurs,

Vendredi, nous célébrerons la  
« Journée internationale de la Paix »

...

Difficile de se retrouver dans la  
multitude des journées  
internationales, mondiales ou  
nationales !

Il y a les Journées doublées !

- Rien que pour la Paix ... il y a la  
journée mondiale le 1<sup>er</sup> janvier et la  
journée internationale le 21  
septembre ... et la Paix dans tout  
cela fait-elle des progrès ?

Il y aussi les Journées originales !

- La journée du Pied le 11 mai ! La  
journée mondiale du Tricot le 9  
juin !

Il y aussi les journées sans !

-La journée mondiale sans téléphone  
mobile le 6 février ! La journée  
mondiale sans achat le 26  
novembre !

Et si l'on proposait nos journées ?

- La journée du Pays sans élection de  
président de la Polynésie !

- La journée des hommes politiques  
en silence !

- La journée de l'honnêteté !

Le risque de toutes ces journées c'est  
que nous finissons par oublier le  
« Jour du Seigneur ».

« Fais paraître ton Jour et le temps  
de ta grâce. Fais paraître ton jour,  
que l'homme soit sauvé ! »

Père Christophe

## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Construire sur le Christ*

« Soyez enracinés en Jésus-Christ, construisez votre vie sur lui ».  
(Colossiens 2/7).

Que signifie « construire sa vie sur le Christ » ? N'est-ce pas mettre en  
lui sa confiance en pensant qu'il est vraiment « la voie, la vérité et la  
vie », le vrai bonheur ? Et donc accepter ses commandements comme  
une route tracée vers le bonheur, et refuser ce qu'il dénonce et  
condamne avec la certitude que ce sont là des impasses et des fausses  
pistes qui conduisent aux fausses joies et aux faux bonheurs ?

Les voyageurs qui font le tour de l'île de Tahiti sont en général frappés  
du nombre important d'églises et de temples qui jalonnent la route de  
ceinture et ils en concluent que les tahitiens doivent être un peuple  
religieux. Ce qui est vrai.

Et pourtant nous apprenons qu'il y a une profusion de vols, qu'il y a des  
femmes battues, des enfants maltraités, des viols, des beaux-pères qui  
séduisent leurs belles-filles, des gens qui s'abrutissent d'alcool et de  
drogue. On m'objectera peut-être que ceux qui commettent ces fautes ne  
sont pas les mêmes que ceux qui fréquentent les édifices religieux.  
Heureusement, il y a dans cette remarque une grande part de vérité.  
Mais il faut bien constater que certains individus appartiennent aux  
deux catégories.

Il ne suffit pas d'être religieux pour être chrétien et celui qui ne partirait  
pas à la pêche sans faire sa prière ne mérite pas toujours le nom de  
chrétien. Pour être chrétien, il faut construire sa vie sur le Christ. Mais  
il faut aussi remarquer que ce n'est pas facile. Il y a heureusement un  
nombre important de gens qui le font, mais ce sont souvent des gens  
d'un certain âge et les jeunes ont beaucoup de mal à aller jusqu'au bout  
de leur foi. En effet, ils sont sensibles à la pression de la culture  
ambiante et ont peur de se singulariser devant leurs camarades.

Alors, ceux qui sont décidés à construire leur vie sur le Christ, qu'ils  
soient jeunes ou moins jeunes, doivent se soutenir mutuellement. « Il  
n'est pas bon que l'homme soit seul » nous dit la Genèse. Dans le  
contexte, c'est une manière de dire que le mariage est la vocation la plus  
habituelle des êtres humains. Mais on peut aussi comprendre cette  
remarque comme un encouragement à s'unir pour vivre ses convictions  
religieuses et spirituelles et à s'épauler mutuellement.

H.C.

# LA RELATION PERE-FILS N'EST PAS MOINS IMPORTANTE QUE LA RELATION HOMME-FEMME

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 24<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Le père court à sa rencontre.** La liturgie de ce dimanche prévoit la lecture de tout le chapitre quinze de l'Évangile de Luc, qui contient les trois paraboles dites « de la miséricorde » : la brebis perdue, la pièce d'argent perdue et le fils prodigue. « Un père avait deux fils ... ». Ces trois ou quatre mots suffisent pour que celui qui a un minimum de familiarité avec l'Évangile s'exclame spontanément : parabole du fils prodigue ! J'ai déjà à d'autres occasions souligné la signification spirituelle de cette parabole ; je voudrais cette fois souligner un aspect peu développé mais extrêmement actuel et proche de la vie de cette parabole. Au fond, elle n'est que l'histoire d'une réconciliation entre père et fils et nous savons tous qu'une telle réconciliation est vitale, aussi bien pour le bonheur des parents que celui des enfants. On pourrait se demander pourquoi la littérature, l'art, le monde du spectacle, la publicité, n'exploitent qu'un seul aspect des relations humaines : la relation sur fond érotique entre l'homme et la femme, entre mari et femme. Il semblerait qu'il n'existe pas autre chose dans la vie. La publicité et le monde du spectacle ne font que cuisiner le même plat avec mille sauces différentes. Nous omettons en revanche d'explorer un autre aspect des relations humaines, tout aussi universel et vital, une autre des grandes sources de joie de la vie : la relation père - fils, la joie de la paternité. En littérature, la seule œuvre qui traite vraiment de ce thème est la « *Lettre au père* », de F. Kafka (le célèbre roman « *Pères et fils* » de Tourguéniev ne traite pas en réalité de la relation entre pères et fils naturels mais entre générations différentes). Si, en revanche, on creuse avec sérénité et objectivité dans le cœur de l'homme, on découvre que dans la majorité des cas, une relation réussie, intense et sereine avec ses enfants n'est pas, pour un homme adulte et mûr, moins important et moins épanouissant que la relation homme - femme. Et nous savons combien cette relation est également importante pour un fils ou une fille et le vide que laisse une rupture. De même que le cancer attaque généralement les organes les plus sensibles chez

l'homme et la femme, la puissance destructrice du péché et du mal attaque les centres les plus vitaux de l'existence humaine. Rien n'est plus soumis aux abus, à l'exploitation et à la violence que la relation homme - femme et rien n'est plus exposé à la déformation que la relation père - fils : autoritarisme, paternalisme, rébellion, refus, incommunicabilité. Il ne faut pas généraliser. Il existe des cas de relations très belles entre père et fils et j'en ai moi-même connu plusieurs. Nous savons toutefois qu'il existe également, et ils sont plus nombreux, des cas négatifs de relations difficiles entre parents et enfants. Dans le livre d'Isaïe, on lit cette exclamation de Dieu : « *J'ai élevé des enfants, je les ai fait grandir, mais ils se sont révoltés contre moi* » (Is 1,2). Je crois qu'aujourd'hui, de nombreux parents savent, par expérience, ce que signifient ces paroles. La souffrance est réciproque ; ce n'est pas comme dans la parabole, où la culpabilité est entièrement et uniquement celle du fils ... Il existe des pères dont la souffrance la plus profonde dans la vie est celle d'être rejetés voire même méprisés par leurs enfants. Et il existe des enfants dont la souffrance la plus profonde et inavouée est celle de se sentir incompris, non estimés, voire même refusés par leur père. J'ai insisté sur le côté humain et existentiel de la parabole de l'enfant prodigue. Mais il ne s'agit pas seulement de cela, c'est-à-dire d'améliorer la qualité de la vie en ce monde. Cela entre dans l'effort pour une nouvelle évangélisation, l'initiative d'une grande réconciliation entre pères et fils et le besoin d'une guérison profonde de leur relation. On sait combien la relation avec le père terrestre peut influencer, de manière positive ou négative, la relation avec le Père des Cieux et donc la vie chrétienne elle-même. Lorsque naquit le précurseur Jean-Baptiste, l'ange déclara que l'une de ses tâches aurait été de ramener le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des fils vers leurs pères (cf. Lc 1,17). Une tâche plus actuelle que jamais.

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

Campagne diocésaine

**TENARI A TE ATUA**

du 2 septembre au 28 octobre 2007

**ENSEMBLE CONSTRUONS NOTRE ÉGLISE**

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.*

Ce vendredi 21 septembre sur la place de la Cathédrale, l'Association « Te Tama Ui Rau » gestionnaire de la Maison pour Tous « Haere mai » de Paea, avec la collaboration du « Club Soroptimist », organise pour la seconde année consécutive, une année placée sous le signe de la **Journée Internationale de la paix**. Dans ce cadre, nous vous proposons de relire quelques extraits du message du pape Benoît XVI, au début de l'année 2007, à l'occasion de la Journée Mondiale de prière pour la Paix.

## LA PERSONNE HUMAINE, CŒUR DE LA PAIX

### Message pour la Journée mondiale de la Paix – 1<sup>er</sup> janvier 2007

1. Au début de la nouvelle année, je voudrais adresser aux Gouvernants des Nations, ainsi qu'à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, mes vœux de paix. Je les adresse en particulier à ceux qui sont dans la douleur et dans la souffrance, à ceux qui vivent menacés par la violence et par la force des armes ou encore à ceux qui, bafoués dans leur dignité, attendent leur réintégration humaine et sociale. Je les adresse aussi aux enfants, qui, par leur innocence, enrichissent l'humanité de bonté et d'espérance et qui, par leurs souffrances, nous incitent tous à être des artisans de justice et de paix. Pensant précisément aux enfants, spécialement à ceux dont l'avenir est compromis par l'exploitation et par la méchanceté d'adultes sans scrupules, j'ai voulu, à l'occasion de la Journée mondiale de la Paix, que l'attention commune se focalise sur le thème : *Personne humaine, cœur de la paix*. Je suis en effet convaincu qu'en respectant la personne on promeut la paix et qu'en bâtissant la paix on jette les bases d'un authentique humanisme intégral. C'est ainsi que se prépare un avenir serein pour les nouvelles générations.

#### **La personne humaine et la paix: don et tâche**

2. La Sainte Écriture affirme : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme* » (Gn 1,27). *Parce qu'il est créé à l'image de Dieu, l'individu humain a la dignité de personne* ; il n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un, capable de se connaître, de se posséder, de se donner librement et d'entrer en communion avec d'autres personnes. En même temps, il est appelé, par grâce, à une alliance avec son Créateur, à Lui offrir une réponse de foi et d'amour que nul autre ne peut donner à sa place. C'est dans cette admirable perspective que se comprend la tâche confiée à l'être humain de parvenir lui-même à une maturation de sa capacité d'aimer et de faire progresser le monde, en le renouvelant dans la justice et dans la paix. Dans une synthèse saisissante, saint Augustin enseigne : « Dieu, qui nous a créés sans nous, n'a pas voulu nous sauver sans nous ». Il est par conséquent du devoir de tous les êtres humains d'entretenir en eux-mêmes *la conscience du double aspect de don et de tâche*.

3. *La paix est aussi à la fois un don et une tâche*. S'il est vrai que la paix entre les individus et entre les peuples — capacité de vivre les uns à côté des

autres en tissant des relations de justice et de solidarité — représente un engagement qui ne connaît pas de répit, il est aussi vrai, et même encore plus vrai, que *la paix est un don de Dieu*. La paix est en effet une caractéristique de l'agir divin, qui se manifeste à la fois dans la création d'un univers ordonné et harmonieux, et dans la rédemption de l'humanité, qui a besoin d'être rachetée du désordre du péché. Création et rédemption offrent donc la clé de lecture qui introduit à la compréhension du sens de notre existence sur la terre. Mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, en s'adressant à l'Assemblée générale des Nations unies le 5 octobre 1995, affirmait que « nous ne vivons pas dans un monde irrationnel ou privé de sens, mais que, au contraire, il y a une logique morale qui éclaire l'existence humaine et qui rend possible le dialogue entre les hommes et entre les peuples ». La « grammaire » transcendante, à savoir l'ensemble des règles de l'agir individuel et des relations mutuelles entre les personnes, selon la justice et la solidarité, est inscrite dans les consciences, où se reflète le sage projet de Dieu. Comme j'ai voulu le réaffirmer récemment, « nous croyons qu'à l'origine, il y a le Verbe éternel, la Raison et non l'Irrationalité ». La paix est donc aussi une tâche qui oblige chacun à une réponse personnelle en harmonie avec le plan divin. Le critère dont doit s'inspirer une telle réponse ne peut être que *le respect de la « grammaire » écrite dans le cœur de l'homme par son divin Créateur*.

Dans cette perspective, les normes du droit naturel ne doivent pas être considérées comme des directives s'imposant de l'extérieur, contraignant presque la liberté de l'homme. Au contraire, elles doivent être accueillies comme un appel à réaliser fidèlement le projet divin universel inscrit dans la nature de l'être humain. Guidés par de telles normes, les peuples — dans leurs cultures respectives — peuvent ainsi s'approcher du mystère le plus grand, qui est le mystère de Dieu. La reconnaissance et le respect de la loi naturelle constituent par conséquent, aujourd'hui encore, le grand fondement du dialogue entre les croyants des diverses religions, et entre les croyants et les non croyants eux-mêmes. C'est là un grand point de rencontre et donc un pré-supposé fondamental pour une paix authentique.

#### **Le droit à la vie et à la liberté religieuse**

4. Le devoir de respecter la dignité de tout être

humain, dont la nature reflète l'image du Créateur, comporte comme conséquence que *l'on ne peut pas disposer de la personne selon son bon plaisir*. La personne qui jouit d'un plus grand pouvoir politique, technologique, économique, ne peut pas s'en prévaloir pour violer les droits des personnes moins chanceuses. C'est en effet sur le respect des droits de tous que se fonde la paix. Consciente de cela, l'Église s'emploie à défendre les droits fondamentaux de toute personne. Elle revendique en particulier le respect de la *vie* et de la *liberté religieuse* de chacun. Le respect du droit à la vie à toutes ses étapes constitue un point fort d'une importance décisive : *la vie est un don; le sujet n'en a pas la pleine disponibilité*. De la même façon, l'affirmation du droit à la liberté religieuse met l'être humain *en relation avec un Principe transcendant qui le soustrait à l'arbitraire de l'homme*. Le droit à la vie et à la libre expression de la foi en Dieu ne relève pas du pouvoir de l'homme. La paix a besoin que s'établisse *une frontière claire entre ce qui est disponible et ce qui ne l'est pas* : on évitera ainsi d'introduire des éléments inacceptables dans le patrimoine de valeurs qui est propre à l'homme en tant que tel.

5. En ce qui concerne le *droit à la vie*, on doit dénoncer toutes les terribles violations qui lui sont faites dans notre société : outre les victimes des conflits armés, du terrorisme et des multiples formes de violence, il y a les morts silencieuses provoquées par la faim, par l'avortement, par l'expérimentation sur les embryons et par l'euthanasie. Comment ne pas voir en tout cela un attentat à la paix ? L'avortement et l'expérimentation sur les embryons constituent la négation directe de l'attitude d'accueil envers l'autre, qui est indispensable pour instaurer des relations de paix durables. Pour ce qui concerne *la libre expression de la foi*, un autre symptôme préoccupant du manque de paix dans le monde est constitué par les difficultés que rencontrent souvent aussi bien les chrétiens que les croyants d'autres religions à professer publiquement et librement leurs convictions religieuses. En parlant particulièrement des chrétiens, je dois relever avec souffrance que, parfois, ils ne sont pas seulement empêchés ; dans certains États, ils sont même persécutés, et récemment encore on a pu enregistrer de tragiques épisodes de violence abominable. Il y a des régimes qui imposent à tous une religion unique, tandis que des régimes indifférents nourrissent non pas une persécution violente, mais une dérision culturelle systématique des croyances religieuses. Dans tous les cas, un droit humain fondamental n'est pas respecté, avec des répercussions graves sur la convivialité pacifique. Cela ne peut que promouvoir *une mentalité et une culture négatives pour la paix*.

#### ***L'égalité de nature de toutes les personnes***

6. À l'origine des nombreuses tensions qui menacent

la paix, il y a assurément *les innombrables et injustes inégalités* qui sont encore tragiquement présentes dans le monde. Parmi elles, de manière particulièrement insidieuse, on trouve, d'une part, *les inégalités dans l'accès aux biens essentiels*, comme la nourriture, l'eau, un toit, la santé ; d'autre part, *les inégalités persistantes entre homme et femme dans l'exercice des droits humains fondamentaux*.

La reconnaissance de *l'égalité essentielle entre les personnes humaines*, qui découle de leur commune dignité transcendante, constitue un élément de première importance pour l'édification de la paix. L'égalité à ce niveau est donc un bien de tous inscrit dans la « grammaire » naturelle, qui ressort du projet divin de la création ; un bien qui ne peut pas être laissé de côté ou bafoué sans provoquer de graves répercussions mettant la paix en péril. Les très graves manques dont souffrent de nombreuses populations, spécialement sur le continent africain, sont à la source de revendications violentes et constituent donc une blessure profonde infligée à la paix.

7. Le fait que la *condition féminine* soit insuffisamment prise en considération introduit aussi des facteurs d'instabilité dans l'ordre social. Je pense à l'exploitation de femmes traitées comme des objets et aux nombreuses formes de manque de respect pour leur dignité ; je pense également — dans un contexte différent — aux perspectives anthropologiques persistantes dans certaines cultures, qui réservent aux femmes une place encore fortement soumise à l'arbitraire de l'homme, avec des conséquences qui portent atteinte à leur dignité de personne et à l'exercice des libertés fondamentales elles-mêmes. On ne peut se faire illusion : la paix ne sera pas assurée tant que ces formes de discrimination, qui lèsent la dignité personnelle, inscrite par le Créateur en tout être humain, ne seront pas abolies.

#### ***« L'écologie de la paix »***

8. Dans l'encyclique *Centesimus annus*, Jean-Paul II écrit : « Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ». C'est en répondant à cette consigne, qui lui a été adressée par le Créateur, que l'homme, avec ses semblables, peut donner vie à un monde de paix. En plus de l'écologie de la nature, il y a donc une « écologie » que nous pourrions appeler « humaine », qui requiert parfois une « écologie sociale ». Et cela implique pour l'humanité, si la paix lui tient à cœur, d'avoir toujours plus présents à l'esprit les liens qui existent entre l'écologie naturelle, à savoir le respect de la nature, et l'écologie humaine. L'expérience montre que *toute*

*attitude irrespectueuse envers l'environnement porte préjudice à la convivialité humaine*, et inversement. Un lien indissoluble apparaît toujours plus clairement entre la paix avec la création et la paix entre les hommes. L'une et l'autre présupposent la paix avec Dieu. La poésie-prière de saint François, connue aussi comme « le Cantique de Frère Soleil », constitue un exemple admirable — toujours actuel — de cette écologie multiforme de la paix.

...

#### ***Visions réductrices de l'homme***

10. Il est donc urgent, même dans le cadre des difficultés actuelles et des tensions internationales, de s'engager pour donner vie à une *écologie humaine qui favorise la croissance de l'arbre de la paix*. Pour tenter une telle entreprise, il est nécessaire de se laisser guider par une vision de la personne qui ne soit pas corrompue par les préjugés idéologiques et culturels, ou par des intérêts politiques et économiques, qui incitent à la haine et à la violence. Il est compréhensible que les visions de l'homme varient en fonction des cultures. À l'inverse, on ne peut admettre que soient entretenues des *conceptions anthropologiques* qui renferment en elles-mêmes le germe de l'opposition et de la violence. Les *conceptions de Dieu* qui incitent à l'intolérance envers nos semblables et au recours à la violence à leur égard sont également inadmissibles. C'est un point qu'il faut rappeler avec clarté : une guerre *au nom de Dieu* n'est jamais acceptable ! Quand une certaine conception de Dieu est à l'origine de pratiques criminelles, c'est le signe qu'une telle conception s'est déjà transformée en idéologie.

...

#### ***L'Église pour la défense de la transcendance de la personne humaine***

16. Je désire enfin adresser un appel pressant au peuple de Dieu, pour que tout chrétien se sente

engagé à être un infatigable ouvrier de paix et un vaillant défenseur de la dignité de la personne humaine et de ses droits inaliénables. Dans un esprit de gratitude envers le Seigneur pour avoir été appelé à faire partie de son Église qui est, dans le monde, « signe et sauvegarde de la transcendance de la personne humaine », le chrétien ne se lassera jamais d'implorer du Seigneur le bien fondamental de la paix, qui a tant d'importance dans la vie de chacun. De plus, il éprouvera la fierté de servir avec un généreux dévouement la cause de la paix, allant à la rencontre de ses frères, spécialement de ceux qui, non seulement souffrent de la pauvreté et de privations, mais sont aussi privés de ce bien précieux. Jésus nous a révélé que « *Dieu est amour* » (1 Jn 4,8) et que la vocation la plus grande de toute personne est l'amour. Dans le Christ, nous pouvons trouver les raisons suprêmes de devenir de fermes défenseurs de la dignité humaine et de courageux bâtisseurs de paix.

17. Que ne cesse donc jamais la contribution de chaque croyant à la promotion d'un *véritable humanisme intégral*, selon les enseignements des encycliques *Populorum progressio* et *Sollicitudo rei socialis*, dont nous nous apprêtons à célébrer respectivement le 40<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> anniversaires. Au début de l'année 2007, je confie ma prière insistante pour l'humanité entière à la Reine de la Paix, Mère de Jésus Christ « notre paix » (Ep 2,14), vers laquelle nous nous tournons, au milieu des dangers et des problèmes, avec un cœur rempli d'espérance. Puisse Marie nous montrer en son Fils le chemin de la paix et illuminer nos yeux, pour qu'ils sachent reconnaître son Visage dans le visage de toute personne humaine, cœur de la paix !

*Du Vatican, le 8 décembre 2006.*

**BENEDICTUS PP. XVI**

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit

# Chants

Dimanche 8 juillet 2007 – 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Nous sommes le peuple de la longue marche,  
Peuple de chrétiens, peuple de frères,  
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance,  
Un peuple appelé à la liberté.

1- La mer a été traversée,  
Moïse a sauvé tout son peuple,  
La mort a été renversée,  
Christ nous donne la liberté.

## KYRIE : *Réconciliation*

## GLORIA : *chanté*

## PSAUME :

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,  
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

## ACCLAMATION :

Alleluia, Alleluia, Jésus est notre Seigneur,  
Alleluia, Alleluia, rendons gloire à son nom.

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur , ô Seigneur, entends nos voix,  
Seigneur, ô Seigneur, écoute-nous.

## OFFERTOIRE :

1- Pourquoi Seigneur m'as-tu cherché ?  
pourquoi ne m'as-tu pas laissé ?  
dans ma misère, ma pauvreté, pourquoi ?  
ô oui, pourquoi ?

2- Je suis, Seigneur, l'enfant prodigue,  
qui t'a quitté sans regret,  
mais aujourd'hui, je viens vers toi,  
Seigneur, accueille moi !

## SANCTUS : *Réconciliation*

## ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous célébrons ta résurrection,  
nous t'attendons ta venue dans la gloire.

## PATER : *Chanté*

## AGNUS : *Réconciliation*

## COMMUNION : *Fond musical*

## ENVOI :

R- Avec toi, Seigneur, c'est la vie la plus forte,  
c'est la joie qui l'emporte,  
c'est l'amour le vainqueur  
avec toi, Seigneur ! avec toi Seigneur !

1- Tu nous as dit : « croyez en moi,  
vous aurez la vie éternelle ».  
Ô Christ augmente en nous la foi  
qui ouvre à la Bonne Nouvelle.

\*\*\*\*\*

Octobre : mois de la Famille  
**Messe d'action de grâces pour les couples**  
**le vendredi 5 octobre 2007**  
**à 18h30 à la Cathédrale**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 8 juillet 2007 – 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## **Livre de l'Exode 32,7-11.13-14**

Le Seigneur lui dit : « Va, descends, ton peuple s'est perversi, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à quitter le chemin que je leur avais prescrit ! Ils se sont fabriqué un veau en métal fondu. Ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la tête dure. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les engloutir ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par la vigueur de ton bras et la puissance de ta main ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob, à qui tu as juré par toi-même : 'Je rendrai votre descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays que j'avais promis, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

## **Psaume 51(50),3-4.12-13.17.19**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

## **Première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 1,12-17**

Je suis plein de reconnaissance pour celui qui me donne la force, Jésus Christ notre Seigneur, car il m'a fait confiance en me chargeant du ministère, moi qui autrefois ne savais que blasphémer, persécuter, insulter. Mais le Christ m'a pardonné : ce que je faisais, c'était par ignorance, car je n'avais pas la foi ; mais la grâce de notre Seigneur a été encore plus forte, avec la foi et l'amour dans le Christ Jésus. Voici une parole sûre, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi le premier, je suis pécheur, mais si le Christ Jésus m'a pardonné, c'est pour que je sois le premier en qui toute sa générosité se manifesterait ; je devais être le premier exemple

de ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. Honneur et gloire au roi des siècles, au Dieu unique, invisible et immortel, pour les siècles des siècles. Amen.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 15,1-32**

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' De même, je vous le dis : Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » [Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils ...' Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le

plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête. Le fils aîné était aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son

père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' »]

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

## « La Cathédates »

### La semaine à Notre-Dame de Papeete

**Samedi 15 septembre 2007**

*Notre-Dame des Douleurs*

18h00 : **Messe dominicale** : Yves MARTIN ;

**Dimanche 16 septembre 2007**

*24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 17 septembre 2007**

*Saint Robert Bellarmin*

05h50 : **Messe** : Jean-Baptiste PUHETINI ;

**Mardi 18 septembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre & Elisabeth TSONG ;

**Mercredi 19 septembre 2007**

*Saint Janvier*

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

**Jeudi 20 septembre 2007**

*Saints André Kim & Paul Chong (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Paul KWONG KY ;

**Vendredi 21 septembre 2007**

*Saint Matthieu, Apôtre & Évangéliste (fête)*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 22 septembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Moetua ARIIOTIMA & Andrey MORGAN – action de grâces ;  
09h00 : **Baptême** de Raimoana ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Patrice LEOU ;

**Dimanche 23 septembre 2007**

*25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Pio de Pietrelcina – Padre Pio*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 17 septembre** de 18h30 à 20h00, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h30 à 20h00 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

### Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **294.100 fr.** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2007

Dimanche 23 septembre 2007 – 25<sup>ème</sup> Dimanche du temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Samedi dernier, au marché de Papeete, Véronique TEHUPE-VONG, fleuriste, mourrait sur son lieu de travail ...

Qui était Véronique ? ... je ne sais pas ... la plupart d'entre vous, probablement aussi ...

Et pourtant ... depuis la réouverture de notre Cathédrale, elle participait à sa décoration en offrant chaque semaine des opuhi ...

Je voudrais par ces quelques lignes lui rendre hommage ... et aussi, lui demander pardon pour ne pas avoir pris le temps d'aller la rencontrer pour la remercier ...

Bien souvent, parce que prêtre, nous pensons que ce que les fidèles font pour le Seigneur est un dû, est normal ... nous en oublions de dire « merci » ...

Jésus, alors qu'il était parmi nous, savait relever la générosité de la pauvre veuve, l'attention du centurion pour son serviteur ... il savait prendre le temps d'aller visiter les autres, malades ou amis ...

Au travers de Véronique, je voudrais dire à tous ces serviteurs cachés : « MERCI, MERCI et encore MERCI ». Pardon pour nos ingratitude, à nous Pasteur ... priez pour nous ...

*« Seigneur, apprend-moi à servir plutôt qu'à être servi »*



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Bonne et mauvaise inculturation*

Le mot "inculturation" désigne un double processus dans l'évangélisation d'un peuple. D'une part, il s'agit de faire pénétrer l'Évangile jusque dans la culture en la transformant, en s'efforçant de la purifier de tout ce qui est anti-évangélique et en s'appuyant sur toutes les valeurs de cette culture qui rejoignent l'Évangile.

D'autre part, les valeurs propres à cette culture doivent enrichir le patrimoine culturel de l'Église afin que celui-ci devienne de plus en plus catholique, c'est-à-dire universel.

Ce ne sont pas là des choses nouvelles : on peut déjà les observer dans la Bible puis tout au long de l'Histoire de l'Église. Dieu, en effet, a donné la révélation au monde en la coulant dans la culture d'un peuple qu'il a choisi pour être le vecteur de la révélation et dont il a purifié progressivement la culture de tous les éléments incompatibles avec la révélation. Mais si l'on regarde de près les écritures de l'Ancien Testament, on s'aperçoit qu'elles ont assimilé les richesses culturelles des pays voisins : Canaan, Mésopotamie, Perse, Grèce ... Dans l'Histoire de l'Église, on constate que l'Évangile a pénétré la culture grecque, puis romaine tandis que l'expression de la Foi s'est enrichie au contact de ces deux cultures et ce double mouvement de pénétration et d'assomption continue jusqu'à nos jours.

Dans le contexte de mondialisation qui caractérise notre époque, les peuples ont un réel besoin d'accrocher leur personnalité à leur culture propre pour échapper au grand nivellement qui les menace tous. C'est pourquoi cette inculturation de la foi est plus que jamais nécessaire

Il y a cependant un danger. Des peuples qui ont accédé à l'Évangile au XIX<sup>ème</sup> siècle ou au XX<sup>ème</sup>, en Afrique, Asie ou Océanie, peuvent avoir l'impression qu'en leur apportant l'Évangile on leur a en même temps imposé une culture étrangère dont ils doivent se libérer pour retrouver leur propre culture. Il risque alors d'y avoir un réflexe identitaire qui, au lieu d'aboutir à une saine inculturation, pousse à vouloir se démarquer coûte que coûte et sans discernement de la foi transmise. On aboutit ainsi à une juxtaposition artificielle de la foi chrétienne et d'éléments qui lui sont étrangers. Surtout il s'agit là d'une inculturation à l'envers : ce n'est plus le sel de l'Évangile qui pénètre une culture, c'est une culture non évangélisée qui vient affadir le sel de l'Évangile. Sans doute de telles déviations proviennent généralement des intellectuels, les milieux populaires ne réagissent pas spontanément de la sorte. Cependant ils peuvent s'y laisser entraîner petit à petit. Aussi faut-il avoir des idées claires sur la culture et l'inculturation.

H.C.

# IL FAUT UTILISER LA RUSE NON POUR S'ASSURER UN AVENIR SUR LA TERRE MAIS AU CIEL

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 25<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

## Faites vous des amis avec la richesse

L'Évangile de ce dimanche nous présente une parabole qui a un côté particulièrement actuel ; celle de l'administrateur infidèle. Le personnage principal est le fermier d'un propriétaire terrien, figure très populaire également dans nos campagnes lorsque le système du métayage était en vigueur.

Comme les meilleures paraboles, celle-ci est comme un drame en miniature, plein de mouvement et de changements de scène. La première scène a pour acteurs l'administrateur et son patron et se termine par un licenciement sec : « ... tu ne pourras plus gérer mes affaires ». Le fermier n'essaie même pas de se défendre. Il a mauvaise conscience et sait parfaitement que ce que le patron a découvert est vrai.

La deuxième scène est un monologue de l'administrateur qui vient tout juste de se retrouver seul. Il ne s'avoue pas vaincu ; il se demande immédiatement comment il peut remédier à cette situation pour se garantir un avenir.

La troisième scène (l'administrateur et les paysans) révèle l'escroquerie qu'il vient d'élaborer à cet effet : « *'Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts'* ». Un cas classique de corruption et de faux bilan qui fait penser à des épisodes analogues fréquents dans notre société, souvent à une échelle bien plus grande.

La conclusion est déconcertante : « *Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile* ». Jésus approuve-t-il ou encourage-t-il la corruption ? Il faut rappeler la nature très spéciale de l'enseignement à travers les paraboles. La parabole ne doit pas être transférée en bloc et avec tous ses détails sur le plan de l'enseignement moral, mais uniquement pour ce qui concerne l'aspect que le narrateur souhaite valoriser. Et l'idée que Jésus a voulu inculquer avec cette parabole est claire. Le patron loue l'administrateur pour son habileté, c'est tout. Il n'est pas dit qu'il est revenu sur sa décision de licencier cet homme. En fait, étant donné sa rigueur initiale et la rapidité avec laquelle il a découvert la nouvelle escroquerie, il n'est pas difficile d'imaginer la suite, non racontée, de l'histoire. Après avoir loué l'administrateur pour sa ruse, le patron doit l'avoir

sommé de restituer immédiatement le fruit de ses transactions malhonnêtes, ou d'expier sa faute par une peine de prison s'il n'était pas en mesure de payer sa dette. Ceci, c'est-à-dire la ruse, est aussi ce que Jésus loue, en dehors de la parabole. Il ajoute en effet, comme un commentaire des paroles de ce patron : « *car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* ».

Face à une situation d'urgence, alors que tout son avenir était en jeu, cet homme a fait preuve de deux choses : d'une détermination extrême et d'une grande habileté. Il a agi rapidement et intelligemment (même si ce n'était pas de manière honnête) pour se mettre à l'abri. C'est ce que vous devez faire, vous aussi - affirme Jésus à ses disciples - pour mettre à l'abri, non pas l'avenir sur terre qui dure quelques années, mais l'avenir éternel. Un philosophe antique (Sénèque) affirmait qu'il n'est donné à personne de posséder la vie mais à tous de l'administrer. Nous sommes tous des « administrateurs » : nous devons par conséquent faire comme l'homme de la parabole. Il n'a pas renvoyé le problème au lendemain, il n'a pas attendu de pouvoir y penser à tête reposée. Ce qui est en jeu est trop important pour le laisser au hasard.

L'Évangile lui-même propose diverses applications pratiques de cet enseignement du Christ. Celle sur laquelle il insiste le plus concerne l'utilisation de la richesse et de l'argent : « *Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelle* ». Ce qui revient à dire : faites comme cet administrateur ; faites vous des amis de ceux qui un jour, lorsque vous serez dans le besoin, pourront vous accueillir. Ces amis puissants, nous le savons, sont les pauvres, étant donné que le Christ considère que ce que l'on donne au pauvre, c'est à lui en personne qu'on le donne. Les pauvres, disait saint Augustin, sont, si nous le souhaitons, nos transporteurs et nos porteurs : ils nous permettent de transférer, dès à présent, nos biens, dans la maison que l'on est en train de construire pour nous dans l'au-delà.

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

Campagne diocésaine

**TENARI A TE ATUA**

du 2 septembre au 28 octobre 2007

**ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE**

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.*

Pour prolonger la réflexion de notre Archevêque, Mgr Hubert, au sujet de l'inculturation, nous vous proposons de relire un passage du document publié par le Conseil pontifical pour la Culture en 1999 au sujet de l'inculturation.

## CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE

### POUR UNE PASTORALE DE LA CULTURE

#### La Bonne Nouvelle de l'Évangile pour les cultures

3. Pour se révéler, entrer en dialogue avec les hommes et les appeler au salut, Dieu s'est choisi, dans le riche éventail des cultures millénaires nées du génie humain, un Peuple dont il a pénétré, purifié et fécondé la culture originarie. L'histoire de l'Alliance est celle du surgissement d'une culture inspirée par Dieu lui-même à son Peuple. La Sainte Écriture est l'instrument voulu et utilisé par Dieu pour se révéler, ce qui l'élève à un plan supra-culturel. « Pour la rédaction des livres saints, Dieu a choisi des hommes. Il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources » (*Dei Verbum*, n. 11). Dans la Sainte Écriture, Parole de Dieu, qui constitue l'inculturation originarie de la foi au Dieu d'Abraham, Dieu de Jésus-Christ, « les paroles de Dieu, exprimées en des langues humaines, se sont faites semblables au langage humain » (*Ibid.*, n. 13).

...

À cet égard, la vocation d'Abraham est significative : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père » (*Gen* 12, 1). « Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente... Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même » (*He* 11, 8-10). L'histoire du Peuple de Dieu commence par une adhésion de foi qui est aussi une rupture culturelle pour culminer dans la Croix du Christ, rupture s'il en est, élévation de terre, mais aussi centre d'attraction qui oriente l'histoire du monde vers le Christ et rassemble dans l'unité les enfants de Dieu dispersés : « Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (*Jn* 12, 31). La rupture culturelle par laquelle s'inaugure la vocation d'Abraham, « Père des croyants », traduit ce qui advient au plus profond du cœur de l'homme, lorsque Dieu fait irruption dans son existence, pour se révéler et susciter l'engagement de tout son être. Abraham est spirituellement et culturellement déraciné pour être, dans la foi, planté par Dieu dans la Terre promise. Mieux, cette rupture souligne la fondamentale différence de nature entre la foi et la culture. Contrairement aux idoles qui sont le produit d'une culture, le Dieu d'Abraham est le Tout-Autre. C'est par révélation qu'il entre dans la vie d'Abraham. Le temps cyclique des religions anciennes est caduc : avec Abraham et le peuple juif

commence un nouveau temps qui devient l'histoire des hommes en marche vers Dieu. Ce n'est pas un peuple qui se fabrique un dieu, c'est Dieu qui donne naissance à son Peuple, comme Peuple de Dieu.

La culture biblique tient, de ce fait, une place unique. Elle est la culture du Peuple de Dieu, au cœur duquel il s'est incarné. La Promesse faite à Abraham culmine dans la glorification du Christ crucifié. Le Père des Croyants, tendu vers l'accomplissement de la Promesse, annonce le sacrifice du Fils de Dieu sur le bois de la Croix. Dans le Christ venu récapituler l'ensemble de la création, l'Amour de Dieu appelle tous les hommes à partager la condition de fils. Le Dieu Tout-Autre se manifeste en Jésus-Christ Tout-Nôtre : « Le Verbe du Père éternel ayant pris la chair de la faiblesse humaine, s'est fait semblable aux hommes » (*Dei Verbum*, n. 13). Aussi la foi a-t-elle le pouvoir de rejoindre le cœur de toute culture, pour le purifier, le féconder, l'enrichir et lui donner de se déployer à la mesure sans mesure de l'amour du Christ. La réception du message du Christ suscite ainsi une culture dont les deux constituantes fondamentales sont, à un titre tout à fait nouveau, la *personne* et l'*amour*. L'amour rédempteur du Christ dévoile, par-delà les limites naturelles des personnes, leur valeur profonde, qui s'épanouit sous le régime de la Grâce, don de Dieu. Le Christ est la source de cette *civilisation de l'amour*, dont les hommes portent, depuis la chute originelle au jardin d'Eden la nostalgie, et que Jean-Paul II, après Paul VI, ne cesse de nous appeler à réaliser concrètement avec tous les hommes de bonne volonté. Car le lien fondamental de l'Évangile, c'est-à-dire du Christ et de l'Église, avec l'homme dans son humanité, est créateur de culture en son fondement même. En vivant l'Évangile, deux millénaires d'histoire en témoignent, l'Église éclaire le sens et la valeur de la vie, élargit les horizons de la raison et affermit les fondements de la morale humaine. La foi chrétienne authentiquement vécue révèle en toute sa profondeur la dignité de la personne et la sublimité de sa vocation (Cf. *Redemptor Hominis*, n. 10). Dès les origines, le Christianisme se distingue par l'intelligence de la foi et l'audace de la raison. En témoignent des pionniers comme saint Justin et saint Clément d'Alexandrie, Origène et les Pères Cappadociens. Cette rencontre féconde de l'Évangile avec les philosophies jusqu'à l'époque contemporaine est évoquée par le Pape Jean-Paul II dans son encyclique *Fides et Ratio* (cf. n. 36-48). « La rencontre de la foi avec les différentes cultures

a donné naissance de fait à une nouvelle réalité » (*Ibid.*, n. 70), elle crée ainsi une culture originale, dans les contextes les plus divers.

### **L'évangélisation et l'inculturation**

4. *L'évangélisation proprement dite consiste dans l'annonce explicite du mystère de salut du Christ et de son message*, car « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (*I Tim.* 2, 4). « Il faut donc que tous se convertissent au Christ connu par la prédication de l'Eglise, et qu'ils soient incorporés par le baptême à l'Eglise qui est son corps » (*Ad Gentes*, n. 7).

...  
*Évangéliser, pour l'Eglise*, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même... Il s'agit aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

Il importe d'évangéliser, non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines, la culture et les cultures de l'homme, dans le sens riche et large que ces termes ont dans *Gaudium et Spes*, partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu.

L'Évangile et donc l'évangélisation ne s'identifient certes pas avec la culture et sont indépendants à l'égard de toutes les cultures. Et pourtant le Règne que l'Évangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture, et la construction du Royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines. Indépendants à l'égard des cultures, Évangile et évangélisation ne sont pas nécessairement incompatibles avec elles, mais capables de les imprégner toutes sans s'asservir à aucune. « La rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque... Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures. Elles doivent être régénérées par l'impact de la Bonne Nouvelle » (*Evangelii Nuntiandi*, n. 18-20). Pour ce faire, il est nécessaire d'annoncer l'Évangile dans le langage et la culture des hommes.

Cette Bonne Nouvelle s'adresse à la personne humaine dans sa complexe totalité, spirituelle et morale, économique et politique, culturelle et sociale. L'Église n'hésite donc pas à parler d'évangélisation des cultures, c'est-à-dire des mentalités, des coutumes, des comportements. « La nouvelle évangélisation requiert un effort lucide, sérieux et ordonné pour évangéliser la culture »

(*Ecclesia in America*, n. 70).

Si les cultures, dont la totalité est faite d'éléments qui ne sont pas homogènes, sont mouvantes et mortelles, la primauté du Christ et l'universalité de son message sont source intarissable de vie (Cf. *Col.* 1, 8-12; *Éph.* 1, 8) et de communion. Porteurs de cette nouveauté absolue du Christ au cœur des cultures, les missionnaires de l'Évangile ne cessent de dépasser les limites propres à chaque culture, sans se laisser enfermer dans les perspectives terrestres d'un monde meilleur. « Comme le Royaume du Christ n'est pas de ce monde (Cf. *Jn* 18, 36), l'Eglise, peuple de Dieu, en introduisant ce Royaume, n'enlève rien au bien temporel des peuples, quels qu'ils soient. Au contraire, elle favorise et assume, dans la mesure où ils sont bons, les talents, les richesses, les coutumes des peuples et, en les assumant, les purifie, les renforce et les élève » (*Lumen Gentium*, n. 13). L'évangéliste, dont la foi est elle-même liée à une culture, se doit toujours de témoigner avec clarté de la place unique du Christ, de la sacramentalité de son Église, de l'amour de ses disciples pour tout homme et « tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange » (*Phil* 4, 8), ce qui implique le rejet de tout ce qui est source de péché et fruit du péché au cœur des cultures.

5. « *L'exigence est aujourd'hui fortement ressentie de l'évangélisation des cultures et de l'inculturation du message de la foi* » (*Pastores dabo vobis*, n. 55). L'une et l'autre marchent du même pas, dans un processus d'échange mutuel, qui appelle l'exercice permanent d'un rigoureux discernement à la lumière de l'Évangile, pour identifier valeurs et contre-valeurs présentes dans les cultures, bâtir sur les premières et lutter vigoureusement contre les secondes. « Par l'inculturation, l'Église incarne l'Évangile dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre communauté, elle leur transmet ses valeurs, en assumant ce qu'il y a de bon dans ces cultures et en les renouvelant de l'intérieur. Pour sa part, l'Église, par l'inculturation, devient un signe plus compréhensible de ce qu'elle est et un instrument plus adapté à sa mission » (*Redemptoris Missio*, n. 52). « Nécessaire et essentielle » (*Pastores dabo vobis*, n. 55), l'inculturation ... est « appelée à porter la force de l'Évangile au cœur de la culture et des cultures ». « Dans cette rencontre, les cultures non seulement ne sont privées de rien, mais elles sont même stimulées pour s'ouvrir à la nouveauté de la vérité évangélique, pour en tirer une incitation à se développer ultérieurement » (*Fides et Ratio*, n. 71).

*Paul Cardinal POUPARD*  
*Président du Conseil Pontifical pour la Culture*

# Chants

Dimanche 23 septembre 2007 – 25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Quand s'éveilleront nos cœurs  
à la voix du Dieu vivant,  
nous retrouverons la source du bonheur.  
Quand se lèveront nos mains  
pour chanter le Dieu vivant,  
nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1- Il saura briser nos armes,  
il saura changer nos cœurs,  
il viendra sécher nos larmes,  
il viendra chasser nos peurs.

## KYRIE : *Toti Leboucher*

## GLORIA : *dédé (long)*

## PSAUME :

Béni soit le nom du Seigneur,  
maintenant et à jamais (*bis*)

## ACCLAMATION : *Rona Taufa*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûr de ton Amour et fort de notre Foi,  
Seigneur, nous te prions.

## OFFERTOIRE : *Fond musical*

## SANCTUS : *Toti Leboucher*

## ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,  
Et nous croyons que tu es vivant,  
Hosanna, hosanna,  
nous attendons ton retour glorieux.

## PATER : *Chanté*

## AGNUS : *Toti Leboucher*

## COMMUNION : *Fond musical*

## ENVOI : *O Petero te papa*

R- Bénissez le Seigneur,  
vous tous, serviteurs du Seigneur,  
qui demeurez dans la maison de Dieu,  
durant les heures de la nuit.

1- Levez les mains vers lui  
et bénissez votre Dieu,  
Que le Seigneur soit béni de Sion,  
Qui a fait le ciel et la terre.

\*\*\*\*\*

*Octobre : mois de la Famille*

**MESSE D'ACTION DE GRACES**

**POUR LES COUPLES**

**LE VENDREDI 5 OCTOBRE 2007**

**A 18H30 A LA CATHEDRALE**

\*\*\*\*\*

# Liturgie de la Parole

Dimanche 23 septembre 2007 – 25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **274. Que représente l'Eucharistie dans la vie de l'Église ?**

*Elle est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Dans l'Eucharistie culminent l'action sanctifiante de Dieu envers nous et le culte que nous lui rendons. L'Eucharistie renferme tout le bien spirituel de l'Église : le Christ lui-même, notre Pâque. La communion de la vie divine et l'unité du Peuple de Dieu sont exprimées et réalisées par l'Eucharistie. À travers la célébration eucharistique, nous nous unissons déjà à la liturgie du Ciel et nous anticipons la vie éternelle.*

\* \* \* \* \*

### **Livre d'Amos 8,4-7**

Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix, et fausser les balances. Nous pourrions acheter le malheureux pour un peu d'argent, le pauvre pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté d'Israël : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

### **Psaume 112(111),1-2.5-6.7-8**

Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur ! Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui il siège là-haut. Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

### **Première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 2,1-8**

J'insiste avant tout pour qu'on fasse des prières de demande, d'intercession et d'action de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui ont des responsabilités, afin que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité, en hommes religieux et sérieux. Voilà une vraie prière, que Dieu, notre Sauveur, peut accepter, car il veut

que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes. Au temps fixé, il a rendu ce témoignage pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'Apôtre - je le dis en toute vérité - moi qui enseigne aux nations païennes la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu, les hommes prient en levant les mains vers le ciel, saintement, sans colère ni mauvaises intentions.

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 16,1-13**

Jésus disait encore à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.' Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? - Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.' Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 22 septembre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Patrice LEOU ;

**Dimanche 23 septembre 2007**

*25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Pio de Petrelcina – Padre Pio*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 24 septembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Action de grâces à la Sainte Trinité ;

**Mardi 25 septembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Chouffa KOISSANE (1) ;  
Joséphine VIANES (2) ;

**Mercredi 26 septembre 2007**

*Saints Côme & Damien*

05h50 : **Messe** : Pierre TEUIRA ;

**Jeudi 27 septembre 2007**

*Saint Vincent de Paul (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Tea MORGANT & Michèle VARET  
(vivantes) ;

**Vendredi 28 septembre 2007**

*Saint Venceslas  
ou Saint Laurent Ruiz & ses compagnons*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-  
JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

20h00 : **Concert orgue-trompette** ;

**Samedi 29 septembre 2007**

*Saint Michel, saint Gabriel  
& saint Raphael, archanges (fête)*

05h50 : **Messe** : Pierre, Elisabeth & Freddy TSON ;

10h30 : **Baptême** de Teva Raiarii ;

18h00 : **Messe dominicale** : Familles ARARUI &  
TEKURIO ;

**Dimanche 30 septembre 2007**

*26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Jérôme*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

17h00 : **Concert orgue-trompette** ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Vendredi 28 septembre** à 20h00 & **Dimanche 30 septembre** à 17h00, **Concert orgue & trompette** organisé par Musique en Polynésie, avec Bernard Soustrot (trompette) et Carine Clément (orgue) ; nous pourrons écouter des œuvres de Bach, Couperin et Haendel. Entrée gratuite

## Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **504.403 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Jeudi 27 septembre**, Journée mondiale du Tourisme ; le thème de cette année est : « Une porte pour les femmes » ;

- **Samedi 29 septembre** Mgr Hubert, archevêque de Papeete, dédicacera la nouvelle église Saint Joseph de Taahuaia à Tubuai. L'ancienne église avait été détruite par un incendie le 22 février 1998.

\*\*\*\*\*

### HOMMAGE A PIERRE-CELESTIN NOUVEAU

Pierre-Célestin Nouveau, plus connu sous le surnom de Dédé, s'est éteint le 15 septembre après une longue et douloureuse maladie. Il a enrichi le patrimoine musical de notre Église locale de très nombreuses compositions musicales. Au moment où à la suite de Vatican II, la liturgie s'est ouverte à la langue vernaculaire, il a été l'homme providentiel qui a composé des mélodies faciles à apprendre et à retenir et souvent très belles. Il a ainsi ouvert la route à d'autres compositeurs. Notre diocèse lui doit une grande reconnaissance.

À son épouse, à ses enfants et petits-enfants, à ses frères et sœurs, nous présentons notre profonde et respectueuse sympathie.

\*\*\*\*\*

*Le « Missel romain pour les fidèles en tahitien et français ».*

PUTA PURE TUTIA  
NO TE FEIA FAAROO  
NA ROTO I TE REO TAHITI  
E TE REO FARANI



MISSEL ROMAIN  
POUR LES FIDÈLES  
TAHITIEN - FRANÇAIS

*Ce Missel comprend les textes communs de la messe et permet de suivre facilement les célébrations de l'Eucharistie en français et en tahitien. Les textes disposés en vis-à-vis, aident particulièrement les fidèles qui ne maîtrisent pas l'une ou l'autre langue, de suivre aisément la messe.*

*Vous pouvez vous procurer ce Missel au presbytère de la Cathédrale ou à la sortie de l'église.*

*Le prix de vente est de 600 fr.*

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2007  
Dimanche 30 septembre 2007 – 26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Cette semaine, Mgr Hubert nous sensibilise sur le problème de l'environnement ; de même le premier ministre de Papouasie Nouvelle-Guinée a pris cette semaine la parole à l'O.N.U. pour redire sa préoccupation face au réchauffement climatique ...

Tous deux nous rappellent que les actions à mener sont à la fois de la responsabilité des États et des personnes.

Nous avons le devoir de transmettre à nos enfants une planète propre et saine ; pour cela nous devons apprendre à avoir une attitude « éco-citoyenne » ;

Qu'est-ce qu'une attitude « éco-citoyenne » ? ... *changer ses habitudes pour économiser l'eau potable, pour économiser l'énergie, pour moins polluer la terre ...*

En Polynésie ... nous voyons fleurir toujours plus de voitures 4X4, nos plages sont pleines de détritrus, ... l'heure est peut-être venue de nous arrêter et de réfléchir ensemble... que pouvons-nous faire pour contribuer à une meilleure santé de notre planète !

Abandonner nos 4X4 pour des voitures moins polluantes ; trier nos déchets ...



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Sauvegarder la création*

Depuis le rassemblement des jeunes à Lorette, le Pape parle souvent de la sauvegarde de la création. Ce n'est pas un thème nouveau. Il y a longtemps que l'Église commente le célèbre verset de la Genèse, « *Remplissez la terre et soumettez-la* » (Gen. 1/28), en l'interprétant comme un mandat donné à l'homme de gérer la terre en la rendant habitable et humanisée, mais aussi en la protégeant contre une exploitation abusive. Une section entière du « *Compendium sur la doctrine sociale de l'Église* » est consacrée à ce sujet.

La création, selon la théologie catholique, n'a pas seulement pour fonction d'être le cadre de la vie humaine, elle est aussi marquée par l'Esprit Saint pour révéler à l'homme l'amour de Dieu. Dieu est invisible, et pour manifester son amour, il se sert des choses visibles. Ainsi, il aime les enfants à travers l'amour qu'il met dans le cœur des mamans et des papas. Dans le mariage, il veut aimer l'épouse à travers l'amour que lui porte son époux et l'époux à travers celui que lui prodigue son épouse. À travers la beauté et la bonté de la création, il se manifeste à nous comme un Dieu beau et bon.

Ne pas respecter la création, être insensible à sa beauté, la considérer simplement comme une source potentielle d'énergie alimentaire, calorifique, motrice ... ce n'est pas seulement être infidèle au mandat confié par Dieu à l'homme, c'est aussi mépriser l'amour et la bienveillance que Dieu nous révèle à travers la création.

Si la voix de l'Église se fait de plus en plus insistante, c'est que des signes de plus en plus patents de détérioration de la terre par les activités désordonnées de l'homme se manifestent, révélant l'urgence d'un changement d'attitude.

Il appartient au pouvoir politique de prendre des mesures draconiennes pour freiner puis inverser la tendance au réchauffement de la planète. Mais ces décisions supposent des sacrifices, de grands changements d'habitudes, les politiques ne peuvent prendre les mesures qui s'imposent que sous la pression d'une opinion publique de plus en plus motivée.

En outre, au niveau individuel, il faut aussi commencer à changer ses habitudes pour économiser l'eau potable, pour économiser l'énergie, pour moins polluer la terre.

Pécher ce n'est pas seulement voler, mentir, calomnier ... c'est aussi gaspiller et polluer un patrimoine confié par Dieu à l'humanité toute entière. Il faudra bien que nos consciences prennent cela en compte.

H.C.

# DIEU VEUT SAUVER LES RICHES DE LEUR RICHESSE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 26<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Un homme riche vêtu de pourpre et de lin fin** L'élément essentiel à souligner à propos de la parabole du mauvais riche que propose l'Évangile de ce dimanche est son actualité. Cette histoire se répète aujourd'hui, au milieu de nous, aussi bien à l'échelle mondiale que locale. Au niveau mondial, les deux personnages représentent en réalité les deux hémisphères : le mauvais riche représente l'hémisphère nord (l'Europe occidentale, l'Amérique, le Japon) et le pauvre Lazare, l'hémisphère sud, à quelques exceptions près. Deux personnages, deux mondes : le premier monde et le « tiers-monde ». Deux mondes de grandeur inégale : celui que nous appelons le « tiers-monde » représente en effet les « deux tiers du monde ». La coutume de l'appeler ainsi : non pas « tiers-monde » (*third world*) mais « deux tiers du monde » (*two-third world*) est d'ailleurs en train de s'affirmer. Cette même opposition entre le mauvais riche et le pauvre Lazare se répète au sein de ces deux groupes de pays. Il y a des mauvais riches qui vivent au coude à coude avec des pauvres Lazare dans les pays du tiers-monde (là, d'ailleurs, leur luxe solitaire est encore plus criant, au milieu de la misère générale) et il y a des pauvres Lazare qui vivent au coude à coude avec les mauvais riches dans les pays du premier monde. Dans toutes les sociétés dites du « bien-être », il y a des personnes du spectacle, du sport, de la finance, de l'industrie, du commerce, qui ne comptent leurs gains et leurs contrats de travail qu'en millions d'euros, et ceci devant le regard de millions de personnes qui se demandent comment elles parviendront à payer leur loyer, les médicaments et les études de leurs enfants, avec leur maigre salaire ou leur allocation chômage. La chose la plus odieuse, dans l'histoire racontée par Jésus, est l'ostentation du riche, l'exhibition sans retenue de sa richesse, devant le pauvre. Celle-ci se manifestait surtout dans deux domaines : la nourriture et les vêtements ; le riche banquetait généreusement et revêtait des vêtements de pourpre et de lin fin, qui étaient à l'époque les étoffes des rois. Le contraste n'est pas seulement entre qui abonde de nourriture et qui meurt de faim, mais également entre qui change de vêtement tous les jours et qui n'a même pas un haillon à se mettre

sur le dos. Un vêtement fait entièrement de feuilles d'or pur d'une valeur de plus de 500.000 euros, fut un jour présenté, chez nous, lors d'un défilé de mode. Il ne faut pas avoir peur de le dire : le succès mondial de la mode italienne et le *business* qu'elle suppose, nous est monté à la tête ; nous ne faisons plus attention à rien. Tout ce qui se fait dans ce domaine, y compris les excès les plus flagrants, jouissent d'une sorte de traitement spécial. Les défilés de mode qui, à certaines périodes, remplissent les journaux télévisés du soir, souvent au détriment de nouvelles bien plus importantes, sont comme des représentations théâtrales de la parabole du mauvais riche. Mais jusqu'ici, il n'y a, au fond, rien de nouveau. Le caractère nouveau et unique de la dénonciation faite par l'Évangile dépend entièrement de l'angle sous lequel on observe l'histoire. Dans la parabole du mauvais riche, tout est vu comme rétrospectivement, de l'épilogue de l'histoire : « *Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra* ». Si l'on voulait porter cette histoire à l'écran, on pourrait très bien partir (comme on le fait souvent dans les films) de cette fin dans l'au-delà, et re-parcourir toute l'histoire en *flashback*. Tout au long des siècles, on a dénoncé ainsi la richesse et le luxe, mais aujourd'hui ces dénonciations passent ou bien pour de la rhétorique et pour quelque chose d'irréalisable, ou pour de la commisération affectée et anachronique. Après deux mille ans, cette dénonciation conserve tout son caractère explosif. La raison en est que celui qui la prononce n'est pas un homme qui prend partie, qui est pour les riches ou pour les pauvres, mais un homme qui se trouve au-dessus des parties et se préoccupe aussi bien des riches que des pauvres, peut-être d'ailleurs davantage des premiers que des seconds (qu'il sait moins exposés au danger !). La parabole du mauvais riche ne naît pas d'une rancœur envers les riches ou d'un désir de prendre leur place, comme tant de dénonciations humaines, mais d'une préoccupation sincère pour leur salut. Dieu veut sauver les riches de leur richesse.

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

Campagne diocésaine

**TENARI A TE ATUA**

du 2 septembre au 28 octobre 2007

**ENSEMBLE CONSTRUONS NOTRE ÉGLISE**

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.*



L'association Fare Heimanava organise

LES JOURNÉES DE LA TRISOMIE 21

marchons **ensemble**  
POUR MIEUX  
NOUS CONNAÎTRE

**Vendredi 5 octobre** : Conférence à l'IFSI Mathilde FREBAULT de 18h à 20h

Interventions de professionnels et témoignages de familles autour de 4 thèmes :

- Présentation du syndrome et contrôles médicaux indispensables.
- Prises en charge paramédicales.
- Scolarisation en milieu ordinaire et apprentissage.
- L'intégration, ce n'est pas qu'à l'école !

**Samedi 6 octobre** : Marche dans la Vallée de la Papenoo

- Petit-déjeuner équilibré proposé de 7h30 à 8h30
- Randonnée pédestre encadrée de 9h à 11h

Information et réservation :  
42 20 42 / 28 11 00 / 78 41 38  
heimanava@mail.pl



Les 5 & 6 octobres, l'association Heimanava organise les journées de la Trisomie 21 sur le thème : « Ensemble, marchons pour mieux nous connaître ». Nous vous proposons la lecture d'un entretien avec Mr Jean-marie Le Méné, président de la Fondation Jérôme Lejeune. C'est l'occasion pour lui de dénoncer le mythe de l'enfant parfait.

## JOURNÉE DE LA TRISOMIE 21

### L'ENFANT PARFAIT EST UN MYTHE

*Jérôme Lejeune est considéré comme le père de la génétique moderne. Où en sont les recherches sur la trisomie 21?*

C'est le professeur Jérôme Lejeune qui a permis d'identifier la trisomie 21 en juillet 1958 lors de l'examen des chromosomes d'un enfant dit « mongolien ». Ses travaux ont révélé la présence d'un chromosome en trop sur la 21<sup>ème</sup> paire. Il a été le premier à établir un lien entre un état de débilité mentale et une aberration chromosomique. À la suite de cette découverte, il a mis en évidence avec son équipe d'autres maladies de l'intelligence liées à une aberration chromosomique : la maladie du cri du chat, les trisomies et monosomies partielles 7, 8, 13 en anneau... Il avait la conviction que toute avancée vers la guérison de l'une de ces maladies donnerait la clé pour soigner les autres.

*A-t-on aujourd'hui des perspectives thérapeutiques ?*

Depuis le séquençage du chromosome 21 réalisé au mois de mai 2000, la médecine a des perspectives thérapeutiques raisonnables. Les chercheurs ont fait l'inventaire et découvert qu'il y avait moins de gènes qu'on ne pensait sur le chromosome 21. Il va « suffir » de comprendre le fonctionnement des gènes actifs pour annuler l'effet indésirable de ce chromosome 21. Cela passera probablement par la voie biochimique et non par la thérapie génique comme on le pensait à un moment. La thérapie génique semble en effet marquer le pas.

Paradoxalement, les crédits affectés à la recherche sur les maladies de l'intelligence sont très faibles alors que la trisomie 21 est l'anomalie chromosomique la plus fréquente dans le monde. Il est vrai que les malades atteints peuvent difficilement exprimer leur désarroi.

*Avec la fondation Jérôme Lejeune, vous dénoncez le mythe de l'enfant parfait ?*

L'enfant parfait est un mythe, une quête narcissique. Ce qu'on recherche, c'est sa propre image avec pour corollaire, le refus de la différence. Une démarche qui conduit à n'aimer que ceux qui vous ressemblent. Le clonage en est la parfaite illustration. Il porte en lui tous les racismes y compris le racisme chromosomique. Il faut avoir le courage de dire non à certaines choses. Je trouve d'ailleurs la déclaration du Parlement européen consacrée à ce sujet courageuse. Le clonage, c'est le mariage contre nature de la science et du marché. La science seule n'est pas capable de venir à bout de la folie des hommes. Les progrès et la science peuvent eux aussi être générateurs de souffrance.

*Vous critiquez la création de banques de cellules embryonnaires. N'est-ce pas fermer la porte à des avancées médicales ?*

En disant que l'embryon surnuméraire est dépourvu de projet parental, on est dans une réification (*chosification*) de l'être humain. L'embryon, ce n'est pas n'importe quelle cellule. C'est un membre de l'espèce humaine en développement. Créer des

banques de cellules adultes offrirait probablement autant d'avantages.

*Votre approche éthique rejoint celle de l'Église catholique qui a du mal à faire entendre sa voix?*

L'Église catholique est cohérente dans sa défense de la vie et du handicap. Mais ce combat ne se réduit pas aux catholiques. Les questions de bioéthiques bousculent les clivages traditionnels gauche/droite. C'est un débat transversal. En Allemagne, les Verts ont été les premiers à réagir et à prendre des positions très en pointe sur tous ces débats liés à la bioéthique. Dans un autre domaine, grâce aux progrès de la médecine, nous allons connaître la

première génération de handicapés qui va survivre à ses parents. Il va bien falloir trouver des solutions. Je ne suis pas sûr qu'il y ait une vraie politique du handicap en France. C'est Jean Rostand qui disait : « *J'ai la faiblesse de penser que c'est l'honneur d'une société que d'assumer et de vouloir ce luxe pesant que représente pour elle la charge des incurables, des inutiles, des incapables* ». Il n'y a pas de vie qui soit diminuée à mes yeux.

*Propos recueillis par Patrice MOYON.*

© ouestfrance-ecole.com

\* \* \* \* \*

*Mais la tentation de l'enfant parfait tend à déshumaniser de plus en plus la société. Les « lobbies » pro-avortement encouragent le recours systématique à l'avortement des enfants trisomiques, notamment par l'encouragement au dépistage systématique. Aujourd'hui, 98% des enfants trisomique qui sont dépistés, sont avortés !*

## DEPISTER LA TRISOMIE 21 CHEZ TOUTES LES FEMMES ENCEINTES !!!

Dépister les anomalies génétiques d'un fœtus par l'analyse du génome des cellules fœtales présentes dans le sang de la mère : tel est l'objectif de plusieurs équipes de biologistes dans le monde.

En France, l'Agence nationale de la recherche (ANR)\* vient de décider le financement du dépistage de la trisomie 21 par ce biais, pour un montant de 659.907 euros (78.748.022 francs). Ce projet réunit les unités publiques 807 et 781 de l'Inserm (dirigées respectivement par Patrizia Paterlini-Bréchet et Jean-Paul Bonnefont), le laboratoire d'histologie, d'embryologie et de cytogénétique de l'hôpital Necker (dirigé par Serge Romana) et la société privée Metagenex.

*« Notre projet vise la validation technique et clinique d'une méthode, à la fois innovante et sans risque de fausse couche, de dépistage précoce de la trisomie 21 fondé sur le tri et l'analyse des cellules fœtales qui circulent dans le sang maternel »,* expliquent les auteurs de l'étude. *« Le principe de cette méthode a déjà été appliqué avec succès au diagnostic prénatal de la mucoviscidose et de l'amyotrophie spinale ».* Le dépistage prénatal des anomalies chromosomiques, et notamment de la trisomie 21, est une *« priorité en termes de santé publique »*, expliquent-ils. Cette nouvelle méthode pourrait bientôt être proposée *« en routine »* à toutes les femmes enceintes.

Cependant, le projet est actuellement bloqué par un différend de « nature éthique », entre l'Inserm et la société Metagenex, sur l'application de ce dépistage

dans le domaine de la cancérologie. Pour résoudre ce conflit, Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, vient de mandater une mission d'inspection. L'APHP et l'université Paris V également propriétaires des brevets ne soutiennent pas l'Inserm dans ce conflit.

\*L'Agence nationale de la recherche – ANR – établissement public à caractère administratif créé le 1er janvier 2007, est une agence de financement de projets de recherche. Son objectif est d'accroître le nombre de projets de recherche, venant de toute la communauté scientifique, financés après mise en concurrence et évaluation par les pairs. La sélection des projets retenus dans le cadre d'appels à projets (AAP) est effectuée sur des critères de qualité pour l'aspect scientifique auxquels s'ajoute la pertinence économique pour les entreprises. L'ANR bénéficie, pour l'année 2007, d'une capacité d'engagement de 825 millions d'euros pour des projets de recherche d'une durée maximale de quatre ans.

NDLR : Rappelons que cette technique n'est pas destinée à guérir les enfants trisomiques mais à mieux les dépister pour mieux les éradiquer à défaut de supprimer la maladie. Souvenons nous qu'aujourd'hui 98% des enfants trisomiques qui sont dépistés sont avortés. On ne peut que déplorer que ces efforts de recherche publique sur la trisomie 21 soient de nature eugénique et non thérapeutique.

© genetique.org

# Chants

Dimanche 30 septembre 2007 – 26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

- 1- Jour du Seigneur, jour de louange et de prière,  
Jour du Seigneur, repos de Dieu et des cœurs.
- R- Dieu soit loué dans tous les temps,  
Dieu seul est Saint, Lui seul est grand,  
Alleluia ! Alleluia !
- 2- Jour du Seigneur,  
Dieu nous rassemble en son Église,  
Jour du Seigneur, qui nous annonce son retour.

**KYRIE** : *Roger Nouveau*

**GLORIA** : *Yamatsy*

## PSAUME :

Heureux le serviteur fidèle,  
Dieu lui confie sa maison.

**ACCLAMATION** : *Gouzes II*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE** : *Fond musical*

**SANCTUS** : *Roger Nouveau*

## ANAMNESE :

Tu es mort pour nous, Alleluia !  
Tu es ressuscité, Alleluia !  
Tu es monté au ciel et tu reviendras,  
Alleluia ! Alleluia !

**PATER** : *Récité*

**AGNUS** : *Dédé IV*

## COMMUNION :

- 1- Laisserons-nous à notre table,  
Un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra,  
Un peu de pain et d'amitié ?
- R- Ne laissons pas mourir la terre,  
Ne laissons pas mourir le Feu,  
Tendons nos mains vers la lumière,  
Pour accueillir le don de Dieu. (*bis*)
- 2- Laisserons-nous à nos paroles,  
un peu de temps à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Un cœur ouvert pour l'écouter ?
- 3- Laisserons-nous à notre fête,  
un pas de danse à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des mains tendues pour l'inviter ?

## ENVOI :

R- Tu nous appelles à t'aimer  
En aimant le monde ou tu nous envoies,  
Ô Dieu fidèle donne-nous  
En aimant le monde de n'aimer que toi.

- 1- Allez par les chemins crier mon Évangile,  
Allez pauvre de tout, partager votre joie.

\*\*\*\*\*

Octobre : mois de la Famille  
**Messe d'action de grâces pour les couples**  
**le vendredi 5 octobre 2007**  
**à 18h30 à la Cathédrale**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 30 septembre 2007 – 26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### 275. *Comment désigne-t-on ce sacrement ?*

*La richesse insondable de ce sacrement se manifeste par différents noms, qui en traduisent les aspects particuliers. Les plus communs sont : Eucharistie, Sainte Messe, Cène du Seigneur, Fraction du pain, Célébration eucharistique, Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, Saint Sacrifice, Sainte et Divine Liturgie, Saints Mystères, Saint-Sacrement de l'autel, Communion.*

\* \* \* \* \*

### Livre d'Amos 6,1.4-7

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautés n'existera plus.

### Psaume 146(145),5-10

Heureux qui s'appuie sur le Seigneur son Dieu ! Il garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ;

Le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

### Première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 6,11-16

Mais toi, l'homme de Dieu, évite tout cela ; cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle ; c'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi

devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à toutes choses, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une si belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : Garde le commandement du Seigneur, en demeurant irréprochable et droit jusqu'au moment où se manifestera notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui fera paraître le Christ au temps fixé, c'est le Souverain unique et bienheureux, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, lui qui habite la lumière inaccessible, lui que personne n'a jamais vu, et que personne ne peut voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

### Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 16,19-31

« Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. — Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !' 'Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

### **Samedi 29 septembre 2007**

*Ferie*

18h00 : **Messe dominicale** : Familles ARARUI & TEKURIO ;

### **Dimanche 30 septembre 2007**

*26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Jérôme*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;  
17h00 : **Concert orgue-trompette** ;

### **Lundi 1<sup>er</sup> octobre 2007**

*Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (fête)*

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG & LAPORTE ;

### **Mardi 2 octobre 2007**

*Saints Anges Gardiens (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

### **Mercredi 3 octobre 2007**

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Yves COPPENRATH ;

### **Jeudi 4 octobre 2007**

*Saint François d'Assise (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Moetua GILLET & sa famille ;

### **Vendredi 5 octobre 2007**

*Ferie*

05h50 : **Messe** : Émile, Mareta, Noël & Antonio FAREMIRO ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;  
18h30 : **Messe** d'action de grâces pour les couples ;

### **Samedi 6 octobre 2007**

*Saint Bruno*

05h50 : **Messe** : Familles LAURENT & GUILLONEAU ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Clément ; Cécile & Rosalie TAEREA ;

### **Dimanche 7 octobre 2007**

*27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Notre Dame du Rosaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 30 septembre** à 17h00, **concert orgue & trompette** organisé par Musique en Polynésie, avec Bernard Soustrot (trompette) et Carine Clément (orgue) ; nous pourrons écouter des œuvres de Bach, Couperin et Haendel. Entrée gratuite ;
- **Lundi 1<sup>er</sup> octobre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.
- **Vendredi 5 octobre** à 18h30, **messe d'action de grâces pour les Couples** à l'occasion de Journée de la Fête des Familles ;
- **Samedi 13 octobre** à 18h30, **messe de l'Ordre souverain de Malte** à l'occasion de la fête du Bienheureux Gérard, patron de l'Ordre ;

## Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **828.303 fr.** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Judi 4 octobre** à 18h30, au monastère d'Outumaoro, les **sœurs Clarisses fêteront Saint François d'Assise** au cours d'une messe présidée par Mgr Hubert ;
- **Samedi 6 octobre** de 08h00 à 17h00, la maison de retraite diocésaine de Tibériade-Miti Rapa fêtera ses 20 ans ; ce sera l'occasion de vivre une journée d'amitié et de prière autour de la communauté des sœurs et des différents de groupes de prières qui animent des retraites à Tibériade ;
- **Samedi 6 octobre** de 09h00 à 17h00, **2<sup>ème</sup> Salon de la Famille** ; ce salon se tiendra dans le Hall de l'Assemblée de Polynésie ;
- **Dimanche 7 octobre** sera la 3<sup>ème</sup> édition de la **Fête des Familles** ; le thème de la journée : « Faites un geste » ; À cette occasion, chez vous en famille, parents, enfants, adolescents, grands-parents, chacun est invité à « faire un geste » envers un membre de sa famille afin de rendre concrète la notion de « don en famille » ;

\*\*\*\*\*

*Le « Missel romain pour les fidèles en tahitien et français ».*

PUTA PURE TUTIA  
NO TE FEIA FAAROO  
NA ROTO I TE REO TAHITI  
E TE REO FARANI



MISSEL ROMAIN  
POUR LES FIDÈLES  
TAHITIEN - FRANÇAIS

*Ce Missel comprend les textes communs de la messe et permet de suivre facilement les célébrations de l'Eucharistie en français et en tahitien. Les textes disposés en vis-à-vis, aident particulièrement les fidèles qui ne maîtrisent pas l'une ou l'autre langue, de suivre aisément la messe.*

*Vous pouvez vous procurer ce Missel au presbytère de la Cathédrale ou à la sortie de l'église.*

*Le prix de vente est de 600 fr.*

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

**6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit**



# Spécial couples PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2007  
Vendredi 5 octobre 2007 – Messe d'action de grâces pour les couples



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Se marier chaque jour*

*Cela m'étonne toujours, dit Dieu,  
d'entendre les gens dire :  
"Nous sommes mariés!..."*

*Comme si on se mariait une fois pour toutes.  
Ils croient que c'est arrivé,  
et qu'ils peuvent vivre,  
vivre de leurs rentes d'amour de gens mariés.*

*Comme si on se mariait un jour.  
Comme s'il suffisait de se donner une fois,  
une fois pour toutes.*

*Comme si moi-même  
j'avais fait le monde en un jour :  
comme s'il ne fallait pas,  
à tout prix,*

*se marier chaque jour que je fais.*

*Deux moitiés ont tant à marier !*

*Quand on a été vingt ans seul,  
jeune homme seul,*

*jeune fille seule*

*si différents,*

*de souches étrangères l'une de l'autre  
depuis des générations d'antan.*

*Que de choses à donner  
et à recevoir.*

*Que de choses à recevoir  
et à donner, mes enfants !*

*Charles Peguy*

# INVITER JESUS A SON PROPRE MARIAGE

« UN MESSAGE D'ESPERANCE POUR TOUS LES COUPLES, Y COMPRIS LES MEILLEURS »...

Avec l'Évangile des noces de Cana. Qu'a voulu nous dire Jésus en acceptant de participer à un repas de noces ? Il a ainsi, avant tout, honoré de manière concrète les noces entre l'homme et la femme, en répétant de manière implicite qu'il s'agit d'une chose belle, voulue par le créateur et bénie par lui. Mais il a également voulu nous enseigner autre chose. Par sa venue s'accomplissait dans le monde le mariage mystique entre Dieu et l'humanité qui avait été promis à travers les prophètes, sous le nom d'« *alliance nouvelle et éternelle* ». À Cana, le symbole et la réalité se rencontrent : le mariage humain entre deux jeunes est l'occasion de parler d'un autre mariage, le mariage entre le Christ et l'Eglise qui s'accomplira à « *son heure* », sur la croix. Si nous voulons découvrir comment devraient être, selon la Bible, les relations entre l'homme et la femme dans le mariage, nous devons analyser les relations entre le Christ et l'Eglise. Essayons de le faire, en suivant la pensée de saint Paul sur ce sujet, telle qu'elle est exprimée dans Ephésiens 5, 25-33. Selon cette vision, à l'origine et au centre de tout mariage doit se trouver l'amour : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle* ». Cette affirmation selon laquelle le mariage est fondé sur l'amour, nous semble aujourd'hui évidente. Mais cela n'est reconnu que depuis un peu plus d'un siècle seulement, et pas partout. Pendant des siècles et des millénaires, le mariage a été une transaction entre familles, une manière de pourvoir à la conservation du patrimoine ou à la main-d'œuvre pour le travail des chefs, ou une obligation sociale. Ce sont les parents et les familles qui prenaient les décisions et non les époux, qui ne faisaient souvent connaissance que le jour du mariage. Jésus, dit encore saint Paul dans l'Épître aux Ephésiens, s'est donné lui-même « *car il voulait se la [l'Eglise, ndlr] présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel* ». Est-il possible, pour un mari humain, d'imiter le Christ époux, en cela également ? Peut-il ôter les rides de sa propre femme ? Bien sûr qu'il le peut ! Il y a des rides qui sont provoquées par l'absence d'amour, par le fait d'avoir été laissé seul. Celui qui se sent encore important pour son conjoint n'a pas de rides, ou, s'il en a, ce sont des rides différentes, qui augmentent et non diminuent la beauté. Et les femmes, que peuvent-elles apprendre de leur modèle qui est l'Eglise ? L'Eglise se fait belle uniquement pour son époux, non pour plaire à d'autres. Elle est fière et enthousiaste de son époux, le Christ, et ne se lasse pas d'en faire les louanges. Traduit sur le plan humain, cela rappelle aux fiancées et aux femmes que leur estime et leur admiration est une chose très

importante pour le fiancé ou le mari. Il s'agit parfois pour eux de ce qui compte le plus au monde. Il serait grave qu'ils en manquent, il serait grave de ne jamais avoir une parole d'appréciation pour leur travail, leur capacité de gouverner, d'organiser, leur courage, le don d'eux-mêmes à la famille ; pour ce qu'il dit, s'il est un homme politique, ce qu'il écrit s'il est écrivain, ce qu'il crée, s'il est un artiste. L'amour se nourrit d'estime et meurt sans elle. Mais ce que le modèle divin rappelle avant tout aux époux, c'est la fidélité. Dieu est fidèle, toujours,



en dépit de tout. Aujourd'hui, la question de la fidélité est devenue une question particulièrement difficile, que personne n'ose plus aborder. Et pourtant le facteur principal de l'effritement de tant de mariages se trouve précisément dans l'infidélité. Certains ne sont pas d'accord et prétendent que l'adultère est l'effet et non la cause des crises matrimoniales. On trahit, en d'autres termes, car il n'existe plus rien avec son propre conjoint. Parfois, cela pourra aussi être vrai ; mais très souvent il s'agit d'un cercle vicieux. On trahit parce que le mariage est mort, mais le mariage est mort précisément parce que l'on a commencé à trahir, peut-être dans un premier temps seulement avec le cœur. La chose la plus odieuse est que souvent précisément celui qui trahit fait retomber sur l'autre la faute de tout ce qui se passe et se comporte en victime. Mais revenons au passage de l'Évangile car il contient un message d'espérance pour tous les couples humains, y compris les meilleurs. Ce qui se produisit lors des noces de Cana se produit dans tout mariage. Il commence dans l'enthousiasme et la joie (symbolisés par le vin) ; mais cet enthousiasme initial, comme le vin à Cana, se consume au fil du temps et vient à manquer. On fait alors les choses non plus avec amour et joie mais par habitude. Si l'on n'est pas attentif, une sorte de nuage de grisaille et d'ennui s'abat sur la famille. Il faut également dire, avec tristesse, de ces couples : « *Ils n'ont plus de vin !* ». Le passage de l'Évangile indique aux conjoints un chemin pour ne pas tomber dans cette situation, ou en sortir si l'on y est entré :

inviter Jésus à son propre mariage ! S'il est présent, on peut toujours lui demander de répéter le miracle de Cana : transformer l'eau en vin. L'eau de l'habitude, de la routine, de la froideur, en un vin d'amour et de joie meilleurs que le premier, comme le vin multiplié à Cana. « *Inviter Jésus à son propre mariage* » signifie accorder à l'Évangile une place d'honneur chez soi, prier ensemble, recevoir les sacrements, prendre part à la vie de l'Église. Les deux conjoints ne sont pas toujours au même niveau

sur le plan religieux. L'un peut être croyant et l'autre non, ou au moins pas de la même manière. Dans ce cas, que celui des deux qui connaît Jésus l'invite aux noces et qu'il fasse en sorte que – par sa gentillesse, le respect pour l'autre, l'amour et la cohérence de sa vie – il devienne vite l'ami des deux. Un « *ami de famille* » !

*Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

*Monseigneur Tony Anatrella est psychanalyste et spécialiste en psychiatrie sociale. Il est également consultant des conseils pontificaux pour la Famille et pour la Pastorale des services de Santé. En juillet 2007, il a donné une conférence à l'Institut Jean Paul II. Voici quelques éléments de réflexions tirés de cette intervention.*

## ASPECTS PSYCHOLOGIQUES ET SPIRITUELS DU COUPLE

### Conférence à l'Université pontificale du Latran

« *L'amour est source d'éternité puisqu'il vient de Dieu. La relation et la spiritualité conjugale se fondent au nom de ce don de vie. C'est pourquoi les couples vont passer leur existence à apprendre à aimer. Amour et vérité forment un couple inséparable. C'est la vérité de l'amour qui rend libre. Il permet de traiter les crises de la vie à travers l'espérance de la 'caritas' et de partager ainsi la vie divine qui est au cœur du sacrement de mariage* », affirmait Mgr Anatrella en conclusion d'une conférence à l'Institut Jean-Paul II à Rome. Mgr Anatrella citait un sondage indiquant qu'en France, 47% des personnes interrogées, soit près d'un Français sur deux, pensent que « *vivre en couple aujourd'hui est difficile* », et 44% « *n'accordent plus le même sens à l'engagement* ». Autrement dit, conclut Mgr Anatrella, « *le couple serait devenu l'enfer* » « *dans les représentations sociales* », alors qu'il demeure « *une aspiration forte chez nos contemporains, surtout dans un monde marqué par la 'déliation' sociale* ». « *L'augmentation constante du divorce pose divers problèmes psychologiques, sociaux, médicaux, économiques et religieux*, continuait Mgr Anatrella. *On peut donc se demander pourquoi on divorce de plus en plus ? N'est-ce pas révélateur de problèmes qui n'ont pas été traités dans le couple ? La loi civile qui libéralise le divorce ne favorise-t-elle pas les ruptures ? Que devient une société lorsque les citoyens ne savent plus durer dans leurs engagements ? L'instabilité affective du couple ne rend-elle pas incertaine l'institution du mariage et de la famille ? L'instabilité n'est-elle pas une source d'insécurité pour les enfants et pour les adultes ? Cette insécurité ne va-t-elle pas produire des effets collatéraux sur le lien social ? Dans ce contexte, l'autre ne devient-il pas un objet d'inquiétude et de méfiance qui ne laisse guère de place à la confiance ? Nous avons le souci du*

*développement durable en matière économique. Mais ce développement est négligé lorsqu'il s'agit de la vie conjugale et familiale. Pourquoi ne pas considérer qu'il s'agit d'un investissement humain pour l'avenir et les générations futures ? Ce sont autant de questions qui se posent face à la dislocation de la vie conjugale* ». « *Une autre question apparaît et va retenir notre attention au cours de cette conférence. Ne peut-on pas chercher à comprendre les ruptures de la vie conjugale à partir des éléments qui ont participé à sa constitution ? Autrement dit, quels sont les aspects psychologiques et spirituels qui participent, dans le meilleur des cas, à la fondation du couple ? Il me paraît important d'élucider cette problématique car l'analyse de l'expérience de ces couples qui se défont révèle souvent la structure relationnelle à partir de laquelle ils se sont engagés et qui, sans évoluer de façon positive, aboutit à des crises et à des ruptures* », faisait observer le psychanalyste.

***Sans pouvoir reprendre ici les développements du conférencier, nous nous contenterons de quelques éléments et de la conclusion :***

Mgr Anatrella a analysé successivement « *Le couple et les jeunes générations* », ou « *Comment se présente l'image du couple dans la mentalité des jeunes générations* », « *Comment se constitue une relation fondée sur l'amour conjugal* » (un exemple de fondation dans l'interdépendance, comment se constitue la relation conjugale – l'attachement, le couple sentimental, la séduction sexuelle, la relation amoureuse –) et « *Comment tenir compte des divers facteurs d'évolution du couple* » (la phase d'idéalisation, les ajustements, la naissance de l'enfant, les grands-parents, accomplissement spirituel). Mgr Anatrella concluait sur la place de l'affectivité dans la relation de couple : « *Les exigences affectives sont devenues une priorité dans*

la relation de couple formée par un homme et une femme. Nous pouvons nous réjouir de ce souci et de cette attention pour améliorer la qualité relationnelle, mais à elle seule l'affectivité, bien que nécessaire, est insuffisante pour être le seul déterminant qui participe à la fondation de la relation de couple ».

### **Le sentiment n'est pas synonyme d'amour**

Il réfutait cette idée reçue : « Cette insuffisance se constate lorsque les partenaires rencontrent des difficultés pour inscrire leur relation dans la dimension de l'amour. Le sentiment n'est pas synonyme d'amour comme le croient à tort des jeunes couples. Sans autre référence qu'eux-mêmes, l'homme et la femme s'enferment dans un vis-à-vis sentimental qui peut aboutir à des impasses, comme il peut être un point de départ et accéder au sens de l'amour. Celui-ci est une des conditions objectives qui permet à un couple de s'engager, de durer et de traiter les différentes crises qui ne manqueront pas de se présenter dans leur histoire conjugale ».

### **S'impliquer dans un dialogue conjugal**

« Les couples actuels ne savent pas toujours repérer les éléments fondateurs de leur relation, faisait encore observer Mgr Anatrella. Le besoin de se ressentir constamment, entretient une vision fusionnelle de leur union. Le besoin quasi égalitariste entre l'homme et la femme ne les aide pas toujours à se rejoindre dans leur symbolique respective et dans leur complémentarité. L'égalité se confond ici avec la similitude. Le besoin aussi d'être dans la transparence en se disant tout, en ligne directe, sans aucun objet médiateur, favorise la confusion des espaces personnels aussi bien psychologiques que spirituels. Autre chose est de s'impliquer dans un dialogue conjugal pour traiter les questions de la vie commune du couple ».

### **Le sens de l'altérité devient possible**

« Des couples souhaiteraient davantage trouver une fondation plus solide à partir de leur vie affective qu'au nom d'un engagement voulu dans le mariage. Celui-ci représente une structure tierce à partir de laquelle le sens de l'altérité devient possible ». « Le contexte actuel, faisait observer le psychanalyste, ne porte pas les personnes à socialiser leur vie affective et sexuelle. Elle est recluse dans un univers intimiste, individualiste et parfois imaginaire. Il n'est pas étonnant de voir se multiplier les problèmes sexuels dans l'expression du couple. L'expression sexuelle devient parfois insignifiante lorsqu'elle n'engage plus la relation conjugale dans le temps et après la mort à travers les enfants », précisait Mgr Anatrella. « Nous pouvons élargir ce constat, faisait-il observer, en soulignant que la suprématie des sentiments fait que n'importe quelle situation affective pourrait être qualifiée de couple

ou de famille avec ou sans enfants comme cela est revendiqué par des personnes homosexuelles. La confusion des sentiments est à son comble lorsqu'elle s'enracine dans la confusion de la différence sexuelle ».

### **Le culte de l'intimité affective, une illusion**

« Le culte de l'intimité affective est une illusion quand il est entretenu au détriment des réalités de la vie. C'est pourquoi, il devient nécessaire d'être attentifs au type de relation dans lequel les partenaires sont impliqués, le projet dans lequel ils s'inscrivent, les références à partir desquelles ils entendent construire leur communauté de vie, la capacité à donner un sens à la mort qui incite, dans le meilleur des cas, à nouer des relations pour le présent et l'avenir, et à s'engager dans le renouvellement des générations, à la façon dont ils vivent la dimension spirituelle qui nous révèle le sens de l'amour qui vient de Dieu ».

### **L'amour, source d'éternité puisqu'il vient de Dieu**

« L'amour est source d'éternité puisqu'il vient de Dieu, affirmait Mgr Anatrella. La relation et la spiritualité conjugale se fondent au nom de ce don de vie. C'est pourquoi les couples vont passer leur existence à apprendre à aimer. Amour et vérité forment un couple inséparable. C'est la vérité de l'amour qui rend libre. Il permet de traiter les crises de la vie à travers l'espérance de la 'caritas' et de partager ainsi la vie divine qui est au cœur du sacrement de mariage. Le Pape Jean-Paul II n'a eu de cesse de nous inviter 'à apprendre à aimer l'amour humain' ».

### **Apprendre à s'aimer comme couple, chemin merveilleux**

Il citait en conclusion ces paroles de Benoît XVI, à l'occasion des JMJ 2007, le dimanche des Rameaux 1<sup>er</sup> avril : « Si vous êtes fiancés, Dieu a un projet d'amour sur votre avenir de couple et de famille, et il est donc essentiel que vous le découvriez avec l'aide de l'Eglise, libre du préjugé courant selon lequel le christianisme, avec ses commandements et ses interdits, met des obstacles à la joie de l'amour et empêche en particulier de goûter pleinement au bonheur que l'homme et la femme recherchent dans leur amour réciproque. L'amour de l'homme et de la femme est à l'origine de la famille humaine, et le couple que forment un homme et une femme a son fondement dans le dessein originel de Dieu (cf. Gn 2, 18-25). Apprendre à s'aimer comme couple est un chemin merveilleux, qui requiert toutefois un apprentissage exigeant. ... Cela permet de mûrir dans l'amour, dans la prévenance et dans l'attention à l'autre. »

## LE DESSEIN DE DIEU SUR LE MARIAGE ET SUR LA FAMILLE

*Jésus-Christ, époux de l'Eglise, et le sacrement de mariage*

13. La communion entre Dieu et les hommes trouve son accomplissement définitif en Jésus-Christ, l'époux qui aime et qui se donne comme Sauveur de l'humanité en se l'unissant comme son corps.

Il révèle la vérité originelle du mariage, la vérité du « commencement » et, en libérant l'homme de la dureté du cœur, le rend capable de la réaliser entièrement.

Cette révélation parvient à la plénitude définitive dans le don d'amour que le Verbe de Dieu fait à l'humanité en assumant la nature humaine et dans le sacrifice que Jésus-Christ fait de lui-même sur la croix pour son Épouse, l'Église. Dans ce sacrifice se manifeste entièrement le dessein que Dieu a imprimé dans l'humanité de l'homme et de la femme depuis leur création ; le mariage des baptisés devient ainsi le symbole réel de l'alliance nouvelle et éternelle, scellée dans le sang du Christ. L'Esprit, que répand le Seigneur, leur donne un cœur nouveau et rend l'homme et la femme capables de s'aimer, comme le Christ nous a aimés. L'amour conjugal atteint cette plénitude à laquelle il est intérieurement ordonné, la charité conjugale : celle-ci est la façon propre et spécifique dont les époux participent à la charité du Christ se donnant lui-même sur la croix, et sont appelés à la vivre.

Dans une page à juste titre fameuse, Tertullien a bien exprimé la grandeur et la beauté de cette vie conjugale dans le Christ : « Où vais-je puiser la force de décrire de manière satisfaisante le bonheur du mariage que l'Église ménage, que confirme l'offrande, que scelle la bénédiction ; les anges le proclament, le Père céleste le ratifie... Quel couple que celui de deux chrétiens, unis par une seule espérance, un seul désir, une seule discipline, le même service ! Tous deux enfants d'un même père, serviteurs d'un même maître ; rien ne les sépare, ni dans l'esprit ni dans la chair ; au contraire, ils sont vraiment deux en une seule chair. Là où la chair est une, un aussi est l'esprit ».

En accueillant et en méditant fidèlement la Parole de Dieu, l'Église a solennellement enseigné et enseigne que le mariage des baptisés est l'un des sept sacrements de la Nouvelle Alliance.

Car, par le baptême, l'homme et la femme sont définitivement insérés dans la nouvelle et éternelle Alliance, Alliance nuptiale du Christ avec l'Église. C'est en raison de cette insertion indestructible que la communauté intime de vie et d'amour conjugal fondée par le Créateur a été élevée et assumée dans la charité nuptiale du Christ, soutenue et enrichie

par sa force rédemptrice.

En vertu de la sacramentalité de leur mariage, les époux sont liés l'un à l'autre de la façon la plus indissoluble. S'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Eglise.

Les époux sont donc pour l'Eglise le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Ils sont l'un pour l'autre et pour leurs enfants des témoins du salut dont le sacrement les rend participants. Le mariage, comme tout sacrement, est un mémorial, une actualisation et une prophétie de l'événement du salut. « Mémorial, le sacrement leur donne la grâce et le devoir de faire mémoire des grandes œuvres de Dieu et d'en témoigner auprès de leurs enfants ; actualisation, il leur donne la grâce et le devoir de mettre en œuvre dans le présent, l'un envers l'autre et envers leurs enfants, les exigences d'un amour qui pardonne et qui rachète ; prophétie, il leur donne la grâce et le devoir de vivre et de témoigner l'espérance de la future rencontre avec le Christ ».

Comme chacun des sept sacrements, le mariage est aussi un symbole réel de l'événement du salut, mais à sa manière propre. « Les époux y participent en tant qu'époux, à deux, comme couple, à tel point que l'effet premier et immédiat du mariage (res et sacramentum) n'est pas la grâce surnaturelle elle-même, mais le lien conjugal chrétien, une communion à deux typiquement chrétienne parce que représentant le mystère d'incarnation du Christ et son mystère d'alliance. Et le contenu de la participation à la vie du Christ est aussi spécifique : l'amour conjugal comporte une totalité où entrent toutes les composantes de la personne - appel du corps et de l'instinct, force du sentiment et de l'affectivité, aspiration de l'esprit et de la volonté - ; il vise une unité profondément personnelle, celle qui, au-delà de l'union en une seule chair, conduit à ne faire qu'un cœur et qu'une âme ; il exige l'indissolubilité et la fidélité dans la donation réciproque définitive ; et il s'ouvre sur la fécondité (cf. encyclique *Humanae vitae*, n. 9). En un mot, il s'agit bien des caractéristiques normales de tout amour conjugal naturel, mais avec une signification nouvelle qui, non seulement les purifie et les consolide, mais les élève au point d'en faire l'expression de valeurs proprement chrétiennes ».

À Rome, le 22 novembre 1981.

**JOANNES PAULUS P.P. II**

# Chants

Vendredi 5 octobre 2007 – Messe d'action de grâces pour les couples

## ENTREE :

R- Trouver dans ma vie ta présence  
Tenir une lampe allumée  
Choisir avec toi la confiance  
Aimer et se savoir aimer

1- Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte  
Briser les verrous de la peur  
Savoir tout ce que tu m'apportes  
Rester et devenir meilleur

## KYRIE : Réconciliation

E te Fatu aroha mai ia matou (*bis*)  
E te Kirito aroha mai ia matou (*bis*)

## GLORIA :

Ei hanahana i te Atua i te rai teitei  
Ei hau i te fenua i te feia tana e aroha

## PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut  
de qui aurai-je peur, Alleluia !  
Ma lumière et mon salut  
c'est le Seigneur, Alleluia !

## ACCLAMATION :

Alleluia alle alleluia (*ter*)  
Alle aleluia alleluia

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière écoute-là Seigneur,  
c'est ma prière exauce-là.

A vehina oe, e Iesu e,  
i ta matou nei pure  
i to here faarii mai

## OFFERTOIRE :

Reçois ma vie comme une adoration  
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour  
Je n'ai rien d'autre à t'offrir que ce sacrifice vivant  
Je te donne ma vie pour toujours

J'abandonne sur ton autel  
En réponse à ton appel  
Mes visions, mes ambitions  
Car tu es ma vie, ma passion  
A tes pieds, émerveillés  
Je contemple ta majesté  
Je te donne sans compromis  
Ce parfum de très grand prix

## SANCTUS : Petiot 11

## ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi Jésus

Gloire à toi qui es vivant, gloire à toi  
Gloire à toi ressuscité, viens revivre en nous  
Maintenant et jusqu'au dernier jour

## PATER : Chanté - Amazing

## AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Miserere, miserere, miserere nobis  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Dona nobis, dona nobis, don nobis pacem

## COMMUNION :

Le pain déposé dans le creux de ma main  
C'est tout le corps du Christ en moi  
La coupe élevée au dessus de mes yeux  
C'est tout le sang du Christ en moi  
Mais c'est aussi toute la vie de mes frères  
et de mes sœurs  
Quand je communie je porte Dieu  
en moi dans mon cœur  
Mais je deviens aussi responsable de mes frères  
et de mes sœurs

## GESTE :

Le plus beau cadeau que j'ai dans la vie  
C'est toi Seigneur qui me l'a donné  
Ce merveilleux cadeau c'est toi mon épouse  
Ce merveilleux cadeau c'est toi mon époux

Voici le cadeau que j'ai choisi pour  
Bien plus que les mots expriment  
Ecoute mon cœur battre près du tien  
Sens la chaleur du mien  
Cet anneau blanc fait de toi ma vie  
Que ma foi en toi jamais ne me trahisse  
Par cet anneau blanc prends moi dans ta vie  
Car ma foi en toi ne vit que près de toi  
Vois dans mon cœur, je vois dans le tien  
Sens ton bonheur et le mien  
Prends ce cadeau qui est là pour toi  
Signe que je crois en toi

## ENVOI :

R- Une voix, un visage  
dans nos vies c'est Marie,  
un amour, un passage,  
aujourd'hui c'est Marie

1- Je suis servante du Seigneur  
C'est une voix au jour du "oui"  
Le fruit en elle est prometteur  
C'est un amour pour aujourd'hui

2- Près de la croix elle est debout  
C'est un visage au rendez-vous  
Nous voulons aller jusqu'au bout  
C'est un passage, un amour fou

# Liturgie de la Parole

Vendredi 5 octobre 2007 – Messe d'action de grâces pour les couples

## **Lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens 3,12-17**

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

## **Psaume 32 (33), 12-13, 18.20, 21-22**

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour. Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint. Que ton amour, Seigneur soit sur nous comme notre espoir est en toi !

## **Vos enfants ne sont pas vos enfants de Khalil Gibran (Le Prophète – Casterman pp.19-20)**

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit, Parlez-nous des Enfants. Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers

vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés. L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin. Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie ; car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 7,21.24-29**

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, il leur disait : "Il ne suffit pas de me dire : 'Seigneur ! Seigneur !' pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. Tout homme qui écoute ce que je vous dis là, et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet." Jésus acheva ainsi son discours. Les foules étaient frappées par son enseignement, car il parlait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

Campagne diocésaine

**TENARI A TE ATUA**

du 2 septembre au 28 octobre 2007

**ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE**

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.*

## « Les Infocathés »

### Préparation au mariage

- **La préparation au mariage**, dans l'Archidiocèse de Papeete s'étend sur une période de 3 mois. Les inscriptions se font auprès du curé de la paroisse.

### Baptême des enfants

- L'inscription au **baptême des enfants** se fait auprès du curé de la paroisse. Une rencontre de préparation est prévue avant la célébration du baptême. Prévoir un acte de naissance ou le livret de famille pour l'inscription. Il est nécessaire de choisir au moins un parrain ou une marraine catholique, marié(e) ou célibataire.

### Catéchèse pour adultes

- Une **Catéchèse pour les adultes** est dispensée au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu un lundi sur deux, de 18h00 à 19h30. Les inscriptions se font sur place au début des cours. La participation est de 2.500 fr.

### Retraites « Ephata »

#### - du 9 au 11 novembre 2007 : « La Guérison intérieure »

Nous portons en nous des fragilités, des manques, des blessures. Laissons Jésus nous aimer à fond, et nous retrouverons ce que nous sommes dans sa vérité. Jésus n'est pas venu pour les biens portants, mais pour ceux qui sont malades ; Il n'est pas venu pour les forts, mais pour ceux qui sont faibles. Il pose son regard d'Amour sur celui qui l'accueille en vérité, alors il le remet « debout ».

#### - du 7 au 9 décembre 2007 : « C'est Noël : Accueillons l'Emmanuel »

« Noël », la Lumière vient chasser nos ténèbres ;

« Noël », Bonne Nouvelle qui vient changer nos cœurs ;

« Noël », en Jésus, Dieu vient à la rencontre de l'homme ;

« Noël », en Jésus, l'homme peut maintenant aller à la rencontre de Dieu

#### - **Contacts pour les inscriptions :**

Fraternité Ephata : *permanence le mercredi à partir de 14h00*

téléphone : 83 57 00 ;

télécopie : 83 57 57 ;

Brigitte : téléphone : 72 37 61 ;

Jasmine : téléphone : 53 24 09 ;

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2007

Dimanche 7 octobre 2007 – 27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Il court, il court le BRUIT ...

Le mois d'octobre est le mois du Rosaire ... l'occasion pour nous de méditer avec Marie l'Évangile ...

Marie ... elle qui nous est donnée comme modèle.

Marie ... elle qui tient une très grande place dans le cœur de nos communautés chrétiennes de Polynésie ...

Marie ... elle dont on nous dit qu'« elle gardait fidèlement toutes ces choses dans son cœur ».

Marie ... elle que nous aimons tant prier, chanter ... mais que nous n'imitons guère ...

Surtout lorsqu'il s'agit de sa discrétion ... En effet, il ne se passe pas un jour, sans qu'un nouveau bruit court au sujet de tel ou tel prêtre, diacre ... pas de paroles constructives mais les cancanes de radio cocotier ... avec tout ce que cela comporte de jugement, de condamnation ... sans même que le droit des « accusés » ne soit respecté ...

Alors, que ce mois du Rosaire soit pour nous l'occasion de méditer plus que de cancaner, de compatir plus que de juger ...

Que ce mois d'octobre soit le mois de la méditation et non des cancanes ...

Et le Royaume sera proche !



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Une église qui rassemble et qui unit*



Le samedi 29 septembre, la nouvelle église Saint-Joseph de Taahuaia, à Tubuai, a été solennellement dédiée. C'est une belle église de 30 mètres par 13 mètres qui a été entièrement construite par les fidèles. Les paroissiens de Tubuai ont eu le plaisir de voir le Président du

Pays accepter leur invitation et assister avec sa suite à la messe de dédicace et au banquet qui a suivi.

Mais ce qui a été remarquable dans cette célébration, c'est la participation massive de toutes les confessions religieuses. Protestants, Mormons, Sanitos étaient tous là, mêlés aux Catholiques aussi bien dans la chorale que dans le service des tables et toutes les activités qui ont égayé cette fête. Les adventistes n'ont pas rompu le sabbat, mais nul n'oubliait qu'ils ont participé à la construction de l'église, envoyant par exemple une quinzaine des leurs pour renforcer les Catholiques dans le travail de coulage de la dalle. Le dimanche 30 septembre, Protestants et Sanitos ont décidé de ne pas organiser de culte et de se joindre aux Catholiques pour la messe.

Une grande joie s'est manifestée tout au long de ces deux journées et l'une des causes de cette joie était le spectacle de l'unanimité qui y a régné. Le pasteur Rono a bien analysé la situation en disant : "Ce n'est pas encore l'unité dans la foi, elle viendra peut-être un jour si Dieu le permet, mais c'est déjà une grande aspiration à l'unité et une grande joie de vivre ensemble un événement qui rassemble".



Nul n'ignore que, dans le passé, de violentes contestations ont opposé les différentes confessions chrétiennes présentes en Polynésie. De nombreux signes montrent que les mentalités ont changé, les fidèles de ces confessions souhaitent maintenant majoritairement que la religion soit un facteur d'unité plutôt que de division.

H.C.

# SEULE LA FOI PEUT NOUS PERMETTRE D'ATTEINDRE DIEU

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 27<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

## Augmente en nous la foi

L'Évangile d'aujourd'hui s'ouvre sur une demande des apôtres à Jésus : « *Augmente en nous la foi !* » Au lieu de satisfaire leur désir, Jésus semble vouloir l'accroître. Il dit : « *La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde...* ». La foi est sans aucun doute le thème dominant de ce dimanche. Dans la première lecture on entend la célèbre affirmation de Habacuc reprise par saint Paul dans la Lettre aux Romains : « *Le juste vivra par sa fidélité* ». L'acclamation avant l'Évangile est également liée à ce thème : « *Telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi* » (1 Jn 5, 4). La foi a des significations nuancées. Je voudrais aujourd'hui considérer la foi dans son acception la plus commune et la plus élémentaire : croire ou ne pas croire en Dieu. Non pas la foi en fonction de laquelle on décide si l'on est catholique ou protestant, chrétien ou musulman, mais la foi en fonction de laquelle on décide si l'on est croyant, ou non croyant, croyant ou athée. Un texte de l'Écriture dit : « *Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (He 11, 6). C'est le premier degré de la foi, sans lequel on ne peut en gravir d'autres. Pour parler de la foi à un niveau aussi universel on ne peut pas se baser uniquement sur la Bible car cela n'aurait de valeur que pour nous chrétiens et, en partie pour les juifs, mais pas pour les autres. Heureusement, Dieu a écrit deux « livres » : l'un est la Bible et l'autre, la création. L'un est composé de lettres et de mots, l'autre de choses. Il n'est pas donné à tout le monde de connaître, ou de pouvoir lire le livre des Écritures ; mais tous, où qu'ils vivent et quelle que soit leur culture, peuvent lire le livre de la création. La nuit, peut-être encore mieux que le jour. « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce... pour toute la terre en ressortent les lignes et les mots jusqu'aux limites du monde.* » (Ps 19, 5). Paul affirme : « *Ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres* » (Rm 1, 20). Il est urgent de dissiper le malentendu très répandu selon lequel la

science a désormais résolu le problème et expliqué le monde de manière exhaustive, sans qu'existe le besoin de recourir à l'idée d'un être extérieur, appelé Dieu. D'une certaine manière, la science nous rapproche aujourd'hui davantage de la foi en un créateur, que par le passé. Prenons la fameuse théorie qui explique l'origine de l'univers par le *Big Bang*, ou la grande explosion initiale. En un milliardième de milliardième de seconde, on passe d'une situation où il n'y a encore rien, ni espace ni temps, à une situation où le temps a commencé, où l'espace existe, et dans une particule infinitésimale de matière, il y a déjà, en puissance, l'univers de milliards de galaxies tel que nous le connaissons aujourd'hui. À qui affirme : « *Cela n'a pas de sens de se poser la question de ce qu'il y avait avant cet instant, car il n'existe pas un 'avant' puisque le temps n'existait pas encore* », je réponds : « *Comment peut-on ne pas se poser cette question ?* ». « *Remonter dans l'histoire du cosmos, affirme-t-on encore, c'est comme feuilleter les pages d'un livre immense en commençant par la fin. Arrivé au début, on s'aperçoit que c'est comme s'il manquait la première page* ». Je crois que c'est précisément sur cette première page manquante que la révélation biblique a quelque chose à dire. On ne peut pas demander à la science de se prononcer sur cet « *avant* » qui est en dehors du temps, mais celle-ci ne devrait pas non plus fermer le cercle en faisant croire que tout est résolu. On ne prétend pas « *démontrer* » l'existence de Dieu, dans le sens que nous donnons communément à ce terme. Ici bas, nous voyons comme dans un miroir ou à travers une énigme, dit saint Paul. Lorsqu'un rayon de lumière entre dans une pièce, ce que l'on voit n'est pas la lumière elle-même, mais la danse de la poussière qui reçoit et révèle la lumière. C'est ce qui se passe avec Dieu : nous ne le voyons pas directement mais nous voyons comme un reflet de Dieu, dans la danse des choses. Ceci explique pourquoi seul le « *saut* » de la foi peut nous permettre d'atteindre Dieu.

Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

Campagne diocésaine

TENARI A TE ATUA

du 2 septembre au 28 octobre 2007

ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE

Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.

*Le mois d'octobre est consacré au Rosaire. Cette tradition est dû à l'instauration par le pape Grégoire XIII de la « Fête du saint Rosaire » le 7 octobre. De ce jour, le mois d'octobre devint le mois du Rosaire. Nous vous proposons ici de relire quelques passages du Directoire sur la Piété populaire et la liturgie présenté par la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements en 2001.*

## LA VENERATION ENVERS LA SAINTE MERE DU SEIGNEUR

### Quelques pieux exercices recommandés par le Magistère

**192.** Le présent document n'a pas pour objet d'énoncer la liste exhaustive des pieux exercices recommandés par le Magistère. Il convient néanmoins de mentionner ceux qui méritent une attention particulière, afin de proposer quelques indications relatives à leur déroulement, et suggérer éventuellement quelques améliorations.

#### La méditation de la Parole de Dieu

**193.** La directive conciliaire, selon laquelle il convient de favoriser la « *célébration sacrée de la parole de Dieu* » à certains moments particulièrement significatifs de l'Année liturgique, peut trouver une application appropriée dans les célébrations cultuelles destinées à honorer la Mère du Verbe incarné. Des initiatives de ce genre correspondent parfaitement à la ligne générale de la piété chrétienne ; de plus, elles illustrent la conviction, selon laquelle le fait de se comporter vis-à-vis de la Parole de Dieu, en prenant modèle sur la Vierge Marie, est déjà un excellent hommage qui peut lui être rendu (cf. Lc 2, 19. 51). Dans le cadre des pieux exercices, comme durant les célébrations liturgiques, les fidèles doivent écouter avec foi la Parole, l'accueillir avec ferveur et la conserver dans leur cœur ; ils doivent aussi la méditer et savoir la défendre par leur propre parole ; ils sont tenus de la mettre fidèlement en pratique et de lui conformer toute leur vie.

**194.** « *Les célébrations de la Parole, à cause des nombreuses possibilités qui sont offertes sur les plans thématique et structurel, contiennent des éléments multiples qui favorisent l'organisation de ce genre de rencontres ; celles-ci constituent à la fois une illustration de la piété authentique des fidèles et un moment approprié en vue de développer une catéchèse systématique sur la Vierge Marie. Toutefois, l'expérience déjà acquise dans ce domaine permet de constater qu'il faut veiller à ne pas considérer les célébrations de la Parole, sous un aspect principalement intellectuel ou exclusivement didactique ; elles doivent, en revanche, - par les cantiques, les prières et les autres modes de participation des fidèles - réserver une juste place aux moyens d'expressions, simples et familiers, de la piété populaire, qui s'adressent immédiatement au cœur de l'homme* ».

#### L'Angelus

**195.** En méditant la traditionnelle prière de l'Angelus Domini trois fois par jour, à l'aube, le midi et au crépuscule, les fidèles font mémoire du message de Dieu, transmis à la Vierge Marie par l'archange saint Gabriel. L'Angelus se réfère donc à l'événement central du salut : selon le dessein du Père, le Verbe de Dieu, par l'action de l'Esprit Saint, s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie.

La prière de l'Angelus est profondément enracinée dans la piété du peuple chrétien, et son usage est encouragé par l'exemple que donnent les Pontifes Romains eux-mêmes. Si dans certains endroits, les transformations des conditions de vie ne favorisent pas le maintien ou la diffusion de la prière de l'Angelus, en de nombreux autres lieux, les empêchements sont de mineure importance ; ainsi, aucun moyen ne doit être négligé pour maintenir bien vivante cette pieuse coutume, et pour encourager sa diffusion ; on peut donc au moins suggérer la prière de trois Ave Maria. La prière de l'Angelus par « *sa structure simple, son caractère biblique [...], son rythme quasi liturgique, qui sanctifie divers moments de la journée, son ouverture au mystère pascal [...], font que, à des siècles de distance, elle conserve inaltérée sa valeur et intacte sa fraîcheur* ».

« *Il est donc souhaitable que, en quelques occasions, surtout dans les communautés religieuses, dans les sanctuaires dédiés à la bienheureuse Vierge Marie, au cours de certaines rencontres, l'Angelus Domini [...] soit solennisé, par exemple, par le chant des Ave Maria, et par la proclamation de l'évangile de l'Annonciation* », ainsi que la sonnerie des cloches.

...

#### Le Rosaire

**197.** Le Rosaire ou Psautier de la Vierge est l'une des plus belles prières qui s'adressent à la Mère du Seigneur. Ainsi, « *les Souverains Pontifes ont à maintes reprises exhorté les fidèles à la prière fréquente du Rosaire, qui s'inspire de l'Écriture Sainte et qui est centrée sur la contemplation des événements du salut manifestés dans la vie du*

*Christ, auxquels la Vierge Marie fut étroitement associée. De plus, la valeur et l'efficacité de cette prière sont attestées par les témoignages de nombreux Pasteurs et d'hommes réputés pour la sainteté de leur vie ».*

Le Rosaire est une prière essentiellement contemplative, car sa méditation « exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps, afin que la personne qui s'y livre puisse mieux méditer les mystères de la vie du Seigneur ». Le Rosaire est expressément recommandé dans la formation et dans la vie spirituelle des clercs et des religieux.

**198.** L'Église manifeste son estime à l'égard de la prière du saint Rosaire en proposant un rite de la Bénédiction des chapelets. Ce rite met en relief le caractère communautaire de la prière du Rosaire ; de fait, à la bénédiction des chapelets est jointe celle des personnes qui méditent les mystères de la vie, de la mort et de la résurrection du Seigneur, afin qu'elles « réussissent à établir une harmonie parfaite entre la prière et leur vie ».

De plus, comme le suggère le Livre des Bénédictions, la bénédiction des chapelets peut être accomplie d'une manière avantageuse « en présence du peuple », spécialement à l'occasion des pèlerinages dans les sanctuaires dédiés à la Vierge Marie, ou au cours des célébrations des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie, en particulier de celle du Rosaire, et au moment de la clôture du mois du Rosaire, à la fin du mois d'octobre.

**199.** Les suggestions qui sont présentées dans le présent document visent à rendre la prière du Rosaire plus profitable pour les fidèles, tout en respectant ses caractéristiques particulières.

Dans certaines occasions, la prière du Rosaire peut prendre la forme d'une célébration composée de divers éléments : « la proclamation des passages de la Bible relatifs à chacun des mystères, le chant de certaines parties de la prière, une sage répartition des rôles entre les différents participants, la solennisation de l'introduction et de la conclusion de la prière ».

**200.** La méditation du Rosaire peut consister en la récitation d'un chapelet quotidien, qui correspond à l'une des quatre séries de mystères. Dans ce cas, et selon une coutume bien établie, des jours de la semaine déterminés sont assignés aux différents mystères : ainsi, les mystères joyeux sont médités le lundi et le samedi, les mystères lumineux le jeudi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi, et les mystères glorieux le mercredi et le dimanche.

Si cette distribution des mystères est observée d'une manière trop rigide, elle peut parfois créer un

contraste regrettable entre le contenu des mystères, qui sont médités, et ce que propose la liturgie du jour : c'est le cas, par exemple, lorsque la méditation des mystères douloureux a lieu un vendredi, qui est en même temps le jour de Noël. En présence de tels cas, il semble opportun de rappeler que « la caractérisation liturgique d'un jour déterminé prévaut sur son rang dans la semaine ; de même, à certains jours de l'Année liturgique, il est possible de prier le Rosaire en substituant certains mystères par d'autres qui s'harmonisent mieux avec le temps liturgique du moment ». Par exemple, le 6 janvier, solennité de l'Épiphanie, les fidèles prennent une bonne initiative en décidant de méditer les mystères joyeux, et de consacrer ainsi le cinquième mystère à l'adoration des Mages plutôt qu'au recouvrement de Jésus, âgé de 12 ans, dans le Temple de Jérusalem. Il reste que de telles substitutions doivent être effectuées avec pondération, et dans un esprit de fidélité à la Sainte Écriture et à la Liturgie.

**201.** Dans le but de favoriser la contemplation, et afin d'harmoniser l'âme avec la voix de celui qui médite le saint Rosaire, un certain nombre de Pasteurs et d'experts ont maintes fois suggéré de reprendre l'usage de la « clause », cet élément ancien qui n'a jamais complètement disparu.

La clause, qui s'harmonise bien avec le caractère répétitif et méditatif du Rosaire, est constituée de quelques mots qui suivent le nom de Jésus, et ont un rapport avec le mystère énoncé. Une clause appropriée, permanente pour chaque dizaine, brève dans son énoncé et fidèle à la Sainte Écriture et à la Liturgie, peut constituer une aide de qualité en vue de la prière méditée du saint Rosaire.

**202.** « En présentant aux fidèles la valeur et la beauté de la prière du chapelet, il convient d'éviter d'employer des expressions qui, d'une part, rejetteraient dans l'ombre d'autres formes excellentes de prières et qui, d'autre part, ne tiendraient pas suffisamment compte de l'existence d'autres formes de prières mariales de ce genre, pourtant approuvées elles aussi par l'Église », ou qui pourraient provoquer un sentiment de culpabilité chez celui qui ne le médite pas habituellement : « Le Rosaire est une prière excellente, au regard de laquelle le fidèle doit pourtant se sentir sereinement libre, invité à le réciter, en toute quiétude, par sa beauté intrinsèque ».

*Tiré du « Directoire sur la piété populaire et la liturgie » de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements – décembre 2001*

# Chants

Dimanche 7 octobre 2007 – 27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Avec toi Seigneur, c'est la vie la plus forte,  
c'est la joie qui l'emporte,  
c'est l'Amour le vainqueur,  
avec toi Seigneur, avec toi Seigneur.

1- Tu nous as dit : croyez en moi  
vous aurez la vie éternelle,  
Oh Christ augmente en nous la foi,  
qui ouvre à la Bonne Nouvelle.

2- Tu nous as dit : Je viens sauver,  
tous les hommes de cette terre,  
Oh Christ prends-nous pour messagers  
de la tendresse de ton Père.

**KYRIE** : *Gocam*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

Venez ! adorons le Seigneur,  
crions de joie vers Dieu notre Sauveur.

**ACCLAMATION** : *Coco*

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous !

## OFFERTOIRE :

1- O prends mon âme, prends-la Seigneur,  
Et que ta flamme brûle en mon cœur,  
Que tout mon être vibre pour toi,  
Sois seul mon maître, ô divin Roi.

R- Source de vie, de paix, d'amour,  
Vers toi je crie, le jour, la nuit,  
Guide mon âme, sois mon soutien,  
Remplis ma vie, toi, mon seul bien.

2- Du mal perfide, ô garde-moi,  
sois seul mon guide, chef de ma Foi.  
Quand la nuit voile tout à mes yeux,  
Sois mon étoile, brille des cieux.

## SANCTUS :

Saint, tu es Saint, ô Seigneur, tu es vraiment Saint...

## ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort,  
Gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur et notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus.

**PATER** : *Chanté*

**AGNUS** : *Lanteires*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

Après ma mort,  
je ferai tomber une pluie de roses,  
je veux passer mon ciel  
à faire du bien sur la terre.

Telle est ta promesse Sainte Thérèse,  
dites pour moi une parole,  
à cette Vierge immaculée,  
qui vous sourit au matin de la vie,  
Suppliez-la, suppliez-la, elle si puissante  
sur le cœur, sur le cœur de Jésus.

# Liturgie de la Parole

Dimanche 7 octobre 2007 – 27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **276. Quelle est la place de l'Eucharistie dans le plan divin du salut ?**

*Dans l'Ancienne Alliance, l'Eucharistie est préfigurée surtout par le repas pascal célébré chaque année par les Hébreux avec les pains azymes, en souvenir du départ précipité et libérateur de l'Égypte. Jésus l'a annoncée dans son enseignement et il l'a instituée en célébrant la dernière Cène avec ses Apôtres, au cours du repas pascal. Fidèle au commandement du Seigneur : « Vous ferez cela, en mémoire de moi » (1 Co 11,24), l'Église a toujours célébré l'Eucharistie, surtout le dimanche, jour de la Résurrection de Jésus.*

### **277. Comment se déroule la célébration de l'Eucharistie ?**

*Elle se déroule en deux grandes parties, qui forment un seul acte cultuel : la liturgie de la Parole, qui comprend la proclamation et l'écoute de la Parole de Dieu, et la liturgie eucharistique, qui comprend la présentation du pain et du vin, la prière ou anaphore comportant les paroles de la consécration, et la communion.*

### **278. Qui est le ministre du sacrement de l'Eucharistie ?**

*C'est le prêtre (Évêque ou prêtre) validement ordonné, qui agit dans la Personne du Christ Tête et au nom de l'Église.*

### **279. Quels sont éléments essentiels et nécessaires pour l'Eucharistie ?**

*Ce sont le pain de blé et le vin de la vigne.*

\*\*\*\*\*

## **Livre d'Habacuc 1,2-3,2,2-4**

Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours, et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu ne délivres pas ! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit la vision, bien clairement sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Cette vision se réalisera, mais seulement au temps fixé ; elle tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-là : elle viendra certainement, à son heure. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

## **Psaume 95 (94),1-2.6-7.8-9**

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

## **Deuxième lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 1,6-8.13-14**

Voilà pourquoi je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile ; garde-le dans toute sa pureté, grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 17,5-10**

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous obéirait. « Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.' »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 6 octobre 2007**

*Saint Bruno*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément ; Cécile & Rosalie TAEREA ;

**Dimanche 7 octobre 2007**

*27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Notre Dame du Rosaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 8 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Frère Ronan LE GOUIL ;

**Mardi 9 octobre 2007**

*Saint Denis & ses compagnons  
ou Saint jean Léonardi*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia, Bernard CERAN-ERUSALEMY & Michel TRACQUI ;

**Mercredi 10 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Tetuere GILLET ;

**Jeudi 11 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Caroline MENDIOLA ;

**Vendredi 12 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Marcel MARE ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 13 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Antonio & Angéline LANCÔME ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Paul SIEMEK, Patrick FOURNIER & Bruno CUCCHUARA ;

**Dimanche 14 octobre 2007**

*28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Calliste 1<sup>er</sup>*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

Il y a projet de mariage entre **Davis TUIHANI & Margie ANKENY**. Le mariage sera célébré le **samedi 20 octobre 2007** à la chapelle Fetia Poipoi de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Samedi 13 octobre** à 18h30, **messe de l'Ordre souverain de Malte** à l'occasion de la fête du Bienheureux Gérard, patron de l'Ordre ;

- **Mercredi 17 octobre** de 18h00 à 21h00, **Concert religieux** sur le parvis de la Cathédrale à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de Radio Maria no te Hau ;

## Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **914.623 fr.** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Dimanche 7 octobre** sera la 3<sup>ème</sup> édition de la **Fête des Familles** ; le thème de la journée : « Faites un geste » ; À cette occasion, chez vous en famille, parents, enfants, adolescents, grands-parents, chacun est invité à « faire un geste » envers un membre de sa famille afin de rendre concrète la notion de « don en famille » ;

- **Dimanche 7 octobre à 10h00**, l'émission télévisée « Te Mahana o te Fatu » nous présentera le témoignage de Rémy et Léa Thirel à l'occasion de leurs 50 ans de mariage. Leurs Noces d'Or ont été célébrées à la paroisse St François-Xavier de Paea. [Les horaires de diffusion sont susceptibles d'être modifiés selon le programme de RFO-Paris.]

\*\*\*\*\*

### Communiqué du Père Patrick CAIRE

- *Pour couper court à d'éventuels commérages, le Père Patrick CAIRE communique qu'avec la chaude bénédiction de Mgr Hubert COPPENRATH, Archevêque de Papeete, il continuera à exercer sa mission de prêtre dans le diocèse de Digne (Alpes de Haute Provence, France), dont l'Évêque, Mgr François-Xavier LOIZEAU, l'accueille en son presbyterium. Le Père Patrick CAIRE rend grâce au Seigneur pour les quinze merveilleuses années de ministère sacerdotal qu'il a vécues dans les îles et remercie tous les polynésiens pour leur accueil fraternel. Il les assurent de ses prières fidèles. Il quittera la Polynésie fin octobre.*

\*\*\*\*\*

**HELP**

*N'hésitez pas à nous contacter*

**INSTALLATION DÉPANNAGE**

**Tél. bur : 42.30.74 - Vini : 72.43.57**

[www.helpplomberie.pf](http://www.helpplomberie.pf)

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.pf](http://www.cathedraledepapeete.pf)



# PK.0



Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2007

Dimanche 14 octobre 2007 – 28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Nous entrons aujourd'hui dans la Semaine Missionnaire Mondiale. Cette semaine se clôturera par la quête du Dimanche des Missions.

Depuis de nombreuses années, l'archidiocèse avait consacré les quêtes de Noël (veille & jour) comme participation de notre Église à la mission de l'Église universelle. Cette année, au cours du dernier presbytérium, l'autorité diocésaine a décidé que seule la quête du Dimanche des Missions serait envoyée à Rome pour participer à cette mission universelle ...

Cette décision aura pour conséquence de réduire considérablement notre participation à l'aide aux autres Églises beaucoup plus pauvres que nous ...

Or notre Église en Polynésie, depuis sa naissance il y a plus de 170 ans, a largement bénéficiée des aides de l'Église universelle ... c'est donc un devoir moral, une question de justice, que nous « Église nantie » soyons attentif à la précarité des Églises pauvres ailleurs dans le monde.

Pour manifester notre attachement à l'Église universelle et à sa mission partout dans le monde ; pour manifester notre solidarité avec les Églises pauvres :

Dimanche 21 octobre soyons généreux à l'occasion de la quête qui sera entièrement reversée à la Propagation de la Foi, pour l'aide aux Églises pauvres !!!



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Les vingt ans de Tibériade*

Il n'est pas facile de fixer une date exacte à l'ouverture du centre de retraites spirituelles de Tibériade. Car cette ouverture s'est faite progressivement depuis les 16 et 17 août 1986 où s'est déroulée la première retraite dans le bâtiment Saint-Jean, jusqu'au 8 octobre 1988 où la chapelle Saint-Pierre a été dédiée par Mgr Michel. En choisissant la date du 6 octobre 2007 pour célébrer les vingt ans du centre, Sœur Rosalie a donc opté pour une date moyenne.

Cette célébration, à laquelle ont été principalement associées les différentes communautés organisatrices de retraites, a rassemblé environ 600 personnes.

Le programme était simple : à 9h, la récitation du rosaire, suivie à 10h par la messe, puis, à 12h, le repas partagé, à 13h30 le "matuturaa" en français sur la nouvelle évangélisation et enfin la clôture par l'adoration du Saint-Sacrement. La pluie, qui s'est manifestée au moment de commencer la récitation du rosaire a retardé quelque peu le déroulement de ce programme, mais le soleil a fini par s'établir, laissant la messe et le "matuturaa" se dérouler sans encombre sous les arbres. Les participants sont repartis heureux d'avoir vécu une belle journée.

Cette fête était d'abord l'occasion de prendre conscience de toutes les bénédictions que notre diocèse a reçues à travers ce centre implanté dans un lieu qui semble avoir été choisi par Dieu. Les témoignages qui ont émaillé le "matuturaa" ont rappelé quelques-unes des merveilles réalisées par Dieu dans ce lieu béni. Oui, il était nécessaire que nos louanges et nos actions de grâce éclatent dans ce lieu où Dieu a comblé son peuple de toutes sortes de faveurs spirituelles.

Ce premier volet en préparait un autre : comment mieux utiliser ce centre ? Le "matuturaa" a permis de situer ce centre dans le cadre de la nouvelle évangélisation. Mais il fallait aussi que tous réalisent que ce centre est un don fait par Dieu à son peuple qui est en Polynésie, mais aussi un outil de travail pour annoncer la bonne nouvelle du salut et que cet outil de travail est confié à ce peuple.

Certes le centre est sous la responsabilité de l'évêque, certes il y a une directrice et une congrégation religieuse qui en assurent la gestion matérielle et qui organisent l'accueil, certes il y a maintenant un comité d'action et de soutien (C.A.S.) qui épaula les religieuses, mais cet outil d'évangélisation doit être pris en charge par tous ceux qui y organisent ou suivent des retraites. Ils ne peuvent pas se contenter d'être de simples utilisateurs. Ils ont une part de responsabilité dans tout ce qui est fait pour maintenir le centre en état de bon fonctionnement et aussi dans l'esprit qui doit régner dans ce centre.

Une grande unité doit régner entre ceux qui sont les acteurs de la vie du centre, et sans qui le centre serait une coque vide, et ceux qui ont la charge de le maintenir en bon état de fonctionnement, les sœurs et le C.A.S. En effet, outre la louange, une manière de remercier le Seigneur de tout ce qu'il a fait à travers Tibériade est d'œuvrer pour que ce centre reste beau et accueillant.

## À QUOI SERVENT LES MIRACLES ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 28<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Alors que Jésus était en route pour Jérusalem, dix lépreux vinrent à sa rencontre à l'entrée d'un village. Ils s'arrêtèrent à distance et crièrent : « *Jésus, maître, prends pitié de nous* ». Jésus eut pitié d'eux et leur dit : « *Allez vous montrer aux prêtres* ». En chemin, les dix lépreux constatèrent qu'ils avaient tous été guéris miraculeusement. La première lecture parle également d'une guérison miraculeuse de la lèpre : celle de Naaman le Syrien par l'intermédiaire du prophète Elisée. L'intention de la liturgie est donc claire : nous inviter à une réflexion sur le sens du miracle et en particulier du miracle relatif à la guérison d'une maladie. Il faut dire tout d'abord que le privilège d'accomplir des miracles est l'un des privilèges les plus évidents dans la vie de Jésus. L'idée dominante que les gens s'étaient faite de Jésus au cours de sa vie était peut-être, plus encore que l'idée d'un prophète, celle de quelqu'un qui accomplit des miracles. Jésus lui-même présente cela comme une preuve de l'authenticité messianique de sa mission : « *Les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent* » (cf. Mt 11, 5). On ne peut supprimer le miracle de la vie de Jésus sans défaire toute la trame de l'Évangile. En plus des récits de miracles, l'Écriture nous offre les critères nécessaires pour juger leur authenticité et leur but. Le miracle n'est jamais, dans la Bible, une fin en soi ; ils ne doivent servir encore moins à élever la personne qui les accomplit et à mettre en lumière ses pouvoirs extraordinaires, comme il advient presque toujours dans le cas de guérisseurs et magiciens qui se font de la publicité. Le miracle est un encouragement à la foi et une récompense pour la foi. C'est un *signe* et il doit conduire à une *signification*. C'est pour cela que Jésus est si triste lorsque, après avoir multiplié les pains, il se rend compte qu'ils n'ont pas compris de quoi cela était le « *signe* » (cf. Mc 6, 51). Le miracle apparaît, dans l'Évangile lui-même, comme quelque chose d'ambigu. Il est parfois vu de manière positive et parfois de manière négative. Il est vu de manière positive lorsqu'il est accueilli avec joie et reconnaissance, lorsqu'il suscite la foi dans le Christ et ouvre à l'espérance d'un monde à venir où la maladie et la mort n'existent plus ; il est vu de manière négative lorsqu'il est demandé, ou

même exigé, pour croire. « *Quel signe fais-tu donc, pour qu'à sa vue nous croyions ?* » (Jn 6, 30). « *Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez pas* », disait Jésus avec tristesse à ses auditeurs (Jn 4, 48). L'ambiguïté demeure, sous une autre forme, dans le monde d'aujourd'hui. Il y a d'une part ceux qui cherchent le miracle à tout prix, qui sont toujours en quête de faits extraordinaires, qui s'arrêtent à ces faits et à leur utilité immédiate. De l'autre côté il y a ceux qui n'accordent aucune place au miracle, qui le considèrent même avec une certaine gêne, comme s'il s'agissait d'une piètre manifestation de la religion, sans se rendre compte que c'est comme prétendre enseigner à Dieu lui-même ce qu'est la vraie religiosité et ce qui ne l'est pas. Certains débats récents suscités par le « *phénomène Padre Pio* » ont montré toute la confusion qui existe encore autour du miracle. Il n'est pas vrai par exemple que l'Église considère comme un miracle tout fait inexplicable (dont, nous le savons, le monde est rempli, et également la médecine !). L'Église considère comme un miracle uniquement un fait inexplicable qui, en raison des circonstances (vérifiées rigoureusement) dans lesquelles il s'est produit, revêt le caractère de signe divin, c'est-à-dire de confirmation donnée à une personne, ou de réponse à une prière. Si une femme, privée des pupilles depuis sa naissance, commence à voir, à un moment donné, toujours sans pupilles, cela pourrait rentrer dans la catégorie des faits inexplicables mais si cela se produit au moment où elle se confesse avec Padre Pio, comme ce fut le cas, il ne suffit plus de parler tout simplement de « *fait inexplicable* ». Nos amis « *laïcs* », avec leur attitude critique à l'égard des miracles, apportent une contribution précieuse à la foi elle-même, car ils nous rendent attentifs aux falsifications faciles dans ce domaine. Ils doivent toutefois eux aussi se garder d'un comportement acritique. Il est tout aussi incorrect de croire *a priori* tout ce qui est présenté comme miraculeux que de tout refuser *a priori*, sans même se donner la peine d'examiner les preuves. On peut être de grands naïfs mais aussi de grands incrédules, et au fond, il n'y a pas de grande différence entre les deux.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

Campagne diocésaine

TENARI A TE ATUA

du 2 septembre au 28 octobre 2007

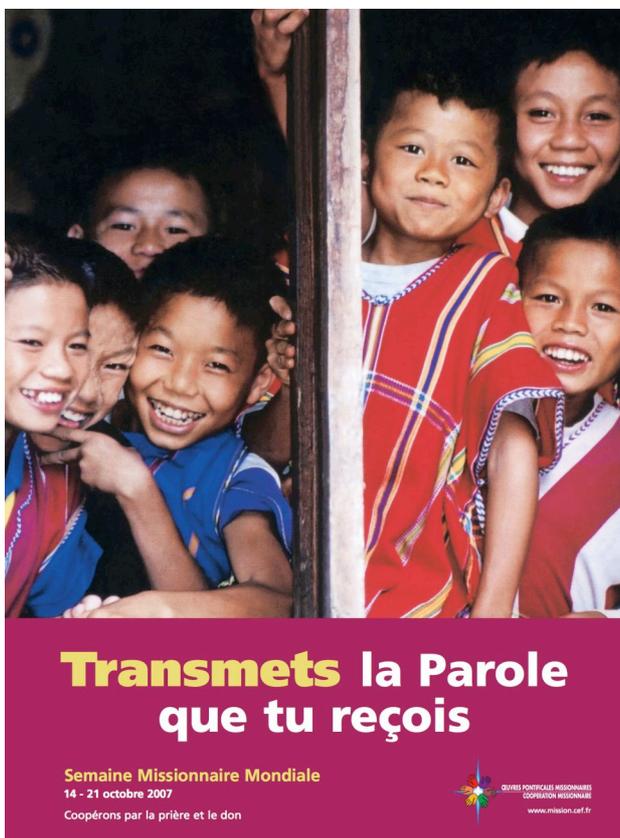
ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE

Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.

# « TRANSMETS LA PAROLE QUE TU REÇOIS »

81<sup>ÈME</sup> SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

La 81<sup>ème</sup> Semaine missionnaire mondiale se tient du 14 au 21 octobre 2007 avec pour thème : « Transmets la Parole que tu reçois ». Les catholiques de Polynésie sont appelés à soutenir, par leur prière et leur don, la mission de l'Église dans le monde. Toutes les paroisses, les congrégations religieuses, les mouvements, chacun selon son engagement ecclésial, sont invités à se mobiliser pendant la Semaine missionnaire pour donner aux diocèses les plus pauvres les moyens d'agir et de "transmettre la Parole".



## Introduction

Nous le savons, la mission consiste à proclamer à temps et à contretemps l'Évangile du Christ, le Christ devenu Parole pour le monde. Cette Parole doit être annoncée, ici, en Polynésie, et sur tous les continents.

Dans des contextes si différents, l'Évangile est message de vie et de vérité. L'Évangile invite à se mettre à la suite du Christ sur le chemin de nos frères. La mission n'est pas réservée aux pays lointains. Elle est maintenant de partout à partout. Mais nous devons nous entraider pour que, partout, l'Évangile soit annoncé au cœur de l'histoire des hommes et des femmes de notre temps.

C'est le but de la Semaine Missionnaire Mondiale que de nous inviter, chacun d'entre nous, à reprendre conscience de notre responsabilité propre pour le soutien de la vie et de la mission des diocèses du monde.

## Réflexions sur le thème

### « Transmets la Parole que tu reçois »

Cette invitation s'appuie sur les textes de la liturgie du 29<sup>ème</sup> dimanche... et rappelle ceux du 28<sup>ème</sup> (ouverture de la Semaine missionnaire). Elle s'adresse à toi, à moi, à chacun de nous personnellement et en tant que membre d'une communauté d'Église. Elle concerne notre mission ici et dans le monde entier.

L'expression « *Transmets la Parole que tu reçois* » évoque un mouvement dynamique que chaque chrétien est appelé à vivre. Suivons ce mouvement pour en dégager quelques aspects à approfondir avant de proposer des animations concrètes sur tel ou tel point. Ce développement en trois phases, commence par la fin de cette expression, la réception du message, puis nous invite à contempler la Parole avant de réfléchir à sa transmission. À chaque fois, quel est l'enjeu de la prière missionnaire ?

## Parole reçue

Nous n'avons pas inventé la Parole, elle ne vient pas de nous, mais à nous (en Jésus-Christ). Elle nous est transmise de génération en génération, de pays en pays, par une formidable chaîne de témoins qui se relaient. Par exemple, Moïse (Ex. 17, 8) invite Josué à combattre le mal et le soutien par la prière. Paul continue de former Timothée (2Tm3, 14 - 4, 2). N'est-ce pas ce qu'on appelle la tradition ? Nous même, par qui avons-nous reçu cette Parole, ce cadeau, ce don ? Ce mouvement nous relie aux apôtres et aux communautés chrétiennes qui ont discerné l'essentiel parmi les témoignages et les expressions de foi pour établir notre Nouveau Testament, ce « *dépôt de la foi* ». Dans les débats actuels sur des textes apocryphes, il est bon de rappeler ce rôle de l'Église, d'être une communauté de foi réfléchie. Comment avons-nous reçu cette Parole ? Si nous ne la recevons pas dans une rencontre vivante avec le Christ et avec Dieu, cette parole se réduit à un message. Avons-nous été réceptif ou rétif ? En quoi nous a-t-elle transformés ? Quelle conversion a-t-elle opéré en nous ? Quels sont les lieux, les communautés, les témoins qui ont jalonné notre chemin ? Tout au long de la lettre de Timothée, on voit que Saint Paul

guide ce disciple sur le chemin ; il l'initie à la vie chrétienne (dimanche dernier, il a relu avec lui le Mystère Pascal). Paul l'invite à écouter ce que lui ont enseigné ses maîtres avant de l'appeler à témoigner. La Parole reçue est-elle accueillie au plus profond de notre cœur ? Beaucoup ont vraiment reçu en profondeur la Parole de Dieu, mais beaucoup d'autres dans le monde et nos sociétés ne l'ont pas encore perçue comme essentielle. La réception de l'Évangile ne va pas de soi. Elle nécessite l'intervention de l'Esprit Saint et de la prière. Combien ont prié pour que l'Esprit ouvre notre cœur à la Parole ? Car c'est bien lui que le Christ nous a envoyé comme principal agent de la Mission.

### Parole contemplée

La Bible nous fait découvrir l'histoire du Salut. Dieu y parle par Moïse, les prophètes... et tant d'événements relus dans la foi communautaire (cf. le livre de l'Exode). Pourtant, maintes fois, le Peuple de Dieu s'est écarté de Lui, puis a relu la Parole. « *Tous les passages de l'Écriture sont inspirés par Dieu* », rappelle Saint Paul à Timothée. Mais en Jésus Christ, une étape décisive a été voulue par Dieu. Sa Parole s'est faite chaire. Le Verbe s'est incarné pour habiter parmi les hommes. C'est donc bien plus qu'un livre. La Parole s'est faite don total, Jésus a donné sa vie sur la croix pour que nous ayons la vie. L'Esprit Saint appelle à contempler l'amour de Dieu pour l'humanité dans le Christ ressuscité. Dans l'eucharistie, la Parole nourrie, irrigue et transforme la communauté. Cette Parole est exigeante ; elle bouscule la vie du croyant, l'appelle à pratiquer ce qu'il proclame : "L'Écriture... est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice..." (Tim) La Parole contemplée stimule notre relation à Dieu dans la prière. Elle amène à se ressourcer pour en vivre mieux soi-même. De cette vérité, de notre intimité avec le Christ, découle la qualité de la Mission vécue.

### Parole à transmettre

La Parole n'est pas une leçon à réciter. Dans notre société où les mutations s'accroissent, la transmission des valeurs, des repères, est pour les uns en panne, pour d'autres en surabondance (cf. Session des Semaines sociales). Aujourd'hui dans leur quête de sens, les hommes écoutent les témoins d'une expérience vitale. Ils écoutent aussi les penseurs mais ceux dont la pensée s'enracine dans cette expérience vitale. On ne peut pas garder pour soi la Bonne Nouvelle d'un amour immense. Car c'est bien cette expérience de la vie avec le Christ qu'il nous faut communiquer, c'est-à-dire donner envie d'y goûter. La Parole dépasse toutes les frontières, elle rejoint le plus profond des peuples et

de leurs cultures. Il ne va pas de soi que la Parole soit reçue. La communication entre les peuples va au-delà des paroles dites, des biens échangés, des personnes qui se rencontrent. La communication s'établit vraiment quand il y a échange sur les raisons de vivre : c'est là que l'Évangile peut être accueilli autrement, de façon nouvelle, dans sa vérité. Cette transmission n'est pas publicité. Elle se fraye plusieurs chemins : le témoignage personnel de vie, de choix à la suite du Christ ; l'annonce explicite de l'Évangile comme Parole de vie proclamée "à temps et contre temps" (2Tim 4,2) ; la vie communautaire transpirant de l'amour de Dieu et de l'entraide fraternelle, comme Jésus, attentif aux dix lépreux (28<sup>ème</sup> dimanche). « *Nous devons vivre les mots que nous prononçons* » dit Timothy Radcliffe. Chez nous et dans le monde, des millions d'enfants, de jeunes, d'adultes attendent une Parole de vie, d'espérance. Des générations nouvelles et des peuples n'ont pas encore accès à la Parole traduite dans leur langue et dans leurs codes culturels. L'œuvre de l'Esprit Saint, dans certaines zones de l'humanité, n'a pas encore été reconnue. « *La mission ne fait que commencer* » aimait à dire Jean Paul II. Les portons-nous tous ces hommes et ces femmes dans notre prière ? Celle-ci est-elle vraiment missionnaire ou tournée sur nous-mêmes ? « *Jésus montre à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager* » (Luc18, 1-8). Nous sommes tous responsables de cette Parole à transmettre. Cette année, nous sommes plus particulièrement attentifs à comprendre comment les enfants peuvent transmettre cette Parole : n'est ce pas ainsi que nous pourrions susciter des enfants missionnaires ? 2007 c'est aussi le cinquantième anniversaire de l'encyclique Fidei donum. Nous cherchons à mieux recueillir les fruits de cette expérience d'échange entre Églises portée par les chrétiens Fidei Donum (prêtres, laïcs, religieuses). Ne soyons pas naïfs. Observons que dans la transmission de la Parole les résistances sont fortes. Comme le Maître, les missionnaires doivent parfois vivre le martyre à cause de Jésus et de l'annonce de sa Parole. Quels sont en nous, dans nos sociétés et dans le monde les résistances qui empêchent de recevoir la Parole de Dieu ? Dieu se propose, mais respecte notre liberté d'accueil. Il agit mystérieusement au cœur de chacun. Mais serons-nous obstacles ou témoins de son amour ? Oserons-nous le transmettre ? Quels moyens personnels et communautaires prenons-nous pour transmettre la Parole ? Finalement, « *lorsqu'il viendra, le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Laissons raisonner en nous cette question.

Maurice, Philippe, Axelle, Pierre, François  
Rédacteur : Pascal Legrosse  
Rédigé le : 16 mars 2007

# Chants

Dimanche 14 octobre 2007 – 28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Trouver dans ma vie ta présence  
Tenir une lampe allumée  
Choisir avec toi la confiance  
Aimer et se savoir aimer

1- Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte  
Briser les verrous de la peur  
Savoir tout ce que tu m'apportes  
Rester et devenir meilleur

## KYRIE : Réconciliation

E te Fatu aroha mai ia matou (*bis*)  
E te Kirito aroha mai ia matou (*bis*)

## GLORIA :

Ei hanahana i te Atua i te rai teitei  
Ei hau i te fenua i te feia tana e aroha

## PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut  
de qui aurai-je peur, Alleluia !  
Ma lumière et mon salut  
c'est le Seigneur, Alleluia !

## ACCLAMATION :

Alleluia alle alleluia (*ter*)  
Alle aleluia alleluia

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière écoute-là Seigneur,  
c'est ma prière exauce-là.

## OFFERTOIRE :

R- Voici le pain, voici le vin,  
Pour le repas et pour la route.  
Voici ton Corps, voici ton Sang,  
Entre nos mains voici ta vie  
Qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu ;  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme Dieu ;  
Vin de la fête, Pâques de Dieu.

## SANCTUS : Petiot 11

## ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi Jésus  
Gloire à toi qui es vivant, gloire à toi  
Gloire à toi ressuscité, viens revivre en nous  
Maintenant et jusqu'au dernier jour

## PATER : Chanté - Amazing

## AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Miserere, miserere, miserere nobis  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Dona nobis, dona nobis, don nobis pacem

## COMMUNION :

Reçois ma vie comme une adoration  
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour  
Je n'ai rien d'autre à t'offrir que ce sacrifice vivant  
Je te donne ma vie pour toujours

J'abandonne sur ton autel  
En réponse à ton appel  
Mes visions, mes ambitions  
Car tu es ma vie, ma passion  
A tes pieds, émerveillés  
Je contemple ta majesté  
Je te donne sans compromis  
Ce parfum de très grand prix

## ENVOI :

R- Une voix, un visage  
dans nos vies c'est Marie,  
un amour, un passage,  
aujourd'hui c'est Marie

1- Je suis servante du Seigneur  
C'est une voix au jour du "oui"  
Le fruit en elle est prometteur  
C'est un amour pour aujourd'hui

2- Près de la croix elle est debout  
C'est un visage au rendez-vous  
Nous voulons aller jusqu'au bout  
C'est un passage, un amour fou

\* \* \* \* \*

Prochaine retraite spirituelle  
**LA GUÉRISON INTÉRIEURE**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 9 novembre à 18h00**  
**au dimanche 11 novembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 14 octobre 2007 – 28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **280. En quel sens l'Eucharistie est-elle mémorial du sacrifice du Christ ?**

*L'Eucharistie est mémorial en ce sens qu'elle rend présent et actualise le sacrifice que le Christ a offert à son Père, une fois pour toutes, sur la croix, en faveur de l'humanité. Le caractère sacrificiel de l'Eucharistie se manifeste dans les paroles mêmes de l'institution : « Ceci est mon corps livré pour vous » et « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous » (Lc 22,19-20). Le sacrifice de la croix et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. La victime et celui qui l'offre sont identiques. Seule la manière de l'offrir diffère. Le sacrifice est sanglant sur la croix, non sanglant dans l'Eucharistie*

### **281. De quelle manière l'Église participe-t-elle au sacrifice eucharistique ?**

*Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur action, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ. En tant que sacrifice, l'Eucharistie est aussi offerte pour tous les fidèles, pour les vivants et les défunts, en réparation des péchés de tous les hommes, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels et temporels. De plus, l'Église du ciel est présente dans l'offrande du Christ.*

\*\*\*\*\*

## **Deuxième livre des Rois 5,14-17**

Le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre d'Élisée ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Je le sais désormais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

## **Psaume 98(97),1-4.6**

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ;

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

## **Deuxième lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 2,8-13**

Souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile. C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se rejeter lui-même.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 17,11-19**

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

### **ESPACE PUBLICITAIRE**

À la page 8 un espace publicitaire est prévu pour soutenir la parution du P.K.0 6.000 fr la parution dans un numéro. (Le P.K.0 est tiré à 250 exemplaires)

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 13 octobre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Paul SIEMEK, Patrick FOURNIER & Bruno CUCCHUARA ;

**Dimanche 14 octobre 2007**

*27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Calliste 1<sup>er</sup>*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 15 octobre 2007**

*Sainte Thérèse d'Avila (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Antonio & Angéline LANCÔME ;

**Mardi 16 octobre 2007**

*Sainte Edwige  
ou Sainte Marguerite-Marie Alacoque*

05h50 : **Messe** : Jean-Baptiste PUHETINI ;

**Mercredi 17 octobre 2007**

*Saint Ignace d'Antioche (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Pierre & Elisabeth TSONG ;

**Jeudi 18 octobre 2007**

*Saint Luc, Évangéliste (fête)*

05h50 : **Messe** : Mgr Hubert COPPENRATH ;

**Vendredi 19 octobre 2007**

*Saint Jean Brebeuf & Saint Isaac Jogues  
Saint Paul de la Croix*

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

**Samedi 20 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

09h00 : **Baptême** de

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 21 octobre 2007**

*29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Dimanche des Missions*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

Il y a projet de mariage entre **Davis TUIHANI & Margie ANKENY**. Le mariage sera célébré le **samedi 20 octobre 2007** à la chapelle Fetia Poipoi de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Samedi 13 octobre** à 18h30, **messe de l'Ordre souverain de Malte** à l'occasion de la fête du Bienheureux Gérard, patron de l'Ordre ;

- **Mercredi 17 octobre** de 18h00 à 21h00, **Concert religieux** sur le parvis de la Cathédrale à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de Radio Maria no te Hau ;

## Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **987.300 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messe célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

Archidiocèse de Papeete – *Artiepikopora'a no Papeete*



<b>Calendrier Liturgique</b>	<b>2007 2008</b>	<b>Kalena Lituria</b>
Table des Lectures		Tapura Tai'ora'a
Année	« A »	Matahiti

### CALENDRIER LITURGIQUE 2007-2008 VRAIMENT NOUVEAU!

*Chaque nouvelle année est, pour l'Archidiocèse de Papeete, l'occasion de publier un calendrier liturgique au service de la vie de prière de chaque paroisse ou communauté.*

Depuis toujours, dans le diocèse, deux calendriers liturgiques sont publiés, l'un en français, l'autre en tahitien, l'un et l'autre de facture très simple. On n'y trouve que l'essentiel : les références des lectures pour la messe de chaque jour de l'année, et, depuis quelque temps déjà, le rappel des quêtes impérées et des occasions de célébrations particulières. Il a semblé bon, cette année, de proposer un calendrier liturgique renouvelé, tant dans la forme que sur le fond. Quelles sont les modifications apportées ?

D'abord, il n'y a plus qu'un seul calendrier bilingue français-tahitien, tiré à un peu moins d'exemplaires que la somme du tirage des deux précédentes éditions monolingues, mais qui est sensiblement plus grand (il passe en effet du A5 au JB5) et plus gros (de 40 pages, il passe à 120 pages). Chaque double page présente normalement une semaine liturgique complète, du dimanche au samedi suivant.

Sur le fond, on a mis des introductions aux divers temps liturgiques et à certaines commémorations particulières. On a aussi inséré des extraits du Catéchisme de l'Église Catholique - Abrégé (2005), des Préliminaires du Missel (1970) ou d'autres auteurs chrétiens, pour nourrir la foi et la connaissance liturgique des fidèles.

Disponible à partir du 15 octobre  
au Presbytère de la Cathédrale  
prix promotionnel : 600 Fcfp

En vente à la Librairie PUREORA (Mission),  
à partir du 19 novembre, au prix de 800 Fcfp

\*\*\*\*\*



**HELP**

**PLOMBERIE**

**INSTALLATION  
DÉPANNAGE**

**Tél. bur : 42.30.74 - Vini : 72.43.57**

[www.helpplomberie.pf](http://www.helpplomberie.pf)

*N'hésitez pas à nous contacter*

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.pf](http://www.cathedraledepapeete.pf)



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2007

Dimanche 21 octobre 2007 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

### Donnons les moyens d'agir aux diocèses les plus démunis

Aujourd'hui, dimanche de la Mission, les catholiques du monde entier sont appelés à soutenir, par leur prière et leur don, les communautés catholiques des pays les plus pauvres.

Les Œuvres pontificales missionnaires présentent dans plus de 120 pays ont pour rôle de favoriser l'annonce et la transmission de l'Évangile par la formation, le soutien spirituel et le partage financier entre toute l'Église. Par leur intervention économique, elles apportent une aide au travail pastoral à 1200 diocèses dans le monde et en particulier aux diocèses les plus pauvres. En 2006, elles ont pu répondre en partie, à près de 6000 projets d'Église. Cette aide fraternelle est vitale pour les diocèses les plus démunis. Elle leur permet de progresser vers leur autofinancement et elle leur évite le risque de l'oubli, des dépendances... Si en 2006, le montant des offrandes à travers le monde a progressé, un tiers des demandes n'a pas pu être satisfaites.

La semaine missionnaire mondiale nous invite de façon urgente à poursuivre la grande tradition d'aide à la Mission initiée en France par Pauline Jaricot, et avec des figures comme Sainte Thérèse de Lisieux, dont on fête, en 2007, les 80 ans de la proclamation comme patronne des missions. Ce temps est, pour chaque baptisé, l'occasion d'un engagement renouvelé, de prière, et de partage pour le soutien de la Mission de l'Église dans le monde.



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Les dix ans de Radio Maria no te Hau*

Sous le nom de "Radio Poroi", une radio catholique a été fondée, il y a 10 ans, par quelques laïcs groupés en association. En 1999, Monseigneur Hubert les invita à partager avec les médias diocésains le rez-de-chaussée du bâtiment appelé annexe 1, qui se trouve dans la cour de l'évêché. À cette occasion, l'archevêque suggéra aux associés de changer de nom en choisissant une appellation plus évocatrice de la mission qu'ils s'étaient donnée. Radio Poroi devint Radio Maria no te Hau.

C'est à peu près au même moment que cette radio est entrée dans la COFRAC, Communauté Francophone de Radios Chrétiennes dont le leader est la prestigieuse Radio Notre-Dame.

Petit à petit, Radio Maria no te Hau développe ses moyens techniques et, grâce à l'obtention de nouvelles fréquences, élargit le cercle de ses auditeurs et passe aux émissions 24 heures sur 24.

Elle est aussi devenue de plus en plus populaire et elle est écoutée non seulement dans les milieux catholiques, mais aussi par d'autres Chrétiens qui apprécient les chants, les enseignements ou certains programmes particuliers ou encore le style paisible de cette radio.

Les Catholiques qui demeurent dans les zones encore non couvertes par Radio Maria no te Hau soupirent après le jour où ils pourront l'entendre distinctement chez eux.

Radio maria no te Hau ne cache pas son ambition d'être un moyen d'évangélisation et une voix qui témoigne du message du Christ et de l'enseignement de son Église : mais elle veut le faire sans agressivité et dans un esprit œcuménique. En même temps, elle essaye de rejoindre ses auditeurs dans leurs préoccupations quotidiennes.

Elle est un bel exemple de l'engagement des laïcs dans notre Église locale car elle est gérée et animée par des laïcs qui recherchent eux-mêmes les fonds nécessaires au fonctionnement, fonds qu'ils trouvent en priorité grâce à la générosité d'auditeurs qui veulent participer à l'œuvre de cette radio.

Un autre aspect de cette radio est qu'elle a intensifié la communication à l'intérieur de l'Église : les Catholiques de notre diocèse utilisent largement ce média pour s'informer mutuellement sur tout ce qui se passe dans la vie de l'Église locale.

Radio Maria no e Hau est une radio pauvre qui vit en grande partie grâce à des bénévoles convaincus et enthousiastes. Soutenons-la, encourageons les responsables et aidons-les à développer encore davantage cet outil de communication et aussi à rendre ses programmes de plus en plus substantiels et enrichissants.

# SI LE DESIR DE DIEU EST CONTINUEL, LA PRIERE SERA AUSSI CONTINUELLE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 29<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

## Il leur dit une parabole sur la nécessité de prier.

L'Évangile commence ainsi : « *Jésus disait une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager* ». Il s'agit de la parabole de la veuve importune. À la question : « *Combien de fois faut-il prier ?* », Jésus répond : « *toujours !* » La prière, comme l'amour, ne supporte pas le calcul des « *fois* ». Se demande-t-on peut-être combien de fois par jour une maman aime son enfant, ou un ami son ami ? On peut aimer à des degrés différents mais pas à des intervalles plus ou moins réguliers. Il en est de même pour la prière. Cet idéal de prière continuele s'est réalisé de différentes manières, aussi bien en Orient qu'en Occident. La spiritualité orientale l'a mis en pratique avec la prière à Jésus : « *Seigneur Jésus Christ, aie pitié de moi !* ». L'Occident a formulé le principe d'une prière continuele, mais de manière plus souple, afin qu'il puisse être proposé à tous et pas seulement à ceux qui choisissent explicitement la vie monastique. Saint Augustin dit que l'essence de la prière est le désir. Si le désir de Dieu est continuele, la prière est également continuele, alors que si le désir intérieur est absent, on peut crier sans fin, pour Dieu, c'est comme si on était muet. Mais ce désir secret de Dieu, fait de souvenir, de besoin d'infini, de nostalgie de Dieu, peut rester vivant, même si l'on est contraint à faire autre chose : « *Prier longuement ne signifie pas rester longtemps à genou ou les mains jointes, ou parler beaucoup, mais plutôt susciter un élan du cœur continuele et pieux, vers celui que nous invoquons* ». Jésus nous a donné lui-même l'exemple de la prière continuele. On dit de lui, dans les Évangiles, qu'il priait le jour, à la tombée de la nuit, tôt le matin, et qu'il passait parfois la nuit entière en prière. La prière était ce qui unissait toute sa vie. L'exemple du Christ nous fait toutefois comprendre une autre

chose importante. Il est illusoire de penser pouvoir prier sans cesse, faire de la prière une sorte de respiration constante de l'âme également au milieu des activités de tous les jours, si l'on ne réserve pas aussi à la prière des temps fixes, pendant lesquels on s'y consacre en faisant abstraction de toute autre préoccupation. Le Jésus que nous voyons prier sans cesse est aussi celui qui, comme tout autre juif de l'époque, s'arrêtait trois fois par jour - au lever du soleil, l'après-midi au cours des sacrifices du temple, et au coucher du soleil -, se tournait vers le temple de Jérusalem et récitait les prières rituelles dont le *Shema Israel* (Écoute Israël). Le jour du Sabbat il participait lui aussi, avec ses disciples, au culte dans la synagogue, et divers épisodes de l'Évangile se déroulent précisément dans ce contexte. L'Église a fixé, elle aussi, dès qu'elle a commencé à exister, un jour spécial à consacrer au culte et à la prière : le dimanche. Nous savons tous malheureusement ce qu'est devenu le dimanche dans notre société ; le sport, et en particulier le foot, qui était un facteur de divertissement et de détente, est devenu un facteur qui empoisonne le dimanche... Nous devons faire tout notre possible afin que ce jour redevienne, comme il l'était dans les intentions de Dieu lorsqu'il commanda le repos festif, un jour de joie sereine qui renforce notre communion avec Dieu et entre nous, dans la famille et la société. Les paroles que le martyr Saturnin et ses compagnons adressèrent en 305 au juge romain qui les avait fait arrêter pour avoir participé à la réunion dominicale, sont un encouragement pour nous, chrétiens modernes : « *Le chrétien ne peut vivre sans l'Eucharistie dominicale. Ne sais-tu pas que le chrétien existe pour l'Eucharistie et l'Eucharistie pour le chrétien ?* »

Père Raniero CANLAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

**Attention !**  
**Dernière semaine !**

Campagne diocésaine

TENARI A TE ATUA

du 2 septembre au 28 octobre 2007

ENSEMBLE CONSTRUONS NOTRE ÉGLISE

Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.

Cette année, nous célébrons le 81<sup>ème</sup> anniversaire de la journée missionnaire mondiale instituée en 1926 par le Pape Pie XI. Depuis 81 ans, à l'invitation des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM), les Catholiques se rappellent au cours de cette semaine missionnaire l'indispensable nécessité de solidarité. C'est aussi un temps privilégié de prière et la découverte d'une meilleure information sur les réalités de la Mission, de la vie des Églises dans les pays en situation difficile et précaire.

## TOUTES LES ÉGLISES POUR LE MONDE ENTIER

### Message du pape Benoît XVI pour la Journée mondiale des Missions 2007

*Chers frères et sœurs,*

À l'occasion de la Journée mondiale des Missions, je voudrais inviter le Peuple de Dieu tout entier - pasteurs, prêtres, religieux, religieuses et laïcs - à une réflexion commune sur l'urgence et sur l'importance que revêt, à notre époque également, l'action missionnaire de l'Église. Les paroles à travers lesquelles Jésus Christ, crucifié et ressuscité, avant de monter au Ciel, confia aux Apôtres le mandat missionnaire : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* », ne cessent en effet de résonner, comme un rappel universel et un appel ardent. Et il ajouta : « *Et voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 19-20). Dans l'œuvre exigeante d'évangélisation, nous accompagnons et nous soutenons la certitude que Lui, le maître de la moisson, est avec nous et guide sans cesse son peuple. Le Christ est la source inépuisable de la mission de l'Église. Cette année, en outre, un motif supplémentaire nous pousse à un engagement missionnaire renouvelé : nous célébrons en effet le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Encyclique du Serviteur de Dieu du pape Pie XII : *Fidei donum*, par laquelle fut promue et encouragée la coopération entre les Églises pour la mission « *ad gentes* ».

« *Toutes les Églises pour le monde entier* » : tel est le thème choisi pour cette Journée mondiale des Missions. Celui-ci invite les Églises locales de tous les continents à une conscience partagée de la nécessité urgente de relancer l'action missionnaire face aux multiples et graves défis de notre temps. Les conditions dans lesquelles vit l'humanité ont certainement changé, et au cours des dernières décennies, un grand effort a été accompli pour la diffusion de l'Évangile, en particulier à partir du Concile Vatican II. Il reste toutefois encore beaucoup à faire pour répondre à l'appel missionnaire que le Seigneur ne se lasse pas d'adresser à tous les baptisés. Il continue d'appeler en premier lieu les Églises dites d'antique tradition, qui, par le passé, ont fourni aux missions, au-delà des moyens matériels, également un nombre important de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïcs, donnant lieu à une coopération efficace entre communautés chrétiennes. De cette coopération sont nés d'abondants fruits apostoliques tant pour les jeunes Églises en terre de mission, que pour les réalités ecclésiales dont provenaient les

missionnaires. Face à l'avancée de la culture sécularisée, qui semble parfois pénétrer toujours plus les sociétés occidentales, et en considérant en outre la crise de la famille, la diminution des vocations et le vieillissement progressif du clergé, ces Églises courent le risque de se refermer sur elles-mêmes, de regarder l'avenir avec moins d'espérance et de ralentir leurs efforts missionnaires. Mais le moment est précisément venu de s'ouvrir avec confiance à la Providence de Dieu, qui n'abandonne jamais son Peuple et qui, avec la puissance de l'Esprit Saint, le guide vers l'accomplissement de son dessein éternel de salut.

Le Bon Pasteur invite également les Églises de récente évangélisation à se consacrer généreusement à la *missio ad gentes*. Bien qu'elles rencontrent de nombreuses difficultés et obstacles dans leur développement, ces communautés sont en croissance constante. Heureusement, certaines d'entre elles connaissent une abondance de prêtres et de personnes consacrées, dont un grand nombre, en dépit des nombreuses nécessités *in loco*, sont toutefois envoyés pour accomplir leur service apostolique ailleurs et également dans les terres d'ancienne évangélisation. On assiste de cette façon à un « *échange de dons* » providentiel, qui va au bénéfice de tout le Corps mystique du Christ. Je souhaite vivement que la coopération missionnaire s'intensifie, en valorisant les potentialités et les charismes de chacun. Je souhaite, en outre, que la Journée mondiale des Missions contribue à rendre toutes les communautés chrétiennes et chaque baptisé toujours plus conscients de l'universalité de l'appel du Christ à diffuser son Royaume jusqu'aux extrémités de la planète. « *L'Église est missionnaire par nature* - écrit Jean-Paul II dans l'Encyclique *Redemptoris missio* - *car le précepte du Christ n'est pas quelque chose de contingent ni d'extérieur, mais il est au cœur même de l'Église. Il en résulte que toute l'Église, que chaque Église, est envoyée aux païens. Les jeunes Églises elles-mêmes, précisément pour que ce zèle missionnaire fleurisse chez les membres de leur patrie, doivent dès que possible, participer effectivement à la mission universelle de l'Église en envoyant elles aussi des missionnaires pour annoncer l'Évangile par toute la terre, même si elles souffrent d'une pénurie du clergé* » (n. 62).

Cinquante ans après l'appel historique de mon prédécesseur Pie XII avec l'Encyclique *Fidei donum*, en vue d'une coopération entre les Églises

au service de la mission, je voudrais répéter que l'annonce de l'Évangile continue de revêtir un caractère actuel et urgent. Dans l'Encyclique citée *Redemptoris missio*, le Pape Jean-Paul II, pour sa part, reconnaissait que « *la mission de l'Église est plus large que la 'communion entre les Églises' : elle doit non seulement assurer l'aide pour la ré-évangélisation, mais aussi et surtout être orientée dans le sens de l'activité spécifiquement missionnaire* » (n. 64). L'engagement missionnaire reste donc, comme je l'ai répété à plusieurs reprises, le premier service que l'Église doit à l'humanité d'aujourd'hui, pour orienter et évangéliser les transformations culturelles, sociales et éthiques ; pour offrir le salut du Christ à l'homme de notre temps, dans de nombreuses régions du monde humilié et opprimé à cause des formes de pauvreté endémiques, de la violence, de la négation systématique des droits de l'homme.

L'Église ne peut se soustraire à cette mission universelle ; celle-ci revêt pour elle une forme d'obligation. Le Christ ayant confié en premier lieu à Pierre et aux Apôtres le mandat missionnaire, celui-ci revient aujourd'hui avant tout au Successeur de Pierre, que la Providence divine a choisi comme fondement visible de l'unité de l'Église, et aux Évêques directement responsables de l'évangélisation, tant comme membres du Collège épiscopal que comme pasteurs des Églises particulières (cf. *Redemptoris missio*, n. 63). Je m'adresse donc aux Pasteurs de toutes les Églises, placés par le Seigneur à la tête de son unique troupeau, afin qu'ils partagent la préoccupation de l'annonce et de la diffusion de l'Évangile. Ce fut précisément cette préoccupation qui poussa, il y a cinquante ans, le Serviteur de Dieu Pie XII à rendre la coopération missionnaire plus conforme aux exigences des temps. En particulier face aux perspectives de l'évangélisation, il demanda aux communautés d'ancienne évangélisation d'envoyer les prêtres pour soutenir les Églises de fondation récente. Il donna ainsi vie à un nouveau « *sujet missionnaire* », qui tira précisément le nom de « *Fidei donum* » des premières paroles de l'Encyclique. Il écrivit à ce propos : « *Aussi bien, considérant la foule innombrable de nos fils qui spécialement dans les pays d'ancienne chrétienté, bénéficient des richesses surnaturelles de la foi et, par ailleurs, la foule plus innombrable encore de ceux qui attendent toujours le message du salut, Nous voulons vous exhorter instamment, Vénérables Frères, à soutenir par votre zèle la cause sacrée de l'expansion de l'Église dans le monde* ». Et il ajouta : « *Dieu veuille qu'à notre appel l'esprit missionnaire pénètre plus profondément au cœur de tous les prêtres et, par leur ministère, enflamme tous les fidèles !* ».

Rendons grâce au Seigneur pour les fruits abondants de cette coopération missionnaire en Afrique et dans

d'autres régions de la terre. D'innombrables prêtres, après avoir quitté leurs communautés d'origine, ont placé leurs énergies apostoliques au service de communautés parfois à peine nées, dans des régions pauvres et en voie de développement. Parmi eux figurent de nombreux martyrs qui, au témoignage de la parole et au dévouement apostolique, ont uni le sacrifice de leur vie. Nous ne pouvons pas non plus oublier les nombreux religieux, religieuses et laïcs volontaires qui, avec les prêtres, se sont prodigués pour diffuser l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde. Que la *Journée mondiale des Missions* soit une occasion de nous souvenir dans la prière de nos frères et sœurs dans la foi, ainsi que de tous ceux qui continuent de se prodiguer dans le vaste domaine missionnaire. Nous demandons à Dieu que leur exemple suscite partout de nouvelles vocations et une conscience missionnaire renouvelée chez le peuple chrétien. En effet, chaque communauté chrétienne naît missionnaire, et c'est précisément sur la base du courage d'évangéliser que se mesure l'amour des croyants pour leur Seigneur. Nous pourrions ainsi dire que, pour les fidèles, il ne s'agit plus simplement de collaborer à l'activité d'évangélisation, mais de se sentir eux-mêmes protagonistes et coresponsables de la mission de l'Église. Cette coresponsabilité exige que croisse la communion entre les communautés et que s'intensifie l'aide réciproque en ce qui concerne tant le personnel (prêtres, religieux, religieuses et laïcs volontaires) que l'utilisation des moyens aujourd'hui nécessaires pour évangéliser.

Chers frères et sœurs, le mandat missionnaire confié par le Christ aux Apôtres nous concerne véritablement tous. Que la *Journée mondiale des Missions* soit donc une occasion propice pour en prendre plus profondément conscience et pour préparer ensemble des itinéraires spirituels et de formation appropriés qui favorisent la coopération entre les Églises et la préparation de nouveaux missionnaires pour la diffusion de l'Évangile à notre époque. N'oublions pas, toutefois, que la contribution première et prioritaire que nous sommes appelés à offrir à l'action missionnaire de l'Église, est la prière. « *La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux - dit le Seigneur - . Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » (Lc 10, 2). « *Priez donc, vénérables frères et chers fils - écrivait, il y a cinquante ans, le Pape Pie XII de vénérée mémoire - ; priez davantage. Souvenez-vous des immenses besoins spirituels de tant de peuples encore si éloignés de la vraie foi ou si démunis de secours pour y persévérer* ». Et il exhortait à multiplier les Messes célébrées pour les Missions, observant que « *ces intentions sont celles mêmes du Seigneur, qui aime son Église et la voudrait répandue et florissante en tous lieux de la terre* ».

(suite à la page 8)

# Chants

Dimanche 21 octobre 2007 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple  
Ouvre-nous le chemin de la vie.

1- Toi qui tiens dans ta main  
la profondeur de l'homme  
mets en nous aujourd'hui le levain du Royaume.

2- Toi le Dieu créateur, tu nous confie la terre  
saurons-nous par l'Esprit, l'habiller de lumière.

**KYRIE** : *R. Nouveau*

**GLORIA** : *chanté*

## PSAUME :

Le Seigneur est notre secours  
Et nous chantons sa gloire éternellement.

## ACCLAMATION :

Alleluia alleluia  
Salut, puissance et gloire au Seigneur.

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avce Marie, ta Mère, nous te supplions.

**OFFERTOIRE** : *Fond musical*

**SANCTUS** : *Réconciliation*

## ANAMNESE :

Te faai atu nei matou i to oe na poheraa  
e te Fatu e Ietu e,  
Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,  
E tae noa atu i to oe hoiraa mai ma te hanahana.

**PATER** : *Chanté*

**AGNUS** : *Dédé IV*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

R- C'est le mois de Marie,  
c'est le mois le plus beau,  
à la Vierge bénie, disons un chant nouveau.

1- Orions le sanctuaire de nos plus belles fleurs,  
Offrons à notre Mère, et nos fleurs et nos chants.

\* \* \* \* \*

Prochaine retraite spirituelle  
**LA GUÉRISON INTÉRIEURE**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 9 novembre à 18h00**  
**au dimanche 11 novembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 21 octobre 2007 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **282. Comment Jésus est-il présent dans l'Eucharistie ?**

*Jésus Christ est présent dans l'Eucharistie d'une façon unique et incomparable. Il est présent en effet de manière vraie, réelle, substantielle : avec son Corps et son Sang, avec son Âme et sa divinité. Dans l'Eucharistie, est donc présent de manière sacramentelle, c'est-à-dire sous les espèces du pain et du vin, le Christ tout entier, Dieu et homme.*

### **283. Que signifie la transsubstantiation ?**

*La transsubstantiation signifie la conversion de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ et de toute la substance du vin en la substance de son Sang. Cette conversion se réalise au cours de la prière eucharistique, par l'efficacité de la parole du Christ et de l'action de l'Esprit Saint. Toutefois, les apparences sensibles du pain et du vin, c'est-à-dire les « espèces eucharistiques », demeurent inchangées.*

### **284. La fraction du pain divise-t-elle le Christ ?**

*La fraction du pain ne divise pas le Christ. Il est tout entier et intégralement présent en chacune des espèces eucharistiques et en chacune de leurs parties.*

\*\*\*\*\*

## **Livre de l'Exode 17,8-13**

Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main ». Josué fit ce que Moïse avait dit : il livra bataille aux Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse demeurèrent levées jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au tranchant de l'épée.

## **Psaume 121(120),1-2.3-4.5-6.7-8**

Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien. Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

## **Deuxième lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 3,14-17.4,1-2**

Mais toi, tu dois en rester à ce qu'on t'a enseigné : tu l'as reconnu comme vrai, sachant bien quels sont les maîtres qui te l'ont enseigné. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les textes sacrés : ils ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, celle qui conduit au salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Tous les textes de l'Écriture sont inspirés par Dieu ; celle-ci est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera bien armé, il sera pourvu de tout ce qu'il faut pour faire un bon travail. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui doit juger les vivants et les morts, je te le demande solennellement, au nom de sa manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire.

## **Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 18,1-8**

Jésus dit encore une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 20 octobre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 21 octobre 2007**

*29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Dimanche des Missions*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 22 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Catherine RUA ;

**Mardi 23 octobre 2007**

*Saint Jean Capistran*

05h50 : **Messe** : Yves MARTIN ;

**Mercredi 24 octobre 2007**

*Saint Antoine Marie Claret*

05h50 : **Messe** : Théophile MAMATUI ;

**Jeudi 25 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Anne-Marie MAMATUI ;

**Vendredi 26 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Heiarani BRUNEAU (vivante) ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 27 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Tainui AH-LO (vivant) ;  
08h30 : **Baptême** de Takahotu & Repue ;  
09h30 : **Baptême** de Kanea ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 28 octobre 2007**

*30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 28 octobre** à 23h30, **Père Patrick CAIRE** quittera définitivement l'archidiocèse de Papeete, par le vol d'Air Tahiti Nui. Il rejoindra Digne, son nouveau diocèse, après un séjour auprès de ses parents à Orléans. Père Patrick présidera la messe du **samedi 27 octobre à 18h00 à la Cathédrale**.

## Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **1.140.630 fr.** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le dimanche 28 octobre.

## Intentions de messes pour 2008

- Il est désormais possible d'inscrire vos intentions de messe pour l'année 2008. Pour l'année 2007, il ne reste plus que quelques dates libres au mois de décembre.
- Il est toujours possible d'offrir des intentions de messe qui seront célébrées ailleurs, notamment pour soutenir les prêtres d'Églises pauvres.

(suite et fin de la page 4)

Chers frères et sœurs, je renouvelle moi aussi cette invitation plus que jamais actuelle. Que dans toutes les communautés s'étende l'invitation commune à « Notre Père qui est aux Cieux » afin que vienne son Royaume sur terre. Je fais appel en particulier aux enfants et aux jeunes, toujours prêts à de généreux élans missionnaires. Je m'adresse aux malades et aux personnes souffrantes, en rappelant la valeur de leur collaboration mystérieuse et indispensable à l'œuvre du salut. Je demande aux personnes consacrées et en particulier aux monastères de clôturer d'intensifier leur prière pour les missions. Que grâce à l'engagement de chaque croyant s'étende dans toute l'Église le réseau spirituel de la prière au service de l'évangélisation.

Que la Vierge Marie, qui a accompagné avec une sollicitude maternelle le chemin de l'Église naissante, guide nos pas également à notre époque et nous obtienne une nouvelle Pentecôte d'amour. Qu'en particulier, elle nous rende tous conscients d'être missionnaires, c'est-à-dire envoyés par le Seigneur pour être des témoins à tout moment de notre existence. J'assure les prêtres, « *Fidei donum* », les religieux, les religieuses, les laïcs volontaires engagés sur les frontières de l'évangélisation, ainsi que tous ceux qui, de diverses façons, se consacrent à l'annonce de l'Évangile, de mon souvenir quotidien dans la prière, tandis que je donne à tous avec affection la Bénédiction apostolique.

*Du Vatican, le 27 mai 2007, Solennité de Pentecôte.*

\*\*\*\*\*

Archidiocèse de Papeete – *Archiepiskopora no Papeete*



Calendrier Liturgique	2007 2008	<i>Kalena Lituria</i>
Table des Lectures		Tapura Tai'ora'a
Année	« A »	Matahiti

### CALENDRIER LITURGIQUE 2007-2008 VRAIMENT NOUVEAU!

*Chaque nouvelle année est, pour l'Archidiocèse de Papeete, l'occasion de publier un calendrier liturgique au service de la vie de prière de chaque paroisse ou communauté.*

Depuis toujours, dans le diocèse, deux calendriers liturgiques sont publiés, l'un en français, l'autre en tahitien, l'un et l'autre de facture très simple. On n'y trouve que l'essentiel : les références des lectures pour la messe de chaque jour de l'année, et, depuis quelque temps déjà, le rappel des quêtes impérées et des occasions de célébrations particulières. Il a semblé bon, cette année, de proposer un calendrier liturgique renouvelé, tant dans la forme que sur le fond. Quelles sont les modifications apportées ?

D'abord, il n'y a plus qu'un seul calendrier bilingue français-tahitien, tiré à un peu moins d'exemplaires que la somme du tirage des deux précédentes éditions monolingues, mais qui est sensiblement plus grand (il passe en effet du A5 au JB5) et plus gros (de 40 pages, il passe à 120 pages). Chaque double page présente normalement une semaine liturgique complète, du dimanche au samedi suivant.

Sur le fond, on a mis des introductions aux divers temps liturgiques et à certaines commémorations particulières. On a aussi inséré des extraits du Catéchisme de l'Église Catholique - Abrégé (2005), des Préliminaires du Missel (1970) ou d'autres auteurs chrétiens, pour nourrir la foi et la connaissance liturgique des fidèles.

Disponible à partir du 15 octobre  
au Presbytère de la Cathédrale  
prix promotionnel : 600 Fcfp

En vente à la Librairie PUREORA (Mission),  
à partir du 19 novembre, au prix de 800 Fcfp

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.pf](http://www.cathedraledepapeete.pf)



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2007

Dimanche 28 octobre 2007 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

### Anecdote ou signe ?

Jeudi matin, un jeune homme d'une bonne vingtaine d'années entre dans la cour du presbytère de la Cathédrale ... va dans le coin du mur derrière la poubelle ... et urine !

Le Père sort et l'interpelle lui faisant remarqué que son attitude est déplacée et peu respectueuse...

Le jeune homme termine, se retourne et sans même l'ombre d'une excuse ou d'une gêne, répond :

« On est à Tahiti ici ! »

Il est vrai que le Père n'est qu'un blanc et un étranger !

Ce qui pose question en soit n'est pas tant une attitude raciste ...

(Oups ! j'oubliai, Mr Saura, éminent professeur d'anthropologie à l'Université, nous a rappelé avec force que le « racisme n'existe pas en Polynésie ! »)

Je reprends donc ... Ce qui pose question en soit n'est pas tant la revendication de ce jeune homme à être reconnu comme étant pleinement chez lui ici en Polynésie ... et que le Père n'est pas chez lui ... en cela, il a raison ...

Mais l'amour et le respect que ce jeune homme a de son « *fenua* ».

La revendication de l'« *identité culturelle* » n'est-elle pas synonyme d'amour de soi, de respect de sa terre ? À moins qu'elle ne soit que synonyme de rejet et de mépris de l'autre ?



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### Quarante ans du Bon Pasteur

Les célébrations d'anniversaires se célèbrent à un rythme serré dans notre diocèse en ces mois de septembre et octobre : les vingt ans de Tibériade, les dix ans de Radio Maria no te Hau et les quarante ans du Bon Pasteur ... Ces célébrations n'ont d'intérêt que dans la mesure où l'on s'appuie sur le passé pour mieux s'investir dans le présent.

C'est bien dans cet esprit qu'il faut considérer la commémoration des 40 ans du Bon Pasteur. Cette fête a pris principalement la forme d'un repas de 200 tables dans les jardins de l'Hôtel de ville. En quoi ce banquet différait-il de tant d'autres du même type ? En ce qu'il ne s'agissait pas d'un simple repas avec des animations musicales, mais d'un dîner, suivi d'une évocation de l'œuvre du Bon Pasteur. Cette évocation a commencé avec des danses et des chants exécutés par les actuelles pensionnaires et s'est terminée avec une prestation du groupe « O Tahiti », qui se rattache au Bon pasteur par la personnalité de sa fondatrice, Marguerite Lai, ancienne du Bon Pasteur, qui se range maintenant parmi les plus fidèles bienfaiteurs et soutiens de l'œuvre.

Mais lorsque la scène se vidait, c'était pour laisser place à des témoignages sur la vie du Bon Pasteur. Ils se présentaient tantôt sous forme de petites séquences filmées et projetées sur un écran, tantôt sous forme de témoignages impromptus d'anciennes, recueillis sur les tables.

Ce qui se dégage de ces témoignages est tout à fait réconfortant. Le Territoire de Polynésie Française n'a pas fait un investissement inutile, lorsqu'il a demandé à Monseigneur Mazé de créer un centre pour jeunes filles, analogue à celui qui existait déjà à Moria pour les garçons, et qu'il a soutenu la construction de ce centre par une subvention. En effet, les anciennes qui ont pris la parole ont exprimé unanimement leur gratitude pour l'éducation reçue au Bon Pasteur ou à Te Aratia (le foyer de transition qui accueille les jeunes filles après seize ans). Elles ont reconnu que les années passés dans ces maisons ont été des maîtres jours qui les ont préparées à la vie et qui ont fait mûrir en elles les convictions qui les guident maintenant dans la conduite de leur vie familiale.

Filles de Jésus Sauveur et monitrices d'aujourd'hui sont ainsi encouragées à poursuivre dans la ligne tracée par les fondatrices. Elles s'inspiraient bien sûr de la parabole du Bon Pasteur, au chapitre 10 de l'évangile de Saint-Jean. Cela se traduisait dans le concret de la manière suivante : accueillir avec respect et bienveillance les jeunes filles, leur manifester une affection maternelle, beaucoup pardonner, mais aussi ne pas baisser les bras devant les difficultés et imposer une autorité qui, pour être douce, n'en restait pas moins ferme. On ne parlait pas beaucoup des droits de l'enfant, mais on les respectait, par contre on n'avait pas peur de faire découvrir aux jeunes qu'ils avaient aussi des devoirs.

# SOYONS DES PHARISIENS DANS LA VIE ET DES PUBLICAIN DANS LE TEMPLE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

## Jésus nous montre deux manières de concevoir le salut

L'Évangile de ce dimanche est la parabole du pharisien et du publicain. La phrase initiale s'acquitte de ce devoir ! qui consiste, dans un drame, à présenter les personnages : « *Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain* ». Une phrase tout aussi lapidaire décrit, à la fin, l'issue de l'histoire : « *Ce dernier rentra chez lui, devenu juste et non pas l'autre* ». On pense généralement que le pharisien est un homme bien, « *irrépréhensible quant à l'observance qui dérive de la loi* » et que sa seule faute est de manquer d'humilité. Mais ceci n'est peut-être pas tout à fait exact. Jésus dit cette parabole « *pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes* » : pas pour ceux qui étaient justes, mais pour ceux qui étaient convaincus de l'être. En réalité, qu'a fait le pharisien ? Il s'est confectionné une morale comme un habit sur mesure. Il a déterminé à lui seul quelles étaient les choses autour desquelles on peut décider qui est juste et qui ne l'est pas, qui est bon et qui est méchant. Les choses importantes sont celles qu'il fait lui et que les autres ne font pas : jeûner, payer les impôts... Il s'est fait un autoportrait. De cette manière-là, on finit toujours par sortir vainqueur de la confrontation. Il ne s'aperçoit par exemple pas qu'il a négligé d'insérer dans ce tableau un point très important de la Loi, à savoir, l'amour de son prochain. Mais l'attitude du pharisien est à déplorer pour une raison encore plus grave. Il a complètement inversé les rôles entre Dieu et lui. Il a fait de Dieu un débiteur et de lui-même un créancier. Il a accompli quelques bonnes actions et se présente ensuite à Dieu pour recevoir ce qui lui est dû. Que fait Dieu, de grand et d'extraordinaire dans ce cas-là ? Rien de plus que ce que fait un vendeur qui remet la marchandise à celui qui lui présente le ticket de caisse. Déplaçons maintenant l'objectif sur le publicain. Celui-ci ne se mesure pas aux autres, comme faisait le pharisien, mais uniquement à lui-même et à Dieu. Il n'ose pas aller vers l'autel, s'estimant indigne de s'approcher de Dieu et n'ose même pas lever les yeux vers le ciel. Il se frappe la poitrine. De son cœur jaillit une prière beaucoup plus courte que celle du pharisien. Mais il y a mis

tout son cœur, contrit et humilié : « *Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis !* ». Jésus nous montre ainsi deux manières radicalement différentes de concevoir le salut : soit comme quelque chose que l'homme prétend réaliser tout seul, soit comme un don de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Ces deux manières de concevoir le salut sont encore présentes et actives dans le panorama religieux d'aujourd'hui. Bon nombre des soi-disant « *nouvelles formes de religiosité* », aujourd'hui en vogue, conçoivent le salut comme une conquête personnelle, due à des techniques de méditation, des habitudes alimentaires, ou à des connaissances philosophiques particulières. La foi chrétienne le conçoit comme un don gratuit de Dieu en Jésus-Christ, qui exige certainement des efforts personnels et l'observance des commandements, mais plus encore comme une réponse à la grâce que comme une cause de cette grâce. Appliquons maintenant cette parabole à nous-mêmes. Personne, ou presque personne, se range, ou toujours du côté du pharisien, ou toujours du côté du publicain. La plupart d'entre nous sont un peu l'un et un peu l'autre. La pire des choses serait de nous comporter comme le publicain dans la vie et comme le pharisien dans le temple. Les publicains étaient considérés, et en fait ils l'étaient, des pécheurs, des hommes sans scrupules qui plaçaient l'argent et les affaires au-dessus de tout. À l'inverse, les pharisiens étaient, dans la vie pratique, très austères et respectueux de la Loi. Nous ressemblons donc au publicain dans la vie et au pharisien dans le temple, si comme le publicain, nous sommes des pécheurs et si comme le pharisien, nous croyons être justes. Si vraiment nous devons nous résigner à être un peu l'un et un peu l'autre, alors que nous le soyons inversement : pharisien dans la vie et publicain dans le temple ! Comme le pharisien employons-nous, dans la vie de tous les jours, à ne pas être voleurs, injustes et adultères, à observer au mieux les commandements de Dieu ; comme le publicain, reconnaissons, quand nous sommes devant Dieu, que ce peu que nous avons fait est un don total, et implorons sa miséricorde pour nous-mêmes et pour les autres.

*Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

**Derniers jours**

Campagne diocésaine

TENARI A TE ATUA

du 2 septembre au 28 octobre 2007

ENSEMBLE CONSTRUONS NOTRE ÉGLISE

*Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.*

## LA LITURGIE DE LA PAROLE DANS LES SACREMENTS

*L'introduction du Missel romain nous rappelle l'importance et la dignité de la proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration de l'Eucharistie et des autres sacrements : « Lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ présent dans sa parole, qui annonce son Évangile. C'est pourquoi les lectures de la parole de Dieu, qui constituent un élément de très grande importance dans la liturgie, doivent être écoutées par tous avec le plus grand respect ». Nous vous proposons ici une réflexion du Père Louis-Marie CHAUVET sur ce thème.*

### **Il est des évidences oubliées ; un peu comme la place de la « parole de Dieu » dans les célébrations sacramentelles.**

Certes, on « sait » bien, qu'en chacune d'elles, on commence par lire des textes tirés de la Bible ; on le sait, mais l'a-t-on vraiment « remarqué » ? Certes encore, on attend beaucoup parfois de l'homélie : qu'elle vienne stimuler, rappeler des exigences, redire ce qui rend crédible notre foi chrétienne, remonter « le moral »... On en attend beaucoup, mais « l'important » ne vient-il pas après, quand (enfin !) est prononcée la parole sacramentelle et posé le geste qui l'accompagne ? Pour un nombre encore élevé de chrétiens, ce qui précède est-il autre chose qu'une sorte de préparation, bien utile sans doute, souvent appréciée, au sacrement lui-même ? Certes enfin, du côté des personnes un peu formées en théologie ou en liturgie, on a sensiblement progressé sur ce point, dans le sillage du dernier concile (*Constitution sur la liturgie*, et divers rituels) : on considère la « liturgie de la Parole » comme bien plus qu'une simple préparation au sacrement. Mais est-on bien allé jusqu'au bout du chemin en ce sens, c'est-à-dire jusqu'à considérer qu'un sacrement sans la parole de Dieu serait un non-sens, tout simplement parce que le premier n'est pas autre chose que le déploiement symbolique de la seconde... Mais cela demande sans doute quelque clarification...

### **« Au commencement était le Verbe »**

La « genèse » de tout, selon le IV<sup>e</sup> évangile (Jean 1, 1), est la Parole. Héritier direct, sur ce point comme sur bien d'autres, du judaïsme, le christianisme est religion moins du « voir » que de l' « entendre ». Dieu ne s'y révèle pas d'abord (même si, aussi !) dans les éléments du monde : il est alors trop tentant, comme le montrent les religions païennes, de se le représenter comme faisant partie de ce monde et de chercher à manipuler sa puissance sacrale qui serait immanente à un certain nombre de lieux ou de choses... Dieu se révèle d'abord dans une parole ; une parole éthique à entendre (« écoute, Israël », comme le dit Deutéronome 5, prière quotidienne des Juifs). Dieu est « Parole », « *Dabar* » en hébreu. Or cette parole-*Dabar* est tout autre chose que le Logos grec : celui-ci désigne le fondement ou la « raison » du monde comme « cosmos » ordonné, et, à partir de là, le

« discours » lui-même ordonné qui tente de dire ce monde. Le *Dabar* hébreu, lui, dit une parole « efficace » : parole qui fait ce qu'elle dit, qui ne revient pas à Dieu « sans résultat » (Isaïe 55, 11) et qui est « plus incisive qu'un glaive à double tranchant » (Hébreux 4, 12) ; parole événement, à tel point qu'un événement de l'histoire peut être reconnu dans la Bible comme « parole de Dieu ».

### **Parole et sacrement**

Telle est la raison pour laquelle toute célébration sacramentelle comporte des lectures de l'Écriture comme « parole de Dieu » avant le geste sacramentel lui-même. Un sacrement n'est pas autre chose que le déploiement ou l'accomplissement de la parole de Dieu comme « *Dabar* ». Autrement dit, il est tellement vrai que cette parole veut faire ce qu'elle dit qu'elle se rend visible sous la forme des gestes et matériaux sacramentels : en touchant le corps (à travers l'eau, l'onction d'huile, l'imposition des mains, etc.) ou même en pénétrant dans le corps (à travers le pain et vin de l'eucharistie), la Parole manifeste l'intentionnalité de salut qui la constitue. Dans cette perspective, comme le disait saint Augustin, un sacrement est « comme une parole visible », à savoir la Parole, telle que proclamée dans les lectures et venant se « précipiter » ou se « cristalliser » sous le mode de la visibilité rituelle dans l'eau baptismale, l'huile de l'onction ou le pain et vin eucharistiques. Au cœur du sacrement est donc la Parole : « la parole vient sur l'élément et devient sacrement » écrivait encore en ce sens Augustin ; et cela, parce que la Parole elle-même est comme traversée par une intentionnalité « sacramentelle » ! Le baptême n'est, dès lors, pas autre chose que la plongée dans laquelle, sous mode symbolique et rituel, se « vérifie » ou se réalise la Parole annoncée à travers la prophétie d'Ezéchiel 34 ou le récit du baptême de Jésus... ; l'onction des malades n'est pas autre chose que la même vérification ou réalisation de la Parole annonçant la victoire du Christ sur toute maladie et sur la mort, etc... Encore faut-il relier cela à l'action de l'Esprit : sans lui, en effet, la « parole » demeurerait lettre morte.

On n'a, dès lors, aucune peine à comprendre pourquoi le livre de la Parole a fait l'objet, selon la tradition, d'une véritable vénération liturgique : riches enlumines, procession, lumières, encens,

acclamation de l'alléluia. « Vénération » est d'ailleurs le terme qu'emploie Vatican II à ce propos : « L'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle l'a toujours fait pour le corps même du Seigneur, elle qui ne cesse, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ pour l'offrir aux fidèles. » (*Dei Verbum*, n° 21)

Telle est, en tout cas, la tradition vivante de l'Église : l'Écriture est le premier tabernacle ou le premier « sacrement » de la parole de Dieu. Parce qu'elle « est » sacrement, le ministre qui vient de lire l'évangile du jour peut élever le livre en proclamant : « Acclamons la Parole de Dieu » ; parce qu'elle n'est « que » sacrement, l'assemblée répond : non pas par « louange à toi, ô magnifique livre », mais « louange à toi, Seigneur Jésus ».

### La liturgie de la parole célébrée

Tout ce que nous venons d'exposer brièvement a des conséquences pastorales importantes.

1. Comment oserait-on acclamer la « parole de Dieu » dans un baptême ou un mariage si le livre qui en constitue le support « sacramentel » n'a pas quelque dignité ? Un petit « *prions en Église* » ne saurait y suffire ; même le rituel officiel est à peine à la hauteur. Il vaut la peine d'apporter au livre dans lequel sont proclamées les lectures le même soin qu'à la cuve baptismale ou au vase qui contient le saint chrême : il doit avoir son poids de « mystère ».

2. Il en va de même du lieu de la Parole, l'ambon : il faut tout faire pour qu'il apparaisse plus « digne »

que le simple pupitre de l'animateur de chant.

3. En ce qui concerne le choix des lectures, l'expérience pastorale semble montrer qu'il ne faut pas craindre d'être « semi-directif » ; faute de quoi, on aboutit à des « choix » dont les motivations n'ont pas grand-chose à voir avec le contenu du texte lui-même !

4. Enfin, quant aux personnes qui font les lectures, il convient de souligner, outre les éléments de tenue vestimentaire et corporelle à l'ambon, auxquels il faut veiller, qu'elles doivent être évidemment chrétiennes – et même qu'elles devraient être assez habituellement « pratiquantes » – ; en tout cas, on ne peut demander à n'importe qui, simplement pour faire plaisir à la famille, d'exercer une fonction qui, on l'aura compris, mérite d'être appelée à ce moment-là « ministérielle »... Il va de soi qu'un minimum de pédagogie est nécessaire pour faire comprendre ces quelques exigences aux parents des petits baptisés, aux fiancés ou à la famille du défunt... Ce faisant, on les honore vraiment et, en leur permettant de décrocher de leur désir immédiat, on leur fait percevoir un appel à aller plus loin... N'est-ce pas d'ailleurs la visée de toute « pastorale » ?

Louis-Marie Chauvet

*Article extrait de Célébrer, n°331, septembre-octobre 2004, p 26 et 43-44*

\*\*\*\*\*

## QUESTIONS D'ACTUALITE

### Les chiffres sur l'avortement dans le monde

Selon une étude parue dans la revue médicale *The Lancet*, 20% des grossesses dans le monde se termineraient par un avortement spontané ou provoqué. Le taux d'avortement a diminué de 17% entre 1995 et 2003, passant de 46 millions à 42 millions. En Europe de l'Est, près de la moitié des grossesses se finissent par un avortement.

Gilda Sedgh et Iqbal Shas, auteurs de l'étude, expliquent que les avortements pratiqués par des personnes qui n'ont pas la compétence nécessaire et/ou dans des conditions sanitaires insuffisantes sont « *une cause majeure* » de la mortalité maternelle. Ils ont lieu, pour 97% d'entre eux, dans des pays en voie de développement.

La diminution du taux d'avortements a été plus importante dans les pays développés que dans les pays en voie de développement. Les auteurs de l'étude estiment que « *la réduction du taux*

*d'avortement coïncide avec une augmentation importante de l'utilisation de la contraception* ».\*

Enfin, des avortement non médicalisés sont encore pratiqués dans des pays où l'avortement est légal, en raison, expliquent les auteurs de l'étude, d'un manque d'information ou d'un accès limité aux services médicaux.

\* **NDLR** : Une étude publiée le 5 juin dernier par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) révélait que malgré un taux d'utilisation des contraceptifs les plus élevés d'Europe, la France affichait un taux annuel très élevé de 200.000 avortements provoqués. La moitié des femmes qui avaient avorté utilisaient un contraceptif efficace. ([cf synthèse de presse du 06/06/07](#)). L'étude parlait du "paradoxe contraceptif français".

© genethique.org

# Chants

Dimanche 28 octobre 2007 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

1- Un pauvre a frappé à ta porte, tu dors, tu dors,  
Un pauvre a chanté à ta porte, tu dors, tu dors.

R- Pourquoi le laisser partir ?  
Pourquoi le laisser mourir ?  
Il ne fait pas chaud dans la nuit,  
Il ne fait pas chaud sur la croix.

2- Ton Dieu est venu à ta porte, tu dors, tu dors,  
Ton Dieu a souri à ta porte, tu dors, tu dors.

## KYRIE : *Dédé III*

## GLORIA : *Chanté*

## PSAUME :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

## ACCLAMATION :

Amen Alleluia (*x4*)

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilibus omnium et invisibilibus.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialis Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptismum  
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers Toi,  
Seigneur, écoute et prends pitié.

## OFFERTOIRE : *Fond musical*

## SANCTUS : *R. Mai*

## ANAMNESE : *Petiot V*

## PATER : *Récité*

## AGNUS : *Mozart*

## COMMUNION :

1- Prenez, mangez le pain du Seigneur,  
le pain vivant de toute saveur,  
le Corps sacré de notre Sauveur.

R- Nous mangeons le pain de vie,  
Corps et Sang de Jésus Christ.

2- Prenez, mangez, ô vous mes amis,  
le pain de Dieu qui vous réunit,  
en un seul Corps, n'ayez qu'un esprit.

3- En partageant ce pain dans la foi,  
vous rappelez ma mort et ma croix,  
et vous trouvez la vie avec moi.

## ENVOI :

R- Toute ma vie marcher la main dans ta main,  
Chanter avec toi tout au long du chemin (*bis*)

1- Aujourd'hui, je veux vivre,  
je veux vivre et chanter !  
Apprends-moi à te suivre,  
Apprends-moi à t'aimer.

\* \* \* \* \*

Prochaine retraite spirituelle  
**LA GUÉRISON INTÉRIEURE**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 9 novembre à 18h00**  
**au dimanche 11 novembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 28 octobre 2007 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **285. Jusqu'à quand demeure la présence eucharistique du Christ ?**

*Elle demeure tant que subsistent les espèces eucharistiques.*

### **286. Quelle sorte de culte est-il dû au sacrement de l'Eucharistie ?**

*C'est le culte de latrie, c'est-à-dire l'adoration réservée à Dieu seul, soit durant la célébration eucharistique, soit en dehors d'elle. L'Église conserve en effet avec le plus grand soin les hosties consacrées; elle les porte aux malades et aux personnes qui sont dans l'impossibilité de participer à la Messe. Elle présente l'hostie à l'adoration solennelle des fidèles, la porte en procession, et elle invite à la visite fréquente et à l'adoration du Saint-Sacrement, conservé dans le tabernacle.*

### **287. Pourquoi l'Eucharistie est-elle le banquet pascal ?**

*L'Eucharistie est le banquet pascal parce que le Christ, accomplissant sacramentellement sa pâque, nous donne son Corps et son Sang offerts en nourriture et en boisson. Il nous unit à lui et entre nous dans son sacrifice.*

### **288. Que signifie l'autel ?**

*L'autel est le symbole du Christ lui-même, présent comme victime sacrificielle (autel-sacrifice de la croix) et comme nourriture céleste qui se donne à nous (autel-table eucharistique).*

### **289. Quand l'Église fait-elle obligation de participer à la Messe ?**

*L'Église fait obligation aux fidèles de participer à la Messe tous les dimanches et aux fêtes de précepte, et elle recommande d'y participer aussi les autres jours.*

\*\*\*\*\*

## Livre de Ben Sirac le Sage 35,12-14.16-18

Car le Seigneur est un juge qui ne fait pas de différence entre les hommes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui qui sert Dieu de tout son coeur est bien accueilli, et sa prière parvient jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il ne s'arrête pas avant que le Très-Haut ait jeté les yeux sur lui, prononcé en faveur des justes et rendu justice.

## Psaume 34(33),2-3.16.18-19.23

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du coeur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

## Deuxième lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 4,6-8.16-18

Car moi, me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur : dans sa justice, le Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que Dieu ne leur en tienne pas rigueur. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que je puisse annoncer jusqu'au bout l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes. J'ai échappé à la gueule du lion ; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 18,9-14

Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait là et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes : voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis !' Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 27 octobre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 28 octobre 2007**

*30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 29 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : John & Henriette ARARUI & leurs familles ;

**Mardi 30 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre, Elisabeth & Freddy TSON ;

**Mercredi 31 octobre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Gaël KIIHAPA ;  
18h00 : **Messe** : Teuia & Willy ROBSON ;

**Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2007**

*Tous les Saints (solemnité)*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Vendredi 2 novembre 2007**

*Commémoration de tous les fidèles défunts*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 3 novembre 2007**

*Saint Martin de Porrès*

*Saint Hubert – onomastique de notre évêque*

05h50 : **Messe** : Chanel AH-LO ;  
09h00 : **Mariage** de Cindy & Thierry ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 4 novembre 2007**

*31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

*Saint Charles Borromée*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;  
08h00 : **Baptême** d'Hakatau ;

\*\*\*\*\*

### Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messe célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

### Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

### La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 28 octobre** à 23h30, **départ de Père Patrick CAIRE**, par le vol ATN. Il rejoint son nouveau diocèse : Digne après un séjour auprès de ses parents à Orléans. Nous lui souhaitons un bon voyage et nous le remercions pour les 15 années de ministère au service de notre diocèse.

- **Lundi 29 octobre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

### Denier du culte

- À ce jour, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **1.539.733 fr.** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se termine ce dimanche 28 octobre. Les dons peuvent toujours être déposés sous enveloppe au presbytère de la Cathédrale.

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 5 novembre** à 18h30 : **Messe à l'église Maria no te Hau** à la mémoire des missionnaires défunts (religieux, religieuses et prêtres) suivi du **Turamaraa** au cimetière des Pères (vallée du Tira) ;

\*\*\*\*\*

Archidiocèse de Papeete – *Artepikopora no Papeete*



<b>Calendrier Liturgique</b>	<b>2007 2008</b>	<b>Kalena Lituria</b>
Table des Lectures		Tapura Tai'ora'a
<b>Année</b>	<b>« A »</b>	<b>Matahiti</b>

### CALENDRIER LITURGIQUE 2007-2008 VRAIMENT NOUVEAU!

*Chaque nouvelle année est, pour l'Archidiocèse de Papeete, l'occasion de publier un calendrier liturgique au service de la vie de prière de chaque paroisse ou communauté.*

Depuis toujours, dans le diocèse, deux calendriers liturgiques sont publiés, l'un en français, l'autre en tahitien, l'un et l'autre de facture très simple. On n'y trouve que l'essentiel : les références des lectures pour la messe de chaque jour de l'année, et, depuis quelque temps déjà, le rappel des quêtes impérées et des occasions de célébrations particulières. Il a semblé bon, cette année, de proposer un calendrier liturgique renouvelé, tant dans la forme que sur le fond. Quelles sont les modifications apportées ?

D'abord, il n'y a plus qu'un seul calendrier bilingue français-tahitien, tiré à un peu moins d'exemplaires que la somme du tirage des deux précédentes éditions monolingues, mais qui est sensiblement plus grand (il passe en effet du A5 au JB5) et plus gros (de 40 pages, il passe à 120 pages). Chaque double page présente normalement une semaine liturgique complète, du dimanche au samedi suivant.

Sur le fond, on a mis des introductions aux divers temps liturgiques et à certaines commémorations particulières. On a aussi inséré des extraits du Catéchisme de l'Église Catholique - Abrégé (2005), des Préliminaires du Missel (1970) ou d'autres auteurs chrétiens, pour nourrir la foi et la connaissance liturgique des fidèles.

**Disponible à partir du 15 octobre**  
**au Presbytère de la Cathédrale**  
**prix promotionnel : 600 Fcfp**

**En vente à la Librairie PUREORA (Mission),**  
**à partir du 19 novembre, au prix de 800 Fcfp**

\*\*\*\*\*

### Un peu d'humour

***N'hésitez pas à venir à la messe !***

*Le service de statistique est formel :*

- *Ne voyagez pas en automobile, elles causent 20% des accidents mortels !*
- *Ne restez pas à la maison : 17% de tous les accidents y ont lieu !*
- *Ne voyagez ni en train, ni en avion : c'est là qu'arrivent 16% des accidents !*
- *Ne traversez pas la rue : 16% des accidents arrivent aux piétons !*
- *Seulement 0,001% de tous les accidents ont lieu dans une église... !!!*

*(tiré des Annales d'Issoudun)*

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

**6000 fr par parution**  
**tiré à 250 exemplaires**  
**hebdomadaire gratuit**



# PK.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2007

Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2007 – Solennité de Tous les Saints – Année C

## EDITORIAL

Nous fêtons aujourd'hui tous les Saints ... mais qui sont les saints de 3<sup>ème</sup> millénaires ?

Les saints d'aujourd'hui ne ressemblent pas aux images pieuses que l'on a coutume de voir !

Les saints d'aujourd'hui ce sont ...

Tous les paumés, les exclus de notre société ...

Ceux qui sont dans notre prison de Nuutania, entassés les uns sur les autres sans la moindre considération pour leur dignité d'hommes !

Ceux que l'on emploie sans les déclarés, que l'on paye avec un lance pierre et que l'on met à la porte parce qu'ils ne nous sont plus utile !

Ceux qui n'ont pas droit à un morceau de terre, parce que la famille n'en veut pas et surtout ne veut pas partager !

Demain, nos tombes seront belles et fleuries ! recouvertes de sable blanc tout propre ! Nous veillerons à ce que nos morts soient dignement vénérés ... et c'est bien !

Mais nos morts peuvent-ils trouver la paix quand ils voient certains de leurs enfants mépriser, humilier par leurs autres enfants ... ?

Nos morts peuvent-ils être dans la joie lorsqu'ils entendent les pleurs et les cris de leurs petits enfants abandonnés, mal aimés ... ?



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Il nous a choisi pour que nous soyons tous saints*

Pendant le pontificat de Jean-Paul II, un nombre record de défunts ont été béatifiés ou canonisés. Cette prolifération de nouveaux saints ne signifie pas que l'Église est devenue moins regardante avant de présenter un chrétien défunt comme modèle à notre imitation. Elle manifeste simplement que l'Église veut nous rappeler que la sainteté n'est pas une vocation exceptionnelle réservée à quelques-uns, mais la vocation commune de tous les Chrétiens, comme Saint Paul le répète souvent. Par exemple, nous lisons en Ephésiens 1/4 : "Il (Dieu) nous a choisis en Lui avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables".



Comment devient-on un saint ? Tout simplement en accueillant la grâce de Dieu qui nous fait participer à la sainteté de Dieu. La communion à la sainteté de Dieu ne fait pas de nous des êtres extraordinaires, elle nous fait aimer ce que Dieu aime et rejeter ce qu'il n'aime pas. Cette transformation est spectaculaire chez certains grands saints, elle est beaucoup moins visible chez la plupart d'entre nous.

Comment devient-on un saint ? Tout simplement en accueillant la grâce de Dieu qui nous fait participer à la sainteté de Dieu. La communion à la

sainteté de Dieu ne fait pas de nous des êtres extraordinaires, elle nous fait aimer ce que Dieu aime et rejeter ce qu'il n'aime pas. Cette transformation est spectaculaire chez certains grands saints, elle est beaucoup moins visible chez la plupart d'entre nous.

La fête de la Toussaint est l'occasion de rendre grâce à Dieu pour la foule immense de ceux que la grâce a sanctifiés, mais aussi de nous rappeler notre vocation commune à la sainteté.

À l'appel de Dieu, il faut répondre en nous ouvrant à sa grâce et en obéissant à toutes les motions de l'Esprit Saint. Marcher sous l'impulsion de l'Esprit Saint, ce n'est pas se laisser entraîner passivement par un courant irrésistible, mais combattre dans la puissance de l'Esprit contre toutes les sollicitations de la chair qui sont multiformes. Dans l'épître aux Galates, Saint Paul nous a laissé une liste impressionnante des œuvres de la chair qui va de l'idolâtrie à la débauche, en passant par la magie et la colère. Dans ce combat quotidien, le Chrétien n'est pas toujours vainqueur car "la chair est faible et l'esprit (du mal) est prompt. Mais la miséricorde de Dieu lui permet de se relever et de continuer le combat jusqu'au jour où le Seigneur le prendra pour lui donner sa récompense.

## « REJOUISSONS-NOUS TOUS DANS LE SEIGNEUR »

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2006

*Chers frères et soeurs,*

Notre célébration eucharistique s'est ouverte par l'exhortation « *Réjouissons-nous tous dans le Seigneur* ». La liturgie nous invite à partager l'exultation céleste des saints, à en goûter la joie. Les saints ne constituent pas une caste restreinte d'élus, mais une foule innombrable, vers laquelle la liturgie nous invite aujourd'hui à élever le regard. Dans cette multitude, il n'y a pas seulement les saints officiellement reconnus, mais les baptisés de chaque époque et nation, qui se sont efforcés d'accomplir avec amour et fidélité la volonté divine. Nous ne connaissons pas le visage ni même le nom de la plupart d'entre eux, mais avec les yeux de la foi, nous les voyons resplendir, tels des astres emplis de gloire, dans le firmament de Dieu.

Aujourd'hui, l'Eglise fête sa dignité de « *mère des saints, image de la cité céleste* » (A. Manzoni), et manifeste sa beauté d'épouse immaculée du Christ, source et modèle de toute sainteté. Elle ne manque certes pas de fils contestataires et rebelles, mais c'est dans les saints qu'elle reconnaît ses traits caractéristiques, et c'est précisément en eux qu'elle goûte sa joie la plus profonde. Dans la première Lecture, l'auteur du Livre de l'Apocalypse les décrit comme « *une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue* » (Ap 7,9). Ce peuple comprend les saints de l'Ancien Testament, à partir d'Abel le juste et du fidèle Patriarche Abraham, ceux du Nouveau Testament, les nombreux martyrs du début du christianisme, les bienheureux et saints des siècles successifs, jusqu'aux témoins du Christ de notre époque. Ils sont tous unis par la volonté d'incarner l'Évangile dans leur existence, sous l'impulsion de l'éternel animateur du Peuple de Dieu qu'est l'Esprit Saint.

Mais « *à quoi sert notre louange aux saints, à quoi sert notre tribut de gloire, à quoi sert cette solennité elle-même ?* ». C'est par cette question que commence une célèbre homélie de saint Bernard pour le jour de la Toussaint. C'est une question que nous pourrions nous poser également aujourd'hui. Et la réponse que le saint nous donne est tout aussi actuelle : « *Nos saints - dit-il - n'ont pas besoin de nos honneurs et ils ne reçoivent rien de notre culte. Pour ma part, je dois confesser que, lorsque je pense aux saints, je sens brûler en moi de grands désirs* » (Disc. 2; *Opera Omnia Cisterc.* 5, 364sqq). Telle est donc la signification de la solennité d'aujourd'hui : en regardant l'exemple lumineux des saints, réveiller en nous le grand désir d'être comme les saints : heureux de vivre proches de Dieu, dans sa lumière, dans la grande famille des amis de Dieu.

Être saint signifie : vivre dans la proximité de Dieu, vivre dans sa famille. Et telle est notre vocation à tous, répétée avec vigueur par le Concile Vatican II, et reproposée aujourd'hui de façon solennelle à notre attention.

Mais comment pouvons-nous devenir saints, amis de Dieu ? On peut répondre à cette interrogation tout d'abord par une négation : pour être saint, il n'est pas nécessaire d'accomplir des actions et des oeuvres extraordinaires, ni de posséder des charismes exceptionnels. On peut ensuite répondre par une affirmation : il est nécessaire avant tout d'écouter Jésus, et de le suivre sans se décourager face aux difficultés. « *Si quelqu'un me sert - nous avertit-Il - qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera* » (Jn 12,26). Celui qui a confiance en Lui et l'aime d'un amour sincère, comme le grain de blé tombé en terre, accepte de mourir à lui-même. En effet, il sait que celui qui veut garder sa vie pour lui-même la perd, et que celui qui se donne, se perd, et trouve précisément ainsi la vie. (cf. Jn 12, 24-25). L'expérience de l'Église démontre que toute forme de sainteté, tout en suivant des parcours différents, passe toujours par le chemin de la croix, le chemin du renoncement à soi-même. Les biographies des saints décrivent des hommes et des femmes qui, dociles aux desseins divins, ont parfois affronté des épreuves et des souffrances indescriptibles, des persécutions et le martyre. Ils ont persévéré dans leur engagement, « *ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve - lit-on dans l'Apocalypse - ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* » (v. 14). Leurs noms sont inscrits dans le livre de la vie (cf. Ap 20,12) ; leur demeure éternelle est le Paradis. L'exemple des saints est pour nous un encouragement à suivre les mêmes pas, à ressentir la joie de celui qui a confiance en Dieu, car l'unique cause véritable de tristesse et de malheur pour l'être humain est de vivre loin de Lui.

La sainteté exige un effort constant, mais elle est à la portée de tous car, plus que l'oeuvre de l'homme, elle est avant tout un don de Dieu, trois fois Saint (cf. Is 6, 3). Dans la seconde Lecture, l'Apôtre Jean observe : « *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes !* » (1Jn 3, 1). C'est donc Dieu qui nous a aimés en premier et qui, en Jésus, a fait de nous ses fils adoptifs. Dans notre vie, tout est don de son amour : comment demeurer indifférents face à un si grand mystère ? Comment ne pas répondre à l'amour du Père céleste par une vie de fils reconnaissants ? Dans le Christ, il nous a fait don de tout son être, et nous appelle à une

relation personnelle et profonde avec Lui. C'est pourquoi, plus nous imitons Jésus et demeurons unis à Lui, plus nous entrons dans le mystère de la sainteté divine. Nous découvrons qu'Il nous aime de façon infinie, et cela nous pousse à notre tour à aimer nos frères. Aimer implique toujours un acte de renoncement à soi-même, de « *se perdre soi-même* » et, précisément ainsi, cela nous rend heureux.

Ainsi, nous sommes arrivés à l'Évangile de cette fête, à l'annonce des Béatitudes que nous venons d'entendre retentir dans cette Basilique. Jésus dit : Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, heureux les doux, heureux les affligés, heureux les affamés et les assoiffés de justice, les miséricordieux, heureux les coeurs purs, les artisans de paix, les persécutés pour la justice (cf. Mt 5, 3-10). En vérité, le bienheureux par excellence est uniquement Lui, Jésus. En effet, c'est Lui qui a véritablement une âme de pauvre, l'affligé, le doux, l'affamé et assoiffé de la justice, le miséricordieux, le coeur pur, l'artisan de paix ; c'est Lui le persécuté pour la justice. Les Béatitudes nous montrent la physionomie spirituelle de Jésus, et expriment ainsi son mystère, le mystère de Mort et de Résurrection, de Passion, et de joie de la Résurrection. Ce mystère, qui est le mystère de la véritable Béatitude, nous invite à suivre Jésus et, ainsi, à nous acheminer

vers elle. Dans la mesure où nous accueillons sa proposition et nous nous plaçons à sa suite - chacun selon ses conditions -, nous aussi, nous pouvons participer à sa béatitude. Avec Lui, l'impossible devient possible et même un chameau peut passer par le trou d'une aiguille (cf. Mc 10, 25) ; avec son aide, et uniquement avec son aide, il est possible de devenir parfaits comme le Père céleste est parfait (cf. Mt 5, 48).

Chers frères et soeurs, entrons à présent dans le coeur de la Célébration eucharistique, encouragement et aliment de sainteté. Dans quelques instants deviendra présent de la façon la plus élevée le Christ, véritable Vigne, à laquelle, en tant que sarments, sont unis les fidèles qui sont sur terre et les saints du ciel. Ainsi se renforcera la communion de l'Église en pèlerinage dans le monde avec l'Église triomphante dans la gloire. Dans la Préface, nous proclamerons que les saints sont pour nous des amis et des modèles de vie. Invoquons-les afin qu'ils nous aident à les imiter et engageons-nous à répondre avec générosité, comme ils l'ont fait, à l'appel divin. Invoquons en particulier Marie, Mère du Seigneur et miroir de toute sainteté. Qu'Elle, la Toute Sainte, fasse de nous de fidèles disciples de son fils Jésus Christ ! Amen.

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

\* \* \* \* \*

## LA TOUSSAINT ET LA FÊTE DES MORTS

Le 1er novembre, la fête de la Toussaint unit l'Église de la terre à l'Église du ciel qui partage la Sainteté de Dieu. Cette célébration nous relie non seulement à tous les saints canonisés, c'est-à-dire ceux dont l'Église assure, en engageant son autorité, qu'ils sont dans la Gloire de Dieu, mais aussi à ceux qui, en fait les plus nombreux, sont dans la béatitude divine. La Toussaint donne ainsi un avant-goût de la liturgie éternelle que la liturgie de la terre anticipe.

La Solennité de tous les saints semble liée, historiquement, à la dédicace de l'ancien temple romain du Panthéon par le pape Boniface IV au début du VII<sup>e</sup> siècle. Originellement dédié à tous les dieux — c'est le sens du nom en grec — le Panthéon fut consacré à Marie et à tous les martyrs, auxquels on ajouta plus tard les confesseurs. L'anniversaire de la dédicace du Panthéon, et donc la fête de tous les saints, fut fixée d'abord au 13 mai, puis, en 835, au 1er novembre.

Le lendemain de la Toussaint, 2 novembre, l'Église catholique met tous les défunts au coeur de sa prière liturgique.

Vers l'an 1000, pour que la Toussaint garde

précisément son caractère propre et qu'elle ne soit pas une journée des morts, Odilon, abbé de Cluny, impose à tous ses monastères la commémoration des défunts par une messe solennelle le 2 novembre. Cette fête liturgique est à la fois une journée de commémoration et une journée d'intercession ; on fait mémoire des défunts et on prie pour eux. On prie pour les défunts car ils ont besoin d'une purification pour être pleinement avec Dieu. Notre prière peut les aider dans leur épreuve de purification, en vertu de ce qu'on appelle « *la communion des saints* ». La communion des saints, c'est la communion de vie qui existe entre nous et ceux qui nous ont précédés. Il y a, dans le Christ, mort et ressuscité, un lien mutuel et une solidarité entre les vivants et les morts.

La Toussaint et la fête des morts, à la fois séparées dans le calendrier liturgique et en même temps articulées par leur enchaînement, manifestent, d'une part avec tous les saints et de l'autre avec tous les fidèles défunts, ce même Salut inauguré par le Christ mort et ressuscité.

## FÊTE DE LA TOUSSAINT OU HALLOWEEN ?

Faudra-t-il supprimer la fête de Toussaint du calendrier ? Hier soir, les informations télévisées régionales n'en avaient que pour Halloween. Et la seule mention d'un culte des morts était un reportage sur les crémations, en augmentation de 7% cette année sur Limoges. Le journaliste y voyait le signe d'une régression de la religion. Un témoin y voyait la conséquence de l'éclatement des familles qui ne peuvent plus honorer leurs défunts. Qu'est devenue la Toussaint dans ce contexte ? Permettez que je vous fasse part de mes réflexions sur cette question.

C'était donc hier soir Halloween. En fait, que signifie ce mot ? « *Hallow* » signifie « *sanctifier* ». Les « *hallowed* » sont donc ceux qui ont été « *sanctifiés* ». Et « *even* » c'est la veille. En vieil anglais celtique, Halloween est donc la veille de la Toussaint, la vigile de la fête de tous les saints. Alors, qui sommes-nous ? Des monstres ou des saints ?

Avouons-le, nous sommes tous un peu des monstres. L'homme est un monstre. Nous voyons tout ce dont il est capable, et cela nous fait peur. « *Comment l'être humain peut-il engendrer une telle barbarie ?* » confiait Jean-Paul II à l'un de ses proches après les attentats du 11 septembre. Cette peur engendre des angoisses. Et même si nous n'avons pas cette année un « *temps de Toussaint* », cette saison où nous ressentons la baisse du jour est propice aux angoisses. Les feuilles tombent, la terre se meurt. Chez les Celtes, on disait que les mauvais esprits sortaient de terre. Aujourd'hui nous savons que ces esprits mauvais sont en l'homme. Alors, pour exorciser les angoisses et chasser le monstre, on joue à se faire peur. Pas étonnant que la fête ait tant de succès, il y a tant d'angoisses !

Nous sommes donc tous des monstres... Et pourtant, baptisés, nous sommes appelés à être des saints. Il nous a été révélé que nous avons vocation à la sainteté, à être saints, comme Dieu est saint, comme Jésus est saint, le saint de Dieu.

Qu'est-ce donc être saint ? C'est être comme Dieu. « *Soyez saints comme Dieu est saint* » disait déjà le premier Testament. Or Dieu est amour. Être saint, c'est donc mettre de l'amour dans toute sa vie, c'est donner sa vie, la donner totalement pour le service des autres. Dieu est don. Dieu se donne tout entier, il ne garde rien pour lui. Toute la sainteté, tout l'amour qu'il est, il veut le donner. Être saint, c'est accueillir Dieu qui se donne et donner à notre tour. « *Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes.* » Par le péché,

nous sommes devenus des monstres. Mais nous sommes nés de Dieu, et il n'a cessé de nous laver et de nous revêtir de notre robe de sainteté.

Ainsi la sainteté est l'union parfaite au Christ. Être saint, c'est être configuré à Jésus, le Christ, Fils unique du Père, le seul saint. Par lui et avec lui, nous sommes appelés à être son corps sanctifié. La sainteté n'est donc pas à la mesure de nos seules forces humaines. Elle ne consiste pas à grimper les marches d'un escalier, la dernière marche étant le paradis. La sainteté, c'est être sanctifié par l'Esprit Saint pour entrer dès aujourd'hui dans la communion des saints, membres du Christ, membres du peuple de Dieu, membre du peuple saint, du peuple des sanctifiés, unis dans l'Esprit Saint, justifiés par le Christ, ajustés au Fils unique du Père.

Regardez-les, tous les saints. Ils sont dans le regard de Jésus, les petits et les pauvres, les doux et les cœurs purs, ceux qui pleurent et ceux qui font la paix, les assoiffés du pardon et de la justice. Ils sont dans la vision de Jean, évêque de l'Église de Smyrne, jeune Église persécutée. Un ange dit « *Stop ! La terre va être détruite, mais les saints vivront toujours.* » Une plénitude de saints, une foule, ils chantent autour du Christ, éternellement. À la fois, c'est aujourd'hui et c'est demain ; c'est l'horizon eschatologique de l'histoire humaine, son achèvement dans la gloire du Christ ressuscité. Cet horizon donne sens à notre vie et à l'histoire.

Tel est le but, le terme ultime de la vie que propose le christianisme : que l'homme soit beau comme un saint et non laid comme un monstre. Que monstres par notre péché, nous devenions beaux par la grâce de Dieu. Oui, nous avons raison de rire et de chasser le monstre. Mais choisissons aujourd'hui d'être des saints. Que le monstre en nous devienne saint.

Ainsi la Toussaint n'est pas la fête des morts mais des vivants. La fête païenne des morts est devenue la fête chrétienne de tous les saints et Halloween en était à l'origine la vigile. Si la fête moderne peut permettre de remettre en valeur le vrai sens de la Toussaint, réjouissons-nous. Elle n'est pas une fête pour conjurer les angoisses de la mort. Elle nous appelle à être responsable de nos vies, à choisir d'être saint et répondre ainsi au don que Dieu nous fait de son Esprit Saint.

Mgr Christophe Dufour, évêque de Limoges

Article extrait de *Célébrer*, n°316

# Chants

Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2007 – Solennité de Tous les Saints – Année C

## ENTREE :

- R- Dieu, nous te louons,  
Seigneur, nous t'acclamons  
Dans l'immense cortège de tous les saints.
- 1- Par les Apôtres qui portèrent ta parole de vérité,  
par les martyrs emplis de force,  
dont la foi n'a pas chancelé.
- 2- Avec les saints de tous les âges,  
comme autant de frères aînés,  
en qui sans trêve se répandent  
tous les dons de ta charité.

**KYRIE** : *Gocam*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

**ACCLAMATION** : *Irlandais*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles ;  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Barbos*

E Ietu e, to'u faaora, e Iesu e, aroha mai ia matou

## OFFERTOIRE :

- R- Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
- 1- Heureux les pauvres en esprit,  
car le Royaume des cieux est à eux.
- 2- Heureux les doux, car il posséderont la terre.
- 3- Heureux les affligés, car seront consolés.
- 4- Heureux les miséricordieux,  
car ils obtiendront miséricorde.
- 5- Heureux les pacifiques,  
car ils seront appelés Fils de Dieu.
- 6- Soyez dans la joie et l'allégresse,  
car votre récompense sera grande dans les cieux.

**SANCTUS** : *Gocam*

**ANAMNESE** : *Manuera*

**PATER** : *Alpec*

**AGNUS** : *Gocam*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

- 1- Les saints et les anges en chœurs glorieux  
Chantent vos louanges, ô Reine des cieux.
- R- Ave, ave, ave Maria (*bis*)
- 2- À l'heure dernière, fermez-nous les yeux,  
à votre prière s'ouvriront les cieux.

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**LA GUÉRISON INTÉRIEURE**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 9 novembre à 18h00**  
**au dimanche 11 novembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2007 – Solennité de Tous les Saints – Année C

## Solennité de Tous les Saints

*La solennité de tous les Saints nous met devant les yeux la foule immense des rachetés, pour nous dévoiler l'avenir vers lequel nous sommes en marche. Mais elle doit aussi nous rendre conscients de notre solidarité avec ceux qui nous ont précédés dans le monde invisible. Vivant près de Dieu, ils intercèdent pour nous ; ils sont des puissances dans nos vies.*

\* \* \* \* \*

### Livre de l'Apocalypse 7,2-4.9-14

Puis j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer : « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu ». Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! » Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « C'est toi qui le sais, mon seigneur ». Il reprit : « Ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau ».

### Psaume 24(23),1-2.3-4.5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles (et ne dit pas de faux serments).

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

### Première lettre de saint Jean 3,1-3

Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 5,1-12

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

**Derniers jours**

Campagne diocésaine

TENARI A TE ATUA

du 2 septembre au 28 octobre 2007

ENSEMBLE CONSTRUISONS NOTRE ÉGLISE

Les dons sont à déposer dans le tronc situé au fond de la Cathédrale  
ou au presbytère de la Cathédrale, sous enveloppes fermées.

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Mercredi 31 octobre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe** : Teuia & Willy ROBSON ;

**Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2007**

*Tous les Saints (solennité)*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Vendredi 2 novembre 2007**

*Commémoration de tous les fidèles défunts*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 3 novembre 2007**

*Saint Martin de Porrès*

*Saint Hubert – onomastique de notre évêque*

05h50 : **Messe** : Chanel AH-LO ;

15h00 : **Mariage** de Cindy & Thierry ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 4 novembre 2007**

*31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire*

*Saint Charles Borromée*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

08h00 : **Baptême** d'Hakatau ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Père Patrick CAIRE** a quitté la Polynésie, dimanche 28 octobre à 23h30, par le vol ATN. Il rejoint son nouveau diocèse : Digne après un séjour auprès de ses parents à Orléans. Il remercie chaleureusement toute la communauté paroissiale de la Cathédrale pour l'accueil qui lui a été réservé, notamment ces dernières semaines. Il remercie chacun d'entre vous pour l'émouvant « faarriira » qui lui a été réservé lors de la messe du samedi 27 octobre.

## Denier du culte

- Cette année, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **1.925.429 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. Un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier est terminée depuis le dimanche 28 octobre. Les dons peuvent toujours être déposés sous enveloppe au presbytère de la Cathédrale.

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messe célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes. Vous pouvez d'ors et déjà vous adresser au secrétariat du presbytère de la Cathédrale.

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 5 novembre** à 18h30 : **Messe à l'église Maria no te Hau** à la mémoire des missionnaires défunts (religieux, religieuses et prêtres) suivi du **Turamaraa** au cimetière des Pères (vallée du Tira) ;

## LE CULTE DES SAINTS

Du latin *cultus*, mot qui vient de colère : « *cultiver* », « *soigner* » et, par dérivation, « *honorer* », « entretenir ». Le culte est l'ensemble des actes par lesquels une communauté humaine honore ses dieux et entretient ses relations avec eux. On cultive la relation avec Dieu comme on cultive une amitié : on y « *soigne* » la divinité pour elle-même et en vue de ses bienfaits. Le culte, c'est la part humaine de la liturgie : la société des hommes, soucieuse de maintenir son lien avec Dieu. Part trop humaine, quand elle est trop intéressée et risque de dévier en magie ; part vraie et juste, quand elle est, en acte, le oui des hommes en vue de la rencontre avec Dieu.

La liturgie est constituée par la rencontre de Dieu et de son Peuple, pour la célébration de leur Alliance. La part première et l'initiative viennent de Dieu, qui ne cesse d'exercer en nous, avec nous et pour nous, son agir sauveur, spécialement dans les sacrements qui prolongent le salut apporté par le Christ. L'autre part est seconde — la nôtre —, mais nécessaire, pour que la rencontre puisse avoir lieu et que l'Alliance puisse être conclue, vécue, perfectionnée.

La liturgie comporte donc, de manière corrélative, l'acte de Dieu et l'acte de son Peuple : la sanctification et le culte, dans cet ordre précis. C'est ainsi que l'on doit comprendre la définition donnée par le deuxième concile du Vatican : « *La liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus Christ, exercice dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles et réalisée d'une manière propre à chacun d'eux, et dans lequel le culte public intégral est exercé par le Corps mystique de Jésus Christ, c'est-à-dire par le Chef et par ses membres* » (Constitution sur la Liturgie, n° 7). Il est significatif de constater que la Congrégation romaine chargée des questions liturgiques ne s'appelle plus « *Congrégation des rites* », mais « *Congrégation pour les sacrements et pour le culte divin* » ; trop souvent, on oublie les sacrements, pour ne retenir que le culte : n'est-ce pas un signe d'une certaine méconnaissance de ce qu'est, intégralement, la liturgie ?

*Dom Robert Le Gall – Dictionnaire de Liturgie ©*

\*\*\*\*\*

# TOUS SAINTS COMME DIEU EST SAINT

## ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2007  
Dimanche 4 novembre 2007 – 31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Jeudi après-midi, comme la plupart d'entre vous, j'ai été à la rencontre de nos chers disparus ... au cimetière de l'Uranie ... j'aime me promener au cimetière ; aller à la rencontre de ceux que j'ai accompagné jusque-là ...

Le cimetière, c'est ...

- l'occasion de se souvenir de ceux que nous avons aimés et qui sont entrés dans la vie ;

- l'occasion de remercier ceux par qui nous avons reçu la vie : parents, grands-parents, ... nos aïeux que nous avons connu ou non ... mais sans qui nous ne serions pas là ;

... Mais le cimetière ce n'est pas seulement l'occasion de se souvenir du passé ...

Le cimetière, c'est aussi ...

- l'occasion de se souvenir qu'une place nous est réservée ... même si le cimetière de l'Uranie semble bien plein !!!

- l'occasion de se souvenir qu'un jour, ce seront les autres qui viendront sur nos tombes ... peut-être !

... car en voyant certaines tombes abandonnées, cela nous rappelle aussi l'éphémère des inscriptions : « nous nous souviendrons toujours », « regrets éternels », « jamais nous ne t'oublierons » ...

Bref ! ... ne nous faisons pas d'illusions ... le temps passe ... les souvenirs bien souvent avec ...

Souvenons-nous alors que depuis notre baptême, si nous sommes dans le monde ... nous ne sommes pas du monde !



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### À la recherche d'un monde plus beau, plus juste



En écoutant les débats publics sur la loi organique et la loi « simple » complémentaire, on ne peut s'empêcher de constater que la politique est un terrain pavé de malentendus et d'incompréhensions feintes ou réelles, mais aussi un lieu riche d'espérances et d'initiatives possibles.

Au-delà des joutes oratoires c'est tout un peuple qui attend que ce jeu cesse pour enfin connaître une paix et une

stabilité durables. Une politique basée sur le jeu des rivalités, des luttes d'influence, des calculs mercantiles faisant fi des personnes et de leurs aspirations profondes ne peut qu'être stérile et aboutir à une impasse. Il est possible que nous soyons à un tournant de l'Histoire de notre Pays et que pointe enfin l'aurore d'une période plus belle, à condition que l'intérêt commun prime sur les intérêts particuliers.

Dans un contexte mondial difficile, voire dangereux, les enjeux polynésiens nécessitent une mobilisation générale de toutes les énergies pour fédérer toutes les potentialités de chacun et de chacune. Certes, il est difficile de faire table rase des rancœurs, des rivalités, des erreurs du passé, mais les racines profondes de notre peuple issu de cultures riches et variées, empreintes de respect et de solidarité, peuvent drainer une sève qui redonne nouvelles floraison et fructification.

Le 1er novembre est une fête du bonheur, la fête des gens heureux. Une occasion pour chacun et chacune de s'interroger sur sa contribution au bonheur des autres. Le chrétien, dans son église, sa chapelle, son temple, prie sans cesse pour que le monde soit plus beau, plus juste, mais que fait-il concrètement ? Est-il au quotidien artisan de paix, de réconciliation, de justice ?

En tant que chrétien, quelque soit ma situation, mon rang, j'ai le devoir de m'engager, à mon niveau, dans le monde pour qu'il soit plus beau et plus juste pour tous.

D.S.

# JESUS NE CONDAMNE PAS LA RICHESSE MAIS LA MAUVAISE UTILISATION DE LA RICHESSE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 31<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



## Zachée, descends !

L'Évangile nous présente la merveilleuse histoire de Zachée. Jésus est arrivé à Jéricho. Ce n'est pas la première fois qu'il y vient et cette fois, en chemin, il a également guéri un aveugle (cf. Lc 18,35s.), ce qui explique pourquoi il est entouré d'une telle foule. Zachée, « *chef des collecteurs d'impôts, et... riche* », monte sur un arbre, le long du parcours du cortège, pour mieux le voir (À l'entrée de Jéricho on voit encore aujourd'hui un vieux mûrier qui aurait été celui de Zachée !). « *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : 'Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison'. Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : 'Il est allé loger chez un pécheur'* ». Cet épisode souligne, encore une fois, l'attention de Jésus pour les humbles, les personnes rejetées ou méprisées. Ses concitoyens méprisaient Zachée, pour ses compromis avec l'argent et avec le pouvoir, et peut-être aussi parce qu'il était de petite taille ; pour eux, Zachée n'est qu'un « *pécheur* ». Jésus va en revanche le rencontrer chez lui ; il laisse tomber la foule des admirateurs qui l'ont accueilli à Jéricho et va chez Zachée, chez lui seul. Il fait comme le bon pasteur qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller chercher la centième qui s'est perdue. Les actes et les paroles de Zachée contiennent également un enseignement. Elles concernent son attitude envers la richesse et envers les pauvres. De ce point de vue, l'épisode de Zachée doit être lu dans le contexte des deux passages qui le précèdent, celui du riche

épulon et celui du jeune homme riche. Le riche épulon refusait au pauvre même les miettes qui tombaient de sa table ; Zachée donne la moitié de ses biens aux pauvres ; l'un profite seul de ses biens ou en fait profiter ses amis riches en mesure de lui rendre ce qu'il donne ; l'autre fait également profiter les autres, les pauvres, de ses biens. Comme on le voit, l'attention porte sur l'utilisation que l'on doit faire des richesses. Les richesses sont injustes lorsqu'on se les accapare, en les soustrayant aux plus faibles, lorsqu'on les utilisent pour vivre soi-même dans le luxe effréné ; elles cessent de devenir injustes lorsqu'elles sont le fruit de notre travail et sont également mises au service des autres et de la communauté. La confrontation avec l'épisode du jeune homme riche est également instructive. Jésus dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il a et de le donner aux pauvres (Lc 18,22) ; avec Zachée, il se contente de sa promesse de donner la moitié de ses biens aux pauvres. Zachée, en d'autres termes, reste riche. Le métier qu'il exerce (il est le chef des douaniers de la ville de Jéricho qui a le monopole de certains produits à l'époque très recherchés, même en Egypte par Cléopâtre), lui permet de rester riche même après avoir renoncé à la moitié de ses biens. Ceci permet de rectifier une impression fautive que l'on peut avoir en lisant certains autres passages de l'Évangile. Ce n'est pas la richesse en soit que Jésus condamne sans appel, mais l'utilisation inique de cette richesse. Le salut existe aussi pour les riches ! Zachée en est la preuve. Dieu peut accomplir le miracle de convertir et sauver un riche sans nécessairement le réduire à l'état de pauvreté. Une espérance qu'il ne nia jamais et qu'il contribua même à entretenir, ne dédaignant pas fréquenter, lui, si pauvre, des riches et des chefs militaires. Il n'a certes jamais flatté les riches et n'a jamais cherché à atténuer les exigences de son Évangile lorsqu'il était en leur compagnie. Bien au contraire ! Avant de s'entendre dire : « *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison* », Zachée a dû prendre une décision courageuse : donner aux pauvres la moitié de son argent et de ses biens accumulés, réparer les concussions faites dans son travail en en restituant le quadruple du montant. L'histoire de Zachée apparaît ainsi comme le miroir de la conversion évangélique qui est toujours et en même temps, conversion à Dieu et conversion à ses frères.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## UN PARRAIN, UNE MARRAINE, QUELLE MISSION ?

*Dans nos paroisses, nous nous trouvons de plus en plus confronté à des parents qui « revendiquent » leur droit à choisir les parrain et marraine de leurs enfants selon leurs seuls critères et règles. Mais de qui les parrain et marraine sont-ils représentant ? des parents ou de l'Église ? La réflexion, ci-dessous nous aidera à mieux saisir le rôle des parrain et marraine et les raisons des exigences de l'Église quant à leur choix : plus de 16 ans, confirmés et qu'ils aient une vie cohérente avec la foi de l'Église (tout à fait célibataire ou tout à fait marié !).*

Il n'est pas rare que l'on téléphone à l'Évêché au sujet des parrains et marraines de baptême. Le plus souvent, c'est pour savoir à quelles conditions on peut être admis comme parrain ou marraine. Ces conditions sont énumérées dans le Code de Droit canonique. Le Code marque quelques exigences pour que quelqu'un soit admis à remplir la fonction de parrain ou de marraine : voir Canons n°873 et 874. Voir aussi le Rituel du baptême (Préliminaires, n°10) Mais il arrive aussi que certains aient davantage le souci de connaître le rôle exact d'un parrain ou d'une marraine. Pourquoi un parrain et (ou) une marraine ? Quelle est leur mission ? C'est plus spécialement à ces questions que nous voudrions répondre en essayant de mieux comprendre les conditions juridiques.

### Le baptême : une affaire de famille

Le baptême d'un enfant est un événement familial. Dès lors que ses parents ont pris la décision de le faire baptiser, ils prennent contact avec la paroisse pour fixer la date du baptême et, d'abord, pour le préparer. Et déjà, ils ont fait le choix d'un parrain et d'une marraine. L'Église n'exige qu'un parrain ou une marraine. Mais la coutume veut que l'on tienne compte des deux familles respectives du père et de la mère de l'enfant. De plus, si l'on considère la célébration elle-même et les personnes qui y participent, on arrive tout naturellement à cette conclusion : le baptême est une affaire de famille ! Tout se passe, la plupart du temps, comme si les parents et la seule famille d'un enfant, élargie à quelques intimes, étaient seuls concernés par son baptême.

### Le baptême : l'affaire de l'Église

Le baptême, une affaire de famille ? D'accord ! Mais, également, l'affaire de la « famille » qu'est l'Église. C'est bien, d'ailleurs, ce que nous avons appris au catéchisme. Le sacrement de baptême nous fait entrer dans la famille des enfants de Dieu, la famille de Dieu lui-même. « *L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : Abba. C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si nous souffrons*

*avec lui pour être avec lui dans la gloire. »* (Romains 8, 15-17)

Après une telle déclaration, pourrions-nous douter d'avoir notre nom dans le « livret » de la famille divine ? Par le sacrement de baptême, nous avons accès aux autres sacrements de l'Église qui sont autant de manières pour Dieu de nous témoigner son amour. Partie prenante de tout ce que la « famille » Église offre à tous ses membres et à chacun d'eux, par la grâce des sacrements en particulier, il est bien normal que tout baptisé porte le souci de la vie et de la mission de l'Église et qu'il y prenne une part active. C'est dans cet esprit communautaire que se situe la mission du parrain et de la marraine de l'enfant. Et nous devons reconnaître la dimension ecclésiale de cette mission.

### Missions des parrains - marraines

Il n'est pas rare d'entendre dire que la responsabilité du parrain et de la marraine implique l'engagement à prendre en charge, matériellement, l'enfant, en cas de décès de ses parents. Il n'en est rien. Dans ce cas précis, c'est un tuteur légal qui sera attribué à l'enfant par un jugement du Tribunal. Ce tuteur pourra être le parrain ou la marraine, mais non pour cette seule raison.

Nous lisons dans le Catéchisme pour adultes des évêques de France (n°394) : « *(Parrain et marraine) sont invités à se soucier, en même temps que les parents, de l'éducation chrétienne de leur filleul(e). Ils peuvent être amenés, en certains cas, à remplacer les parents dans cette tâche. »*

« *Se soucier de l'éducation chrétienne* » Qu'est-ce à dire ? Faire partager à l'enfant ce que l'on sait de la doctrine chrétienne, l'initier à la connaissance de Jésus-Christ et de l'Évangile, répondre aux questions qu'il peut poser dans ce domaine, veiller à ce qu'il reçoive une formation sérieuse par le service de la catéchèse, qu'il prenne place dans la communauté ; veiller à ce qu'il bénéficie de la grâce des sacrements, sans négliger celui de la confirmation, en partageant ce même souci avec les parents et avec les catéchistes. « *Se soucier de l'éducation chrétienne* », c'est aussi, et même d'abord, s'appliquer à être auprès de l'enfant, et pour lui, de vrais témoins de la foi ; être un frère, une sœur aînés dans la foi, comme pour lui montrer que le baptême engage toute la vie et pour toute la

vie. C'est bien cela qui est indiqué dans le Rituel du baptême (Preliminaires, n°8) : « *Le rôle des parrain et marraine consiste à aider les parents afin que l'enfant parvienne un jour à professer la foi et à l'exprimer dans sa vie.* »

### Le rôle maternel de l'Église

Ce sont les parents qui choisissent parmi les membres de leurs familles (ou amis) un parrain et une marraine pour leur enfant à baptiser ; telle est la pratique habituelle. Le Catéchisme pour adultes (n°394) nous dit : « *Leur présence (parrain et marraine) témoigne de la part que doit prendre dans le baptême, au-delà des parents, la communauté chrétienne, plus large que la famille, dans laquelle le baptême fait officiellement entrer.* » Et le Rituel (n°8) apporte une précision : « *La présence des parrain et marraine élargit dans un sens spirituel la famille du futur baptisé et signifie le rôle maternel de l'Église.* »

Certes, les parents gardent toute leur responsabilité quant au cheminement spirituel et à la croissance dans la foi de leur enfant. Mais, c'est l'Église qui l'a accueilli en son sein, et c'est la communauté paroissiale, dont il est membre, qui a en charge le plein épanouissement de sa qualité de fils ou de fille de Dieu. Bien sûr, parrain et marraine ne sont pas écartés de leur noble tâche. Choisis par les parents, ils deviennent comme les délégués de la communauté chrétienne, pour témoigner de sa présence auprès de l'enfant et faire en sorte qu'il profite pleinement de ce « *rôle maternel de l'Église* ». Parrain, marraine, père, mère, n'ont-ils pas la même étymologie ?

Ainsi, c'est la responsabilité de la communauté chrétienne qui apparaît en plein jour. Non seulement au niveau de sa hiérarchie, qui se doit d'offrir aux parents, parrains et marraines les services nécessités par l'éducation religieuse et la vie spirituelle du baptisé (catéchèse, sacrements...) ; mais l'ensemble du peuple de Dieu qui est appelé à témoigner de sa foi dans la vie quotidienne, à offrir au jeune chrétien l'ambiance chaleureuse, vivante et vivifiante des célébrations...

### Conclusion

D'une part, les parents choisissent eux-mêmes un parrain et une marraine pour leur enfant. D'autre part, la communauté chrétienne se doit de jouer un rôle maternel auprès du baptisé. S'il y a là une opposition, elle peut être surmontée. Parce que, d'une manière générale, les parents ne demandent pas à n'importe qui d'être parrain et marraine de leur enfant... même si certaines « obligations » familiales rendent ce choix parfois délicat. Souvent, au moins l'un des deux peut être considéré comme un membre authentique de la communauté chrétienne. Et parce que, de plus en plus, grâce aux efforts accomplis, la communauté, en tant que telle, est concernée par le baptême d'un nouveau membre : en manifestant sa présence à la célébration et déjà, en participant à sa préparation.

Père André Mouton

*Article extrait de Célébrer, n°308, novembre 2001, p 56-58.*

\*\*\*\*\*

## FONCTION DES PARRAINS ET MARRAINES

Chaque petit enfant, pour son baptême, doit avoir un parrain. Sa présence élargit dans un sens spirituel la famille du futur baptisé et signifie le rôle maternel de l'Église. Il pourra, en certains cas, aider les parents afin que l'enfant parvienne un jour à professer la foi et à l'exprimer dans sa vie.

*(Rituel du baptême des petits enfants n°8 p. 12)*

### CONDITIONS

§ 1. Un seul parrain ou une seule marraine, ou bien aussi un parrain et une marraine sont admis.

§ 2. Pour que quelqu'un soit admis à remplir la fonction de parrain ou marraine, il faut :

1° qu'il ait été choisi par la personne qui va être baptisée, par ses parents ou par ceux qui tiennent leur place.

2° qu'il ait seize ans accomplis.

3° qu'il soit catholique, confirmé, qu'il ait fait sa première communion et qu'il mène une vie cohérente avec la foi et la fonction qu'il va assumer.

4° qu'il ne soit ni le père ni la mère de la personne qui doit être baptisée.

§ 3. Un baptisé qui appartient à une communauté ecclésiale non catholique ne sera admis qu'avec un parrain ou une marraine catholique, et alors seulement comme témoin du baptême

*(Code de Droit Canonique; Canon 873 & 874)*

# Chants

Dimanche 4 novembre 2007 – 31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Seigneur Jésus, tu es vivant,  
en toi la joie éternelle

1- Tu es vivant, Seigneur, Alleluia !  
Aujourd'hui comme hier,  
Demain et toujours, Alleluia !

2- Tu es vivant, Ô Christ, Alleluia !  
Toujours auprès de Dieu,  
Toujours parmi nous, Alleluia !

**KYRIE** : *Coco IV*

**GLORIA** : *Yamatsy*

## PSAUME :

Je t'exalte, ô Roi mon Dieu,  
Je béni ton nom à jamais,  
Je veux te bénir chaque jour,  
Louer ton nom, toujours et jamais.

**ACCLAMATION** : *Gocam*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entend la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE** : *Fond musical*

**SANCTUS** : *Coco IV*

## ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort,  
Gloire à Toi qui est vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

**PATER** : *Gélineau*

**AGNUS** : *Coco IV*

## COMMUNION :

1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers,  
Fils de Dieu, merveille dans la nuit !

R- Toi, Jésus Christ, tu nous prends la main,  
Toi, Jésus Christ, marche auprès de nous.

2- Fils de Dieu, mendiant de l'univers  
Fils de Dieu, espoir des oubliés.

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon  
Fils de Dieu, lumière sur nos pas.

4- Fils de Dieu, festin de l'unité,  
Fils de Dieu, Seigneur ressuscité.

## ENVOI :

R- Mais oui le Seigneur est bon,  
Il a fait pour nous des merveilles,  
Mais oui le Seigneur est bon,  
Je veux lui chanter mon amour.

1- Nous marchons ensemble (*bis*),  
vers ce beau Pays,  
Nous marchons ensemble (*bis*), vers le Paradis.

\* \* \* \* \*

Prochaine retraite spirituelle  
**LA GUÉRISON INTÉRIEURE**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 9 novembre à 18h00**  
**au dimanche 11 novembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 4 novembre 2007 – 31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### **290. Quand doit-on communier ?**

*L'Église recommande aux fidèles qui prennent part à la Messe de recevoir aussi, avec les dispositions voulues, la Communion, en en prescrivant l'obligation au moins à Pâques.*

### **291. Qu'est-il exigé pour recevoir la Communion ?**

*Pour recevoir la Communion, il faut être pleinement incorporé à l'Église catholique et être en état de grâce, c'est-à-dire sans conscience d'avoir commis de péché mortel. Celui qui est conscient d'avoir commis un péché grave doit recevoir le sacrement de la Réconciliation avant d'accéder à la Communion. Il importe aussi d'avoir un esprit de recueillement et de prière, d'observer le jeûne prescrit par l'Église et d'avoir des attitudes corporelles dignes (gestes, vêtements), comme marques de respect envers le Christ.*

### **292. Quels sont les fruits de la Communion ?**

*La Communion fait grandir notre union au Christ et avec son Église. Elle maintient et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême et à la Confirmation, et elle accroît l'amour envers le prochain. En nous fortifiant dans la charité, elle efface les péchés véniels et nous préserve, pour l'avenir, des péchés mortels.*

\* \* \* \* \*

## **Livre de la Sagesse 11,23-26.12,1-2**

Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes oeuvres, car tu n'aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui. Et comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment aurait-il conservé l'existence, si tu ne l'y avais pas appelé ? Mais tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes la vie, toi dont le souffle impérissable anime tous les êtres. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal, et qu'ils puissent croire en toi, Seigneur.

## **Psaume 145(144),1-2.8-9.10-11.13.14**

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais ! Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses oeuvres.

Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait. Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

## **Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens 1,11-12.2,1-2**

C'est pourquoi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, notre Seigneur Jésus aura sa gloire en vous, et vous en lui ; voilà ce que nous réserve la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous voulons vous demander une chose, au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une révélation, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 19,1-10**

Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella ; « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\* \* \* \* \*

En vente au presbytère de la Cathédrale

**CALENDRIER LITURGIQUE**

Prix promotionnel 600fr jusqu'au 18 novembre

À partir du 19 novembre : 800 fr

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

### **Samedi 3 novembre 2007**

*Saint Martin de Porrès  
Saint Hubert – onomastique de notre évêque*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

### **Dimanche 4 novembre 2007**

*31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Charles Borromée*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;  
08h00 : **Baptême** d'Hakatau ;

### **Lundi 5 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Yves COPPENRATH ;

### **Mardi 6 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE & REBOURG ;

### **Mercredi 7 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Mama Tere, papa Ah-sam & René FOURES ;

### **Jeudi 8 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pour tous les prêtres défunts - Âmes du purgatoire ;

### **Vendredi 9 novembre 2007**

*Dédicace de la Basilique St Jean du Latran (fête)*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

### **Samedi 10 novembre 2007**

*Saint Léon le Grand (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Teura TEKEHU ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Frère Ronan LEGOUIL ;

### **Dimanche 11 novembre 2007**

*32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Martin de Tours*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

### *Intentions de messe*

*- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.*

\*\*\*\*\*

### Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

### La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Père Patrick CAIRE** a quitté la Polynésie, dimanche 28 octobre à 23h30, par le vol ATN. Il rejoint son nouveau diocèse : Digne après un séjour auprès de ses parents à Orléans. Il remercie chaleureusement toute la communauté paroissiale de la Cathédrale pour l'accueil qui lui a été réservé, notamment ces dernières semaines. Il remercie chacun d'entre vous pour l'émouvant « faariira » qui lui a été réservé lors de la messe du samedi 27 octobre.

## Denier du culte

- Cette année, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **1.925.429 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. Un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier est terminée depuis le dimanche 28 octobre. Les dons peuvent toujours être déposés sous enveloppe au presbytère de la Cathédrale.

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 5 novembre** à 18h30 : **Messe à l'église Maria no te Hau** à la mémoire des missionnaires défunts (religieux, religieuses et prêtres) suivi du **Turamaraa** au cimetière des Pères (vallée du Tira) ;
- **Samedi 10 novembre**, à partir de 07h30 : **Journée de rencontre de tous les jeunes du diocèse** sur le thème « Les Dons de l'Esprit-Saint » à Maria no te Hau de Papeete ;
- **Samedi 17 novembre** à 18h00 : **Messe du Collège Lamennais** à l'église Maria no te Hau pour les jeunes se préparant aux sacrements et leurs familles ;

\*\*\*\*\*

*Passant ou pèlerin, quoi de plus naturel que d'allumer un cierge, dont la flamme prolonge la prière d'un moment ? Une prière qui pourrait être celle-ci, trouvée à Notre Dame de Lorette :*



Seigneur,  
que ce cierge que je fais brûler soit lumière  
pour que Tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.  
Qu'il soit feu pour que Tu brûles en moi  
tout égoïsme, orgueil et impureté.  
Qu'il soit flamme pour que Tu réchauffes mon cœur.  
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,  
mais en laissant brûler ce cierge,  
c'est un peu de moi que je veux Te donner.  
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour.  
Amen

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°47/2007  
Dimanche 11 novembre 2007 – 32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

« *L'Arche de Zoé* » défraye la Une de tous les journaux ...

Au-delà de l'événement, se pose une question de fond : la place de l'enfant au cœur de nos sociétés ?

L'enfant ! une personne ou un objet ?

De plus en plus, l'enfant est vu comme un moyen d'accomplissement de l'adulte.

On parle aujourd'hui d'un droit à l'enfant ! Tous les moyens semblent être bon pour obtenir un enfant : de la fécondation in vitro (FIV) à l'adoption monnayée !

La conséquence : ne plus reconnaître l'enfant comme une personne, comme un « autre ». Le droit à l'avortement l'explique clairement : « le droit de la femme à disposer librement de son corps ».

Ce qui auparavant était exception devient aujourd'hui norme. La légalisation de l'avortement, la médicalisation de la fécondité ... sont autant de facteurs qui entraînent à cette chosification de l'enfant.

L'enfant devient un moyen pour mon épanouissement personnel ... de là à en faire un objet sexuel est un pas vite franchis par des personnes moins équilibrés ...

« *L'Arche de Zoé* » n'est pas une histoire loin de chez nous, sans lien avec notre mode de vie !

La tentation de passer de l'« Enfant Roi » à l'« Enfant Objet » ...



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Aimer la justice*

Le 11 novembre est une occasion de rendre hommage à tous ceux et toutes celles qui ont combattu pour la Paix, la Liberté et la Justice. Illustres ou inconnus, beaucoup ont souffert le martyre pour une cause qui peut faire l'objet de notre réflexion.

Gandhi disait : « *La guerre est la loi de la jungle. Mais la souffrance est infiniment plus puissante que la loi de la jungle pour convertir l'adversaire et ouvrir les oreilles qui, autrement, resteraient sourdes à la voix de la raison.* » (citation extraite du film « Gandhi » de Richard Attenborough) Une telle abnégation qui a conduit Gandhi à la mort pour ses frères et sœurs indiens peut sembler inimaginable aux jeunes d'aujourd'hui. D'ailleurs Albert Einstein disait : « *Les jeunes générations à venir auront peine à croire qu'un homme comme celui-ci ait jamais existé en chair et en os sur cette terre.* »

En pleine crise naissante liée à la montée du cours du pétrole et des matières premières, aux dérèglements des systèmes bancaires et financiers, les injustices éclatent au grand jour, les discours et les missions diplomatiques se multiplient. Pendant ce temps des peuples connaissent la guerre, les brimades, la malnutrition, la mort, et, comme dans le psaume, monte la plainte du pauvre : « *Seigneur écoute la justice ! Entends ma plainte, accueille ma prière... Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi.* » (Ps 16,1.8)

Les rencontres internationales ne manquent pas, de Bandung à Cotonou en passant par Lomé ou Cancun, mais le fossé s'élargit entre les nantis et les délaissés. Or, il est prouvé que l'agriculture biologique pourrait nourrir toute la planète, une meilleure répartition des biens de consommation pourrait ralentir fortement la « bidonvillisation » des zones urbaines. (rapport de la FAO à la conférence de Rome en mai 2007) Chez nous aussi les discours positifs ne manquent pas, c'est le passage aux actes qui pose question. Développer l'agriculture ? oui, mais sur quelles terres, avec quels bras ? Développer les emplois ? oui, mais comment créer de la richesse tout en augmentant le pouvoir d'achat, donc les salaires ?

Les chrétiens ont une règle dictée par le Christ : « *Tout ce que vous voudriez que les hommes vous fassent, faites-le leur vous-mêmes.* » (Mt 7,12) De même la doctrine sociale de l'Eglise comporte un devoir de dénonciation : « *c'est le péché d'injustice et de violence qui, de diverses façons, traverse la société et prend corps en elle.* » (Gaudium et spes n°25)

En chaque être humain réside un germe de justice. Ensemble réveillons le « Gandhi » qui sommeille en nous.

D.S.

# L'ÉCRITURE APORTE LA PREUVE QUE LES MORTS RESSUSCITENT

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 32<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Dieu se définit « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » et est un Dieu des vivants. Dieu n'est pas le Dieu des morts.**

En réponse à la question piège des sadducéens sur le sort de la femme qui a eu sept maris sur terre, Jésus réaffirme avant tout le fait de la résurrection, en corrigeant dans le même temps la représentation matérialiste et caricaturale qu'en font les sadducéens. La béatitude éternelle n'est pas un simple accroissement et un prolongement des joies terrestres, avec les plaisirs de la chair et de la table à satiété. L'autre vie est vraiment une autre vie, une vie de qualité différente. Elle est, certes l'accomplissement de toutes les attentes de l'homme sur la terre - et même infiniment plus - mais sur un autre plan. « *Ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges* ». Dans la partie finale de l'Évangile, Jésus explique la raison pour laquelle il doit y avoir une vie après la mort. « *Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui* ». Mais où est, dans cette phrase, la preuve que les morts ressuscitent ? Si Dieu se définit « *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* » et est un Dieu des vivants et non des morts, cela signifie qu'Abraham, Isaac et Jacob vivent quelque part, même si, au moment où Dieu parle à Moïse, ceux-ci sont morts depuis des siècles. Interprétant de manière erronée la réponse que Jésus donne aux sadducéens, certains ont affirmé que le mariage n'a aucune suite au ciel. Avec cette phrase Jésus rejette l'idée caricaturale que les sadducéens présentent de l'au-delà, comme s'il s'agissait d'un simple prolongement des relations terrestres entre les conjoints ; il n'exclut pas le fait que ceux-ci puissent retrouver, en Dieu, le lien qui les a unis sur la terre. Est-il possible que deux époux, après une vie qui les a associés à Dieu dans le miracle de la création, n'aient plus rien en commun dans la vie éternelle, comme si tout avait été oublié, perdu ? Cela ne serait-il pas en opposition avec la parole du Christ qui dit que l'on ne doit pas séparer ce que Dieu a uni ? Si Dieu les a unis sur la terre, comment pourrait-il les séparer au ciel ? Une vie commune peut-elle finir dans le vide sans que soit démenti le sens même de la vie ici-bas qui est de préparer l'avènement du royaume, les

cieux nouveaux et la terre nouvelle ? L'Écriture elle-même - et pas seulement le désir naturel des époux - confirme cette espérance. Le mariage, dit l'Écriture, est « *un grand sacrement* » car il symbolise l'union entre le Christ et l'Église (Ep 5,32). Est-il donc possible que cela soit annulé précisément dans la Jérusalem céleste, où l'on célèbre l'éternel banquet de noces entre le Christ et l'Église, dont le mariage est l'image ? Selon cette vision, le mariage ne se termine pas avec la mort, mais il est transfiguré, spiritualisé. On lui enlève toutes les limites qui caractérisent la vie sur la terre. De la même manière, les liens entre parents et enfants ou entre amis ne tombent pas non plus dans l'oubli. Dans la préface de la messe des défunts, la liturgie dit qu'avec la mort « *la vie est changée, elle n'est pas enlevée* » ; cela vaut également pour le mariage qui est partie intégrante de la vie. Que dire à ceux pour qui le mariage terrestre a été une expérience négative, d'incompréhension et de souffrance ? L'idée que le lien ne soit pas rompu même avec la mort n'est-elle pas pour eux davantage un motif de peur que de réconfort ? Non, car avec le passage du temps à l'éternité le bien demeure, le mal tombe. L'amour qui les a unis, même s'il n'a duré que peu de temps, demeure ; les défauts, les incompréhensions, les souffrances qu'ils se sont infligées mutuellement, s'évanouissent. De très nombreux conjoints n'expérimenteront le véritable amour entre eux, et avec cet amour, la joie et la plénitude de l'union qu'ils n'ont pas connues sur la terre, que lorsqu'ils seront réunis « *en Dieu* ». C'est aussi la conclusion de Goethe sur l'amour entre Faust et Marguerite : « *Seul au ciel, l'inaccessible (c'est-à-dire l'union pleine et pacifique entre deux créatures qui s'aiment) deviendra réalité* ». En Dieu on comprendra tout, on excusera tout, on pardonnera tout. Et que dire de ceux qui ont été mariés, de manière légitime avec plusieurs personnes comme les veufs et les veuves remariés ? (Ce fut le cas présenté à Jésus, des sept frères qui avaient eu successivement la même femme pour épouse). Pour eux également, il convient de répéter la même chose : ce qu'il y a eu d'amour et de don authentiques avec chacun des maris et des femmes, cela étant objectivement un « *bien* » et venant de Dieu, ne sera pas annulé. Au ciel, il n'y aura plus de rivalité en amour ou de jalousie. Ces choses n'appartiennent pas à l'amour vrai, mais à la limite intrinsèque de la créature.

*Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

## PRECISION SUR L'ECCLÉSIALITE DU SACREMENT DE MARIAGE

*Si le mariage est un sacrement, c'est qu'il est un événement ecclésial, comme tous les sacrements. Le faire percevoir est essentiel, car la privatisation du mariage est une réelle tentation aujourd'hui. Or il arrive souvent que notre langage, loin de clarifier la dimension ecclésiale du sacrement de mariage, l'obscurcisse. Tel est le cas lorsque l'on dit par exemple que les conjoints « se donnent » ou « s'échangent » le sacrement. Un peu de précision s'impose.*

### En quoi consiste l'ecclésialité du mariage sacramental ?

Un sacrement est un acte d'Église qui commémore et manifeste le don que Dieu fait à son peuple. Le mariage le fait de différentes manières :

Puisque « *l'amour est la vocation fondamentale et innée de tout être humain* »<sup>1</sup>, et que la capacité à aimer est un don que Dieu fait à tous, on peut admettre que le mariage sacramental – monogame et indissoluble – constitue la forme conjugale la plus apte à réaliser cette vocation. Et puisque Jésus a donné par toute sa vie, sa mort et sa résurrection, un exemple inégalé du don de soi par amour, les chrétiens, ses disciples, s'engagent à suivre ce chemin de don de soi dans le mariage. Ainsi, leur amour conjugal n'est pas un épisode isolé de l'histoire du monde, mais un lieu où se manifeste concrètement l'amour inconditionnel de Dieu pour l'humanité.

Pour réaliser le don de soi dans le mariage, les époux reçoivent l'aide de l'Esprit, grâce d'amour donnée aux conjoints, qui les précède et les accompagne tout au long de leur vie.

La bénédiction nuptiale, ainsi que nous l'avons dit dans l'article précédent, est constituée d'un triple envoi en mission<sup>2</sup> : mission ecclésiale des époux, car c'est en tant que baptisés mariés qu'ils sont envoyés ; mission baptismale des chrétiens à accomplir en couple (aimer Dieu et son prochain, offrir sa vie au Père, annoncer l'Évangile, et lutter contre le mal sous toutes ses formes.

« *Les époux sont pour l'Église le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix* »<sup>3</sup>. En les accompagnant et en célébrant des mariages, l'Église fait mémoire et célèbre en même temps l'inconditionnalité et la puissance de l'amour de Dieu, à l'œuvre dans un couple en particulier.

### Les ministères dans la célébration du mariage

Parler de « ministères » suppose un lien avec la sacramentalité de l'Église. C'est par rapport à la sacramentalité de l'Église que se positionnent les différents « ministères » qu'il importe de ne pas confondre.

1. Qu'est-ce que la sacramentalité de l'Église ? Le n°1 de la Constitution dogmatique sur l'Église (Lumen gentium) du concile Vatican II écrit que « *l'Église est en quelque sorte, dans le Christ, le*

*sacrement du salut, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* ». Signe et instrument : par elle se vit le salut, à savoir l'union intime avec Dieu et l'unité de l'humanité.

2. En référence à la sacramentalité du salut se positionne immédiatement le ministère ordonné. Que fait le prêtre dans la liturgie ? Il « *préside au rassemblement et accomplit l'acte sacramental au nom du Christ* » : il préside la célébration du mariage, dispense la Parole et l'explique ; il reçoit au nom de l'Église, qu'il représente, les consentements des époux, et confère la bénédiction nuptiale. Dans la théorie consensualiste pure (seul le consentement réalise le sacrement), la bénédiction était facultative (cf. le Rituel romain de 1614, avant la dernière réforme conciliaire) ; les dimensions ecclésiale, trinitaire et eucharistique étaient secondaires. On ne peut plus, aujourd'hui, penser de la même façon : « *la bénédiction nuptiale ne doit jamais être omise* » !

Nous avons eu l'occasion de dire qu'elle comportait toute la dimension sacramentelle du mariage. Elle a un statut identique à celui de toutes les grandes prières consécatoires dans la liturgie : la bénédiction des prêtres, celle de la consécration des vierges, des religieux (ses), celle de l'eau baptismale, la prière eucharistique elle-même... Si on prend en compte cette donnée, on doit réévaluer aussi le rôle de celui qui la prononce, et qui est en lien direct avec la sacramentalité de l'Église, au nom de laquelle il prononce cette bénédiction. Le ministre, en prononçant la bénédiction, et en le faisant au nom du Christ et de l'Église, est porteur et garant de la référence ecclésiale et trinitaire recherchée, par les couples et surtout par l'Église. Il y a donc bien autre chose qu'une simple raison de convenance pour que ce soit un ministre ordonné qui prononce la bénédiction.

3. Les époux : il est bien évident que sans eux, il n'y aurait pas matière à ce qu'il y ait sacrement. Sans leur consentement, pas de mariage, de la même façon que sans pain et sans vin, il n'y a pas d'eucharistie, et que sans eau, il n'y a pas de baptême. Le sacrement de mariage prend racine dans leur consentement mutuel à la communauté de vie et d'amour, et il sanctifie les conjoints en manifestant le don qu'ils ont reçu (l'Esprit), pour réaliser « *leur vocation d'hommes et de chrétiens* » dans le mariage. Le rôle des époux n'est donc pas

négligeable ; faut-il cependant, pour le respecter, en faire un « *ministère* » ? Le consentement de conjoints à l'engagement conjugal relève du libre exercice de leur responsabilité chrétienne : accepter de collaborer à l'amour de Dieu par la construction du couple et de la famille. Ce n'est pas pour autant un ministère au sens sacramentel, pas plus (ou pas autrement) que le baptisé n'est ministre de son baptême.

4. Car le consentement n'est pas suffisant pour qu'il y ait sacrement ; pour acquérir sa dimension sacramentelle, ce consentement doit être relié à la foi au Dieu trinitaire qui est à l'origine de tout don. L'alliance conclue entre les époux se nourrit d'une relation vivante au Dieu d'amour qui les envoie et leur donne son Esprit. C'est bien, ainsi que nous l'avons dit, ce qu'exprime la bénédiction nuptiale. Cette dernière est prononcée par un ministre ordonné, au nom de l'Église, qu'il représente, car les époux ne peuvent eux-mêmes s'envoyer en

mission, ni se donner l'un à l'autre l'Esprit pour accomplir cette mission. Devant le don de Dieu, l'attitude des croyants est celle d'une « *réception active* » de sa grâce dans leur vie, et d'un consentement à y collaborer chaque jour.

Hélène Bricout

<sup>1</sup> *Les tâches de la famille chrétienne*, n° 11. Exhortation apostolique « *Familiaris Consortio* » de Jean-Paul II, éd. du Cerf, Paris, 1981.

<sup>2</sup> La triple mission des baptisés peut s'exprimer en mission de « prêtres, prophètes et rois », comme le fait le Rituel du baptême.

<sup>3</sup> *Les tâches de la famille chrétienne*, n°13.

Article extrait de *Célébrer*, n°336, mai-juin 2005, pp.51-53.

\*\*\*\*\*

## LA FAMILLE

La famille est communauté d'amour et de vie. « *La famille a reçu de Dieu la mission d'être la cellule première et vitale de la société humaine. Elle la remplit si, par la piété de ses membres et la prière faite à Dieu en commun, elle se présente comme un sanctuaire de l'Eglise à la maison, si toute la famille célèbre le culte liturgique de l'Église, si elle pratique une hospitalité active en devenant promotrice de la justice et de bons services à l'égard des frères dans le besoin* ». Ce beau texte du Concile Vatican II (AL11) résume la vision chrétienne de la famille, enracinée sur les paroles de Jésus (Mt 19,3-9) et l'enseignement des Apôtres (Ep 5,21-31 ; Col 3,18-19 ; 1Pi 3,1-8). Il éclaire les attentes exprimées dans ce 3<sup>ème</sup> Synode diocésain autour du thème : « *Marcher ensemble vers les autres* ».

Où, mieux que dans la famille, aller à la rencontre des autres en aimant de tout son cœur au milieu des joies comme des peines ? Un autre texte du Concile le dit clairement : « *Le terrain d'exercice et l'école par excellence de l'apostolat des laïcs se trouvent dans la famille où l'Évangile pénètre toute l'organisation de la vie et la transforme chaque jour davantage. Là, les époux trouvent leur vocation propre : être l'un pour l'autre et pour leurs enfants témoins de la foi et de l'amour du Christ* » (LG 35). Aussi chacun comprend bien que, dans ce 3<sup>ème</sup> Synode, il s'agit d'abord d'approfondir l'objectif majeur des deux premiers de 1970 et de 1973 : bâtir des familles chrétiennes unies, il s'agit moins de créer des structures nouvelles que de renforcer ce qui existe et qui a fait ses preuves. Il s'agit surtout,

dans le dynamisme de la « *nouvelle évangélisation* » demandée par Jean-Paul II, de donner un élan missionnaire nouveau à tout ce qui se fait avec et pour les familles. De grands progrès ont été réalisés depuis 20 ans. Remercions-en le Seigneur ! Mais la population a doublé, de nouveaux et graves problèmes sont apparus. Il y a donc beaucoup à faire tous ensemble.

Aussi, les 6 ateliers de la Commission de « *La Famille* » proposent de nombreuses actions dans 3 directions principales :

### 1 - Préparer sérieusement le mariage chrétien

Le sacrement de mariage est une vocation chrétienne qui demande la maturité des futurs époux, une connaissance précise de la vie conjugale, un sens de la responsabilité personnelle pour vivre la fidélité dans le respect et l'amour de l'autre, un souci de devenir de vrais parents éducateurs des enfants. La découverte de l'Évangile, la prière en couple sont à la base de cette préparation,

...

\*\*\*

« Dieu est Amour » ; Dieu est Famille : Père, Fils, Esprit. Dieu est communion de personnes. Jésus, Fils du Père et Fils de l'Homme, a voulu vivre plus de 30 ans la vie simple et laborieuse des familles de Nazareth. C'est souligner cet enjeu majeur du 3ème Synode : bâtir ensemble de vraies familles chrétiennes unies.

Mgr Michel Coppenrath

*Présentation de la commission « Famille »  
du 3<sup>ème</sup> Synode diocésain de 1989*

# Chants

Dimanche 11 novembre 2007 – 32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

- 1- C'est toi, Seigneur notre joie (*bis*),  
C'est toi, Seigneur, qui nous rassemble (*bis*),  
C'est toi qui nous unit dans ton amour.
- 2- Seigneur, tu guides nos pas (*bis*),  
Le monde a tant besoin de toi (*bis*),  
Le monde a tant besoin de ton amour.
- 3- Voici le jour du Seigneur (*bis*),  
Ton peuple cherche ta parole (*bis*),  
Pour vivre chaque jour dans ton amour.

## KYRIE :

- Ô Seigneur, toi qui sait pardonner,  
Seigneur prends pitié !  
De tes enfants ici rassemblés,  
ô Christ prends pitié !  
Ô Seigneur, toi le juste des justes,  
Seigneur prends pitié !

## GLORIA : *Gocam*

## PSAUME :

Dieu notre Père, toi qui nous aimes,  
Écoutes nos prières, nous te supplions.

## ACCLAMATION : *Pascal*

## CREDO

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ô Seigneur, écoutes-nous, Alléluia !  
Ô Seigneur, exauce-nous, Alléluia !

## OFFERTOIRE :

- R- Tout vient de toi, ô Père très bon,  
nous t'offrons les merveilles de ton amour.
- 1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé,  
joyeux de te célébrer.
  - 2- Voici le fruit de tous nos travaux,  
l'offrande d'un cœur nouveau.
  - 3- Voici la joie de notre amitié,  
l'amour nous a rassemblé.
  - 4- Voici l'effort des hommes de paix  
qui œuvrent dans l'univers.

## SANCTUS :

Saint, tu es Saint, ô Seigneur, tu es vraiment Saint.  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur  
Hosanna au plus haut des cieux.

## ANAMNESE : *Manuera*

Ei hanahana ia oe, e te Fatu,  
o tei pohe na e ua tiafaahou,  
e te ora nei oe, i roto i te Euhari,  
haere mai na e Ietu e.

## PATER : *Récité*

## AGNUS :

Ô Seigneur, tu es l'Agneau divin,  
un Agneau immolé sur la croix.  
Ô prends pitié, oui prends pitié,  
ô Seigneur prends pitié de tes enfants.  
Ô donne-nous, oui donne-nous,  
ô Seigneur donne à tes enfants la paix.

## COMMUNION :

- R- La sagesse a dresser une table,  
elle invite les hommes au festin ;  
Venez au banquet du Fils de l'Homme,  
Mangez et buvez la Pâque de Dieu.
- 1- Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres ;  
En Dieu mon âme trouve sa gloire,  
que les pauvres m'entendent et soient en fête.
  - 2- Proclamez avec moi le Seigneur est grand,  
exaltons tous ensemble son nom ;  
J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu,  
de toutes mes terreurs, il m'a délivré.
  - 3- Saints du Seigneur, craignez le Seigneur,  
ceux qui le craignent n'auront jamais peur ;  
Les riches s'appauvrirent et ils ont faim,  
mais ceux qui cherchent le Seigneur  
ne manquent de rien.

## ENVOI :

- R- Rendez grâce au Seigneur car il est bon (*ter*)  
Éternel est son amour.
- 1- Dans l'angoisse Seigneur, je t'appelle,  
ton amour me redonne courage ;  
Près de toi, je ne crains plus personne,  
Rendez grâce au Seigneur car il est bon.

\* \* \* \* \*

Prochaine retraite spirituelle

**C'EST NOËL !**

**ACCUEILLONS L'EMMANUEL**

animée par la Fraternité Ephata

**du vendredi 7 décembre à 18h00**

**au dimanche 9 décembre à 12h00**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 11 novembre 2007 – 32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

### 293. *Quand est-il possible d'administrer la Communion à d'autres chrétiens ?*

*Les ministres catholiques administrent licitement la Communion aux membres des Églises orientales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique, mais qui la demandent de leur plein gré, avec les dispositions requises. Quant aux membres des autres Communautés ecclésiales, les ministres catholiques administrent licitement la Communion aux fidèles qui, en raison d'une nécessité grave, la demandent de leur plein gré, qui sont bien disposés et qui manifestent la foi catholique à l'égard du sacrement.*

\* \* \* \* \*

### Deuxième livre des Maccabées 7,1-2.9-14

Sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de boeuf, le roi Antiochus voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux déclara au nom de tous : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle ». Après celui-là, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna, et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de sa Loi je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver ». Le roi et sa suite furent frappés du courage de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes tortures. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie éternelle ».

### Psaume 17,1.3.5-6.8.15

Seigneur, écoute la justice ! Entends ma plainte, accueille ma prière. Tu sondes mon coeur, tu me visites la nuit, tu m'éprouves, sans rien trouver ;

J'ai tenu mes pas sur tes traces : jamais mon pied n'a trébuché. Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'oeil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi. Et moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage.

### Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens 2,16-17.3,1-5

Laissez-vous reconforter par notre Seigneur Jésus Christ lui-même et par Dieu notre Père, lui qui nous a aimés et qui, dans sa grâce, nous a pour toujours donné reconfort et joyeuse espérance ; qu'ils affermissent votre coeur dans tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et qu'on lui rende gloire partout comme chez vous. Priez pour que nous échappions à la méchanceté des gens qui nous veulent du mal, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons pleine confiance en vous : vous faites et vous continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur vous conduise à l'amour de Dieu et à la persévérance pour attendre le Christ.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 20,27-38

Des sadducéens - ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection - vinrent trouver Jésus, et ils l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère marié mais qui meurt sans enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ? » Jésus répond : « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\* \* \* \* \*

En vente au presbytère de la Cathédrale

**CALENDRIER LITURGIQUE**

Prix promotionnel 600fr jusqu'au 18 novembre

À partir du 19 novembre : 800 fr

# « La Cathédates »

## Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 10 novembre 2007**

*Saint Léon le Grand (mémoire)*

18h00 : **Messe dominicale** : Frère Ronan LEGOUIL ;

**Dimanche 11 novembre 2007**

*32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Saint Martin de Tours*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 12 novembre 2007**

*Saint Josaphat (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Caroline MENDIOLA ;

09h00 : **Funérailles** de Frédéric HILAIRE ;

**Mardi 13 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Teuia ROBSON ;

**Mercredi 14 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Paul-Emmanuel LIVINE ;

\*\*\*\*\*

### Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

### Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

### La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 12 novembre** de 11h30 à 15h00, la Cathédrale sera fermée aux fidèles pour cause de désinsectisation.
- **Lundi 12 novembre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

### Denier du culte

- Cette année, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **2.005.429 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. Un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier est terminée depuis le dimanche 28 octobre. Les dons peuvent toujours être déposés sous enveloppe au presbytère de la Cathédrale.

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 17 novembre** à 18h00 : **Messe du Collège Lamennais** à l'église Maria no te Hau pour les jeunes se préparant aux sacrements et leurs familles ;

- **Quelques nouvelles de prêtres ayant œuvré en Polynésie :**

- Père Paul Hodée profite du retour parmi nous de son frère Michel pour saluer tous les paroissiens qu'il a connus et les personnes avec lesquelles il a travaillé. Il assure chacun et chacune de sa prière fervente et fidèle dans l'espérance que la Polynésie continuera à être un havre de paix dans le respect de la dignité de tous.
- Père Jacques Nourissat vient de fêter ses 90 ans d'âge à Dijon où il réside. Il transmet à toutes les personnes qu'il connaît ses amitiés. Il prie chaque jour pour eux, pour le diocèse de Papeete et plus particulièrement pour les couples en difficulté. « *Croyez en l'infinie miséricorde de Dieu* » nous rappelle-t-il.

\*\*\*\*\*

*Passant ou pèlerin, quoi de plus naturel que d'allumer un cierge, dont la flamme prolonge la prière d'un moment ? Une prière qui pourrait être celle-ci, trouvée à Notre Dame de Lorette :*



Seigneur,  
que ce cierge que je fais brûler soit lumière  
pour que Tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.  
Qu'il soit feu pour que Tu brûles en moi  
tout égoïsme, orgueil et impureté.  
Qu'il soit flamme pour que Tu réchauffes mon coeur.  
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,  
mais en laissant brûler ce cierge,  
c'est un peu de moi que je veux Te donner.  
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour.  
Amen

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2007  
Dimanche 18 novembre 2007 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## EDITORIAL

Une société de lâches ?  
Sommes-nous une société de lâches ?

C'est la question que je me pose parfois. Ce mardi 20 novembre, nous allons célébrer la Journée mondiale des Droits de l'Enfant.

Que pensez d'une société qui autorise l'avortement de jeunes filles mineures sans même que les parents soient au courant ?

Les arguments fournis par les promoteurs de cette loi sont nombreux ... ne pas laisser une jeune fille mineure compromettre son avenir par l'arrivée d'un enfant non désiré et qu'elle ne pourra assumer ! Ne pas risquer de voir une jeune fille mise à la rue par ses parents qui refusent le scandale de leur fille-mère mineure !

Bref ! assurer le bien et le bonheur de cette jeune fille !

Démagogie ? ... Hypocrisie ? ...

Inconscience ? ... Égoïsme ? ...

Je ne sais ! Mais lorsque l'on retrouve une jeune fille de 14 ans ayant avorté, confrontée à une solitude atroce et angoissante ... ne pouvant se confier à ses parents ... l'acte ayant été commis derrière leur dos avec la bénédiction de la société bien pensante ... (cette société si prompte à encourager l'avortement de ces jeunes filles mais étant incapable de mettre des personnes en nombre suffisant pour faire un véritable accompagnement de toutes ces jeunes filles !) ... peut-on encore se regarder dans le miroir et ne pas se sentir lâche ?



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Vos enfants ne sont pas vos enfants*

Alors une femme qui tenait un nouveau-né contre son sein dit :  
« Parlez-nous des Enfants ».

Et il répondit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de la Vie qui a soif de vivre encore et encore.

Ils voient le jour à travers vous mais non pas à partir de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne sont pas à vous.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées.

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais non leurs âmes.

Car leurs âmes habitent la demeure de demain, que vous ne pouvez visiter, même dans vos rêves.

Vous pouvez vous évertuer à leur ressembler, mais ne tentez pas de les rendre semblables à vous.

Car la vie ne va pas en arrière ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par lesquels sont projetés vos enfants comme des flèches vivantes.

L'Archer prend pour ligne de mire le chemin de l'infini, et vous tend de toute Sa puissance pour que Ses flèches s'élancent avec vélocité et à perte de vue.

Et lorsque Sa main vous ploie, que ce soit alors pour la plus grande joie.

Car de même qu'Il aime la flèche qui fend l'air, Il aime l'arc qui ne tremble pas.

Khalil GIBRAN

(Le Prophète – Casterman pp.19-20)

# NOTRE TRAVAIL EST UNE PARTICIPATION A L'ŒUVRE CREATRICE ET REDEMPTRICE DE DIEU

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 33<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.**



L'Évangile de ce dimanche fait partie des célèbres discours sur la fin du monde, caractéristiques des derniers dimanches de l'année liturgique. Dans l'une des premières communautés chrétiennes, celle de Thessalonique, il y avait, semble-t-il, des croyants qui tiraient de ces discours du Christ des conclusions erronées : il est inutile de se donner du mal, de travailler et de produire, car tout passe ; il vaut mieux vivre au jour le jour, sans prendre d'engagement à long terme, en vivant par exemple de petits expédients. Saint Paul leur répond dans la deuxième lecture : « *Nous apprenons que certains parmi vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné* ». Au début du passage, saint Paul rappelle la règle qu'il a donnée aux chrétiens de Thessalonique : « *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* ». C'était une nouveauté pour les hommes de l'époque. La culture à laquelle ils appartenaient méprisait le travail manuel, le considérait comme dégradant pour la personne ; c'était un travail à laisser aux esclaves et aux incultes. Mais ce n'est pas la vision de la Bible. Dès la première page, celle-ci présente Dieu qui travaille pendant six jours et se repose le septième jour. Tout cela, avant encore que dans la Bible on parle du péché. Le travail fait donc partie de la nature originelle de l'homme, non de la faute et du châtement. Le travail manuel est tout aussi digne que le travail intellectuel et spirituel. Jésus

lui-même consacre une vingtaine d'années au travail manuel (en supposant qu'il ait commencé à travailler vers l'âge de treize ans !), et seulement deux ans au travail intellectuel et spirituel. Un laïc a écrit : « *Quel sens et quelle valeur a notre travail de laïcs devant Dieu ? Il est vrai que nous, laïcs, nous nous consacrons à tant d'œuvres de bien (charité, apostolat, bénévolat) ; mais nous devons consacrer l'essentiel de notre temps et de notre énergie au travail. Par conséquent, si le travail ne vaut rien pour le ciel, nous nous retrouverons avec bien peu pour l'éternité. Aucune des personnes que nous avons interpellées n'a pu nous fournir de réponses satisfaisantes. Elles nous disent : 'Offrez tout à Dieu !'. Mais cela suffit-il ?* » Je réponds : Non, la valeur du travail n'est pas seulement dans la « *bonne intention* » avec laquelle on l'accomplit, ou dans l'offrande de ce travail que l'on présente à Dieu le matin ; il a aussi une valeur en soi, comme participation à l'œuvre créatrice et rédemptrice de Dieu et comme service à nos frères. « *Par son travail - lit-on dans un texte du Concile - l'homme assure habituellement sa subsistance et celle de sa famille, s'associe à ses frères et leur rend service, peut pratiquer une vraie charité et coopérer à l'achèvement de la création divine. Bien plus, par l'hommage de son travail à Dieu, nous tenons que l'homme est associé à l'œuvre rédemptrice de Jésus Christ* » (*Gaudium et Spes*, 67). Peu importe le travail que l'on fait. Ce qui importe, c'est comment on le fait. Ceci rétablit une certaine parité, au-delà de toutes les différences (parfois injustes et scandaleuses) de catégorie et de rémunération. Une personne qui eu des attributions très humbles dans la vie, peut « *valoir* » beaucoup plus qu'une personne qui a occupé des postes très prestigieux. Le travail, disions-nous, est participation à l'action créatrice de Dieu et à l'action rédemptrice du Christ, et est source de croissance personnelle et sociale mais il est, on le sait, également fatigant, sueur et peine. Il peut ennoblir mais peut aussi vider et user. Le secret est de mettre le cœur dans ce que font les mains. Ce n'est pas tant le poids ou le type de travail exercé qui fatigue, mais le manque d'enthousiasme et de motivation. La foi ajoute une motivation éternelle aux motivations terrestres du travail : nos œuvres, dit l'Apocalypse, nous accompagneront (cf Ap 14,13).

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## L'OCCIDENT, L'ADULTE ET L'ENFANT

*Le 20 novembre nous célébrerons la « Journée Internationale des Droits de l'Enfant ». C'est en 1995 que le Parlement français a décidé de faire du 20 novembre la « Journée Mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant ». Nous vous proposons ci-dessous une réflexion au sujet de la place de l'enfant au cœur de notre société. Les mots de cet article peuvent paraître violents, mais nous ne pouvons éviter une véritable réflexion sur le regard que nous portons aujourd'hui sur l'enfant et la place que nous lui accordons.*

La culpabilité, l'innocence, la manipulation, sont quelques-unes des facettes de l'épisode « *L'Arche de Zoé* ». Il montre quelque chose de nous : il faut donc s'y intéresser et s'en inquiéter. Pourquoi ? Parce qu'il souligne une question essentielle : la place de l'enfant. La comprendre c'est forcément interroger notre civilisation. Alors, cet épisode est une opportunité : il faut s'en servir comme miroir et reconnaître qu'existe une logique culturelle qui agit à notre insu et sous-tend nos choix, nos solutions aux dysfonctionnements de notre civilisation. L'humainitaire n'y échappe pas.

Au travers des pratiques de « *L'Arche de Zoé* » et des demandes des adultes, on est au cœur d'une situation dans laquelle l'enfant est convoité, désiré, acheté, transporté, choisi. La question sous-jacente est donc : quelle est la place et la valeur que l'adulte donne à l'enfant ?

Trois exemples. Trois symptômes, qui ont tous un point commun : l'appropriation de l'enfant par l'adulte. Qui témoignent de la pathologie de notre logique culturelle.

La fécondation in vitro (FIV), qui paraît justifiée, produit cependant une absence de transmission entre les parents et l'enfant ; l'enfant n'a et ne peut avoir de place ni dans une histoire ni dans une filiation. Bien que présent, le bébé n'existe pas. Ce qui compte c'est le désir de l'adulte, celui de la médecine. Qui l'inscrivent dans leur logique.

Autre relais de notre logique culturelle : l'adoption d'enfant. Que nous montre cette pratique, notamment à notre civilisation, la seule à pratiquer sur une large échelle ? Que dans cette détermination à « *obtenir* » un enfant, stratégie à l'appui, c'est le désir de l'adulte qui prime. L'enfant n'occupe aucune place. Il y a lieu de s'interroger sur cette expression d'amour : qu'y met-on ? A quel manque cela répond-il ?

La capture de l'enfant à l'étranger est légitimée par un rituel psychoaffectif et administratif. Or, un enfant vaut plus qu'un dessous de table au Vietnam ou au Laos : notre civilisation est la seule à ne pas l'admettre. L'adoption « *histoire d'amour* », en elle-même très violente, rappelle le deuil, la séparation, stimule l'illusion, l'idée d'échec. On prête à l'enfant un désir. Comment remettre en question une

démarche d'amour ? La confusion involontaire et vertueuse entre la culture, l'histoire, des parents et de celles de l'enfant, est là pour faire entrer cet enfant dans la loi de l'adulte. Dénier de la réalité : pourquoi imposons-nous cela à l'enfant si ce n'est pour régler nos comptes avec nous-mêmes, nos angoisses, notre manque profond ? Nous ne gagnons rien à vouloir confondre la réalité et notre réalité imaginaire, celle de l'enfant et la nôtre.

Le troisième exemple concerne l'homoparentalité, qui fait débat. Quelle est la place faite à l'enfant ? Là aussi : déni de la différence des sexes. Qui fait de l'enfant l'objet de marchandage. Le bonheur (des adultes) passe avant l'identité de l'enfant (avec caution d'arguments pseudo scientifiques), de son devenir. L'amour ne donne pas le droit d'obliger un sujet d'être là où on veut qu'il soit, qu'il en ait ou non envie. Le projet est pourtant clair : arrêter la filiation de l'enfant, l'inclure dans celle des homos parents. Dans leur histoire.

Dans ces trois exemples, ce processus commun a un nom : la perversion. Nier la réalité, imposer la sienne aux autres. Ne plus reconnaître l'autre comme individu libre, substituer son désir au sien. Ces symptômes sont là parce qu'une culture les produit. Mais tout prend part à ce processus : l'école, la famille, la rue, la science, le virtuel, l'hôpital, l'entreprise, nous-même. Le schéma pervers est appliqué involontairement par chacun de nous.

Le cas des réseaux pédophiles, des abus sexuels, criminels et pathologiques, rappellent leur lien avec ce processus : la relation de l'adulte avec son enfance, floue, confuse, non élaborée et que la société n'a pas permise. La boucle est bouclée. Alors : l'Occident infanticide ?

Arche de Zoé-miroir : on y voit les risques énormes que cette logique culturelle fait courir à notre civilisation. Elle construit le danger car elle construit l'homme de la perte de soi.

François-Robert Zacot  
Anthropologue

© Le Monde du 8 novembre 2007

Une nouvelle revue vient de paraître : « *Le Monde de l'Enfance* » avec pour premier dossier : « *Naître au XXI<sup>ème</sup> siècle* ». Dans ce numéro, des questions fondamentales sont posées concernant les recherches bioéthiques et leurs conséquences dans notre quotidien.



Il ne serait pas « prudent » de « permettre [aux parents] d'avoir l'enfant qu'ils ont pré-dessiné », estime Axel Kahn. Boris Cyrulnik estime que la science soulève un problème sérieux : « nous nous prenons pour des dieux capables de fabriquer l'enfant rêve ». « *Naître au XXI<sup>ème</sup> siècle* » : un numéro spécial du « *Monde de l'enfance* » aborde sous ce titre un dossier sur les grandes questions bioéthiques liées au début de la vie : les tentations du bébé à la carte, l'utérus artificiel, l'assistance médicale à la procréation, etc... La synthèse de presse de la Fondation Jérôme Lejeune, fait le point. Axel Khan, généticien, membre du Comité français consultatif national d'éthique (1992-2004) et directeur de l'Institut Cochin de recherches biomédicales et Boris Cyrulnik, éthologue, neuropsychiatre et psychanalyste, enseignant en éthologie humaine à l'université Sud-Toulon-Var, répondent aux questions du « *Monde* » dans le dossier intitulé « *Naître au 21<sup>ème</sup> siècle* ». À la question du « *Monde* » : « *Aujourd'hui les méthodes de procréation se développent mais certaines posent des questions éthiques importantes, comme l'utérus artificiel et le clonage reproductif. Que pensez-vous de ces évolutions ?* », Axel Khan répond : « *Pour l'homme, il n'y a donc aucune raison théorique pour que le clonage reproductif soit impossible [...].*

*Personne ne peut prétendre que la qualité biologique du conceptus produit par le clonage devienne un jour équivalente à celle des méthodes de procréation* ». Axel Khan, opposé au clonage reproductif, pense que le clonage « *peut correspondre à la demande de certains couples* ». À la question du Monde : « *Le XXI<sup>ème</sup> siècle est marqué par la recherche du bébé 'zéro défaut'. Cet objectif vous semble-t-il dangereux ?* », Axel Khan explique que les techniques de dépistages, dans l'assistance médicale à la procréation, permettent déjà de détecter des maladies rares. « *Mais le diagnostic pré-implantatoire ne permettra jamais d'éviter tout handicap !* », prévient-il. Il poursuit : « *Aujourd'hui les tests génétiques permettent de choisir l'embryon en fonction d'autres caractéristiques, comme le sexe. À l'avenir, il sera sans doute possible de sélectionner l'embryon en fonction de son potentiel physique* ». « *Dans tous ces domaines, dès lors qu'il s'agit d'une technique possible, il y aura toujours des ressorts psychologiques et des moyens économiques pour les mettre en œuvre. La question, comme pour le clonage reproductif, est davantage du domaine du jugement moral que celui de la réalisation* », ajoute-t-il. Axel Khan émet des réserves face à la tentation de l'enfant parfait : « *Je ne pense pas qu'il soit prudent de permettre [aux parents] d'avoir l'enfant qu'ils ont pré-dessiné. De plus, l'enfant qui va naître est une autre personne (...). Il ne doit pas devenir une prothèse du corps des parents ou le produit du choix parental en fonction de son identité biologique, comme le sexe ou la forme du visage* ». Boris Cyrulnik fait pour sa part remarquer : « *On appelle ces enfants les 'chargés de mission' : ils doivent être parfaits, sinon ils deviennent des sous-hommes !* ». « *D'un point de vue génétique, avertit-t-il, on sera un jour capable de fabriquer l'enfant de nos représentations idéales. Les prémices sont déjà présentes, avec la loi autorisant les avortements en cas d'anomalie génétique grave (...). Mais cette situation soulève un problème, à savoir que nous nous prenons pour des dieux capables de fabriquer l'enfant rêve* ».

© genethique.org

Chaque article présenté dans *Génétique* est une synthèse des articles de bioéthique parus dans la presse et dont les sources sont indiquées. Les opinions exprimées ne sont pas toujours cautionnées par la rédaction. Source : « *Le Monde de l'enfance* » 09/11/07

# Chants

Dimanche 18 novembre 2007 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## ENTREE :

R- Tu nous invites à la fête, Jésus Christ ressuscité

1- Nous venons vers toi avec nos prières  
et la nuit de nos péchés.

Écoutes nos voix, entends nos prières  
viens, Seigneur, nous pardonner.

2- Il y a des fleurs et la table est prête,  
nous venons te rencontrer.

Le pain de nos vies, le vin de nos fêtes,  
nous venons les partager.

## KYRIE : Réconciliation

### GLORIA : Réconciliation

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;

Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

## PSAUME :

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui,  
Car il a fait des merveilles (*bis*).

## ACCLAMATION : Coco

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour, monte vers toi ma prière,  
O Seigneur, écoute et prends pitié.

## OFFERTOIRE : Fond musical

## SANCTUS : Réconciliation

## ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
et tu reviens encore pour nous sauver.

Viens, Seigneur, nous t'aimons,  
Viens, Seigneur, nous t'attendons.

## PATER : chanté

## AGNUS : Mozart

## COMMUNION : Fond musical

## ENVOI :

R- Réjouis-toi Marie, toute aimée de Dieu,  
Réjouis-toi, Mère de Dieu.

1- Marie, le Seigneur est toujours avec toi,  
Mère, femme comblée entre toutes les femmes.

\*\*\*\*\*

En vente à la Librairie Pure Ora  
**CALENDRIER LITURGIQUE**

Au prix de 800 fr

# Liturgie de la Parole

Dimanche 18 novembre 2007 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

**294. Pourquoi l'Eucharistie est-elle « gage de la gloire à venir » ? (1402 – 1405)**

*Parce que l'Eucharistie comble de toutes les grâces et bénédictions du Ciel, elle nous rend forts pour notre pèlerinage en cette vie et elle fait désirer la vie éternelle, nous unissant déjà au Christ assis à la droite du Père, à l'Église du ciel, à la bienheureuse Vierge Marie et à tous les saints.*

*Dans l'Eucharistie, nous « rompons un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus Christ pour toujours » (saint Ignace d'Antioche).*

© Catéchisme de l'Église catholique abrégé

\*\*\*\*\*

## Livre de Malachie 3,19-20

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme une fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, déclare le Seigneur de l'univers, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

## Psaume 98(97),5-6.7-8.9

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ; que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie,

Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

## Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens 3,7-12

Vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous dans l'oisiveté ; et le pain que nous avons mangé, nous n'avons demandé à personne de nous en faire cadeau. Au contraire, dans la fatigue et la peine, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous en aurions le droit ; mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cette consigne : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or,

nous apprenons que certains parmi vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 21,5-19

Certains parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage. Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**C'EST NOËL !**  
**ACCUEILLONS L'EMMANUEL**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 7 décembre à 18h00**  
**au dimanche 9 décembre à 12h00**

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

## **Samedi 17 novembre 2007**

*Sainte Elisabeth de Hongrie (mémoire)*

18h00 : **Messe dominicale** : Geneviève CLARK-CADOUSTEAU ;

## **Dimanche 18 novembre 2007**

*33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire  
Dédicace de la basilique Saint Pierre & saint Paul*

**Pas de messe à la Cathédrale ;**

09h00 : **Baptême** de Teiki ;

## **Lundi 19 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

## **Mardi 20 novembre 2007**

*Férie*

**Journée mondiale des Droits de l'Enfant**

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Laurent (vivant) ;

## **Mercredi 21 novembre 2007**

*Présentation de la Vierge Marie (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEMY & Michel TRACQUI ;

18h30 : **Messe** : Philippe ROUSSELIN

## **Jeudi 22 novembre 2007**

*Sainte Cécile (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Familles Tainui AH-LO (vivants) ;

## **Vendredi 23 novembre 2007**

*Saint Clément 1<sup>er</sup> ou saint Colomban*

05h50 : **Messe** : Jean, André & Jacquy GAY ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## **Samedi 24 novembre 2007**

*Saint André Dung-Lac & ses compagnons*

05h50 : **Messe** : Pauline MAIFANO ;

09h00 : **Baptême** d'Hiavai ;

10h30 : **Baptême** d'Iva ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Cécile & Rosalie TAEREA ;

## **Dimanche 25 novembre 2007**

*Le Christ, Roi de l'Univers (solennité)  
Sainte Catherine d'Alexandrie*

**Pas de messe à la Cathédrale ;**

\*\*\*\*\*

# Attention !

## TRAVAUX À LA CATHÉDRALE

À partir de ce lundi, des travaux vont avoir lieu à l'intérieur de la Cathédrale.

En raison de ces travaux, l'exposition du Saint-Sacrement sera quelque peu perturbée. Elle aura lieu soit dans le chœur de la Cathédrale, soit dans la sacristie épiscopale (à gauche du chœur).

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les désagréments causés par ces travaux.

L'Office des laudes à 05h30 et la messe à 05h50 auront lieu à la Cathédrale.

\*\*\*\*\*

### Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 12 novembre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

## Denier du culte

- Cette année, la Communauté paroissiale de la Cathédrale a récolté **2.019.429 fr** pour la **Campagne diocésaine du Denier du Culte**. Un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier est terminée depuis le dimanche 28 octobre. Les dons peuvent toujours être déposés sous enveloppe au presbytère de la Cathédrale.

## La semaine dans l'Archidiocèse

- **Lundi 19 novembre** de 08h00 à 13h00 : **Réunion des prêtres diocésains** à Sainte Gianna (Mahina) ;
- **Mardi 20 novembre** : **Journée mondiale des Droits de l'Enfant** dans les jardins de la Mairie de Papeete ; l'exposition des réalisations d'enfants du fenua se poursuivra jusqu'au 24 novembre ; « *C'est gratuit, venez nombreux !! les enfants comptent sur vous* ».
- **Samedi 8 décembre** à 08h00 : **Dédicace de l'église du sacré-Cœur d'Hitiaa** par Mgr Hubert ;

\*\*\*\*\*

MC  
**MIN CHIU**

Décès  
24h/24  
7jours/7

Toujours à votre service  
depuis 35 ans

Arue 41.38.38 - Punaruu 58.28.24  
Funérailles 77.13.13 - Caveaux, granit  
77.19.68

minchiu@mail.pf \* B.P 140310 - 98701 - Arue

\*\*\*\*\*

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2007  
Dimanche 25 novembre 2007 – Solennité du Christ Roi de l'Univers – Année C

## EDITORIAL

« Faire une loi et ne pas la faire exécuter, c'est autoriser la chose qu'on veut défendre »

*Cardinal de Richelieu*

N'est-ce pas une parole d'actualité ? Il suffit de se promener chaque jour autour de la Cathédrale.

On a mis en place à grand renfort de publicité une réglementation des stationnements ! Il ne se passe pas un jour sans que la rue soit encombrée de stationnement en double file ! On se gare même sur les allées autour de la Cathédrale ...

Des personnes restent parfois coincées plus de vingt minutes ... les coups de klaxon fusent sans cesse !

Mais rien ! rien ne semble se passer !

On nous promet l'application de la « loi » (quel vilain mot !) ... mais l'on arrive pas à se mettre d'accord sur le formulaire !

Lorsqu'on téléphone à la Police ... on nous explique que cela relève de la police municipale ... lorsque l'on téléphone à cette dernière ... elle nous explique qu'elle ne peut rien faire !

Certes, l'application des « lois » au travers des amendes n'est pas électoralement porteur ! mais devons-nous longtemps encore supporter le mépris du bien commun de quelques individus imbus d'eux-mêmes et paresseux ?



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Marie Jeunesse*

Depuis 1985, notre diocèse a vu le départ de plusieurs congrégations religieuses : Les Sœurs du Bon Pasteur d'Angers, les Frères du Sacré-Cœur, les Oblats de Marie-Immaculée. Pendant le même temps, celles qui sont toujours présentes en Polynésie ont connu une baisse de leurs effectifs. C'est pourquoi l'arrivée d'une nouvelle communauté religieuse constitue un événement remarquable, même si volontairement elle s'opère dans la discrétion.

En effet, le mardi 20 novembre, cinq membres de la famille Marie-Jeunesse ont débarqué de l'avion de Los Angeles. Ils appartiennent à ce que l'on appelle communément une « communauté nouvelle », mais que le droit de l'Église classe parmi les « associations privées de fidèles ». Ce ne sont donc pas des religieux au sens strict, mais en raison des engagements à la chasteté, à la pauvreté et à l'obéissance qu'ils prennent, en raison aussi de leur vie communautaire et du style de vie réglé par leurs statuts, ils méritent pleinement le nom de consacrés et ils sont finalement fort peu différents de véritables religieux.

Cette communauté nouvelle a pris naissance au Canada, à un moment où les séminaires se vidaient et où les congrégations religieuses voyaient leur recrutement se tarir. Elle a attiré de nombreux jeunes, ce qui lui a permis d'essaimer à la Réunion et en Belgique. Elle a aussi attiré des jeunes de France métropolitaine et des Antilles Françaises. Comme la plupart des communautés nouvelles, la Famille Marie-Jeunesse accueille des membres des deux sexes.

Dans un pays durement touché par la sécularisation, surtout dans sa jeunesse, cette famille religieuse s'est tournée spontanément vers l'évangélisation de la jeunesse. C'est à ce titre que notre diocèse l'a invité à deux reprises en 2006 et 2007 pour des missions d'évangélisation qui ont préparé son établissement définitif.

L'année 2007 a été spécialement consacrée dans notre diocèse à l'évangélisation des jeunes. Il est heureux qu'elle se termine avec la venue d'une communauté de consacrés voués à l'évangélisation de la jeunesse.

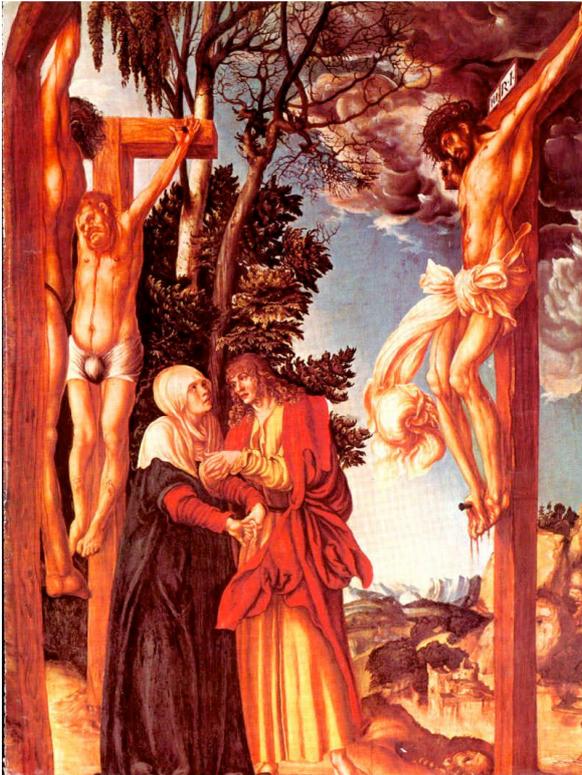
Leur présence ne nous dispense pas de continuer à nous investir dans l'évangélisation des jeunes, elle doit au contraire nous stimuler.

+ Hubert COPPENRATH  
*Archevêque de Papeete*

# LE CHRIST REGNE-T-IL EN CHACUN DE NOUS ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

## Jésus Christ roi de l'univers et des cœurs.



La solennité du Christ Roi a été instituée assez récemment. Elle a été instituée par le pape Pie XI en 1925, en réponse aux régimes politiques athées et totalitaires qui niaient les droits de Dieu et de l'Église. Le cadre dans lequel est née cette fête est par exemple celui de la révolution mexicaine, lorsque de nombreux chrétiens marchèrent vers la mort en criant jusqu'au dernier souffle : « *Viva Cristo Rey!* », vive le Christ Roi ! Mais si l'institution de cette fête est récente, il n'en est pas de même pour son contenu et son idée centrale qui est en revanche très ancienne et qui est née en quelque sorte avec le christianisme. L'expression « *le Christ règne* » trouve son équivalent dans la profession de foi : « *Jésus est le Seigneur* » qui occupe une place centrale dans la prédication des apôtres. Le passage de l'Évangile est celui de la mort du Christ, car c'est à ce moment-là que le Christ commence à régner sur le monde. La croix est le trône de ce roi. « *Une inscription était placée au-dessus de sa tête : 'Celui-ci est le roi des Juifs'* ». Ce qui, pour ses ennemis devait être la justification de sa condamnation était, aux yeux du Père céleste, la proclamation de sa souveraineté universelle. Pour comprendre que cette fête nous concerne de près, il suffit de se souvenir d'une distinction très simple. Il existe deux univers, deux mondes ou cosmos : le *macrocosme* qui est l'univers grand et extérieur à

nous et le *microcosme*, ou petit univers, qui est chaque personne individuelle. La liturgie elle-même, dans la réforme qui a suivi le Concile Vatican II, a senti le besoin de mettre l'accent de la fête, non plus sur son caractère, en quelque sorte, politique, mais sur son aspect humain et spirituel. L'oraison de la fête ne demande plus, comme dans le passé, d'« *accorder à toutes les familles des peuples de se soumettre à la douce autorité du Christ* », mais de faire que « *toute créature, libérée de l'esclavage du péché, le serve et le loue éternellement* ». On dit dans l'Évangile qu'au moment de la mort du Christ, au-dessus de sa tête était placée une inscription qui disait : « *Celui-ci est le roi des Juifs* » ; l'assistance le défiait de manifester ouvertement sa royauté et de nombreuses personnes, également parmi ses amis, s'attendaient à une démonstration spectaculaire de sa royauté. Mais il choisit de démontrer sa royauté en se préoccupant d'un seul homme, de surcroît un malfaiteur : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne* ». Jésus lui répondit : « *Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* ». Dans cette perspective, la question la plus importante que nous devons nous poser lors de la fête du Christ Roi n'est pas s'il règne ou non dans le monde, mais s'il règne ou non en chacun de nous ; non pas si sa royauté est reconnue par les Etats et les gouvernements, mais si chacun de nous la reconnaît et la vit. Le Christ est-il le Roi et le Seigneur de ma vie ? Qui règne en moi, qui fixe les objectifs et établit les priorités : le Christ ou quelqu'un d'autre ? Selon saint Paul il existe deux manières de vivre possibles : pour soi ou pour le Seigneur (Rm 14,7-9). Vivre « *pour soi* » signifie vivre comme celui qui possède en lui-même son principe et sa fin ; cela indique une existence renfermée sur elle-même, tendue uniquement vers sa propre satisfaction et sa propre gloire, sans aucune perspective d'éternité. Vivre « *pour le Seigneur* », en revanche, signifie vivre pour le Seigneur, c'est-à-dire dans la perspective du Seigneur, pour sa gloire et pour son règne. Il s'agit vraiment d'une nouvelle existence, face à laquelle la mort elle-même a perdu son caractère irréparable. La plus grande contradiction dont l'homme ait jamais fait l'expérience - la contradiction entre la vie et la mort - a été dépassée. La contradiction la plus radicale n'est plus désormais entre « *vivre* » et « *mourir* », mais entre vivre « *pour soi* » et vivre « *pour le Seigneur* ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## LA SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

*Nous célébrons aujourd'hui la solennité du Christ Roi de l'Univers. Le pape Benoît XVI a rappelé dans ses salutations aux pèlerins lors de l'Angélus du dimanche 18 novembre qu'à l'occasion le dernier dimanche du Temps Ordinaire, est célébrée la solennité de Christ, Roi de l'univers. « Je salue finalement les jeunes, les malades et les jeunes mariés, a déclaré Benoît XVI. Dimanche prochain, dernier dimanche du Temps Ordinaire, nous célébrerons la solennité de Christ, Roi de l'univers. Chers jeunes, placez Jésus au centre de votre vie, et vous recevrez de Lui, lumière et courage dans chaque choix quotidien. Que le Christ, qui a fait de la Croix son trône royal, vous aide, chers malades, à comprendre la valeur rédemptrice de la souffrance vécue en union avec Lui. » Arrêtons-nous quelques instants sur l'origine et le sens de cette fête.*

### Un peu d'histoire

La solennité du Christ-Roi est une fête de dévotion consacrée au Christ pendant le temps ordinaire.

#### Instituée par le pape Pie XI

Elle fut instituée par le Pape Pie XI le 11 décembre de l'Année sainte 1925, comme une arme spirituelle « contre les forces de destruction à l'oeuvre dans le monde », qu'il identifiait avec la montée de l'athéisme et de la sécularisation.

L'année 1925 était aussi le seizième centenaire du premier concile oecuménique de Nicée, qui avait proclamé l'égalité et l'unité du Père et du Fils, et par là même la souveraineté du Christ.

Après Vatican II, la fête du Christ Roi vient clore le cycle liturgique, chaque année

La fête du Christ, Roi de l'univers, fut d'abord célébrée le dernier dimanche d'octobre. Plus récemment, elle fut déplacée pour être mise le dernier dimanche de l'année liturgique. C'est un contexte qui lui convient bien, dans la mesure où les lectures bibliques des derniers dimanches de l'année mettent l'accent sur la fin des temps et le terme du pèlerinage de l'Eglise. Ce dimanche particulier est devenu une sorte d'« *ultime Jour du Seigneur* ».

Cette fête n'a donné lieu à aucune tradition religieuse particulière, mis à part les célébrations dans le cadre de la liturgie.

#### Comprendre le sens de cette fête

Chrétiens du vingt-et-unième siècle, démocrates et républicains pour la plupart, nous sommes tentés de trouver le titre de Christ Roi désuet et dépassé ! Quel sens peut-il avoir aujourd'hui ?

#### Une étrange royauté

Elle se démarque des modèles humains passés ou présents...

D'ailleurs, Jésus n'a jamais revendiqué le titre de roi terrestre : « *Ma royauté ne vient pas de ce monde* ». Il est venu pour servir, non pour être servi. À Pilate qui le presse de questions, Jésus répond : « *Tu l'as dit, je suis roi...* » en précisant naturellement de quelle manière, ce qui ne fait qu'accroître la

perplexité du procureur.

L'évangéliste Jean nous fait percevoir l'aspect paradoxal de cette royauté du Christ en présentant les événements de la Passion comme un cérémonial inédit d'investiture. Jésus est revêtu d'un manteau de pourpre ; il est couronné d'épines et assis sur une estrade. La croix est le lieu de l'élévation où Jésus « *attire tous les hommes à lui* » (Jean 12, 32).

Quelle tentation dangereuse pour l'Eglise de tous les temps de se compromettre avec le pouvoir politique pour mieux promouvoir le règne de la religion !

#### Un royaume de fils

Le Royaume du Christ ne « *vient pas de ce monde* », mais il est au coeur de ce monde. C'est le Royaume de l'intériorité : « *Le règne de Dieu est parmi vous* » (Luc 17, 21). Ce Royaume n'est pas habité par des sujets, des soldats, des fonctionnaires et une cour, mais par des fils. Les « *fils du Royaume* », ainsi que Jésus les nomme, sont ceux qui cherchent la vérité, ceux qui prennent son chemin, les bénis du Père, proches de leurs frères. C'est un « *royaume d'amour, de justice et de paix* », comme le dit la préface eucharistique.

#### Un peuple de frères

La porte du Royaume s'ouvre pour nous dans le baptême et les sacrements. Mais l'entrée effective n'est pas à chercher seulement dans nos églises ou dans le secret de notre prière. Elle s'opère aussi dans le concret de notre vie, dans le vif de notre actualité traversée par ses misères et ses espoirs. Le Royaume est présent et en construction dans chaque écoute patiente, chaque sourire encourageant, chaque fardeau partagé, chaque regard respectueux et aimant, chaque geste de paix et de réconciliation... Le passeport en est l'amour et le service au nom du Seigneur Jésus. Nous sommes les ambassadeurs de ce Royaume... Le trésor du Royaume, ce sont les pauvres et les humbles ; ce sont tous les êtres humains pour lesquels le Christ Jésus est venu servir et donner sa vie.

© www.croire.com

## QUELQUES NOTES AU SUJET DE LA COMMUNION DANS LA MAIN

Nous avons constaté, depuis quelque temps des pratiques non conformes aux règles de l'Église universelle et diocésaine quant à la communion dans la main. Dans ce but, nous vous invitons à lire ou relire les notes ci-dessous, de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements du 25 mars 2004 et de la Lettre pastorale de Monseigneur Michel du 24 novembre 1997.

1° - Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements (25/03/2004) :

n°92 – « Tout fidèle a toujours le droit de recevoir, selon son choix, la sainte communion dans la bouche. Si un communiant désire recevoir le Sacrement dans la main, dans les régions où la Conférence des Évêques le permet, avec la confirmation du Siège Apostolique, on peut lui donner la sainte hostie. **Cependant, il faut veiller attentivement dans ce cas à ce que l'hostie soit consommée aussitôt par le communiant devant le ministre, pour que personne ne s'éloigne avec les espèces eucharistiques dans la main. S'il y a un risque de profanation, la sainte Communion ne doit pas être donnée dans la main des fidèles.** »

© Instruction Redemptionis Sacramentum

\*\*\*\*\*

2° - Lettre pastorale de Monseigneur Michel COPPENRATH (24/11/1997) :

« Le rit le plus répandu dans l'archidiocèse, est le rit de communion dans la main. Le prêtre, le diacre ou le ministre dit «le corps du Christ» et le communiant répond «Amen» pour bien montrer sa foi en la présence réelle du Christ. **Le communiant doit avant de se retourner et de regagner sa place, consommer l'hostie.** Il est arrivé que des ignorants

ou des originaux ne consomment pas l'hostie immédiatement. Ils l'emportent à leur place, la regardent et même la partagent avec le voisin. C'est plus qu'un abus, une offense envers le corps et le sang du Christ. Que penser des cas très rares, mais qui ont existé, de personnes qui emportent l'hostie chez elles. Les paroisses, les prêtres doivent veiller à éviter ces délires mystiques.

Avant la Confirmation, les communiants enfants reçoivent le Corps du Christ sur la langue. »

© La communion

\*\*\*\*\*

En résumé :

La communion dans la main est une pratique autorisée dans l'archidiocèse de Papeete à conditions que les règles d'application soient respectées :

- Le communiant reçoit l'hostie dans sa main ;
- Avant de se retourner pour regagner sa place, il consomme l'hostie ;
- Si le ministre de la communion constate qu'un fidèle ne respecte pas cette règle, il est tenu de donner la communion dans la bouche.

Père Christophe

Vicaire desservant de la Cathédrale

\*\*\*\*\*

## NEUVAINES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Une neuvaine est une prière offerte à une intention particulière, répétée neuf jours de suite.

1° - Chaque jour, **une dizaine de chapelet**, suivie de 3 fois l'invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

2° - **Une communion** le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre.

3° - **Une confession** recommandée.



Ô Vierge Immaculée, le 8 décembre 1947, alors que la France était en danger, vous avez manifesté votre douce présence à quatre petites filles de l'Île-Bouchard. Nous vous prions encore aujourd'hui pour la paix dans notre pays et dans tous les pays.

Vous avez promis du bonheur dans les familles, aujourd'hui si menacées. Apprenez-leur, Ô Marie, l'importance de la prière des enfants, le sens religieux de la vie, la fidélité, la tendresse et la miséricorde.

Vous avez demandé de prier pour les pécheurs. Que notre prière – particulièrement le chapelet – et l'offrande des sacrifices de chaque jour, leur obtiennent la Foi et l'Espérance, afin que notre monde malade soit transformé selon le plan d'amour de Dieu.

Notre Dame de la prière, qui avez regardé les Prêtres avec tendresse, suscitez les vocations dont l'Église a tant besoin pour témoigner de l'Amour incommensurable du Christ pour les hommes.

Amen.

# Chants

Dimanche 25 novembre 2007 – Solennité du Christ Roi de l'Univers – Année C

## ENTREE :

1- Teie te Arii no te mau Merahi,  
teie te Arii tei io tatou.

R- O te haamaitai, te tura e iana,  
i te mau fenua mai te ra'i atoa.

2- Te titau nei oia i te taata,  
te titau nei aroha mai.

**KYRIE** : *San Lorenzo*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

J'étais dans la joie, Alleluia !  
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.

## ACCLAMATION :

Alleluia ! Alleluia ! Jésus est Roi,  
Au milieu de nous, il est vivant, il est Seigneur.

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilibus omnium et invisibilibus.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, to matou Arii,  
e te Fatu e, to matou faaora, aroha mai ia matou.

## OFFERTOIRE :

1- Quand les prophéties cesseront,  
quand toute les langues se tairont,  
quand la connaissance finira,  
seule la charité restera,  
le ciel et la terre passeront,  
la Parole de Dieu demeurera (*bis*)

R- Hosanna pour le Roi des rois,  
le Seigneur des seigneurs,  
chantons gloire et Alléluia,  
devant l'Agneau vainqueur.

2- Ô Jérusalem resplendis,  
tu es délivré de la nuit,  
tu t'es fiancée à ton Roi,  
te Feu de l'Amour brûle en toi.  
De Temple, il n'y en aura plus,  
Dieu sera présent en toi toujours. (*bis*)

**SANCTUS** : *R. Mai*

**ANAMNESE** : *Manuera*

**PATER** : *Gélineau*

**AGNUS** : *Dede 4*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

R- Le Seigneur est Roi,  
que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est Roi, Alleluia, Alleluia !

1- Chantez au Seigneur, un cantique nouveau,  
chantez au Seigneur, toute la terre.

2- Chantez au seigneur et bénissez son nom,  
de jour en jour, proclamez son salut.

\* \* \* \* \*

En vente à la Librairie Pure Ora  
**CALENDRIER LITURGIQUE**

Au prix de 800 fr

# Liturgie de la Parole

Dimanche 25 novembre 2007 – Solennité du Christ Roi de l'Univers – Année C

## LA SOLENNITÉ DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS



*Solennité du Seigneur qui clôt la série des dimanches ordinaires : elle tombe donc le trente-quatrième et dernier dimanche du temps ordinaire. C'est, à la fin de l'année liturgique, l'évocation du règne éternel de l'Agneau immolé : « Lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous » (1 Co 15, 28). Fête tardive, instituée par le Pape Pie XI en 1925 : toute l'année liturgique célèbre la royauté du Christ, mais spécialement l'Épiphanie, le Vendredi saint et l'Ascension.*

© [www.liturgie catholique.fr](http://www.liturgie catholique.fr)

\*\*\*\*\*

### Deuxième livre de Samuel 5,1-3

Toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Nous sommes du même sang que toi ! Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, tu dirigeais les mouvements de l'armée d'Israël, et le Seigneur t'a dit : 'Tu seras le pasteur d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' » C'est ainsi que tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

### Psaume 122(121),1-7

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David. Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

### Lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens 1,12-20

Avec joie, vous rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage du peuple saint. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, il nous a fait entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé, par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 23,35-43

On venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanait en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs ». L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal ». Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne ». Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**C'EST NOËL !**  
**ACCUEILLONS L'EMMANUEL**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 7 décembre à 18h00**  
**au dimanche 9 décembre à 12h00**

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 24 novembre 2007**

*Saint André Dung-Lac & ses compagnons*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Cécile & Rosalie TAEREA ;

**Dimanche 25 novembre 2007**

*Le Christ, Roi de l'Univers (solemnité)  
Sainte Catherine d'Alexandrie*

Pas de messe à la Cathédrale ;

**Lundi 26 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Tatirina TEKEHU ;

**Mardi 27 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

**Mercredi 28 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
18h00 : Répétition du Concert de Noël ;

**Jeudi 29 novembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre, Elisabeth & Freddy TSON ;

**Vendredi 30 novembre 2007**

*Saint André, Apôtre (fête)*

**Début de la neuvaine de l'Immaculée Conception**

05h50 : **Messe** : Athanase BARSINAS ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Charles & Marguerite BREDIN (anniversaire de mariage) ;

**Dimanche 2 décembre 2007**

*1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent*

Pas de messe à la Cathédrale ;  
18h00 : **Concert de Noël** par le C.A.P.A.T. ;

\*\*\*\*\*

## TRAVAUX À LA CATHÉDRALE

Les travaux à l'intérieur de la Cathédrale continueront toute la semaine.

En raison de ces travaux, l'exposition du Saint-Sacrement sera quelque peu perturbée. Elle aura lieu soit dans le chœur de la Cathédrale, soit dans la sacristie épiscopale (à gauche du chœur).

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les désagréments causés par ces travaux.

L'Office des laudes à 05h30 et la messe à 05h50 auront lieu à la Cathédrale.

\*\*\*\*\*

### Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Julien SIREUIL & Alexandra BILLAND**. Le mariage sera célébré le **jeudi 6 décembre 2007** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

- Il y a projet de mariage entre **Clément COPPENRATH & Karine MARQUEZ**. Le mariage sera célébré le **samedi 8 décembre 2007** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

### La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 26 novembre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Dimanche 2 décembre** à 18h00 : **Concert de Noël** par le C.A.P.A.T. – Entrée gratuite ;
- **Samedi 8 décembre** à 09h30 : **Dédicace de l'église du sacré-Cœur d'Hitiaa** par Mgr Hubert ;
- **Dimanche 9 décembre** à 17h30 : **Concert d'orgue** par Mr Marc BOULAGNON – Entrée gratuite ;

### Avis de décès

Les sœurs missionnaires de Notre-Dame des Anges, vous font part du décès de Sœur Fleurette LEMIEUX le 16 novembre 2007 à Sherbrooke au Canada. Elle était arrivée à Tahiti en 1963 et avait œuvré durant de longues années à Taravao et à Papeete. C'est elle qui a commencé la formation des Filles de Jésus Sauveur, à la demande de Monseigneur Paul Mazé. À la congrégation des Sœurs de Notre-Dame des Anges, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente toutes ses condoléances. Une messe sera célébrée pour le repos de son âme **lundi 26 novembre 2007 à 18h30** à l'église Sainte Thérèse de Papeete

MC  

# MIN CHIU



Décès  
24h/24  
7jours/7

Toujours à votre service  
depuis 35 ans

Arue 41.38.38 - Punaruu 58.28.24  
Funérailles 77.13.13 - Caveaux, granit  
77.19.68

minchiu@mail.pf \* B.P 140310 - 99701 Arue

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2007  
Dimanche 2 décembre 2007 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## EDITORIAL

Benoît XVI nous offre sa deuxième encyclique qu'il consacre à la vertu théologique de l'« *Espérance* » ...

Parler d'espérance c'est rejoindre les hommes dans ce qui fait leur quotidien : la vie, l'amour, la mort.

« *La vie, parce qu'elle n'a de sens que dans une perspective qui la sauve de toutes les impasses qui menacent ; l'amour, parce qu'il constitue à la fois l'horizon et le chemin d'un tel salut ; la mort, dont le franchissement vers une vie en plénitude, offert par Dieu en son Fils, est au cœur de l'annonce chrétienne.* » (La Croix du 30 novembre)

C'est dans la rencontre avec le Christ que nous trouvons le sens de notre existence, nous rappelle le pape. Tout homme peut en effet compter être sauvé, mais c'est en espérance comme nous le dit saint Paul : « *La foi est certitude des choses que l'on espère* ».

Nous pouvons ainsi avancer dans la vie et dans la mort en nous souvenant que notre salut ne se réalisera en plénitude que dans l'au-delà de la mort.

Fort de cette espérance, allons à la rencontre de nos frères et sœurs, les hommes si souvent désespérés, ne voyant souvent que l'absurde comme sens de la vie.

Soyons témoins de l'espérance du Christ ressuscité ! Annonçons que tout homme est aimé de Dieu !



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *La fin du clonage ?*

Mardi dernier le journal scientifique « *Cell* » publiait une étude sur le travail réalisé par le professeur Shinya Yamanaka de l'Université de Tokyo, qui en août 2006 avait réussi à créer des cellules souches adultes, dites « *pluripotente* », à partir de cellules de la peau de souris auxquelles il avait ajouté 4 gènes. Ce travail a été confirmé par trois équipes de chercheurs américains. Des essais auraient été réalisés avec des cellules humaines par le professeur Yamanaka. Ces cellules dites « *IPS* » ont des pouvoirs similaires à ceux des cellules souches embryonnaires, elles permettraient donc d'éviter le recours à des ovules et ainsi de ne plus détruire des embryons.

De nombreux journaux européens ont relayé l'information selon laquelle, suite aux résultats de ces expériences, le professeur Ian Wilmut (« *père* » scientifique de la brebis clonée Dolly) abandonne ses recherches sur le clonage au profit de la production de cellules souches sans embryon. Il renonce donc à la licence qu'il avait obtenue pour le « *Roslin Institute* » d'Edimbourg lui permettant de cloner des embryons humains.

Il est intéressant de saluer la sagesse de ce chercheur et de son équipe, non seulement pour le choix scientifique qu'ils viennent de faire, mais aussi pour leur choix éthique exemplaire.

Sur le site [www.inserm.fr](http://www.inserm.fr), le Président du comité éthique de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, Jean-Claude Ameisen, déclare que « *le travail de Yamanaka, véritable révolution scientifique, prouve qu'il est possible de reprogrammer des cellules adultes ordinaires et montre que la plasticité des cellules est beaucoup plus grande qu'on ne le pensait* ».

L'Église encourage la recherche scientifique, notamment dans le domaine médical, mais attire de façon constante l'attention des chercheurs sur le respect dû à toute forme de vie humaine y compris celle de l'embryon humain.

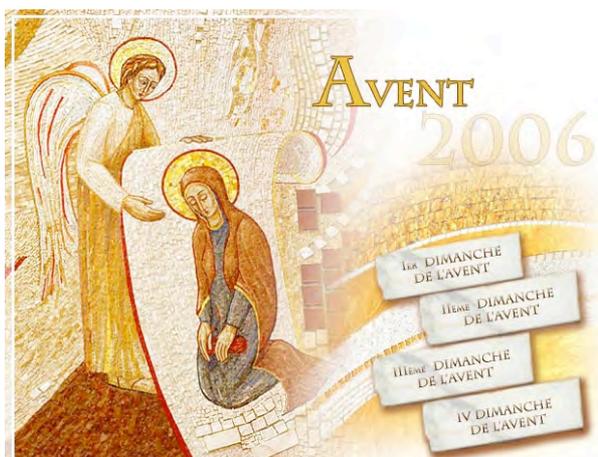
Plusieurs évêques de France l'ont rappelé ces jours-ci en citant l'Instruction « *Donum vitæ* » de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi : « *Dès que l'ovule est fécondé, se trouve inaugurée une vie qui n'est ni celle du père, ni celle de la mère, mais d'un nouvel être humain qui se développe par lui-même. Il ne sera jamais rendu humain s'il ne l'est pas dès lors. À cette évidence de toujours, la science génétique moderne apporte de précieuses confirmations. Elle a montré que, dès le premier instant, se trouve fixé le programme de ce que sera ce vivant : un homme, cet homme individuel avec ses notes caractéristiques bien déterminées... Dès la fécondation est commencée l'aventure d'une vie humaine dont chacune des grandes capacités demande du temps pour se mettre en place et se trouver prête à agir* ».

Il ne s'agit ni d'un article de foi, ni d'un « *diktat* » mais simplement d'une réalité scientifique qui implique des choix éthiques rigoureux de la part des équipes de chercheurs.

Dominique SOUPE

# POURQUOI DIEU NOUS CACHE-T-IL L'HEURE DE NOTRE MORT ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT



## Veillez !

La première année du cycle liturgique triennal, dite année A, commence aujourd'hui. Au cours de cette année, c'est l'Évangile de Matthieu qui nous accompagnera. Cet Évangile est caractérisé par : l'ampleur accordée aux enseignements de Jésus (les discours célèbres, comme celui de la montagne) et l'attention au rapport Loi-Évangile (l'Évangile est la « Loi nouvelle »). Il est considéré comme l'Évangile le plus « ecclésiastique », de par le récit du primat à Pierre et l'utilisation du terme *Ecclesia*, Église, que l'on ne trouve pas dans les autres Évangiles.

La phrase clé de l'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent est : « *Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra... Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra* ». On se demande parfois pourquoi Dieu nous cache une chose aussi importante que l'heure de sa venue, qui pour chacun de nous, pris individuellement, coïncide avec l'heure de notre mort. La réponse traditionnelle est : « *Pour que nous soyons vigilants, et que chacun soit conscient du fait que la mort peut survenir à tout moment* » (cf. St Ephrem le Syrien). Mais la raison principale est que Dieu nous connaît ; il sait l'angoisse terrible qu'aurait signifié pour nous le fait de savoir à l'avance l'heure exacte, et de la voir s'approcher lentement et inexorablement. C'est ce qui fait le plus peur de certaines maladies. Davantage de personnes meurent aujourd'hui de maladies subites de cœur, que de « *maladies graves* ». Et pourtant, ces dernières font beaucoup plus peur, car on a l'impression qu'elles ôtent cette incertitude qui permet d'espérer.

L'incertitude de l'heure ne doit pas nous pousser à vivre de manière insouciant, mais faire de nous des

veilleurs. L'année liturgique commence, mais l'année civile se termine. Une excellente occasion pour laisser un peu d'espace à une réflexion pleine de sagesse sur le sens de notre existence. La nature elle-même, en automne, nous invite à réfléchir sur le temps qui passe. Ce que le poète Giuseppe Ungaretti disait des soldats dans les tranchées sur le Karst, pendant la première guerre mondiale, vaut pour tous les hommes : « *On est / Comme en automne / sur les arbres / les feuilles* ». C'est-à-dire, sur le point de tomber à tout moment. Le temps passe et l'homme ne s'en rend pas compte, disait Dante Alighieri.

Un philosophe antique a exprimé cette expérience fondamentale par une phrase restée célèbre : *panta rei*, c'est-à-dire : tout passe. Dans la vie, c'est comme sur l'écran de télévision : les émissions, les grilles de programmation, se succèdent et l'une remplace l'autre. L'écran reste le même, mais les images changent. Il en est de même pour nous : le monde demeure, mais nous, nous partons, les uns après les autres. Que restera-t-il, dans quelques années ou quelques décennies, de tous les noms, des visages, des nouvelles qui remplissent la presse écrite et les journaux télévisés aujourd'hui, de moi, de vous, de nous tous ? Absolument rien. L'homme n'est qu'« *un dessin créé par la vague sur la plage, que la vague successive efface* ».

Voyons ce que la foi a à dire sur le fait que tout passe. « *Or le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jn 2,17). Il y a donc quelqu'un qui ne passe pas, Dieu, et il existe aussi un moyen pour que nous ne passions pas complètement, nous non plus : faire la volonté de Dieu, c'est-à-dire croire, adhérer à Dieu. Dans cette vie, nous sommes comme des personnes placées sur un radeau transporté par le courant d'un fleuve en crue, dirigé vers la haute mer, d'où l'on ne revient pas. À un moment donné, le radeau se retrouve près de la rive. Le naufragé dit : « *Maintenant ou jamais !* » et saute sur la terre ferme. Quel soulagement lorsqu'il sent le rocher sous ses pieds ! Nous pourrions rappeler, pour conclure cette réflexion, les paroles que sainte Thérèse d'Avila nous a laissées comme testament spirituel : « *Nada te turbe, nada te espante, solo Dios basta.* » (« *Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie. Dieu seul suffit* »).

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## L'AVENT, TEMPS D'ESPERANCE

*Le temps de l'Avent est comme le grand portail de l'année liturgique qui s'ouvre. Un nouveau cycle est engagé. Étrange contraste entre ce qui recommence à rythmes réguliers et notre existence qui poursuit irréversiblement sa course vers le terme.*

*Il y a en chacun de nous, mystérieusement inscrites au secret de ce qui s'altère, une permanence et une perpétuelle renaissance tout à la fois. Cette part de nous-mêmes qui défie ruptures et effondrements parce qu'elle s'abreuve à une source intarissable près de laquelle nous retrouvons le goût de vivre aux heures d'épuisement. Cette source vivifiante, c'est la grâce de Dieu en nous, une grâce qui nous aide à orienter constamment nos regards vers l'avenir.*

Aujourd'hui, les catholiques entrent dans le temps de l'Avent (du latin *adventus*, « venue, avènement »). Cette période de l'année liturgique s'ouvre, comme chaque année, le 4<sup>ème</sup> dimanche précédant Noël.

L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent à célébrer simultanément la venue du Christ à Bethléem, il y a deux mille ans, sa venue dans le cœur des hommes de tout temps et son avènement dans la gloire à la fin des temps : « *Il est venu, Il vient, Il reviendra !* ».

### *Un temps d'attente*

Pendant les messes de l'Avent, les lectures rappellent d'abord la longue attente par les Hébreux du Sauveur annoncé par Dieu : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé (père de David), un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays* ».

Les lectures de l'Avent rappellent également comment fut conçu et attendu l'enfant Jésus : l'ange Gabriel apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va « *concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus (...)* L'Esprit Saint viendra sur toi, et le puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu ».

Jean-Baptiste, fils d'Elizabeth et cousin de Jésus, appelait ses prochains à la conversion et annonçait la venue imminente du Fils de Dieu en ces termes : « *Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu* ».

### *Un temps de conversion*

De même, les fidèles sont appelés, pendant ce temps d'attente qu'est l'Avent, à la conversion intérieure. Les célébrations rappellent, en permanence et avec force, que les fidèles doivent être mobilisés spirituellement pour que la foi soit un ferment constant de renouvellement personnel et social autant que de confiance dans l'avenir.

Le début de l'avent marque aussi pour les catholiques l'entrée dans une nouvelle année liturgique : celle-ci commence chaque année avec ce temps de préparation à Noël, pour s'achever une année plus tard à la même période.

L'avent, comme l'ensemble du calendrier liturgique catholique, aide les fidèles à revivre les grands événements de la vie et de l'enseignement du Christ, en particulier de sa naissance (Noël) à sa Résurrection (Pâques). L'Église relit et revit donc « *tous ces grands événements de l'histoire du salut dans 'l'aujourd'hui' de sa liturgie* ».

\*\*\*\*

### *Quatre bougies pour quatre dimanches*

Traditionnellement dans le Nord et l'Alsace, mais aussi dans de nombreuses paroisses de France, les fidèles confectionnent des couronnes de branches de pin à l'occasion de l'Avent. Ils y allument une bougie à chaque dimanche d'Avent. Elles symbolisent les grandes étapes du Salut :

- 1er dimanche : le pardon à Adam et Ève, qui mourront sur la terre mais vivront en Dieu
- 2e dimanche : la foi des patriarches, qui croient au don de la Terre promise
- 3e dimanche : la joie de David, qui célèbre l'Alliance et sa pérennité
- 4e dimanche : l'enseignement des prophètes, qui annoncent un règne de paix et de justice.

© [www.cef.fr](http://www.cef.fr)

\*\*\*\*\*

En vente à la Librairie Pure Ora  
**CALENDRIER LITURGIQUE**  
Au prix de 800 fr

## SPE SALVI

### Benoît XVI offre à l'Église une encyclique sur l'espérance

Voici brièvement la présentation de la nouvelle encyclique de Benoît XVI sur l'Espérance par le Cardinal André VINGT-TROIS. Nous reviendrons dans les prochains numéros sur le contenu de cette lettre du pape aux chrétiens.

« *Spe Salvi facti sumus* » – dans l'espérance nous avons tous été sauvés, dit saint Paul aux Romains et à nous aussi (Rm 8,24). Selon la foi chrétienne, la « *rédemption* », le salut n'est pas un simple donné de fait. La rédemption nous est offerte en ce sens que nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin. Maintenant, une question s'impose immédiatement : mais de quel genre d'espérance s'agit-il pour pouvoir justifier l'affirmation selon laquelle, à partir d'elle, et simplement parce qu'elle existe, nous sommes rachetés ? Et de quel genre de certitude est-il question ? (Encyclique « *Spe salvi facti sumus* », introduction)

« *Nous avons besoin des espérances - des plus petites et des plus grandes - qui, au jour le jour, nous maintiennent en chemin. Mais sans la grande espérance, qui doit dépasser tout le reste, elles ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu seul, qui embrasse l'univers et qui peut nous proposer et nous donner ce que, seuls, nous ne pouvons atteindre.* » (Encyclique « *Spe salvi facti*

*sumus* » n° 31)

« *Cette encyclique est une hymne à l'espérance. Elle vient rejoindre l'humanité de notre temps dans ses attentes comme dans ses déceptions, et même ses désespoirs. La lecture attentive de ce très beau texte aidera sans doute les chrétiens à retrouver le sens profond de l'espérance qui leur est offerte. Plus largement, elle ouvrira une brèche dans la chape de plomb sous laquelle tant d'hommes et de femmes de notre temps se sentent écrasés sans recours. Il est si facile de voir ce qui ne va pas, d'analyser ce qui se défait dans nos sociétés et chez les autres* » (préface, cardinal André Vingt-Trois).

« *Ce qui définit l'espérance chrétienne n'est pas seulement une manière de penser. C'est plutôt le contenu d'un message historiquement connu : l'amour de Dieu est plus fort que la mort. Historiquement, il a été plus fort que la mort en la personne de Jésus de Nazareth. Historiquement, il a été plus fort que la mort à travers la vie des générations de chrétiens depuis deux mille ans. Aujourd'hui encore il est plus fort que la mort pour quiconque veut bien accueillir la Bonne Nouvelle de la Promesse* » (préface, cardinal André Vingt-Trois)

\*\*\*\*\*

## NEUVAINES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Une neuvaine est une prière offerte à une intention particulière, répétée neuf jours de suite.

1° - Chaque jour, **une dizaine de chapelet**, suivie de 3 fois l'invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous ».

2° - **Une communion** le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre.

3° - **Une confession** recommandée.



Ô Vierge Immaculée, le 8 décembre 1947, alors que la France était en danger, vous avez manifesté votre douce présence à quatre petites filles de l'Île-Bouchard. Nous vous prions encore aujourd'hui pour la paix dans notre pays et dans tous les pays.

Vous avez promis du bonheur dans les familles, aujourd'hui si menacées. Apprenez-leur, Ô Marie, l'importance de la prière des enfants, le sens religieux de la vie, la fidélité, la tendresse et la miséricorde.

Vous avez demandé de prier pour les pécheurs. Que notre prière – particulièrement le chapelet – et l'offrande des sacrifices de chaque jour, leur obtiennent la Foi et l'Espérance, afin que notre monde malade soit transformé selon le plan d'amour de Dieu.

Notre Dame de la prière, qui avez regardé les Prêtres avec tendresse, suscitez les vocations dont l'Église a tant besoin pour témoigner de l'Amour incommensurable du Christ pour les hommes.

Amen.

# Chants

Dimanche 2 décembre 2007 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## ENTREE :

R- Seigneur tu nous appelles et nous allons vers toi,  
Ta Bonne Nouvelle nous met le cœur en joie. (*bis*)

1- Nous marchons vers ton autel,  
où nous attend ton pardon,  
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager la foi  
qui est dans nos cœurs,  
et fais-nous par ta bonté, devenir meilleur.

## KYRIE :

Kyrie eleison (*ter*)  
Christe eleison (*ter*)  
Kyrie eleison (*ter*)

## PSAUME :

J'étais dans la joie, Alleluia !  
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.

ACCLAMATION : *Ps 118*

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *San Lorenzo*

## ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort,  
Gloire à Toi qui est vivant,  
Notre Sauveur et notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus.

PATER : *Récité*

## AGNUS :

Ô Seigneur, tu es l'Agneau divin ...

## COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu,  
croiser les pas des hommes.  
Nous avons vu brûler comme un grand feu,  
pour la joie de tous les pauvres.

R- Reviendra-t-il marcher sur nos chemins,  
changer nos cœurs de pierre ?  
Reviendra-t-il semer au creux des mains,  
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu se rassasier de pain,  
les affamés du monde,  
Nous avons vu entrer pour le festin,  
les mendiants de notre terre.

3- Nous avons vu fleurir dans nos déserts,  
les fleurs de la tendresse,  
Nous avons vu briller sur l'univers  
l'aube d'une paix nouvelle.

4- Nous avons vu le riche s'en aller,  
le cœur et les mains vides,  
Nous avons vu le pauvre se lever,  
le regard plein de lumière.

## ENVOI :

R- Toi Notre Dame, nous te chantons,  
Toi Notre Mère, nous te prions.

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

# Liturgie de la Parole

Dimanche 2 décembre 2007 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## L'ANNÉE LITURGIQUE

*Avec l'Avent commence une nouvelle année liturgique. Celle qui s'ouvre devant nous est une année dite « A », c'est-à-dire qu'elle est la première année d'un cycle de lecture conçu sur 3 années. Nous quittons une année C pour entrer dans une année A caractérisée par la lecture dominicale de l'évangile de saint Matthieu.*

*Chaque dimanche de l'Avent est marqué d'une couleur particulière qui se retrouve dans chaque année du cycle des lectures : la venue du Seigneur à la fin des temps (1er dimanche), la mission de Jean Baptiste (2e et 3e dimanche), les événements qui ont préparé la naissance du Christ (4e dimanche). C'est par la bouche de Matthieu que nous entendrons ces récits.*

*Matthieu est l'évangéliste de la Loi nouvelle, le discours sur la Montagne. Entrer en Avent à son écoute, met en perspective la nouveauté radicale apportée par la venue du Christ. La joyeuse attente de l'Avent ne prépare pas seulement à la venue de Jésus dans la crèche, elle est ouverture heureuse à l'avènement du Christ dans la vie de tout homme, et Matthieu donne à goûter la profondeur de l'engagement dans cette vie nouvelle.*

© www.liturgieecatholique.fr

\*\*\*\*\*

### Livre d'Isaïe 2,1-5

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem : Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur ». Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée, nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur.

### Psautre 122(121),1-9

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! » À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

### Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 13,11-14

Vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie, mais revêtez le Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour satisfaire ses tendances égoïstes.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 24,37-44

L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

\*\*\*\*\*

Prochaine retraite spirituelle  
**C'EST NOËL !**  
**ACCUEILLONS L'EMMANUEL**  
animée par la Fraternité Ephata  
**du vendredi 7 décembre à 18h00**  
**au dimanche 9 décembre à 12h00**

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

## Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2007

*Férie*

**Journée mondiale S.I.D.A.**

18h00 : **Messe dominicale** : Charles & Marguerite BREDIN (anniversaire de mariage) ;

## Dimanche 2 décembre 2007

*1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

18h00 : **Concert de Noël** par le C.A.P.A.T. ;

## Lundi 3 décembre 2007

*Saint François-Xavier (fête)*

**Journée mondiale des Handicapés**

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG & LAPORTE ;

## Mardi 4 décembre 2007

*Saint Jean de Damas*

05h50 : **Messe** : Yves COPPENRATH ;

## Mercredi 5 décembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Lucien LAILLE ;

18h00 : Répétition du Concert du requiem de Mozart ;

## Jeudi 6 décembre 2007

*Saint Nicolas de Flue*

05h50 : **Messe** : Caroline MENDIOLA ;

## Vendredi 7 décembre 2007

*Saint Ambroise (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Frère Ronan LE GOUIL ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 8 décembre 2007

*Immaculée Conception de la Vierge Marie  
Patronne de la Cathédrale(solennité)*

**Fin de la neuvaine de l'Immaculée Conception**

05h50 : **Messe** : Charles & Antonina POUIRA (anniversaire de mariage) ;

18h00 : **Messe dominicale** : Communauté paroissiale de la Cathédrale ;

## Dimanche 9 décembre 2007

*1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

17h30 : **Concert d'Orgue** par Marc BOULAGNON ;

\*\*\*\*\*

## TRAVAUX À LA CATHÉDRALE

Les travaux à l'intérieur de la Cathédrale continueront toute la semaine.

En raison de ces travaux, l'exposition du Saint-Sacrement sera quelque peu perturbée. Elle aura lieu soit dans le chœur de la Cathédrale, soit dans la sacristie épiscopale (à gauche du chœur).

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les désagréments causés par ces travaux.

L'Office des laudes à 05h30 et la messe à 05h50 auront lieu à la Cathédrale.

\*\*\*\*\*

### Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Julien SIREUIL & Alexandra BILLAND**. Le mariage sera célébré le **jeudi 6 décembre 2007** à 18h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.
- Il y a projet de mariage entre **Clément COPPENRATH & Karine MARQUEZ**. Le mariage sera célébré le **samedi 8 décembre 2007** à 11h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.
- Il y a projet de mariage entre **Allan PIERSON & Alexandra DOMINGO**. Le mariage sera célébré le **samedi 15 décembre 2007** à 11h00 à la chapelle Fetia Poipoi de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

### La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 2 décembre** à 18h00 : **Concert de Noël** par le C.A.P.A.T. – Entrée gratuite ;
- **Dimanche 9 décembre** à 17h30 : **Concert d'orgue** par Mr Marc BOULAGNON – Entrée gratuite ;

\*\*\*\*\*

### La semaine dans l'Archidiocèse

- **Dimanche 2 décembre** à 08h00 : **Messe pour les Artisans-exposants** du Festival des Marquises à la salle Aorai Tinihau ;
- **Samedi 8 décembre** à 09h30 : **Dédicace de l'église du sacré-Cœur d'Hitiaa** par Mgr Hubert ;

\*\*\*\*\*

*Passant ou pèlerin, quoi de plus naturel que d'allumer un cierge, dont la flamme prolonge la prière d'un moment ? Une prière qui pourrait être celle-ci, trouvée à Notre Dame de Lorette :*



Seigneur,  
que ce cierge que je fais brûler soit lumière  
pour que Tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.  
Qu'il soit feu pour que Tu brûles en moi  
tout égoïsme, orgueil et impureté.  
Qu'il soit flamme pour que Tu réchauffes mon cœur.  
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,  
mais en laissant brûler ce cierge,  
c'est un peu de moi que je veux Te donner.  
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour.  
Amen

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2007  
Dimanche 9 décembre 2007 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## EDITORIAL

« Des bisous, pas des coups », c'était le slogan de la campagne de lutte contre la violence faite aux femmes, il y a quelques jours ...

Cette violence à l'égard des femmes, où commence-t-elle ?

Par violence, n'entendons-nous que violence physique ?

La dignité de la femme et de l'homme est pour l'Église une valeur fondamentale, déjà inscrite dans le récit de la Genèse : « Dieu créa l'homme à son image. Homme et femme, Il les créa. » (Gn 1,27).

Le Catéchisme de l'Église catholique affirme : « Le corps de l'homme participe à la dignité de l'image de Dieu : il est corps humain précisément parce qu'il est animé par l'âme spirituelle, et c'est la personne humaine tout entière qui est destinée à devenir, dans le Corps du Christ, le Temple de l'Esprit » (n°364).

C'est au nom du respect de cette dignité, que des femmes se révoltent aujourd'hui contre l'image qu'on donne d'elles sur certains panneaux publicitaires au cœur de notre ville, et spécialement face à la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception ...

Elles vous proposent aujourd'hui de les soutenir en signant et en faisant circuler la pétition qui est jointe à notre P.K.O



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Rencontre des enseignements catholiques*

Chaque année, et tour à tour dans l'un des diocèses francophones du Pacifique, les directeurs de l'enseignement catholique de Nouméa, de Papeete, de Port-Vila et de Wallis se réunissent avec les évêques de ces diocèses. Cette année, c'était au tour de Nouméa d'accueillir cette réunion.

En apparence, les situations sont très disparates. Quoi de commun entre les écoles catholiques du Vanuatu, qui suivent des programmes totalement indépendants des programmes français, et celles de Nouvelle-Calédonie ou de Polynésie qui sont liées par contrat à l'État français ? On trouve encore à Wallis une grande disparité puisque l'enseignement catholique y a le monopole de l'enseignement du premier degré et l'enseignement public celui du second degré.

Cependant il y a quelque chose qui rapproche ces enseignements : tous doivent assurer à la fois un service public et en même temps conserver leur caractère propre. Le caractère propre d'une école catholique, c'est de donner une éducation chrétienne en partenariat avec les parents. Non seulement cette école doit assurer une part de la catéchèse des élèves, mais elle doit entretenir dans toutes les activités une orientation résolument chrétienne.

L'État est surtout attentif à voir l'enseignement catholique remplir sa mission de service public, il oublie facilement que l'Église catholique a aussi une autre raison d'exister. Il a aussi tendance à assimiler l'école privée à l'école publique, oubliant qu'une certaine liberté pédagogique et surtout l'éducation morale et spirituelle assurée dans les écoles catholiques est une chance pour la Nation.

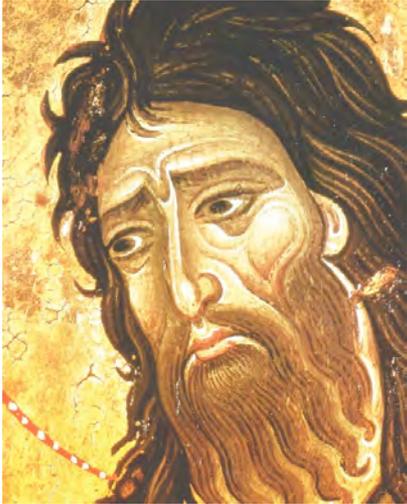
Aussi, ces rencontres annuelles permettent aux directeurs et aux évêques de constater que dans chacun de leurs territoires, il faut trouver des réponses à deux grandes questions : Que faire pour que l'École Catholique continue à vivre ? Que faire pour qu'elle reste chrétienne et qu'elle le soit de plus en plus ? En dépit de la diversité des situations, les échanges entre les participants de ces colloques sont toujours fructueux.

+ Hubert COPPENRATH  
Archevêque de Papeete

# PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR SIGNIFE SE CONVERTIR

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L' AVENT

## Une voix dans le désert



Dans l'Évangile du deuxième dimanche de l'Avent ce n'est pas Jésus qui nous parle directement, mais son précurseur, Jean Baptiste. Le cœur de la prédication du Baptiste est contenue dans cette phrase d'Isaïe qu'il répète avec une grande force à ses contemporains : « *À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route* ». En vérité, Isaïe disait : « *Une voix crie : 'Dans le désert, frayez le chemin du Seigneur'* » (Is 40,3). Non pas, donc, une *voix* dans le désert, mais un *chemin* dans le désert. En appliquant le texte au Baptiste qui prêchait dans le désert de Judas, les évangélistes ont modifié la ponctuation, sans toutefois changer le sens du message.

Jérusalem était une ville entourée du désert : à l'est, les routes d'accès, à peine tracées, étaient facilement effacées par le sable balayé par le vent, et à l'ouest, elles se perdaient entre les aspérités du terrain qui descendait vers la mer. Lorsqu'un cortège ou un personnage important devait arriver dans la ville, il fallait aller dans le désert tracer une route moins provisoire ; on taillait les broussailles, on comblait un affaissement du sol, on aplanissait un obstacle, on remettait en état un pont ou un gué. On le faisait par exemple à l'occasion de la fête de Pâques, pour accueillir les pèlerins qui arrivaient de la diaspora. Jean Baptiste s'inspire de cela. Il crie que quelqu'un qui est au-dessus de tous, « *celui qui doit venir* », celui que les nations attendent, est sur le point d'arriver : il faut tracer un chemin dans le désert pour qu'il puisse arriver.

Mais voici le saut de la métaphore à la réalité : ce sentier ne doit pas être tracé sur le sol mais dans le cœur de chaque homme ; il n'est pas à tracer dans le désert mais dans la vie de chacun. Pour ce faire, il

ne faut pas se mettre au travail matériellement mais se convertir. « *Préparez le chemin du Seigneur* », ce commandement suppose une réalité amère : l'homme est comme une ville envahie par le désert ; il s'est renfermé sur lui-même, dans son égoïsme ; il est comme un château entouré d'un fossé, avec les ponts-levis relevés. Pire : l'homme a brouillé ses routes avec le péché et y est resté pris au piège comme dans un labyrinthe. Isaïe et Jean Baptiste utilisent les métaphores de ravins, de montagnes, de passages tortueux, de lieux inaccessibles. Il suffit d'appeler toutes ces choses par leurs vrais noms qui sont l'orgueil, la paresse, les abus, la violence, la cupidité, le mensonge, l'hypocrisie, l'impudeur, la superficialité, les enivrements de toutes sortes (on peut être ivre non seulement de vin, mais de drogues, de sa propre beauté, de son intelligence, ou de soi-même, ce qui est le pire des enivrements !). On s'aperçoit alors immédiatement que ce discours s'adresse aussi à nous ; il s'adresse à tout homme qui, dans cette situation, désire et attend le salut de Dieu.

Préparer un chemin pour le Seigneur a donc une signification très concrète : cela signifie entreprendre de réformer sa vie, se convertir. Au sens moral, ce sont des collines à aplanir et des obstacles à éliminer : l'orgueil qui conduit à être impitoyable et sans amour envers les autres, l'injustice qui trompe le prochain, voire même en invoquant de faux prétextes de dédommagement ou de compensation pour faire taire la conscience, sans parler de rancœurs, de vengeance, de trahisons dans l'amour. Ce sont des vallées à combler : la paresse, l'incapacité de s'imposer le moindre effort, tout péché d'omission.

La parole de Dieu ne nous écrase jamais sous une montagne de devoirs sans nous donner en même temps l'assurance que Dieu fait avec nous ce qu'Il nous commande de faire. Dieu, dit [le prophète] Baruch « *a décidé que soient abaissées toute haute montagne et les collines éternelles, et comblées les vallées pour aplanir la terre, pour qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu* » (Ba 5,7). Dieu aplanit, Dieu comble, Dieu trace la route ; à nous la tâche de favoriser son action, en nous souvenant que « *celui qui nous a créés sans nous ne nous sauvera pas sans nous* ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

Traduit de l'italien par Gisèle Plantec

\*\*\*\*\*

# SPE SALVI

## UNE ENCYCLIQUE POUR REDONNER L'ESPERANCE A L'HUMANITE

*Vendredi 30 novembre 2007, le pape Benoît XVI a publié sa nouvelle encyclique « Spe salvi » (« Sauvés dans l'espérance ») dans laquelle il présente à une humanité parfois désabusée, la dimension de l'espérance offerte par le Christ.*

L'encyclique commence par un passage de la Lettre de saint Paul apôtre aux Romains qui rappelle que « dans l'espérance nous avons tous été sauvés » (8,24), et souligne « comme élément caractéristique des chrétiens le fait qu'ils ont un avenir » : « leur vie ne finit pas dans le néant » (n.2).

### L'espérance, une rencontre

« Parvenir à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu, cela signifie recevoir l'espérance », explique-t-il au numéro 3 de l'encyclique.

Le pape montre ce qu'est l'espérance chrétienne en citant l'exemple de l'esclave soudanaise, sainte Joséphine Bakhita, née en 1869 au Darfour, qui disait : « Je suis définitivement aimée et quel que soit ce qui m'arrive, je suis attendue par cet Amour » (3).

Benoît XVI explique que Jésus n'est pas venu pour transmettre « un message social révolutionnaire », car « il n'était pas un combattant pour une libération politique ». Il a apporté « la rencontre avec le Dieu vivant, et ainsi la rencontre avec l'espérance qui était plus forte que les souffrances de l'esclavage et qui, de ce fait, transformait de l'intérieur la vie et le monde » (4).

Le Christ « nous dit qui, en réalité, est l'homme et ce qu'il doit faire pour être vraiment homme ». « Il nous indique la voie et cette voie est la vérité » (6) explique Benoît XVI.

Il est clair, pour le pape, que l'espérance n'est pas quelque chose, mais Quelqu'un : elle ne se fonde pas sur ce qui est passager mais en Dieu qui se donne pour toujours (8).

En ce sens, ajoute-t-il « la crise actuelle de la foi » « est surtout une crise de l'espérance chrétienne » (17).

### Désillusions

L'encyclique rappelle les désillusions vécues par l'humanité de nos jours comme le marxisme qui « a oublié l'homme » et « a oublié sa liberté ». « Il a oublié que la liberté demeure toujours liberté, même pour le mal. Il croyait que, une fois mise en place l'économie, tout aurait été mis en place », explique le pape.

« Sa véritable erreur est le matérialisme : en effet, l'homme n'est pas seulement le produit de conditions économiques, et il n'est pas possible de le guérir uniquement de l'extérieur, créant des conditions économiques favorables » (20-21), a poursuivi Benoît XVI.

Le pape analyse également une autre désillusion : la foi aveugle dans le progrès, de même que le mythe

selon lequel l'homme peut être sauvé par la science. « La science peut contribuer beaucoup à l'humanisation du monde et de l'humanité. Cependant, elle peut aussi détruire l'homme et le monde, si elle n'est pas orientée par des forces qui se trouvent hors d'elle ». « Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour » (24-26), fait observer Benoît XVI

### « Lieux » de l'espérance

Le pape indique quatre « lieux » d'apprentissage et d'exercice de l'espérance.

Le premier est la prière : « Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. Si je ne peux plus parler avec personne, si je ne peux plus invoquer personne – je peux toujours parler à Dieu » (n. 32).

Il rappelle le témoignage du cardinal Nguyen Van Thuan, qui passa treize ans de sa vie dans les prisons vietnamiennes, dont neuf en cellule d'isolement.

« Dans une situation de désespoir apparemment total, l'écoute de Dieu, le fait de pouvoir lui parler, deviennent pour lui une force croissante d'espérance qui, après sa libération, lui a permis de devenir pour les hommes, dans le monde entier, un témoin de l'espérance – de la grande espérance qui ne passe pas, même dans les nuits de la solitude » (32-34), écrit le pape.

Le deuxième « lieu » d'apprentissage de l'espérance est l'« agir ». « L'espérance dans le sens chrétien est toujours aussi espérance pour les autres. Et elle est une espérance active, par laquelle nous luttons pour que les choses n'aillent pas vers 'une issue perverse'. Elle est aussi une espérance active dans le sens que nous maintenons le monde ouvert à Dieu. C'est seulement dans cette perspective qu'elle demeure également une espérance véritablement humaine » (35).

Troisième « lieu » d'apprentissage de l'espérance : la souffrance

« Il faut certainement faire tout ce qui est possible pour atténuer la souffrance », souligne le pape. Cependant, « ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini » (36-39).

Le dernier « lieu » d'apprentissage de l'espérance est le Jugement de Dieu

« Oui, la résurrection de la chair existe. (33) Une justice existe ». « C'est pourquoi la foi dans le Jugement final est avant tout et surtout espérance –

*l'espérance dont la nécessité a justement été rendue évidente dans les bouleversements des derniers siècles* » (41-47), explique le pape.

Toutefois, l'espérance n'est pas égoïste. « *Nul ne vit seul. Nul ne pêche seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, dis, fais, réalise. Et vice-versa, ma vie entre dans celle des autres : dans le mal comme dans le bien* », écrit le pape.

« *Comment puis-je me sauver moi-même ? Nous devrions aussi nous demander : que puis-je faire pour que les autres soient sauvés et que surgisse aussi pour les autres l'étoile de l'espérance ?* », s'interroge le pape qui répond : « *Alors j'aurai fait le maximum pour mon salut personnel* » (48).

Benoît XVI conclut en présentant « *Marie, étoile de l'espérance* ». « *Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer*

*avec toi. Indique-nous le chemin vers son règne ! Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route !* » (49-50).

La nouvelle encyclique de Benoît XVI a été présentée à la presse par le cardinal Georges Cottier, o.p., théologien émérite de la Maison pontificale, et par le père Albert Vanhoye s.j., professeur d'exégèse du Nouveau Testament au « *Biblicum* ».

Le P. Federico Lombardi s.j., directeur de la salle de presse du Saint-Siège, a précisé que l'encyclique a été entièrement écrite par le pape. Il n'a pas écarté la possibilité qu'après l'encyclique sur la charité « *Deus caritas est* » publiée en janvier 2006 et « *Spe salvi* » sur l'espérance, publiée ce vendredi, le pape consacre une encyclique à la première des trois vertus théologiques : la foi.

Jesús Colina - © zenit.org

\*\*\*\*\*

## LE SENS DE LA SOUFFRANCE DANS L'ENCYCLIQUE DE BENOÎT XVI SUR L'ESPERANCE

L'homme a une telle valeur aux yeux de Dieu qu'il s'est lui-même fait homme pour pouvoir « *compatir* » avec lui. « *De là se répand dans toute souffrance... la consolation de l'amour participe de Dieu et ainsi surgit l'étoile de l'espérance* », explique le pape Benoît XVI dans sa nouvelle encyclique.

En tant que théologien et pasteur d'âmes, Benoît XVI a signé sa nouvelle encyclique « *Spe salvi* » sur le thème de l'espérance chrétienne, qui analyse les interrogations et les angoisses de l'homme, ainsi que leurs causes.

Selon la foi chrétienne, le salut qui nous a été donné est « *une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent* ». Dieu est le fondement de l'espérance, « *le Dieu qui possède un visage humain et qui nous a aimés jusqu'au bout – chacun individuellement et l'humanité tout entière* », explique le pape.

Ce visage est celui de Jésus, « *personnellement mort sur la croix* », et ce qu'il a apporté « *la rencontre avec le Seigneur de tous les seigneurs, la rencontre avec le Dieu vivant* », est un point essentiel dans l'existence humaine. « *Il est vrai que celui qui ne connaît pas Dieu, tout en pouvant avoir de multiples espérances, est dans le fond sans espérance, sans la grande espérance qui soutient toute l'existence* » : l'amour de Dieu, inconditionnel, « *qui est en Jésus Christ* », explique le pape. Cette grande espérance est nécessaire dans les épreuves particulièrement dures, reconnaît le pape. L'une de ces épreuves est la souffrance, qui peut devenir une « *école* » d'espérance, comme il propose dans son encyclique. « *Nous pouvons chercher à limiter la souffrance, à lutter contre elle, mais nous ne pouvons pas l'éliminer* » ; « *Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit*

*l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini* », fait observer le pape.

Parmi les témoins de l'espérance qu'il cite en exemple, figure le martyr vietnamien Paul Le-Bao-Tinh, mort en 1857, dont la « *lettre de l'enfer* » met en évidence la « *transformation de la souffrance par la force de l'espérance qui provient de la foi* », souligne Benoît XVI.

« *Par la grâce de Dieu, au milieu de ces supplices qui ont coutume d'attrister les autres, je suis rempli de gaieté et de joie, parce que je ne suis pas seul, mais le Christ est avec moi* », écrivait le martyr. Il a enseigné que dans l'espérance, « *la souffrance – sans cesser d'être souffrance – devient malgré tout chant de louange* », explique le pape.

Il s'agit d'une question cruciale, a rappelé le pape car, qu'il s'agisse de la personne individuelle ou de la société, « *la mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre* ».

« *Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants et qui n'est pas capable de contribuer, par la compassion, à faire en sorte que la souffrance soit partagée et portée aussi intérieurement est une société cruelle et inhumaine* », avertit Benoît XVI.

Cependant, conclut-il, « *la société ne peut accepter les souffrants et les soutenir dans leur souffrance, si chacun n'est pas lui-même capable de cela et, d'autre part, chacun ne peut accepter la souffrance de l'autre si lui-même personnellement ne réussit pas à trouver un sens à la souffrance, un chemin de purification et de maturation, un chemin d'espérance* ».

Marta Lago - © zenit.org

# Chants

Dimanche 9 décembre 2007 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## ENTREE :

R- Prépare les chemins du Seigneur,  
Tout homme verra le salut de notre Dieu.

1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,  
que tout l'univers soit en fête,  
voici venir la Gloire du Seigneur.

2- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre,  
l'Amour et la Paix l'accompagnent,  
voici venir la Gloire du Seigneur.

## KYRIE : (Réconciliation)

## PSAUME :

Bénis ton peuple, Seigneur, donne lui ton amour.

## ACCLAMATION : Coco

## CREDO :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Que nos prières devant toi s'élèvent comme l'encens  
et parviennent jusqu'à toi, Seigneur.

## OFFERTOIRE : Fond musical

## SANCTUS : Réconciliation

## ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous t'aimons,  
viens Seigneur, nous t'attendons.

## PATER : Chanté

## AGNUS : Réconciliation

## COMMUNION : Fond musical

## ENVOI :

1- E te Paretenia e, e te Imakurata e,  
ta tatou e faahanahana, te Varua Maitai

R- E te Imakurata e, te hoa no te Toru-Tahi,  
a faarii ta matou pure, ume ia matou i te ra'i.

\*\*\*\*\*

# En vente

Pour vos vœux de fins d'année ...

Une carte de vœux représentant le vitrail de « La Famille »

est en vente à la Cathédrale et au presbytère,

au prix de 100 fr.



Photo de la première page :  
Cathédrale de Fribourg  
Vitrail de Georges de Metz  
Photo : Marie-Hélène Villard  
Impression : Copix

# Liturgie de la Parole

Dimanche 9 décembre 2007 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## **1. Quel est le dessein de Dieu sur l'homme ?**

*Infiniment parfait et bienheureux en Lui-même, Dieu, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le rendre participant de sa vie bienheureuse. Lorsque les temps furent accomplis, Dieu le Père a envoyé son Fils comme Rédempteur et Sauveur des hommes tombés dans le péché, pour les appeler dans son Église et pour leur donner d'être ses fils adoptifs par l'action de l'Esprit Saint et les héritiers de son éternité bienheureuse.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

\* \* \* \* \*

## **Livre d'Isaïe 11,1-10**

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur, qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. Justice est la ceinture de ses hanches ; fidélité, le baudrier de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le boeuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

## **Psaume 72(71),1-2.7-8.12-13.17**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom ! En lui, que soient bénies toutes

les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

## **Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 15,4-9**

Or, tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens. Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, c'est en raison de la fidélité de Dieu, pour garantir les promesses faites à nos pères ; mais, je vous le déclare, c'est en raison de la miséricorde de Dieu que les nations païennes peuvent lui rendre gloire ; comme le dit l'Écriture : Je te louerai parmi les nations, je chanterai ton nom.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 3,1-12**

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ». Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ; il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

## Samedi 8 décembre 2007

*Immaculée Conception de la Vierge Marie  
Patronne de la Cathédrale (solemnité)*

**Fin de la neuvaine de l'Immaculée Conception**

18h00 : **Messe dominicale** : Communauté paroissiale de la Cathédrale ;

## Dimanche 9 décembre 2007

*2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

17h30 : **Concert d'Orgue** par Marc BOULAGNON ;

## Lundi 10 décembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

## Mardi 11 décembre 2007

*Saint Damas 1<sup>er</sup>, pape*

05h50 : **Messe** : Henri TEIKITOHE ;

## Mercredi 12 décembre 2007

*Sainte Jeanne de Chantal*

05h50 : **Messe** : Albert LÉBOUCHER ;

18h00 : Répétition du Concert du requiem de Mozart ;

## Jeudi 13 décembre 2007

*Sainte Lucie (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Mama Tere, papa Ah-sam & René FOURES ;

## Vendredi 14 décembre 2007

*Saint Jean de la Croix (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

## Samedi 15 décembre 2007

*Férie*

05h50 : **Messe** : Elise (malade) ;

16h00 : **Bapême** de Roman ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

## Dimanche 16 décembre 2007

*3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Allan PIERSON & Alexandra DOMINGO**. Le mariage sera célébré le **samedi 15 décembre 2007** à 11h00 à la chapelle Fetia Poipoi de Papeete.

- Il y a projet de mariage entre **Daniel LARSON & Elena TSONG**. Le mariage sera célébré le **samedi 22 décembre 2007** à 16h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 9 décembre** à 17h30 : **Concert d'orgue** par Mr Marc BOULAGNON – Entrée gratuite ;
- **Lundi 10 décembre** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

\*\*\*\*\*

### Communiqué épiscopal au sujet du Téléthon

*L'Association Française contre la Myopathie (A.F.M.) est engagée dans un projet séduisant, celui de guérir la myopathie et d'autres pathologies par la génétique. Pour financer ces travaux de recherche médicale, elle a lancé le Téléthon qui a bénéficié dès le début d'un soutien populaire enthousiaste. Il faut se réjouir de ce succès et espérer que les thérapies régénératrices vont entraîner un progrès considérable de la médecine et que les espoirs de l'A.F.M. se verront bientôt justifiés.*

*Cependant, depuis quelque temps, des protestations ont commencé à se faire jour, venant en particulier, mais pas exclusivement, de catholiques. La première critique est dirigée contre les recherches sur les cellules souches embryonnaires qui sont financées par l'A.F.M. depuis 2005. Si la vie humaine est déjà commencée au stade de l'embryon, peut-on manipuler et détruire des embryons ? De récentes découvertes viennent du reste conforter ceux qui s'opposent aux recherches sur les embryons : les cellules souches adultes prélevées sur certains organes ont les mêmes propriétés thérapeutiques que les cellules souches embryonnaires et leur emploi pourrait avantageusement remplacer celui des cellules souches embryonnaires.*

*Une seconde critique est adressée au Téléthon. Elle concerne les « bébéthons », ces enfants présentés par le Téléthon à des fins publicitaires. Il s'agit d'enfants sains, nés de parents qui auraient dû normalement donner naissance à des enfants malades. Or ces enfants n'ont pas été guéris, ils sont tout simplement les survivants d'un tri sélectif. Tous les embryons « à risque » ont été éliminés. On ne guérit donc pas les malades, on élimine les malades en ne laissant survivre que les bien-portants. On comprend les accusations d'eugénisme adressées à l'A.F.M. et le trouble que certains des organisateurs du Téléthon ont eux-mêmes confessé dans la presse nationale.*

*En conclusion, que faut-il faire ? Boycotter le Téléthon comme le préconisent certains évêques en France ? Ce serait rejeter en bloc toute cette Institution avec tout ce qui mérite en elle d'être admiré et soutenu. Et pourtant les dérives qui sont maintenant pointées du doigt pèsent sur notre conscience. Il vaudrait mieux que le Téléthon révise certains de ces choix et que cette belle Institution continue de susciter la générosité des Français.*

\*\*\*\*\*

### Avis de décès

Les sœurs de Saint Joseph de Cluny, nous font part du décès de Sœur Charles du Sacré Cœur BEHAL le 21 octobre 2007 en France. Elle fut « Supérieure principale du District de Tahiti » de 1965 à 1971. Elle est décédée à la Maison Mère de Cluny à Paris à l'âge de 104 ans, après 79 ans de Profession religieuse. À la congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente toutes ses condoléances.

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2007  
Dimanche 16 décembre 2007 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## EDITORIAL

### Culture ou idéologie ?

Sous le titre « *Des églises, patrimoine en danger* », le journal d'information culturelle « *Hiro'a* », nous donne un commentaire assez surprenant : « *Cette jolie petite église (Sacré Cœur de Hitia'a) dont le clocher est en corail a récemment été détruite bien qu'un projet d'écomusée avait été envisagé afin de la valoriser ... Parler de patrimoine religieux en Polynésie, c'est non seulement évoquer une période où le christianisme a mis à mal la religion ancestrale mais aussi présenter ceux qui ont participé à leur construction, nos ancêtres, à travers ces réalisations remarquables faisant partie intégrante du patrimoine polynésien d'antan* ». (*Hiro'a* n°4 p.9)

Que répondre ?

Les chrétiens d'aujourd'hui ne sont pas les « *derniers des mohicans* » chargés de vivre dans le passé, comme figés pour l'éternité !

Les polynésiens « *ancêtres* » n'étaient pas des naïfs manipulables à merci qui sont devenus chrétiens contraints et forcés ... !

Hier comme aujourd'hui les chrétiens sont des hommes vivants et libres !

Le passé, comme le présent et le futur, n'est pas un absolu en soi ...

Nous croyons en un Christ qui est venu, qui vient et qui reviendra !

La culture doit rester une valeur ... n'en faisons pas une idéologie !



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Famille, communauté de paix*

Dans le message que le Saint Père a préparé pour le premier janvier,



journée de la paix, il cite un article de la Déclaration des droits de l'homme de 1948 qui concerne la famille : « La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État ». Ce message du Pape, dans lequel la

première partie est consacrée à la « famille, communauté de paix », sera une excellente introduction à l'année 2008, qui dans notre diocèse, sera l'année de la famille.

La famille est une communauté de paix car c'est là que parents et enfants doivent apprendre les efforts et le respect qui permettent aux différents membres de la famille de vivre en paix. Cet apprentissage les prépare à vivre la paix dans les relations sociales.

C'est aussi dans la famille, née de l'amour d'un homme et d'une femme, que les enfants apprennent à aimer, en faisant l'expérience de se sentir aimés, en voyant leurs parents s'aimer et en s'aimant entre frères et sœurs.

Malheureusement, dans notre société post-moderne, beaucoup de familles sont loin de réaliser ces objectifs. L'instabilité des couples et leur mauvaise entente privent les enfants d'une atmosphère propice. Il en résulte des dommages considérables pour ces enfants, mais aussi pour la société et l'Église.

L'année 2008 devra donc être marquée dans notre diocèse par des avancées réelles dans la promotion de la famille chrétienne. Il ne s'agit pas seulement de proclamer de façon théorique l'importance de la famille, il faut aussi que cela se traduise dans un progrès réel des familles de Polynésie.

+ Hubert COPPENRATH  
Archevêque de Papeete

# SEUL DIEU PEUT RENDRE L'HOMME HEUREUX

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVEUT

## Réjouissez-vous, le Seigneur est proche.

Nous entamons notre réflexion par la phrase avec laquelle Jésus, dans l'Évangile, rassure les disciples de Jean Baptiste en affirmant qu'il est bien le Messie : « La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». L'Évangile est un message de joie : c'est ce que proclame la liturgie du troisième dimanche de l'Avent qui, s'inspirant des paroles de Paul dans l'antienne d'ouverture, a pris le nom de dimanche *Gaudete*, réjouissez-vous, c'est-à-dire le dimanche de la joie. La première lecture, tirée du prophète Isaïe est entièrement un hymne à la joie : « *Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse... qu'il exulte et crie de joie... un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront* ».

Nous voulons tous être heureux. Si nous pouvions représenter visuellement l'humanité tout entière, dans son mouvement le plus profond, nous verrions une foule immense autour d'un arbre fruitier se lever sur la pointe des pieds et tendre désespérément la main dans l'effort de cueillir un fruit qui échappe cependant à toute prise. Le bonheur, disait Dante, est « *ce doux fruit que sur tant de rameaux va cherchant le souci des mortels* » [Dante Alighieri, *Divine Comédie, Purgatoire, 27, ndlr : ce doux fruit que l'homme cherche parmi les branches de la vie*].

Mais si nous cherchons tous le bonheur, pourquoi ceux qui sont heureux sont-ils si peu nombreux et pourquoi ceux qui sont heureux le sont-ils pendant si peu de temps ? Je crois que la principale raison est que dans l'ascension de la montagne du bonheur, nous nous trompons de versant, nous choisissons un versant qui ne porte pas au sommet. La révélation dit : « *Dieu est amour* » ; l'homme a cru pouvoir renverser la phrase et dire : « *L'amour est Dieu !* » (cette affirmation est de Feuerbach). La révélation dit : « *Dieu est bonheur* » ; l'homme inverse l'ordre une nouvelle fois et dit : « *Le bonheur est Dieu !* ». Mais qu'est ce que cela signifie ? Sur terre, nous ne connaissons pas le bonheur à l'état pur, de même

que nous ne connaissons pas l'amour absolu ; nous ne connaissons que des fragments de bonheur, qui se réduisent souvent à un enivrement passager des sens. Lorsque nous disons donc : « *Le bonheur est Dieu !* », nous divinisons nos petites expériences, nous appelons « *Dieu* » l'œuvre de nos mains ou de notre esprit. Nous faisons du bonheur, une idole. Ceci explique pourquoi celui qui cherche Dieu trouve toujours le bonheur alors que celui qui cherche le bonheur ne trouve pas toujours Dieu. L'homme en est réduit à chercher le bonheur sur le plan quantitatif : en poursuivant des plaisirs et des émotions de plus en plus intenses ou en ajoutant un plaisir à un autre, comme la personne droguée qui a besoin de doses toujours plus grandes pour obtenir le même degré de plaisir.

Seul Dieu est heureux et rend heureux. Pour cette raison, un psaume exhorte : « *Mets en Yahvé ta réjouissance : il t'accordera plus que les désirs de ton cœur* » (Ps 37,4). Avec lui, même les joies de la vie présente conservent leur douce saveur et ne se transforment pas en angoisse. Pas seulement les joies spirituelles, mais toute joie humaine honnête : la joie de voir grandir ses enfants, du travail porté à terme, de l'amitié, de la santé retrouvée, de la créativité, de l'art, du repos en contact avec la nature. Seul Dieu a pu arracher des lèvres d'un saint le cri : « *Cela suffit, Seigneur, avec la joie ; mon cœur ne peut en contenir davantage !* ». En Dieu se trouve tout ce que l'homme a l'habitude d'associer avec le mot bonheur et infiniment davantage car « *l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, il n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* » (cf. 1 Co 2,9).

L'heure est venue de proclamer avec plus de courage la « *bonne nouvelle* » que Dieu est bonheur, que le bonheur - non la souffrance, la privation, la croix - aura le dernier mot. Que la souffrance ne sert qu'à ôter l'obstacle à la joie, à dilater l'âme pour qu'un jour elle puisse en accueillir la mesure la plus grande possible.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

\*\*\*\*\*

## SOLENNITE DE LA NATIVITE DU SEIGNEUR

Messe de la nuit de Noël à 20h00 à la Cathédrale en chinois-français

Messe de la nuit de Noël à 20h00 à Maria no te Hau en tahitien-français

**Messe du jour de Noël à la Cathédrale à 06h00 (matin)**

# TRADITIONS DE L'AVENT

## USAGES ET COUTUMES

*Le temps de l'Avent prépare Noël. Plusieurs traditions accompagnent ce temps liturgique. Voici quelques-unes de ces traditions avec leur origine et leur sens chrétien.*

### LE CALENDRIER DE L'AVENT

L'usage du calendrier familial des semaines préparatoires de Noël est d'origine germanique et cette tradition serait née, dit-on, de l'imagination d'un père de famille voulant canaliser l'impatience de ses enfants. Il découpait des images pieuses qu'il leur remit chaque matin.

Avec le temps et l'imagination créatrice des éditeurs, il est devenu une véritable catéchèse d'autant qu'il se généralise de plus en plus. Quelles que soient les éditions, il permet de parcourir jour après jour ce temps de l'Avent, du 1<sup>er</sup> au 25 décembre ou du premier dimanche de l'Avent à la célébration de la Nativité. Les illustrations en sont habituellement fort belles et significatives.

Les cases ou petites fenêtres peuvent revêtir aujourd'hui les formes les plus diverses. Le principe est de découvrir chaque jour une petite phrase, qui facilitera la prière du jour.

### LA COURONNE DE L'AVENT

La couronne est un ancien symbole aux significations multiples. Nos ancêtres au nord de l'Europe, qui craignaient, comme les romains, de voir le soleil disparaître pour toujours, habillaient leur logis au cœur de l'hiver de couronnes composées de feuillages verts. Les couronnes rondes évoquent ainsi le soleil et annoncent son retour. Le cercle rappelle que le temps des fêtes nous revient à chaque année, et c'est ainsi qu'il fut un très ancien symbole de la vie éternelle.

Pour nous, chrétiens, il symbolise que Jésus va revenir, que l'Avent n'est donc pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi bien l'attente du Retour du Christ.

La coutume de la couronne de l'Avent est née, il y a très longtemps en Allemagne (au 16<sup>ème</sup> siècle) pour préparer les chrétiens à la grande fête de Noël qui allait venir dans quatre semaines.

### LES BOUGIES

Leur présence est le symbole de la lumière dans la foi chrétienne qui apporte l'espoir en la paix. Avant l'ère chrétienne, elles étaient déjà sources de lumière et de joie. Plus discrètes que les torches, moins agressives que les feux. Elles étaient aussi signe de consolation et de solennité.

Plus récemment, un pasteur luthérien allemand décida d'allumer chaque jour une bougie disposée sur une roue, pour marquer les 24 jours qui précèdent Noël. La roue fut remplacée par une couronne de sapin et les bougies réduites à 4. Elle

marquaient ainsi les 4 dimanche qui précèdent Noël. Le plus souvent les bougies sont rouges pour évoquer le feu et la lumière. Sur les couronnes d'inspiration suédoise, les bougies sont blanches, couleur de fête et de pureté. En Autriche, on les choisit violettes car cette couleur est symbole de pénitence.

Elles sont donc quatre, allumées à tour de rôle. Elles sont expressives si nous savons les relier à la liturgie et à l'histoire du salut. Réparties symétriquement ou non, elles seront les éléments forts chargés de rappeler que la lumière de Noël approche.

La 1<sup>ère</sup> est symbole du pardon accordé à Adam et Eve : mortels, ils vivront donc en Dieu. La 2<sup>ème</sup> est symbole de la foi des Patriarches, croyant au don de la Terre promise. La 3<sup>ème</sup> est symbole de la joie de David, sa lignée ne mourra pas. La 4<sup>ème</sup> est symbole de l'enseignement des prophètes, qui annoncent justice et paix.

### LE SAPIN DE NOËL

Le sapin ne sera installé qu'à la fin de ce temps de l'Avent, à la veille de Noël.

L'arbre de Noël regroupe plusieurs symboles montrant les richesses que nous offre la nature : la lumière, les anges, les fruits des vergers, des champs, de la forêt et de la mer. L'étoile qui brille à son faite annonce la fin du voyage, le havre de paix.

Au XI<sup>ème</sup> siècle, on présentait des scènes appelées Mystères, dont celle du Paradis fort populaire durant l'Avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du Paradis. Au cours du XV<sup>ème</sup> siècle, les fidèles commencèrent à l'installer dans leurs maisons, le 24 décembre, jour de la fête d'Adam et Ève.

Toutefois, le premier arbre de Noël tel que nous le connaissons, mais sans lumières encore, serait apparu en Alsace en 1521. Il fut ensuite introduit en France par la princesse Hélène de Mecklembourg qui l'apporta à Paris en 1837, après son mariage avec le duc d'Orléans. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la coutume du sapin décoré était déjà bien implantée en Allemagne, en France et en Autriche.

En 1841, le prince Albert (originaire d'Allemagne), époux de la reine Victoria, fit dresser un arbre de Noël au château de Windsor, en Angleterre. De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement chez la bourgeoisie et se propagea ensuite chez les gens du peuple. À l'époque victorienne, un beau sapin de Noël devait avoir six hauteurs de branches et être posé sur une table recouverte d'une nappe de damas blanc. On le parait

de guirlandes, de bonbonnières et de fleurs en papier.

Son introduction au Canada se fit vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, avant même qu'il ne devienne une pratique courante en Angleterre. Les divers éléments servant à son ornementation furent d'abord conçus à la maison, avant d'être produits en industrie. Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'illumination du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles seront remplacées, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, par des ampoules électriques. D'autres variantes, tels les sapins extérieurs et artificiels, apparaîtront au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle.

### LES CRECHES

Le mot crèche vient du bas latin « *cripia* » = mangeoire. Jésus fut déposé à la naissance dans une crèche (Lc 11,7) La crèche primitive devint rapidement un objet de culte. Vers 245 à Bethléem on la montrait encore dans la grotte de la naissance elle-même. On peut voir en Arles sur des sarcophages du IV<sup>ème</sup> siècle des représentations de la Nativité avec Jésus, Marie, les bergers et les rois et les anges.

On s'accorde à dire que c'est saint François d'Assise qui le premier célébra la messe de minuit dans une crèche vivante. (1223, à Greccio, avec l'accord du pape Honorius III) Ces crèches se répandent dans toute l'Italie puis elles arrivent en Provence dès la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, dans les églises.

En Provence, à Naples, en Amérique Latine, ces crèches sont devenues même des œuvres d'art populaire, témoignage de la foi et de la vie.

#### Les crèches familiales

Dans les derniers jours du temps de l'Avent, nombreuses sont les familles chrétiennes qui ont conservé l'habitude de placer une crèche, soit sur un support particulier, soit au pied du sapin, mais toujours avec une certaine solennité. Dans certaines régions du centre de la France, la coutume était de faire dessiner aux enfants les personnages de la crèche, avec l'aide de l'instituteur ou de l'institutrice. Aujourd'hui encore ce sont les enfants qui les dessinent ou les découpent, pour les placer autour de l'enfant Jésus.

#### Les crèches provençales

La Provence fut la première province française à développer les crèches, car elle abritait de nombreux monastères franciscains. Les sujets, on ne parle pas encore de santons, sont alors en bois sculpté et doré. La plus ancienne connue est celle de Saint Maximin (Var) contenant 8 sujets en bois doré et sculpté. Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, on assiste à la multiplication des personnages et même de leur habillement d'étoffes diverses. Les crèches publiques sont interdites durant la Révolution. Apparaissent

alors les premières crèches familiales. Puis nous assistons à la réapparition des figurines en glaise cette fois à l'initiative de Lagnel (1764-1822) La crèche populaire provençale va alors connaître un très grand essor. La première foire aux santons se déroule à Marseille en 1803.

En Provence faire la crèche est une institution. Il faut le sens des mesures et le bon goût. Le cadre est bien sûr provençal. On trouvera des maisons de village, un moulin, un cours d'eau... puis des personnages de la rue, représentant des métiers traditionnels, puis la Sainte Famille entourée du boeuf, de l'âne, des bergers et des rois. Jésus est mis dans la crèche à minuit le 25 décembre. Les rois n'apparaissent que pour l'Épiphanie. Parfois ils sont déjà dans la crèche, mais au loin et chaque jour les voient se rapprocher un peu.

Les santons (*Santouns* = *petits saints*) traditionnels sont les bergers, le rémouleur, le vannier, le meunier, le « *ravi* », le mendiant, la vieille au panier, la poissonnière, Chaque provençal les connaît ainsi que leur caractère, et les désigne par leur nom : « *pistachié* » « *Grasset et Grasseto* »...

#### La crèche napolitaine

Ce phénomène des crèches, commun à l'ensemble du monde chrétien, atteint son apogée au XVIII<sup>ème</sup> siècle et sur un territoire précis, le royaume des Deux Siciles. Il déborde même du domaine religieux, pour s'installer à la cour et dans les foyers de la noblesse et de la haute bourgeoisie, acquérant ainsi une personnalité originale.

La crèche napolitaine se distingue des autres crèches. Elle n'est pas issue de la familiarité du petit peuple, comme en Provence. Son caractère spectaculaire et sa richesse scénographique ne sont possibles que grâce à l'activité de plusieurs artistes et artisans (architectes, sculpteurs, peintres, orfèvres, céramistes, tailleurs, etc...). En effet, grâce à leur imagination et à leur savoir-faire, ils ont réussi à reproduire la vie quotidienne de Naples, accompagnant l'événement religieux de la Nativité de Jésus.

Le marché, l'hôtellerie, les danses, les vendeurs ambulants, les mendiants, la taverne, les différents métiers, la garde des troupeaux, le cortège royal, et tout ce qui était à la portée du quotidien ou de la fantaisie avait sa place dans les crèches napolitaines et se développait en parallèle au fait religieux de la Naissance. Celui-ci s'intégrait, comme une scène de plus, à l'animation urbaine. Ces personnages, ces animaux domestiques ou exotiques et ces décors raffinés font vivre sous nos yeux toute la société napolitaine des XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, en un véritable message de vie et de foi.

# Chants

Dimanche 16 décembre 2007 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## ENTREE :

R- Peuple qui marchez dans la longue nuit,  
Le jour va bientôt se lever.  
Peuple qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver.

1- Il est temps de lever les yeux  
vers le monde qui vient ;  
Il est temps de jeter la fleur  
qui se fane en vos mains.

2- Il est temps de bâtir la paix  
dans ce monde qui meurt ;  
Il est temps de laisser l'amour  
libérer votre cœur.

**KYRIE** : *R. Nouveau*

## PSAUME :

Viens, Seigneur, viens nous sauver,  
Toi, Seigneur, qui sait nous aimer.

**ACCLAMATION** : *R. Taufa*

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix ;  
Entends nos prières monter vers Toi.

## OFFERTOIRE :

Ouvre mes yeux, Seigneur,  
aux merveilles de ton amour.  
Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir. (*bis*)

Fais que je marche Seigneur,  
aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main. (*bis*)

Fais que j'entende, Seigneur,  
tous mes frères qui crient vers moi.  
À leur souffrances et à leurs appels,  
que mon cœur ne soit pas sourd. (*bis*)

## SANCTUS :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu ...

## ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,  
et nous croyons que tu es vivant, hosana, hosana !  
Nous attendons ton retour glorieux.

## PATER

 : *Récité*

## AGNUS

 : *Dédé IV*

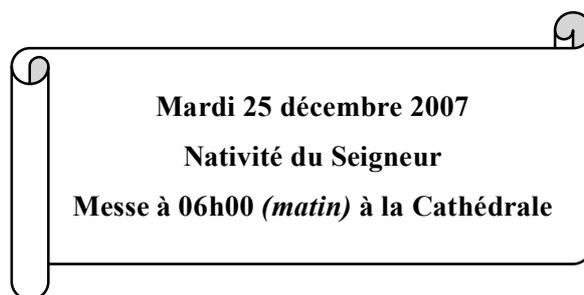
## COMMUNION

 : *Fond musical*

## ENVOI :

E ao to te parahi i te fare o te Fatu,  
e ao to te taata o te Fatu to ratou puai,  
e arue noa ratou iana ma te tuutuu ore,  
e a tau a hiti noa'tu.

\*\*\*\*\*



# Liturgie de la Parole

Dimanche 16 décembre 2007 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## L'HOMME EST « CAPABLE » DE DIEU

*« Tu es grand, Seigneur, et louable hautement... Tu nous as faits pour Toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose pas en Toi » (saint Augustin).*

### **2. Pourquoi y a-t-il en l'homme le désir de Dieu ?**

*En créant l'homme à son image, Dieu lui-même a inscrit dans son cœur le désir de le voir. Même si un tel désir est ignoré de l'homme, Dieu ne cesse d'attirer l'homme à lui pour qu'il vive et trouve en Lui la plénitude de vérité et de bonheur qu'il ne cesse de chercher. Par nature et par vocation, l'homme est donc un être religieux, capable d'entrer en communion avec Dieu. Ce lien intime et vital avec Dieu confère à l'homme sa dignité fondamentale.*

### **3. Peut-on connaître Dieu avec la seule lumière de la raison ?**

*À partir de la création, c'est-à-dire du monde et de la personne humaine, l'homme, par sa seule raison, peut avec certitude connaître Dieu comme origine et fin de l'univers, comme souverain bien, et comme vérité et beauté infinie.*

### **4. Suffit-il de la lumière de la raison pour connaître le mystère de Dieu ?**

*Dans sa connaissance de Dieu par la seule lumière de sa raison, l'homme rencontre beaucoup de difficultés. De plus, il ne peut entrer par lui-même dans l'intimité du mystère divin. C'est pourquoi Dieu a voulu l'éclairer par sa Révélation, non seulement sur les vérités qui dépassent la compréhension humaine, mais aussi sur les vérités religieuses et morales, qui, tout en étant en elles-mêmes accessibles à la raison, peuvent ainsi être connues de tous, sans difficulté, avec une ferme certitude et sans risque d'erreur.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

\*\*\*\*\*

## **Livre d'Isaïe 35,1-6.10**

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !  
Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et de Sarône. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver ». Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides. Ils reviendront, les

captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.

## **Psaume 146(145),7-10**

Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,

le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera !

## **Lettre de saint Jacques 5,7-10**

Frères, en attendant la venue du Seigneur, ayez de la patience. Voyez le cultivateur : il attend les produits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la première et la dernière récoltes. Ayez de la patience vous aussi, et soyez fermes, car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 11,2-11**

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! » Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 15 décembre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 16 décembre 2007**

*3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*

Pas de messe à la Cathédrale ;

**Lundi 17 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Geneviève CLARK-CADOUSTEAU ;

**Mardi 18 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Pierre & Elisabeth TSONG ;

**Mercredi 19 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

**Jeudi 20 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Jean-Baptiste PUHETINI ;

**Vendredi 21 décembre 2007**

*Saint Pierre Canisius*

05h50 : **Messe** : Mr BILLARD (vivant) ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 22 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Lucien, Eilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

11h00 : **Baptême** de Kahanu ;

16h00 : **Mariage** d'Elena & Daniel ;

18h00 : **Messe dominicale** : Paroisse de la Cathédrale ;

**Dimanche 23 décembre 2007**

*4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*

Pas de messe à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

## Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Daniel LARSON & Elena TSONG**. Le mariage sera célébré le **samedi 22 décembre 2007** à 16h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.*

\*\*\*\*\*

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 24 décembre** à 20h00 :

**Messe de la nuit de Noël** en chinois-français à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

**Messe de la nuit de Noël** en tahitien-français à l'église Maria no te Hau de Papeete.

- **Mardi 25 décembre** à 06h00 : Messe de Noël à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

\*\*\*\*\*

## La semaine dans l'archidiocèse

- **Une journée sur la lectio divina et la Bible comme Parole pour nous faire vivre.**

La lectio divina est une lecture méditée, savoureuse, priante et nourrissante de la Bible. Ceux qui en ont fait l'expérience le savent et abordent ensuite autrement le livre de la Parole de Dieu. Cette pratique n'est pas seulement celle des moines et des moniales. De plus en plus de chrétiens la découvrent. Père Guylain Prince y a déjà initié un certain nombre de personnes lors de son précédent séjour chez nous, au monastère des Sœurs Clarisses. Mais il sait aussi répondre de façon vivante, passionnante et passionnée, aux questions qui lui sont posées sur la Bible. Nous en avons tous, dont certaines nous viennent ... des enfants et des jeunes dont nous nous occupons en catéchèse.

Une journée est proposée à ceux et à celles qui désirent bénéficier des compétences de Père Guylain.

À tous celles et ceux qui sont intéressés, le Frère Jean-Pierre et le Père Guylain donnent rendez-vous :

**le 21 décembre, à partir de 8 heures au Collège La Mennais.**

Chacun apporte son pique-nique et même un peu plus pour partager avec les amis. Merci de prévenir de votre présence. Pour votre inscription, préciser : Nom, prénom, adresse, téléphone, télécopie, courriel.

Contact : Frère Jean-Pierre Le Rest : télécopie : (689) 47 14 91 ; courriel : [jplerest@clm.ddec.edu.pf](mailto:jplerest@clm.ddec.edu.pf) ;

vini : (689) 74 13 34 (laisser un message, avec son nom et son numéro de téléphone) ou envoyer un SMS. ;

\*\*\*\*\*

**En vente**

*Pour vos vœux de fins d'année ...*

*Une carte de vœux représentant le vitrail de « La Famille »*

*est en vente à la Cathédrale et au presbytère,*

*au prix de 100 fr.*



Photo de la première page :  
Cathédrale de Papeete  
Vitrail de Dennis de Marigny - Le Baptême de Jésus  
Photo : Marie-Victoire Villeneuve  
Impression : Copix

# ESPACE PUBLICITAIRE

**6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.pf](http://www.cathedraledepapeete.pf)



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2007  
Dimanche 23 décembre 2007 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## EDITORIAL

Temps de l'Avent ...  
temps de l'Attente ...  
temps de l'Espérance...

Mais qu'attendons-nous ?  
Qu'espérons-nous ?

Si c'est un bonheur au jour le jour !  
nous serons déçus  
Si c'est la richesse ou la gloire !  
nous serons déçus

Car au terme de l'Avent  
ce ne sera que Noël !

Un petit enfant,  
né dans une mangeoire,  
accueilli par des bergers,  
vénéral par des étrangers,  
persécuté par un roi jaloux,  
exilé en terre étrangère.

Noël ce n'est que l'Enfant-Dieu,  
ce n'est que Dieu  
qui se fait homme

Pour Dieu  
rien d'extraordinaire  
puisqu'il croit en l'homme

Pour l'homme qui sait l'accueillir  
ce n'est qu'un regard nouveau  
sur l'autre qui est son frère !

Noël c'est la porte ouverte  
pour l'homme  
à une Espérance nouvelle :

L'homme est fait pour Dieu  
L'homme est digne de Dieu !



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

### *Voici venir Noël*



Il y a 2000 ans naissait Jésus à Bethléem ; aucun évangéliste n'a pris la peine de noter la date exacte de sa naissance. Certains se risquent à de savants calculs à partir de l'apparition de l'ange Gabriel au prêtre Zacharie pendant la semaine où la classe d'Abia était de service au temple. Mais ce ne sont finalement que des conjonctures et, pour fêter l'événement le plus important de toute l'Histoire du monde, nous devons nous en tenir à la date conventionnelle du 25 décembre.

Car il est impossible que nous ne célébrions pas cet événement qui a bouleversé l'Histoire du monde et qui continue de marquer si profondément la vie de millions de gens.

Jésus a voulu que cet événement se passe dans la plus stricte discrétion : personne ne l'attendait sauf Marie et Joseph et, après sa naissance, il n'y eut que quelques obscurs bergers à être convoqués pour l'adorer. Il est aussi né dans la pauvreté la plus extrême. N'est-ce pas une invitation à rechercher nous-mêmes une certaine discrétion dans la célébration de Noël ; pour garder la liberté de méditer paisiblement le mystère de l'amour de Dieu, pour écouter dans notre cœur le message que Dieu continue à nous adresser à travers cette naissance, puis pour nous demander comment chacun de nous peut répondre à ce message.

C'est alors que la célébration liturgique prendra toute sa profondeur et nous permettra de nous unir à nos frères et à nos sœurs dans la foi pour exprimer toute notre reconnaissance et de nous laisser transfigurer par l'amour de Dieu.



Puis viendront les réjouissances familiales, elles doivent rester dans la continuation de ce que nous avons vécu dans la foi, en évitant les excès de table et de boisson et en privilégiant l'unité et la convivialité familiales.

+ Hubert COPPENRATH  
Archevêque de Papeete

# L'ESPERANCE FAIT LITTERALEMENT DES MIRACLES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L' AVENT

## Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ

Il y a un point commun entre les trois lectures de ce dimanche : elles parlent toutes d'une naissance : « *Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)* » (1<sup>ère</sup> lecture) ; « *Jésus Christ... selon la chair... est né de la race de David* » (2<sup>ème</sup> lecture) ; « *Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ...* » (Évangile). Nous pourrions l'appeler, le « *Dimanche des naissances* » !

Nous ne pouvons pas ne pas nous poser immédiatement la question : pourquoi y a-t-il aussi peu de naissances en Italie et dans d'autres pays occidentaux ? La raison principale de cette faible natalité n'est pas essentiellement économique. Sinon, les naissances devraient augmenter à mesure que l'on se rapproche des couches plus aisées de la société, ou à mesure que l'on remonte du sud vers le nord du monde, alors que nous savons que c'est exactement le contraire.

La raison de cela est plus profonde. C'est le manque d'espérance, avec ce que cela comporte : confiance dans l'avenir, élan vital, créativité, poésie et joie de vivre. Si se marier est toujours un acte de foi, mettre au monde un enfant, est toujours un acte d'espérance. Rien ne se fait dans le monde sans espérance. Nous avons besoin de l'espérance comme nous avons besoin de l'oxygène pour respirer. Lorsqu'une personne est sur le point de s'évanouir on crie à ceux qui l'entourent : « *Donnez-lui quelque chose de fort à respirer !* ». On devrait faire la même chose avec celui qui est sur le point de se laisser aller, de baisser les bras face à la vie : « *Donnez-lui une raison d'espérer !* ». Lorsque dans une situation humaine, l'espérance renaît, tout semble différent, même si en réalité rien n'a changé. L'espérance est une force primordiale. Elle fait littéralement des miracles.

L'Évangile a une chose essentielle à offrir au

monde, en ce moment de l'histoire : l'Espérance avec un E majuscule, en tant que vertu théologale, c'est-à-dire qui a pour auteur et garant, Dieu lui-même. Les espérances terrestres (maison, travail, santé, réussite des enfants...), même si elles sont réalisées, déçoivent inexorablement s'il n'y a pas quelque chose de plus profond qui les soutienne et les élève. Regardons ce qui se passe avec la toile d'araignée. La toile d'araignée est une œuvre d'art. Elle a une symétrie, une élasticité, une fonctionnalité parfaites ; elle est bien tendue, horizontalement, de tous les côtés, par des fils. Mais elle est soutenue au centre par un fil qui vient d'en haut, le fil que l'araignée a tissé en descendant. Si l'on endommage l'un des fils latéraux, l'araignée sort, le répare rapidement et retourne à sa place. Mais si vous cassez le fil qui vient d'en haut, tout s'effondre. L'araignée sait qu'il n'y a plus rien à faire et s'éloigne. L'Espérance théologale est, pour notre vie, le fil qui vient d'en haut, celui qui soutient toute la trame de nos espérances.

En ce moment, alors que nous sentons si fortement le besoin d'espérance, la fête de Noël peut représenter une occasion pour inverser la tendance. Souvenons-nous de ce que dit un jour Jésus. « *Celui qui accueille un enfant en mon nom, m'accueille* ». Ceci vaut pour celui qui accueille un enfant pauvre et abandonné, pour celui qui adopte ou nourrit un enfant du tiers-monde ; mais ceci vaut avant tout pour deux parents chrétiens qui, en s'aimant, dans la foi et l'espérance, s'ouvrent à une vie nouvelle. Je suis sûr que de nombreux couples, pris d'angoisse à l'annonce d'une grossesse, auront ensuite le sentiment de pouvoir faire leurs les paroles de l'oracle d'Isaïe de Noël : « *Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie... un enfant nous est né, un fils nous a été donné* ».

*Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

## **SOLENNITE DE LA NATIVITE DU SEIGNEUR**

**Messe de la nuit de Noël à 20h00 à la Cathédrale en chinois-français**

**Messe de la nuit de Noël à 20h00 à Maria no te Hau en tahitien-français**

**Messe du jour de Noël à la Cathédrale à 06h00 (matin)**

Seigneur Dieu, Ami des hommes, ta grâce nous fait reconnaître notre Roi en Jésus crucifié et couronné d'épines.  
 Donne-nous de choisir, nous aussi, l'amour pour seule force et l'humble service pour unique grandeur.  
 Et nous pourrions participer à la joie de ton royaume pour les siècles des siècles.

## LE CHRIST PANTOCRATOR

À quelques jours de la Nativité du Seigneur, Mgr Hubert, archevêque de Papeete va dévoiler une mosaïque en marbre représentant le Christ Pantocrator réalisée par Guy BERNARDIN, et acquise grâce à la générosité de Mr Robert Wan.

### UNE IMAGE INSPIRÉE DU LINCEUL



Ce n'est pas un Christ souffrant que les premiers artistes chrétiens vont représenter mais le « Pantocrator », le Roi de gloire. Les études scientifiques menées tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle ont démontré que ces premiers portraits du Christ s'inspiraient très exactement du Visage visible sur le

Linceul de Turin. Des carnets de croquis circulaient en Orient, afin que chaque icône réalisée respecte au mieux les traits du Linge, vénéré par tous les chrétiens d'alors comme véritable icône du Christ, « archeiropoiëtos », c'est à dire non faite de main d'homme.

© [www.catholique-rouen.ccf.fr](http://www.catholique-rouen.ccf.fr)

\*\*\*\*\*

### LA SYMBOLIQUE DE L'IMAGE

Notre mosaïque est un peu simplifiée. Certains détails traditionnels n'y figurent pas. Mais voici la description des signes traditionnels que l'on retrouve sur la plus part de représentation ancienne du Christ Pantocrator.

Le Christ est représenté comme « Pantocrator » c'est-à-dire le « Maître de l'univers ».

Il bénit de la main droite tandis que la gauche tient le livre des Évangiles fermé. Il est le Verbe de Dieu.

Il porte une tunique (chiton) pourpre ornée d'une bande verticale portée sur l'épaule, qui décorait la tunique romaine et était réservé aux hauts dignitaires.

Ce vêtement pourpre est le signe de la royauté divine du Christ.

Il est recouvert d'un vêtement bleu, couleur d'humanité, signifiant que le Christ a revêtu la nature humaine.

Le regard du Christ ne se dirige pas directement vers le fidèle, le Christ pose son regard « au-delà de tout ce qui est ».

De sa face rayonne un nimbe marqué de la croix

dans laquelle apparaissent les abréviations de « Je suis celui qui suis ».

\*\*\*\*\*

### COMMENTAIRE DE L'ICÔNE DU CHRIST PANTOCARTOR DANS LE COMPENDIUM DU CATECHISME DE L'EGLISE

L'icône du Christ Pantocrator (Celui qui dirige tout), d'une rare beauté artistique, rappelle les paroles du Psalmiste : « Tu es beau, comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres » (Ps 44 [45],3). Appliquant cette louange au Seigneur Jésus, saint Jean Chrysostome écrivait : « Le Christ était dans la fleur de l'âge, dans la force de l'Esprit, et en lui resplendissait une double beauté, celle de l'âme et celle du corps » (PG 52,479).

Par son langage figuratif, cette icône constitue la synthèse des premiers Conciles oecuméniques, parvenant à représenter non seulement la splendeur de l'humanité mais aussi l'éclat de la divinité de Jésus. Le Christ est revêtu d'une tunique rouge, couverte d'un manteau bleu foncé. Ces deux couleurs rappellent sa double nature, tandis que les reflets dorés évoquent la personne divine du Verbe. De l'épaule droite tombe une étole dorée, symbole de son sacerdoce éternel. Son visage, majestueux et



serein, encadré par une chevelure abondante, et entouré d'une auréole cruciforme, traduit le trigramme « Ô ÔN » (« Celui qui est »), que propose à nouveau la révélation du nom de Dieu dans Ex 3,14.

En haut, sur les bords de l'icône, se trouvent deux doubles lettres : « IC - XC » (« Iesus » - « Christus »), qui

constituent le titre de l'image elle-même. La main droite, avec le pouce et l'annulaire repliés jusqu'à se toucher (pour indiquer la double nature du Christ dans l'unité de sa personne), est représentée dans le geste typique de la bénédiction. La main gauche, en revanche, serre le livre de l'Évangile, orné de trois fermoirs, de perles et de pierres précieuses. L'Évangile, symbole et synthèse de la Parole de Dieu, a aussi une signification liturgique, puisqu'au cours de la célébration eucharistique, on en lit un passage et on récite les paroles mêmes de Jésus au moment de la consécration.

L'image, qui est une synthèse sublime de données réalistes et symboliques, est une invitation à contempler et à suivre Jésus. Aujourd'hui encore, à travers l'Église, son Épouse et son Corps mystique, Jésus continue de bénir l'humanité et de l'éclairer par son Évangile, véritable livre de la vérité, du bonheur et du salut de l'homme.

Au mois d'août 386, tandis qu'il se trouvait dans son jardin, Augustin entendit une voix qui lui disait : « *Prends et lis, prends et lis* » (Confessions, 8, 12, 29). Le compendium du Catéchisme de l'Église catholique, synthèse de l'Évangile de Jésus enseigné par la catéchèse de l'Église, est une invitation à ouvrir le livre de la vérité et à le lire, et même à le manger, comme fit le prophète Ézéchiel (cf. Ez 3, 1-4).

© *Catéchisme de l'Église catholique – abrégé*

\*\*\*\*\*

## L'ART AU SERVICE DE LA CÉLÉBRATION

Dans son exhortation post-synodale « *Sacramentum Caritatis* » le pape Benoît XVI a consacré le paragraphe 41 à l'iconographie religieuse : Celle-ci « doit être orientée vers la mystagogie sacramentelle », vers l'initiation au mystère chrétien par la liturgie. Voici ce texte :

**41.** Le lien profond entre la beauté et la liturgie doit nous rendre attentifs à toutes les expressions artistiques mises au service de la célébration <sup>1</sup>. Un aspect important de l'art sacré est certainement l'architecture des églises <sup>2</sup>, dans lesquelles doit ressortir l'unité entre les éléments constitutifs du chœur: autel, crucifix, tabernacle, ambon, siège. À ce propos, on doit garder présent à l'esprit que l'architecture sacrée a pour but d'offrir à l'Église qui célèbre les mystères de la foi, en particulier l'Eucharistie, l'espace le plus adapté au déroulement approprié de son action liturgique <sup>3</sup>. En effet, la nature du temple chrétien est définie par l'action liturgique elle-même, qui implique le

<sup>1</sup> Cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, nn. 112-130.

<sup>2</sup> Cf. Proposition 27.

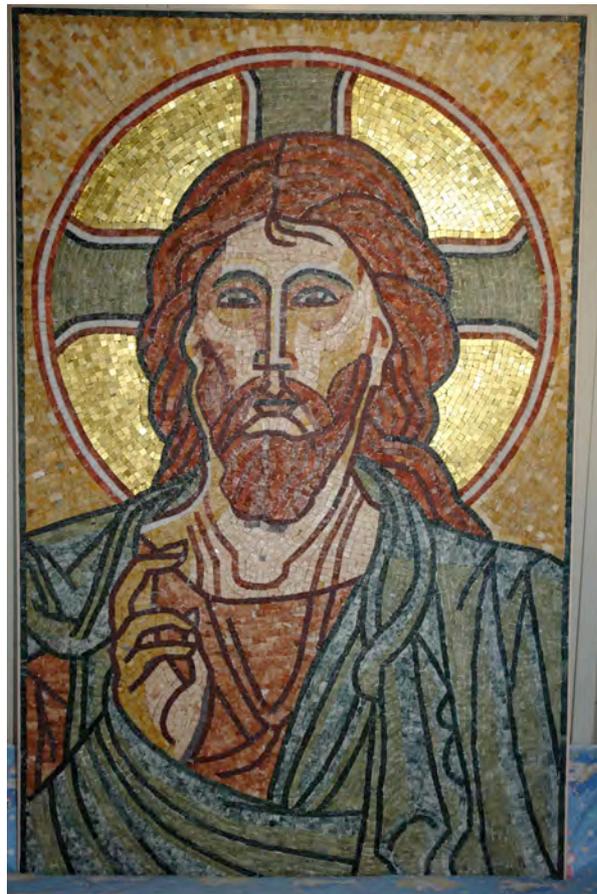
<sup>3</sup> Cf. *ibidem*.

rassemblement des fidèles (*ecclesia*), qui sont les pierres vivantes du temple (cf. *1 P 2, 5*).

Ce même principe vaut pour tout l'art sacré en général, spécialement la peinture et la sculpture, dans lequel l'iconographie religieuse doit être orientée vers la mystagogie sacramentelle. Une connaissance approfondie des formes que l'art sacré a su produire tout au long des siècles peut être d'une grande aide pour les personnes qui, face aux architectes et aux artistes, ont la responsabilité de la commande d'œuvres artistiques liées à l'action liturgique. Il est donc indispensable que dans la formation des séminaristes et des prêtres soit incluse, comme discipline importante, l'histoire de l'art, avec une référence spéciale aux édifices du culte à la lumière des normes liturgiques. En définitive, il est nécessaire qu'en tout ce qui concerne l'Eucharistie, on ait le goût de la beauté. On devra donc respecter et soigner aussi les vêtements liturgiques, le mobilier, les vases sacrés, afin que, reliés entre eux de façon organique et ordonnée, ils entretiennent la vénération pour le mystère de Dieu, qu'ils manifestent l'unité de la foi et qu'ils renforcent la dévotion <sup>4</sup>.

© [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

\*\*\*\*\*



<sup>4</sup> Pour tout ce qui concerne ces aspects, il convient de s'en tenir fidèlement à ce qui est indiqué dans la *Présentation générale du Missel romain*, nn. 281-310.

# Chants

Dimanche 23 décembre 2007 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## ENTREE :

R- Je marcherai dans la lumière  
Le cœur joyeux vers le Seigneur,  
Et je suivrai la route  
qui me conduit vers le bonheur.

1- Bientôt viendra le temps  
de commencer la ronde,  
de tous les enfants du monde.  
C'est un joyeux printemps  
qui fera partir sur le chemin de l'avenir.

## KYRIE : *San lorenzo*

### PSAUME :

Qui habitera dans ta maison, Seigneur ?  
Qui reposera sur ta montagne ?

### ACCLAMATION : *Coco*

### CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilibus omnium et invisibilibus.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, a faaroo mai  
e a faarii mai i ta matou pure.

### OFFERTOIRE :

Aube nouvelle dans notre nuit,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur.

Bonne Nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Voix qui s'élève dans nos déserts,  
il faut préparer la route au Seigneur.

Terre nouvelle, monde nouveau,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Paix sur la terre, ciel parmi nous  
il faut préparer la route au Seigneur.

### SANCTUS : *San Lorenzo*

### ANAMNESE : *Petiot II*

### PATER : *Récité*

### AGNUS : *San Lorenzo*

### COMMUNION : *Fond musical*

### ENVOI :

1- Tu portes celui qui porte tout,  
par toi, Dieu s'est fait petit enfant.  
R- Marie, Vierge Sainte, Marie, notre Mère, Amen.  
2- Mère de l'Agneau et du Pasteur,  
tu engendres le Semeur de vie.

\*\*\*\*\*

**Mardi 25 décembre 2007**

**Nativité du Seigneur**

**Messe à 06h00 (matin) à la Cathédrale**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 23 décembre 2007 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## L'HOMME EST « CAPABLE » DE DIEU

### 5. Comment parler de Dieu ?

*On peut parler de Dieu à tous les hommes et avec tous les hommes, à partir des perfections de l'homme et des autres créatures, qui sont un reflet, bien que limité, de la perfection infinie de Dieu. Il faut donc sans cesse purifier notre langage en ce qu'il a d'imaginé et d'imparfait, en sachant que l'on ne pourra jamais exprimer pleinement l'infini mystère de Dieu.*

## Chapitre II

### DIEU A LA RENCONTRE DE L'HOMME

#### LA REVELATION DE DIEU

### 6. Qu'est-ce que Dieu révèle à l'homme ?

*Dans sa bonté et dans sa sagesse, Dieu se révèle à l'homme. Par les événements et par ses paroles, il se révèle lui-même ainsi que son dessein de bienveillance, qu'il a établi de toute éternité dans le Christ, en faveur des hommes. Ce dessein consiste à faire participer, par la grâce de l'Esprit Saint, tous les hommes à la vie divine, pour qu'ils soient fils adoptifs en son Fils unique.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

\*\*\*\*\*

### Livre d'Isaïe 7,10-16

Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acas : « Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets ». Acas répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve ». Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, et il saura rejeter le mal et choisir le bien. Avant même que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont les deux rois te font trembler ».

### Psaume 24(23),1-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 1,1-7

Moi Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé par Dieu pour être Apôtre, mis à part pour annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu avait déjà promise par ses prophètes dans les saintes Écritures, je m'adresse à vous, bien-aimés de Dieu qui êtes à Rome. Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils : selon la chair, il est né de la race de David ; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. Vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, que la grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 1,18-24

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 22 décembre 2007**

*Férie*

18h00 : **Messe dominicale** : Paroisse de la Cathédrale ;

**Dimanche 23 décembre 2007**

*4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

**Lundi 24 décembre 2007**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Mr & Mme Émile DUFOUR ;

08h00 à 12h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

20h00 : **Messe de la Nativité** en chinois et français ;

**Mardi 25 décembre 2007**

*Nativité du Seigneur (solennité)*

06h00 : **Messe de la Nativité du Seigneur** ;

**Mercredi 26 décembre 2007**

*Saint Etienne (fête)*

05h50 : **Messe** : Guillot TAAE ;

**Jeudi 27 décembre 2007**

*Saint Jean, évangéliste (fête)*

05h50 : **Messe** : Carine AH-LO (vivante) ;

**Vendredi 28 décembre 2007**

*Les Saints Innocents (fête)*

05h50 : **Messe** : Âmes du Purgatoire ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 29 décembre 2007**

*Saint Thomas Beckett (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Âmes du Purgatoire ;

15h00 : **Mariage** de Laura & Angelo ;

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 30 décembre 2007**

*Sainte Famille (fête)*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

# En vente

*Pour vos vœux de fins d'année ...*

*Une carte de vœux représentant le vitrail de « La Famille »*

*est en vente à la Cathédrale et au presbytère,*

*au prix de 100 fr.*



Photo de la première page :  
Cathédrale de Papeete.  
Vitrail de Dominique de Marigny - Le baptême de Jésus -  
Photo : Marie-Hélène Villacorne  
Impression : Logyik

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 24 décembre , confessions** à la Cathédrale :  
de 08h00 à 12h00 à la Cathédrale ;  
de 13h30 à 17h00 à Maria no te Hau ;
- **Lundi 24 décembre** à 20h00 :  
**Messe de la nuit de Noël** en chinois-français à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.  
**Messe de la nuit de Noël** en tahitien-français à l'église Maria no te Hau de Papeete.
- **Mardi 25 décembre** à 06h00 : **Messe de Noël** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

**Les cours de catéchèse pour adulte  
au presbytère de la Cathédrale  
reprendrons le lundi 7 janvier 2008 à 18h00**

\* \* \* \* \*

La semaine dans l'archidiocèse

### Librairie Pureora

La librairie informe sa clientèle que du samedi 22 décembre (midi) elle sera fermée. Elle ouvrira le jeudi 03 janvier 2008. Le personnel de la librairie offre ses Meilleurs Vœux pour un Joyeux Noël et une Année 2008 remplie de Bonheur et de Paix.

### Quelques nouvelles de Père Patrick CAIRE

Père Patrick CAIRE salue tous ses amis et nous transmet quelques nouvelles :

Après avoir passé quelques jours auprès de ses parents à Orléans, il a vécu une retraite au monastère de Ganagobie (dans le diocèse de Gap) avec une partie du clergé du diocèse de Digne.

Il est désormais dans une maison d'accueil diocésaine pour deux mois à Peyruis. De là il rayonne sur tout le diocèse pour répondre aux demandes des prêtres ; cela lui donne l'occasion d'apprendre à connaître la réalité des diverses communautés chrétiennes et les difficultés géographiques des lieux. Cette maison d'accueil étant aussi le lieu des rassemblements diocésains (conseil presbytéral, conseil pastoral, rencontre de formation pour les laïcs ...), il peut ainsi faire connaissance avec les prêtres, les diacres permanents et les laïcs engagés du diocèse.

Voici ses coordonnées :

Père Patrick CAIRE - Maison diocésaine "Le Bartéu" - 04310 PEYRUIS - France

Vini : (33) 6 50 35 37 58 - Courriel : [pcaire@laposte.net](mailto:pcaire@laposte.net)

\* \* \* \* \*

# ESPACE PUBLICITAIRE

**6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit**



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2007

Mardi 25 décembre 2007 – Solennité de la Nativité du Seigneur – Année A

## EDITORIAL

Noël !

L'Espérance au cœur des hommes !  
L'Enfant-Dieu parmi nous !

Qui d'entre nous aurait pu imaginer un instant, que Dieu, notre Créateur, soit devenu l'un de nous ?

Oui, comme nous le rappelle saint Paul : « Scandale pour les juifs ! folie pour les païens ! »

Si Dieu s'est fait homme ... c'est que l'homme a du prix aux yeux de Dieu ... l'homme vaut plus que tout ! voilà ce qui nous est révélé en cette fête !

Cette révélation de Dieu nous renvoie à nous-même : L'homme a-t-il du prix aux yeux de l'homme ?

Et là, curieusement, la réponse semble beaucoup moins évidente ! Si Dieu n'a pas hésité un instant à devenir l'un de nous ... et à aller de la crèche à la croix ... il n'en va pas de même pour l'homme à l'égard de l'homme !

En même temps que nous célébrons la Nativité, notre pays se prépare à des élections ...

Chacun y va de son petit couplet sur l'attention aux plus petits, sur la situation scandaleuse des plus pauvres ... Mais personne ne remet en cause les avantages acquis, les privilèges : les 13<sup>ème</sup> mois, les Noëls des services au frais du contribuable ...

Le Noël des hommes ne ressemble pas au Noël de Dieu ...

Ferons nous de notre demain  
un Noël de Dieu ?



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

À Papeete le 22 décembre 1991

### *Du vide noir à l'espérance : Noël*

Les peuples qui marchent dans les ténèbres voient la lumière ;  
Les nations qui se désespèrent cherchent une étoile ;  
Les jeunes qui s'éclatent dans les drogues cherchent un sens ;  
Les peuples qui se libèrent vivent les douleurs de la liberté.

Quel vertige de non-sens de conflits absurdes secoue notre terre dont le visage change si vite. Les désirs de liberté font s'écrouler les dictatures mortes du dedans ; mais les peurs ancestrales, les haines accumulées, les mémoires mal guéries, les identités mal contenues font que notre monde vit les douleurs de l'enfantement bruyant.

Crise psychologique ? Crise culturelle ? Crise morale ? Chacun y va de sa crise ! « *Crise de civilisation* » à coup sûr, avec ses affaires, ses scandales, cette irresponsabilité généralisée, ce cynisme étalé. La morale de l'argent a remplacé la morale de la vie. La morale de la puissance a remplacé la morale du respect.

Ce vide vertigineux ne vient-il pas d'abord du vide des cœurs ? Il n'y a pas de solution formelle ni extérieure. Au cœur de notre société blessée, nous sommes appelés à faire naître l'espérance. Sous les feuilles mortes accumulées, nous sommes invités à découvrir les pousses nouvelles qui naissent. À travers le fracas assourdissant des canons qui détruisent, des arbres morts qui s'écroulent, nous sommes invités – comme les bergers de Noël - à découvrir l'humble silence de Dieu qui naît. Le Bien ne fait pas de bruit. La vie n'est pas spectacle. L'amour n'est pas comédie.

Le grand banquet bruyant du matérialisme jouisseur d'une consommation sans frein s'achève dans le vide sans âme d'une nuit de fêtards.

Un monde nouveau de vérité, d'authentique, de modération, de respect, d'Amour est entrain de naître. Nouvelle évangélisation ... Bonne nouvelle : Gloire à Dieu et Paix aux Hommes. C'est Noël avec toi.

+ Père Paul HODÉE  
ancien vicaire général de Papeete



## « GLOIRE A DIEU ET PAIX AUX HOMMES »

### COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DE LA NATIVITE DU SEIGNEUR

Une coutume antique prévoit pour la fête de Noël, trois messes dites respectivement « *de la nuit* », « *de l'aurore* » et « *du jour* ». Dans chacune, à travers les lectures qui changent, est présenté un aspect différent du mystère, afin d'en avoir une vision en quelque sorte tridimensionnelle. L'Évangile de la messe de la nuit se concentre sur l'événement, sur le fait historique. Il est décrit avec une simplicité déconcertante, sans aucune explication. Trois ou quatre lignes de paroles humbles et ordinaires, pour décrire l'événement incontestablement le plus important de l'histoire du monde : la venue de Dieu sur la terre.

La tâche de mettre en lumière la signification et la portée de cet événement est confiée, par l'évangéliste, au chant que les anges entonnent après avoir transmis l'annonce aux bergers : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime* ». Dans le passé, cette expression était traduite différemment : « *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté* ». L'expression est entrée dans certaine langue, dans le chant du *Gloria* avec cette signification, et elle est devenue une expression courante dans le langage chrétien. Depuis le Concile Vatican II, on a l'habitude d'indiquer avec cette expression tous les hommes honnêtes qui recherchent la vérité et le bien commun, qu'ils soient croyants ou non.

Il s'agit toutefois d'une interprétation inexacte qui a par conséquent été abandonnée aujourd'hui. Dans le texte biblique original, il s'agit des hommes qui sont aimés de Dieu, qui sont objets de la bonne volonté divine, et non pas qui sont eux-mêmes dotés de bonne volonté. L'annonce devient ainsi encore plus réconfortante. Si la paix était accordée aux hommes pour leur bonne volonté, elle serait limitée à un petit nombre, à ceux qui la méritent ; mais comme elle est accordée en fonction de la bonne volonté de Dieu, par grâce, elle est offerte à tous. Noël n'est pas un appel à la bonne volonté des hommes mais une

annonce éclatante de la bonne volonté de Dieu pour les hommes.

La phrase clé pour comprendre le sens de la proclamation des anges est donc la dernière, celle qui parle de l'amour de Dieu pour les hommes, comme source et origine de tout ce que Dieu a commencé à accomplir à Noël. Il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs, c'est « *ce qu'il a voulu dans sa bienveillance* » (Ep 1,5), écrit l'Apôtre ; il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon ce qu'il prévoyait « *dans sa bienveillance* » (Ep 1,9). Noël est l'épiphanie suprême de ce que l'Écriture appelle la philanthropie de Dieu, c'est-à-dire son amour pour les hommes : « *Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et sa tendresse pour les hommes* » (Tt 3,4).

Ce n'est qu'après avoir contemplé la « *bonne volonté* » de Dieu envers nous, que nous pouvons nous occuper aussi de la « *bonne volonté* » des hommes, c'est-à-dire de notre réponse au mystère de Noël. Cette bonne volonté doit s'exprimer à travers l'imitation de l'action de Dieu. Imiter le mystère que nous célébrons signifie abandonner toute pensée de se faire justice soi-même, tout souvenir de tort reçu, effacer de son cœur tout ressentiment, même juste, envers tous. N'admettre volontairement aucune pensée hostile, contre personne : ni contre ceux qui sont proches ni contre ceux qui sont loin, ni contre les faibles ni contre les forts, ni contre les petits ni contre les grands de la terre, ni contre aucune créature existant au monde. Et cela, pour honorer le Noël du Seigneur, car Dieu n'a pas gardé rancune, n'a pas tenu rigueur pour les torts reçus, il n'a pas attendu que d'autres fassent le premier pas vers lui. Si cela n'est pas toujours possible au cours de l'année, faisons-le au moins pendant le temps de Noël. Ainsi Noël sera vraiment la fête de la bonté.

*Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.*

\*\*\*\*\*

***Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2008***

***SOLENNITE DE SAINTE MARIE, MERE DE DIEU***

***Messe d'action de grâces à la Cathédrale à 07h00 (matin)***

## SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI LE 24 DÉCEMBRE 2006

Chers Frères et Sœurs,

Nous venons d'écouter dans l'Évangile les paroles que les Anges, dans la nuit sainte, ont adressées aux bergers et que maintenant l'Église nous adresse : « *Aujourd'hui vous est né un Sauveur dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire* » (Lc 2,11ss). Rien de merveilleux, rien d'extraordinaire, rien d'éclatant n'est donné comme signe aux bergers. Ils verront seulement un enfant entouré de langes qui, comme tous les enfants, a besoin de soins maternels ; un enfant qui est né dans une étable et qui, de ce fait, est couché non pas dans un berceau, mais dans une mangeoire. Le signe de Dieu est l'enfant, avec son besoin d'aide et avec sa pauvreté. C'est seulement avec le cœur que les bergers pourront voir qu'en cet enfant, est devenue réalité la promesse du prophète Isaïe que nous venons d'entendre dans la première lecture : « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'insigne du pouvoir est sur ses épaules* » (Is 9,5). À nous non plus il n'a pas été donné un signe différent. Par le message de l'Évangile, l'ange de Dieu nous invite, nous aussi, à nous mettre en chemin avec le cœur, pour voir l'enfant qui est couché dans la mangeoire.

Le signe de Dieu est la simplicité. Le signe de Dieu est l'enfant. Le signe de Dieu est qu'Il se fait petit pour nous. Telle est sa façon de régner. Il ne vient pas avec puissance ni grandeur extérieure. Il vient comme un enfant – sans défense et ayant besoin de notre aide. Il ne veut pas s'imposer par la force. Il nous enlève la peur de sa grandeur. Il demande notre amour : c'est pourquoi il se fait enfant. Il ne veut rien d'autre de nous, si ce n'est notre amour, par lequel nous apprenons spontanément à entrer dans ses sentiments, dans sa pensée et dans sa volonté – nous apprenons à vivre avec lui et à pratiquer aussi avec lui l'humilité du renoncement, qui fait partie de l'essence de l'amour. Dieu s'est fait petit pour que nous puissions le comprendre, l'accueillir, l'aimer. Dans leur traduction grecque de l'Ancien Testament, les Pères de l'Église trouvaient une parole du prophète Isaïe, que Paul citait aussi, pour montrer que les voies nouvelles de Dieu étaient déjà annoncées dans l'Ancien Testament. On pouvait y lire : « *Dieu a rendu brève sa Parole, il l'a abrégée* » (cf. Is 10,23 ; Rm 9,28). Les Pères l'interprétaient dans un double sens. Le Fils lui-même est la Parole, le *Logos* ; la Parole éternelle

s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable. Ainsi, Dieu nous enseigne à aimer les petits. Il nous enseigne de même à aimer les faibles. De cette manière, il nous enseigne le respect face aux enfants. L'enfant de Bethléem oriente notre regard vers tous les enfants qui, dans le monde, souffrent et qui sont soumis à des abus, ceux qui sont nés comme ceux qui ne sont pas nés. Vers les enfants qui, comme soldats, sont conduits dans le monde de la violence ; vers les enfants qui doivent mendier ; vers les enfants qui souffrent de la misère et de la faim ; vers les enfants qui ne font l'expérience d'aucun amour. En chacun d'eux, il y a l'enfant de Bethléem qui nous interpelle ; le Dieu qui s'est fait petit nous interpelle. En cette nuit, prions pour que l'éclat de l'amour de Dieu caresse tous ces enfants, et demandons à Dieu de nous aider à faire ce qui est en notre pouvoir pour que soit respectée la dignité des enfants ; que pour tous jaillisse la lumière de l'amour, dont l'homme a plus besoin que des choses matérielles nécessaires pour vivre.

Nous sommes ainsi arrivés à la deuxième signification que les Pères ont trouvée dans la phrase : « *Dieu a abrégé sa Parole* ». La Parole que Dieu nous communique dans les livres de l'Écriture Sainte était, au fil du temps, devenue longue. Longue et compliquée, non seulement pour les gens simples et analphabètes, mais même encore plus pour les personnes qui connaissaient l'Écriture Sainte, pour les savants qui, clairement, se perdaient dans les détails et dans les problèmes qui en découlaient, ne réussissant presque plus à trouver une vision d'ensemble. Jésus a « *rendu brève* » la Parole – il nous a fait voir à nouveau sa plus profonde simplicité et sa plus profonde unité. Tout ce que nous enseignent la Loi et les prophètes est résumé – dit-il – dans les paroles : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit... Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mt 22,37-39). Tout est là – la foi entière se réduit à cet unique acte d'amour, qui englobe Dieu et les hommes. Mais aussitôt se font jour de nouveau des questions : comment pouvons-nous aimer Dieu de tout notre esprit, si nous avons du mal à le trouver avec notre capacité mentale ? Comment l'aimer de tout notre cœur et de toute notre âme, si ce cœur parvient à l'entrevoir seulement de loin et perçoit tant de choses contradictoires dans le monde qui voilent son visage à nos yeux ? Arrivé à ce point, les deux manières

par lesquelles Dieu a « fait brève » sa Parole se rencontrent. Il n'est plus loin. Il n'est plus inconnu. Il n'est plus inaccessible à notre cœur. Il s'est fait enfant pour nous et il a par là dissipé toute ambiguïté. Il s'est fait notre prochain, restaurant encore de cette manière l'image de l'homme qui, souvent, nous apparaît aussi peu aimable. Dieu pour nous s'est fait don. Il s'est donné lui-même. Il prend du temps pour nous. Lui, l'Éternel qui est au-delà du temps, a assumé le temps, il a tiré vers le haut notre temps, près de lui. Noël est devenu la fête des dons, pour imiter Dieu qui s'est donné lui-même à nous. Faisons en sorte que notre cœur, nos âmes et notre esprit soient touchés par ce fait. Parmi les nombreux dons que nous achetons et que nous recevons, n'oublions pas le vrai don : de nous donner les uns aux autres quelque chose de nous-mêmes. De nous donner les uns aux autres de notre temps. D'ouvrir notre temps pour Dieu. Ainsi s'évanouit l'agitation. Ainsi naît la joie, ainsi se crée la fête. Et rappelons-nous dans les repas festifs de ces jours-la parole du Seigneur : « *Quand tu donnes un banquet, n'invite pas ceux qui t'inviteront à leur tour, mais invite ceux qui ne sont invités par personne et qui ne sont pas en mesure de t'inviter* » (cf. *Lc 14,12-14*). Et cela signifie aussi précisément : quand, pour Noël, tu fais des cadeaux, ne fais pas de cadeau seulement à ceux qui, à leur tour, te font des cadeaux, mais donne à ceux qui ne reçoivent de personne et ne peuvent rien te donner en échange. C'est ainsi que Dieu a agi : Il nous invite à son festin de noces, pour lequel nous ne pouvons rien donner en échange, que nous pouvons seulement recevoir avec joie. Imitons-le. Aimons Dieu et, à partir de lui, aussi l'homme, pour redécouvrir ensuite, à partir des hommes, Dieu de manière renouvelée.

Ainsi alors, s'ouvre enfin une troisième signification de l'affirmation sur la Parole devenue « brève » et « petite ». Aux bergers, il fut dit qu'ils auraient trouvé l'enfant dans une mangeoire pour animaux, qui étaient les vrais habitants de l'étable.

Relisant Isaïe (1,3), les Pères ont déduit que, près de la mangeoire de Bethléem, il y avait un bœuf et un âne. En même temps, ils ont interprété le texte dans le sens où ce serait un symbole des Juifs et des païens – donc de l'humanité entière –, qui ont besoin, les uns les autres et chacun à sa manière, d'un sauveur : de ce Dieu qui s'est fait enfant. L'homme, pour vivre, a besoin de pain, du fruit de la terre et de son travail. Mais il ne vit pas seulement de pain. Il a besoin de nourriture pour son âme : il a besoin d'un sens qui remplit sa vie. Ainsi, pour les Pères, la mangeoire des animaux est devenue le symbole de l'autel, sur lequel est déposé le Pain, qui est le Christ lui-même : la vraie nourriture pour nos cœurs. Et nous voyons encore une fois qu'il s'est fait petit : sous l'humble apparence de l'hostie, d'un petit morceau de pain. Il se donne lui-même à nous.

C'est de tout cela que parle le signe qui a été donné aux bergers et qui nous est donné : l'enfant qui nous a été donné ; l'enfant en qui Dieu s'est fait petit pour nous. Prions le Seigneur de nous donner la grâce de regarder, en cette nuit, la crèche, avec la simplicité des bergers, pour recevoir ainsi la joie avec laquelle ils repartirent chez eux (cf *Lc 2,20*). Prions-le de nous donner l'humilité et la foi avec lesquelles saint Joseph regardait l'enfant que Marie avait conçu du Saint Esprit. Prions qu'il nous donne de le regarder avec l'amour avec lequel Marie l'a regardé. Et prions qu'ainsi la lumière, que virent les bergers, nous illumine, nous aussi, et que s'accomplisse dans le monde entier ce que les anges chantèrent en cette nuit : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes, que Dieu aime* ». Amen !

*Basilique Vaticane Dimanche 24 décembre 2006*

**BENEDICTUS PP. XVI**

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

\*\*\*\*\*

**En vente**

*Pour vos vœux de fins d'année ...*

*Une carte de vœux représentant le vitrail de « La Famille »*

*est en vente à la Cathédrale et au presbytère,*

*au prix de 100 fr.*



Photo de la première page :  
Cathédrale de Figueira  
Vitrail de Douais de Marquet - Le baptême de Jésus  
Photo: Marie-Hélène Villeneuve  
Impression - CopyR

## QUI EST CE DIEU QUI SE FAIT HOMME ?

*Dans la joie de Noël : « À Noël, nous contemplons, dans la crèche, cet Enfant né de Marie, qui est à la fois homme et Dieu. Tout cela est possible parce que Dieu nous aime d'un amour fou. Le mystère de Noël nous montre à quel point Dieu nous aime, puisqu'il n'hésite pas à prendre notre humanité ».*

Nous allons fêter Noël. Beaucoup de nos contemporains n'y voient qu'une occasion de fête, en famille et pour les enfants. Quelques-uns se souviennent que l'on y célèbre la naissance de Jésus-Christ, à Bethléem de Judée, il y a deux mille ans. Mais il n'est pas sûr que tous savent qui est ce Jésus et ce qu'est vraiment Noël. Pourtant, si cette fête a pris un telle ampleur dans nos civilisations et dans nos esprits, c'est bien parce que se cache derrière quelque chose ou quelqu'un d'important. Un simple conte pour enfant ne peut avoir autant d'impact. Pour savoir ce qu'est ce Noël, qui est l'Enfant de la crèche et pourquoi il naît parmi nous, il faut à la fois remonter au début de l'humanité... et en envisager la fin. Pour beaucoup de croyants, l'univers, et dans cet univers l'homme, ont été créés par un Dieu d'amour. Cette création n'a pas été faite par hasard ou par jeu. Elle a été faite par amour et pour l'amour : l'homme est fait pour être heureux, et être heureux par l'amour, amour de Dieu et des autres. Mais une condition absolument nécessaire pour aimer s'appelle la liberté. Je ne peux aimer sinon librement : pour aimer, il faut choisir d'aimer. En créant l'homme par amour et pour l'amour, Dieu laisse donc l'homme libre de ce choix. Et par là même, il prend le risque de voir l'homme refuser d'aimer. Les chrétiens croient que, au début de l'humanité, Dieu a demandé à l'homme s'il voulait ou non l'aimer. Et l'homme a refusé cette offre ; son refus a introduit le mal dans le monde et a séparé le genre humain de Dieu, puisque le mal, c'est justement le refus du bien, le Bien suprême étant Dieu. Celui-ci a respecté le choix de l'homme. Cette réalité de la séparation de l'homme et de Dieu est décrite, avec un certain symbolisme, au début du premier livre de la Bible, la Genèse. C'est le récit bien connu d'Adam et d'Eve. Mais Dieu n'a pas voulu laisser l'homme sans possibilité de retour. Il n'a pas renoncé à son projet de rendre l'homme vraiment heureux, débarrassé du mal, de la souffrance et de la mort. Il a décidé de sauver l'homme. Mais un tel salut devait être mérité par un homme, puisque c'est l'homme qui avait péché. Et

en même temps, cet homme devait avoir la perfection de Dieu, puisqu'une offense ne se mesure pas à l'offenseur, mais à la dignité de l'offensé ; celui qui répare doit donc être « *en proportion* » avec l'offensé. Un tel être devait à la fois être homme et Dieu. Il fallait alors que Dieu lui-même intervienne : c'est le mystère même de Noël, le mystère de l'Incarnation, où Dieu, en son Fils, se fait homme, afin que ce Fils incarné sauve ses frères les hommes. Et pour faire partie de l'humanité, il faut naître d'une femme. À Noël, nous contemplons, dans la crèche, cet Enfant né de Marie, qui est à la fois homme et Dieu. Tout cela est possible parce que Dieu nous aime d'un amour fou. Le mystère de Noël nous montre à quel point Dieu nous aime, puisqu'il n'hésite pas à prendre notre humanité. Et parce que Dieu est devenu homme dans son Fils, parce qu'il est devenu notre frère en devenant l'un de nous, il nous rend aussi participant de ce qu'il est lui-même : il nous rend véritablement fils de Dieu, capables un jour d'être avec lui dans le bonheur du ciel, si nous l'acceptons en en prenant les moyens. Et ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette venue du Fils de Dieu, c'est qu'il choisit de se faire l'un de nous dans la pauvreté la plus totale. Il naît dans une étable, de parents pauvres, et de simples bergers sont les premiers témoins de cet événement incroyable. Il accepte de passer par toutes les étapes de la vie humaine, afin de les sauver toutes. C'est dans cette pauvreté que se manifeste la gloire du ciel et la puissance de Dieu. Face à tant d'amour, nous pouvons comprendre que la condition première pour entrer dans la joie de Noël, c'est d'avoir nous-mêmes un esprit d'enfant, de nous dépouiller de nos certitudes et de nos orgueils. Ce Dieu qui se fait homme, ce n'est pas un Dieu capricieux, incohérent ou lointain, qui ne se soucie pas de l'homme. C'est un Dieu d'amour, qui veut notre bonheur, tout en respectant notre liberté. Et c'est sans doute le seul Dieu acceptable par le cœur humain.

+ Jean-Marie Le Vert Evêque auxiliaire de Meaux



# Chants

Mardi 25 décembre 2007 – Nativité du Seigneur – Année A

## ENTREE :

E Noera, e Noera i te ao ato'a nei  
Ua fanau hia mai o Ietu faaora.  
Ua fa mai te hoe merahi ia Maria.  
Ua parau te merahi iana  
e te oe te hoe Tamaiti  
no te Varua Maita'i.

## KYRIE :

E te Fatu e, e te Fatu e, aroha mai ia matou ;  
E te Kirito e, e te Kirito e, aroha mai ia matou ;  
E te Fatu e, e te Fatu e, aroha mai ia matou.

## GLORIA :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

## PSAUME :

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua 'toa  
Arue anae iana e te mau motu e rave rahi.

## ACCLAMATION : *Alleluia*

## CREDO :

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

À celui qui prie, Dieu donne la lumière !  
À celui qui prie, Dieu donne la vie.

E (*e te Fatu e*) te Fatu e (*e te Fatu e – Fatu e*)  
Hakakrere mai koe i teie pure  
Atohaga tamariki (*tamariki nui e*)  
Aroha mai, aroha mai, aroha mai.

E te Fatu aroha mai oe, aroha mai oe i to'u veve  
Ia hi i mai ia'u e te Fatu e i to karatia.

## OFFERTOIRE :

R- Comme Lui, savoir dresser la table  
Comme Lui, nouer le tablier,  
Se lever chaque jour et servir par amour,  
Comme Lui.

1- Offrir le pain de sa parole aux gens  
qui ont faim de bonheur  
être pour eux des signes du Royaume  
au milieu de notre monde

2- Offrir le pain de sa présence aux gens  
qui ont faim d'être aimés  
être pour eux des signes d'espérance,  
au milieu de notre monde.

## SANCTUS :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth  
Pleni sunt caelis et terra gloria tua,  
Hosanna, hosanna in excelsis  
Benedictus qui venit in nomine domini  
Hosanna, hosanna in excelsis

## ANAMNESE :

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei  
Ua mau iui e ua pohe oia  
Ua tifaahou e te ora nei e hoi mai oia  
ma tona hanahana rahi.

## PATER : *Récité*

## AGNUS : *Agnus Dei*

## COMMUNION :

U vevao mai oe ia matou nei io te ahu tapu  
no te kai ia mau o te nino me te toto  
o Iesu Kirito to matou Fatu.

E Ietu e te o'a kuhane  
ua iho mai oe i una o te hata'a  
e kai kuhane mea haapohue.

O au te toto pohue mei iohe ani mai  
Te enana i inu to'u nei toto  
E koana ia ia te pohue ananu.

E Ietu e te toto kuhane  
Ua iho mai oe i una o te haata'a  
E inu kuhane mea haapohue.

## ENVOI :

E Maria no te here e Arii Vahine no te hau e  
A pure i te Atua ia riro hoi te mau nunaa  
Te fariu mai e Maria e  
O oe tei maiti hia e Arii Vahine no te hau no te hau e,  
E Maria e

Ia roa'a hoi te hau i te ao nei  
Na roto te here i te pure  
A pure, a pure no te hau  
I te ao ato'a nei.

\*\*\*\*\*

***Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2008***

***SOLENNITE DE SAINTE MARIE, MERE DE DIEU***

**Messe d'action de grâces à la Cathédrale à 07h00 (*matin*)**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 25 décembre 2007 – Nativité du Seigneur – Année A

## 7. *Quelles sont les premières étapes de la révélation de Dieu ?*

*Dès l'origine, Dieu s'est manifesté à nos premiers parents, Adam et Ève, et il les a invités à une communion intime avec Lui. Après leur chute, il n'a pas interrompu sa révélation et il a promis le salut pour toute leur descendance. Après le déluge, il a conclu avec Noé une alliance entre Lui et tous les êtres vivants.*

## 8. *Quelles sont les étapes successives de la révélation de Dieu ?*

*Dieu a choisi Abraham, l'appelant à sortir de son pays pour faire de lui « le père d'un grand nombre de peuples » (Gn 17,5) et lui promettant de bénir en lui « toutes les nations de la terre » (Gn 12,3). Les descendants d'Abraham seront les dépositaires des promesses divines faites aux patriarches. Dieu a formé Israël comme son peuple d'élection, le sauvant de l'esclavage de l'Égypte. Il a conclu avec lui l'Alliance du Sinaï et, par Moïse, lui a donné sa Loi. Les prophètes ont annoncé une rédemption radicale du peuple et un salut qui inclura toutes les nations dans une Alliance nouvelle et éternelle. Du peuple d'Israël, de la race du roi David, naîtra Jésus, le Messie.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

\* \* \* \* \*

## **Livre d'Isaïe 52,7-10**

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte : « Il est roi, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs, leur appel retentit, c'est un seul cri de joie ; ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la force divine de son bras aux yeux de toutes les nations. Et, d'un bout à l'autre de la terre, elles verront le salut de notre Dieu.

## **Psaume 98(97),1-6**

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ;

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ;

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

## **Lettre aux Hébreux 1,1-6**

Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils, qui porte toutes choses par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine au plus haut des cieux ; et il est placé bien au-dessus des anges, car il possède par héritage un nom bien plus grand que les leurs. En effet, Dieu n'a jamais dit à un ange : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Ou bien encore : Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Au contraire, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui.

## **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,1-18**

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était ». Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Mardi 25 décembre 2007**

*Nativité du Seigneur (solemnité)*

06h00 : **Messe de la Nativité du Seigneur** ;

**Mercredi 26 décembre 2007**

*Saint Etienne (fête)*

05h50 : **Messe** : Guillot TAAE ;

**Jeudi 27 décembre 2007**

*Saint Jean, évangéliste (fête)*

05h50 : **Messe** : Carine AH-LO (vivante) ;

**Vendredi 28 décembre 2007**

*Les Saints Innocents (fête)*

05h50 : **Messe** : Âmes du Purgatoire ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 29 décembre 2007**

*Saint Thomas Beckett (mémoire)*

05h50 : **Messe** : Âmes du Purgatoire ;  
15h00 : **Mariage** de Laura & Angelo ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile  
TAEREA ;

**Dimanche 30 décembre 2007**

*Sainte Famille (fête)*

**Pas de messe** à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit



# P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2007  
Dimanche 30 décembre 2007 – Sainte Famille – Année A

## EDITORIAL

Il y a parfois des paradoxes qui nous font sourire ...

Le choix des mots par exemple !

- Aujourd'hui on ne dit plus « aveugle » mais « non voyant » !

- Aujourd'hui on ne dit plus « femme de ménage » mais « technicienne de surface » !

- Aujourd'hui on ne dit plus « instituteur » mais « professeur des écoles » !

- Aujourd'hui on ne dit plus « gros » ou « obèse » mais en « surcharge pondérale » !

Tout cela fait plus classe ! paraît-il ? est plus respectueux de la dignité des personnes !

Par contre dans notre monde très laïc :

- Aujourd'hui tout le monde célèbrent des « grand'messes » (sauf à l'église) !

- Aujourd'hui tout le monde « adorent » (tout ... sauf Dieu) !

- Aujourd'hui tout le monde veut avoir droit au mariage (sauf peut-être les hétérosexuels vivants en couple stable) !

Bref ! les mots ne veulent plus dire ce qu'ils disent ! C'est à désirer devenir « non-parlant » !

Pourtant au commencement de la Création tout semblait simple :

« Dieu disait et s'était »



## EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

À Papeete le 13 janvier 1991

### *Responsables et solidaires*

Le 3<sup>ème</sup> Synode diocésain <sup>1</sup> a comme orientation principale : promouvoir la responsabilité personnelle et la solidarité sociale. C'est le sens profond des 128 décisions à mettre en œuvre.

Remettre l'être humain debout, lui rendre sa dignité particulière en ouvrant le chemin de la liberté, travailler avec courage à la libération des esprits et des cœurs est plus que jamais la « Bonne Nouvelle » de Jésus Christ. « Le Christ nous a libéré pour que nous soyons vraiment libre » dit Paul aux Galates.

La liberté c'est rendre chacun responsable de sa propre vie, aider chaque personne à prendre elle-même son propre destin. Il n'est pas de responsabilité possible sans liberté réelle, sans libération profonde des peurs et des contraintes.

La liberté responsable n'est pas l'anarchie des égoïsmes, le mépris des individualismes. La liberté dans l'Esprit est ouverture aux autres, elle est partage des talents et des richesses ; elle est solidarité constructive. La liberté est Amour, paix et Joie.

C'est pour cela que le signe le plus vrai d'une liberté responsable et solidaire est l'attention active à l'égard des pauvres, des exclus, des marginaux, des handicapés, des sans-voix, des sans-dignité. La liberté responsable et solidaire bâtit la liberté et la dignité des enfants de Dieu au service de tous par l'« option préférentielle pour les pauvres ».

Avec Jésus, le Libérateur et le Sauveur, par les engagements du 3<sup>ème</sup> Synode, voulons-nous ici et aujourd'hui dans nos îles « annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres » pour remettre l'homme debout dans sa dignité et sa liberté ?

Responsables et solidaires, enjeux essentiels qui constituent le contenu exigeant des vœux et souhaits du « Semeur » pour ses lecteurs au seuil de cette année 1991 marquées par des choix importants que chacun aura à faire en conscience au service du Bien Commun de tous.

+ Père Paul HODÉE  
ancien vicaire général de Papeete

<sup>1</sup> Le 3<sup>ème</sup> Synode diocésain a eu lieu en 1989.

# L'ESPERANCE FAIT LITTERALEMENT DES MIRACLES

## COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DE LA SAINTE FAMILLE

Cette fête est récente, et fait partie des nombreuses « fêtes d'idées » abondamment créées au XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment sous l'impulsion du pape Léon XIII. Après les désordres révolutionnaires, puis l'énergique reprise en main napoléonienne et plus encore celle de la Restauration, l'idéologie familiale était passée de l'anarchie à une rigueur nouvelle presque étouffante. Réfléchir en chrétien sur la famille n'était donc pas facile.

Observons que la famille est, en premier lieu, une réalité sociologique, puisant ses racines dans la nature et la société humaine : elle n'est pas *d'abord* une valeur religieuse et encore moins chrétienne.

Pour préparer une méditation sur le sujet, je pense qu'il faudrait réfléchir et méditer sur trois points.

### L'origine de cette fête

Depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle se sont fondées, en Occident, de nombreuses associations « de la sainte Famille ». Elles avaient pour but de donner, à toute réflexion sur les familles chrétiennes, une note de spiritualité puisée dans les exemples de l'Évangile. Le pape Léon XIII, en 1893, en leur donnant un statut commun qui les regroupait, leur octroyait également la célébration d'une fête, fixée au troisième dimanche après l'Épiphanie. Benoît XV l'avança au premier dimanche en 1921, l'étendant à l'ensemble du rite latin, et la réforme liturgique du Paul VI, en 1969, en stabilisa la date au dimanche suivant Noël, pour mieux marquer le lien avec la Nativité du Seigneur.

### Le contenu doctrinal

Car aussi bien les textes liturgiques que la proximité de Noël sont faits pour souligner deux aspects différents et complémentaires. En premier lieu, des considérations de spiritualité familiale et de pastorale de la famille et de l'éducation. En ce domaine, il est peut-être permis de dire que la « sainte Famille » ne réalise pas très directement l'idéal d'un foyer chrétien : la virginité perpétuelle de la mère, le rôle simplement nourricier de Joseph, le statut exceptionnel d'un enfant qui est une

incarnation de Dieu peuvent sembler difficiles à être proposés comme modèles d'un amour humain dans une famille normalement constituée... Demeurent évidemment les qualités humaines et spirituelles des trois personnages : mais il faut se livrer à un travail de proportionnement et d'adaptation pour faire de cette famille un modèle proposable à tous. On peut insister sur les éléments concrets de l'éducation de Jésus : la langue araméenne, la connaissance et l'étude de la loi juive, l'apprentissage pratique d'un métier concret.

En revanche, la fête est une bonne occasion de rappeler l'importance mystique de l'Incarnation de Jésus. Le lien avec le Père, la présence et l'action de l'Esprit Saint demeurent des valeurs éternelles qu'il est toujours bon de concrétiser dans une réflexion sur la condition humaine et familiale du chrétien.

### L'enseignement particulier de l'année A

Les textes sont différents selon les années liturgiques. En cette année A, l'accent semble être mis sur le respect dû aux parents, et plus spécialement aux vieillards. Honorer son père et sa mère inclut le devoir de soutenir leur vieillesse et leurs maladies. Mais l'honneur ainsi manifesté aux parents remonte jusqu'à Dieu : c'est lui, en effet, qui leur a donné le pouvoir et la responsabilité de transmettre la vie dont il est la source. La dimension d'honneur renvoie donc aussi à la dimension d'autorité. Mais dans la famille chrétienne, l'idéal comporte également les valeurs d'unité et de charité partagées : l'autorité est également un ferment du respect mutuel et d'amour. Dans la famille, l'autorité est nécessaire, mais n'est pas une fin en soi : elle impose, avec douceur et fermeté, les valeurs de partage et de charité qui font d'un simple petit groupe social un lieu privilégié et religieux qu'on nomme une famille chrétienne.

*Frère Olivier de La Brosse, o.p.*

*Esprit et Vie n°116 - novembre 2004 - 2e quinzaine, p. 42-43.*

\*\*\*\*\*

**Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2008**

**SOLENNITE DE SAINTE MARIE, MERE DE DIEU**

**Messe d'action de grâces à la Cathédrale à 07h00 (matin)**

## « LA FAMILLE, UNE COMMUNAUTE DE GENERATION »

Les 8 & 9 juillet 2006 ont eu lieu, à Valence (Espagne) la 5<sup>ème</sup> Rencontre mondiale des Familles à laquelle le pape Benoît XVI a participé. Au cours de la messe de clôture, le dimanche 9 juillet, à la Cité des Arts et des Sciences, le Saint Père a livré un message aux familles du monde entier. À l'occasion de la fête de la Sainte Famille, et à la veille d'entrer dans la nouvelle année dont le thème sera pour l'Église : « la Famille », nous vous proposons de relire cette homélie.

Chers Frères et Sœurs,

Au cours de cette Messe que j'ai la grande joie de présider, concélébrant avec de nombreux Frères dans l'épiscopat et un grand nombre de prêtres, je rends grâce au Seigneur pour toutes les familles bien-aimées qui sont rassemblées ici, formant une foule joyeuse, et aussi pour tant d'autres familles qui, même dans des lieux éloignés, suivent cette célébration au moyen de la radio et de la télévision. À tous, je désire adresser mes salutations et exprimer ma profonde affection, avec un geste de paix.

Les témoignages d'Esther et de Paul, que nous avons écoutés dans les lectures, nous montrent que la famille est appelée à apporter sa contribution à la transmission de la foi. Esther confesse : « *J'ai entendu répéter, dans la tribu de mes pères, que tu as choisi Israël de préférence à toutes les nations* » (14,5). Paul suit la tradition de ses ancêtres juifs, rendant un culte à Dieu avec une conscience pure. Il loue la foi sincère de Timothée et lui rappelle cette foi : « *C'était celle de Loïs, ta grand-mère, et d'Eunikè, ta mère, et je suis convaincu que c'est la même foi qui t'anime aussi* » (2Tm 1,5). Dans ces témoignages bibliques, la famille ne comprend pas seulement les parents et leurs enfants, mais aussi les grands-parents et les ancêtres. La famille nous est ainsi présentée comme une communauté de générations et comme la garante d'un patrimoine de traditions.

Aucun homme ne s'est donné à lui-même son existence, ni n'a acquis par lui-même les connaissances élémentaires de la vie. Nous avons tous reçu des autres, la vie et par-là même les vérités fondamentales, et nous sommes appelés à atteindre la perfection dans la relation et la communion amoureuse avec autrui. La famille, fondée sur le mariage indissoluble entre un homme et une femme, exprime cette dimension relationnelle, filiale et communautaire, et elle constitue le milieu dans lequel l'homme peut naître dans la dignité, grandir et se développer de manière intégrale.

Lorsqu'un enfant naît, à travers la relation avec ses parents, il commence à faire partie d'une tradition familiale, dont les racines sont encore plus anciennes. Avec le don de la vie, il reçoit tout un patrimoine d'expériences. À cet égard, les parents ont le droit et le devoir inaliénables de le transmettre à leurs enfants : les éduquer dans la découverte de leur identité, les initier à la vie sociale, à l'exercice responsable de leur liberté morale et de leur capacité d'aimer à travers l'expérience d'être aimés, et, par-dessus tout, à la rencontre avec Dieu. Les enfants grandissent et

mûrissent humainement dans la mesure où ils accueillent avec confiance ce patrimoine et l'éducation qu'ils doivent assumer progressivement. De cette manière, ils sont capables d'élaborer une synthèse personnelle entre ce qu'ils ont reçu et la nouveauté, et ce que chacun personnellement et ce que chaque génération sont appelés à réaliser.

À l'origine de tout homme et, en même temps, de toute paternité et de toute maternité humaines, Dieu créateur est présent. C'est pourquoi les époux doivent accueillir l'enfant qui naît d'eux comme un fils non seulement d'eux, mais aussi de Dieu, qui l'aime pour lui-même et qui l'appelle à la filiation divine. Plus encore, toutes les générations, toute paternité et toute maternité, toute famille, trouvent leur origine en Dieu, qui est Père, Fils et Esprit Saint.

En plus de la mémoire de ses ancêtres et de son peuple, son père avait transmis à Esther la mémoire d'un Dieu de qui tous procèdent et à qui tous sont appelés à répondre. La mémoire de Dieu Père, qui a choisi son peuple et qui agit dans l'histoire pour notre salut. La mémoire de ce Père éclaire l'identité la plus profonde des hommes : d'où nous venons, qui nous sommes et quelle est la grandeur de notre dignité. Nous venons certainement de nos parents et nous sommes leurs enfants, mais nous venons aussi de Dieu, qui nous a créés à son image et qui nous a appelés à être ses fils. C'est pourquoi, à l'origine de tout être humain, il n'existe pas d'aléa ni de hasard, mais un projet de l'amour de Dieu. C'est ce que nous a révélé Jésus Christ, vrai Fils de Dieu et homme parfait. Il connaît de qui il vient et de qui nous venons tous : de l'amour de son Père et de notre Père.

La foi n'est donc pas un simple héritage culturel, mais une action continue de la grâce de Dieu qui appelle et de la liberté humaine qui peut adhérer ou ne pas adhérer à cet appel. Bien que personne ne puisse répondre pour quelqu'un d'autre, les parents chrétiens sont cependant appelés à donner un témoignage crédible de leur foi et de leur espérance chrétiennes. Ils doivent faire en sorte que l'appel de Dieu et la Bonne Nouvelle du Christ parviennent à leurs enfants avec la plus grande clarté et la plus grande authenticité.

Au cours des années, ce don de Dieu que les parents ont contribué à placer devant les yeux de leurs tout-petits nécessitera aussi d'être éduqué avec sagesse et douceur, faisant grandir en eux la capacité de discernement. Ainsi, grâce au témoignage constant de l'amour conjugal de leurs parents, vécu et imprégné de foi, et grâce à un accompagnement véritable de la communauté chrétienne, on favorisera le don de la foi

chez les enfants eux-mêmes, qui découvriront avec elle le sens profond de leur existence et qui se sentiront joyeux et reconnaissants pour ce don.

La famille chrétienne transmet la foi lorsque les parents enseignent à leurs enfants à prier et qu'ils prient avec eux (cf. *Familiaris consortio*, n. 60) ; lorsqu'ils les font s'approcher des sacrements et qu'ils les introduisent dans la vie de l'Église, lorsqu'ils se réunissent tous pour lire la Bible, plaçant la vie familiale à la lumière de la foi et louant Dieu comme un Père.

Dans la culture actuelle, on exacerbe souvent la liberté de l'individu conçu comme sujet autonome, comme s'il se faisait lui-même et qu'il se suffisait à lui-même, en marge de ses relations avec les autres et étranger à ses responsabilités envers autrui. On entend organiser la vie sociale seulement à partir de désirs subjectifs et changeants, sans aucune référence à une vérité objective préalable, tels que la dignité de tout être humain, ses droits et ses devoirs inaliénables, au service desquels doit se mettre tout groupe social.

L'Église ne cesse de rappeler que la véritable liberté de l'être humain vient du fait d'avoir été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est pourquoi l'éducation chrétienne est une éducation de la liberté et pour la liberté. « *Nous faisons le bien non comme des esclaves, qui ne sont pas libres de faire autrement, mais nous le faisons parce que nous portons personnellement la responsabilité pour le monde ; parce que nous aimons la vérité et le bien ; parce que nous aimons Dieu lui-même et donc ses créatures également. Telle est la liberté véritable, à laquelle l'Esprit Saint veut nous conduire* » (*Homélie de la veillée de Pentecôte, Osservatore Romano en langue française*, n. 23, 6 juin 2006, p. 3).

Jésus Christ est l'homme parfait, l'exemple de la liberté filiale, qui nous enseigne à communiquer aux autres son propre amour : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour* » (*Jn 15,9*). À cet égard, le Concile Vatican II enseigne que, « *en suivant la route qui leur est propre, les époux et les parents chrétiens, pour leur part, doivent se soutenir mutuellement dans la grâce, tout au long de leur vie, par un amour fidèle, et imprégner du sens des vérités chrétiennes et des vertus de l'Évangile les enfants qu'ils ont reçus de Dieu, avec amour. Ainsi, ils donnent à tous l'exemple d'un amour inlassable et généreux, ils construisent une fraternité de charité, ils sont les témoins et les coopérateurs de la fécondité de la Mère Église, en signe et en participation de l'amour dont le Christ a aimé son Épouse et s'est livré pour elle* » (*Lumen gentium*, n.41).

La joie amoureuse avec laquelle nos parents nous accueillirent et nous ont accompagnés dans nos premiers pas dans le monde est comme un signe et le prolongement sacramentel de l'amour bienveillant de Dieu d'où nous venons. L'expérience d'avoir été

accueillis et aimés par Dieu et par nos parents est le fondement sûr qui favorise toujours la croissance et le développement authentique de l'homme, qui nous aide grandement à mûrir sur notre chemin vers la vérité et l'amour, et à sortir de nous-mêmes pour entrer en communion avec les autres et avec Dieu.

Pour avancer sur ce chemin de maturation humaine, l'Église nous enseigne à respecter et à promouvoir la merveilleuse réalité du mariage indissoluble entre un homme et une femme, qui est aussi l'origine de la famille. C'est pourquoi, reconnaître et soutenir cette institution est un des services les plus importants que l'on puisse apporter aujourd'hui au bien commun et au véritable développement des hommes et des sociétés, de même que la plus grande garantie pour assurer la dignité, l'égalité et la véritable liberté de la personne humaine.

Dans ce sens, je veux rappeler l'importance et la valeur positive de ce que réalisent pour le mariage et la famille les associations familiales ecclésiales. C'est pourquoi, « *je désire enfin inviter tous les chrétiens à collaborer, avec cordialité et courage, avec tous les hommes de bonne volonté qui exercent leurs responsabilités au service de la famille* » (*Familiaris consortio*, n. 86), pour que, unissant leurs forces et dans le pluralisme légitime des initiatives, elles contribuent à la promotion du véritable bien de la famille dans la société actuelle.

Revenons quelques instants à la première lecture de la Messe, tirée du livre d'Esther. L'Église en prière a vu en cette humble reine, qui intercède avec tout son être pour son peuple qui souffre, une préfiguration de Marie, que son Fils nous a donné à tous comme Mère ; une préfiguration de la Mère qui, par son amour, protège la famille de Dieu qui chemine en ce monde. Marie est l'image exemplaire de toutes les mères, de leur grande mission d'être les gardiennes de la vie, de leur mission d'enseigner l'art de la vie, l'art d'aimer.

La famille chrétienne – père, mère, enfants – est appelée aussi à accomplir les objectifs considérés non pas comme imposés de l'extérieur, mais comme un don de la grâce du sacrement de mariage fait aux époux. S'ils demeurent ouverts en permanence à l'Esprit et qu'ils demandent son aide, l'Esprit ne manquera pas de leur communiquer l'amour de Dieu Père, manifesté et incarné dans le Christ. La présence de l'Esprit aidera les époux à ne pas perdre de vue la source et la mesure de leur amour et de leur don mutuel, à collaborer avec l'Esprit pour le rendre présent et l'incarner dans toutes les dimensions de leur existence. L'Esprit suscitera alors en eux le désir de la rencontre définitive avec le Christ dans la maison de son Père et notre Père. Tel est le message d'espérance que, de Valence, je veux lancer à toutes les familles du monde. Amen.

**BENEDICTUS PP. XVI**

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

# Chants

Dimanche 30 décembre 2007 – La Sainte Famille – Année A

## ENTREE :

1- Toute la famille humaine  
se rassemble auprès de toi,  
t'acclamant pour souveraine  
et te redisant sa foi.

R- Sainte Vierge, ô notre reine,  
garde-nous auprès de toi.

2- Toute la famille humaine  
jette son appel vers toi,  
et décharge en toi sa peine,  
sa souffrance, son effroi.

3- Montre à la famille humaine  
le Sauveur entre tes bras,  
que sa grâce nous soutienne  
dans les luttes du trépas.

**KYRIE** : *Gocam*

**GLORIA** : *Gocam*

## PSAUME :

Ceux qui craignent le Seigneur seront heureux !  
Heureux ceux qui suivent sa route.

## ACCLAMATION :

Alleluia ! Alleluia, un Sauveur nous est donné !  
Alleluia ! Alleluia, c'est Noël !

## CREDO :

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

## PRIÈRE UNIVERSELLE :

En ta bonté, Seigneur, écoute notre appel.

## OFFERTOIRE :

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :  
c'est fête sur terre, le Christ est né,  
viens à la crèche voir le Roi du monde.

R- En lui viens reconnaître (*ter*)  
ton Dieu, ton Sauveur !

2- Verbe Lumière et Splendeur du père,  
il naît d'une Mère, petit enfant,  
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

**SANCTUS** : *Petiot (latin)*

## ANAMNESE :

Jésus Christ est né, Alleluia !  
Il est mort pour nous, Alleluia !  
Il est ressuscité et il reviendra, Alleluia ! Alleluia !

**PATER** : *Dédé (français)*

**AGNUS** : *Petiot (latin)*

**COMMUNION** : *Fond musical*

## ENVOI :

1- Les anges dans nos campagnes  
ont entonné l'hymne des cieux,  
et l'écho de nos montagnes  
redit ce chant mélodieux :

R- Gloria in excelsis Deo (*bis*)

\*\*\*\*\*

**Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2008**

**Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu**

**Messe à 07h00 (*matin*) à la Cathédrale**

# Liturgie de la Parole

Dimanche 30 décembre 2007 – La Sainte Famille – Année A

## 9. *Quelle est l'étape dernière et définitive de la révélation de Dieu ?*

*Cette étape s'est accomplie par le Verbe incarné, Jésus Christ, médiateur, et plénitude de la révélation. Parce qu'il est le Fils unique de Dieu fait homme, il est la Parole parfaite et définitive du Père. Avec l'envoi du Fils et le don de l'Esprit Saint, la Révélation est désormais pleinement accomplie, même si la foi de l'Église devra en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles.*

*« Dès lors qu'Il nous a donné son Fils, qui est sa Parole unique et définitive, Dieu nous a tout dit en une seule fois dans cette Parole et il n'a plus rien à dire » (saint Jean de la Croix).*

## 10. *Quelle valeur possèdent les révélations privées ?*

*Tout en n'appartenant pas au dépôt de la foi, elles peuvent aider à vivre la foi elle-même, à condition qu'elles gardent un étroit rapport au Christ. Le Magistère de l'Église, auquel il revient d'effectuer un discernement sur ces révélations privées, ne peut cependant accepter celles qui prétendent dépasser ou corriger la révélation définitive qui est le Christ.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

\*\*\*\*\*

## Livre de l'Écclésiastique 3,2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière, il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

## Psaume 128(127),1-2.3.4-5

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu

verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

## Lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens 3,12-21

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 2,13-15.19-23

Après la visite des mages à Bethléem, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr ». Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant ». Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

# « La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

**Samedi 29 décembre 2007**

*Saint Thomas Beckett (mémoire)*

18h00 : **Messe dominicale** : Clément, Rosalie & Cécile TAEREA ;

**Dimanche 30 décembre 2007**

*Sainte Famille (fête)*

Pas de messe à la Cathédrale ;

**Lundi 31 décembre 2007**

*Saint Sylvestre 1<sup>er</sup>, pape*

05h50 : **Messe** : Mr & Mme Victor BERNARDINO ;

**Mardi 1<sup>er</sup> janvier 2008**

*Sainte Marie, Mère de Dieu (solemnité)*

07h00 : pour la paroisse ;

**Mercredi 2 janvier 2008**

*Saint Basile le Grand & saint Grégoire de Naziance*

05h50 : **Messe** : Dimitri PERETTI & Capucine MARTIN (vivants) ;

**Jeudi 3 janvier 2008**

*Le Saint Nom de Jésus*

05h50 : **Messe** : Roger & Jehanne CATU & Geneviève DUCREST (vivante) – action de grâces ;

**Vendredi 4 janvier 2008**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Jeanina JOUFOQUES (vivante) ;  
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

**Samedi 5 janvier 2008**

*Férie*

05h50 : **Messe** : Âmes du Purgatoire ;  
09h00 : **Baptême** de Gabriel ;  
15h00 : **Mariage** de Stéphane & Cécile ;  
18h00 : **Messe dominicale** : Charles BREDIN - anniversaire ;

**Dimanche 6 janvier 2008**

*Épiphanie (solemnité)  
Quête pour la Sainte Enfance*

Pas de messe à la Cathédrale ;

\*\*\*\*\*

## Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

\*\*\*\*\*

## Intentions de messe

- Les inscriptions pour les intentions de messes célébrées à la Cathédrale pour l'année 2008 sont ouvertes.

\*\*\*\*\*

**En vente**

*Pour vos vœux de fins d'année ...*

*Une carte de vœux représentant le vitrail de « La Famille »*

*est en vente à la Cathédrale et au presbytère,*

*au prix de 100 fr.*



Photo de la première page :  
Cathédrale de Papeete.  
Vitrail de Drouot de Mangny - Le baptême de Jésus -  
Photo : Marie-Véronique Wacziarg  
Impression : Copystyl

## La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Mardi 1<sup>er</sup> janvier** à 07h00 : **Messe d'action de grâces** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

Les cours de catéchèse pour adulte  
au presbytère de la Cathédrale  
reprennent le **lundi 7 janvier 2008 à 18h00**

\*\*\*\*\*

La semaine dans l'archidiocèse

### Librairie Pureora

La librairie informe sa clientèle que du samedi 22 décembre (midi) elle sera fermée. Elle ouvrira le jeudi 03 janvier 2008. Le personnel de la librairie offre ses Meilleurs Vœux pour un Joyeux Noël et une Année 2008 remplie de Bonheur et de Paix.

\*\*\*\*\*

Un peu d'humour !



# ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution  
tiré à 250 exemplaires  
hebdomadaire gratuit